GOMIS-LACOMBE PAROLES DE BUTEURS

MARDI 29 JANVIER 2013
N° 3 486
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

+ AU CŒUR DE...
Barça-Real
Le clasico de l'ombre

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,60 € | LUXEMBOURG 2,50 €
MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS ALAIN MOUNIC - ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

MONDIAL 2022

LE QATARGATE

France Football a mené l'enquête sur la désignation, hors de toute logique apparente, du pays organisateur du Mondial 2022, effectuée douze ans avant la compétition. Le résultat est édifiant. Il dégage une odeur de scandale qui oblige à se poser la seule question qui vaille : ce vote doit-il être annulé ?

M 00705 - 3486 - F: 2,20 €

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE CYCLISME SUR PISTE À ROUBAIX

DU VENDREDI 1er AU DIMANCHE 3 FÉVRIER

En direct sur L'Équipe 21

Les meilleurs moments de la compétition.

Commentaires et analyses par Florian Rousseau, Grégory Baugé et Stéphane Garabed.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR : canal 21 | Orange : canal 73 | Numéricable : canal 155 | Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

4 L'ÉVÉNEMENT
QATAR
Et si on réattribuait le Mondial 2022 ?

DÉBAT
Lacombe-Gomis, les secrets d'une paire de famille 24

ALEX MARTIN

AU CŒUR DE...
Barça B-Real B 34

LAURENT ARGUYROLLES

22 | VOYAGE EN BALLON
27 | DÉCRYPTAGE
Ils sont de loin les meilleurs
28 | DOSSIER
Mollo, y a un problème ?
30 | ANALYSE
OM, la grinta, mais pas que...
32 | PORTRAIT
Ocampos, taillé dans le Rocher
38 | HORS JEU
Diby, le survivant de Benghazi
40 | TRANSFERTS
Cissokho vers l'Angleterre ?
44 | ACTU
Résultats L1
50 | Résultats L2
56 | Résultats étranger
62 | COURRIER
63 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

AUSSI NOIR QUE L'OR

L'ENQUÊTE QUE NOUS PUBLIONS AUJOURD'HUI EST EXEMPLAIRE. Elle met en lumière des pratiques déviantes, des arrangements occultes, des conflits d'intérêts, des accommodements entre ennemis, des trahisons entre amis. L'attribution par la FIFA, dans une urgence incongrue, du Mondial 2022 au Qatar – douze ans avant la tenue de la compétition ! – était évidemment un très mauvais signe. Elle ne correspondait ni à une logique sportive, ni à une logique historique, ni à une logique géographique. Elle correspondait trop bien, en revanche, à une logique économique dans tous les sens du terme.

Car ici on croise des profils aussi étranges qu'inattendus : des lobbyistes surarmés qui « recrutent » jusqu'à Guardiola et Zidane, le gendre d'un ex-président de la FIFA, le président du Barça, un président de la République (française, la République), un ancien triple Ballon d'Or et son fils, des élus de haute volée quand ce n'est pas de « haut vol », des présidents de confédération qui confondent compromis et compromissions, pour ne pas parler de corruption, et, pour moraliser le scénario, un super enquêteur américain haut de gamme qui tente de déchirer l'opacité ambiante à la demande d'une Fédération internationale qui n'en peut plus de faire le grand écart.

Le 2 décembre 2010 – c'est une date de coup d'État – on parla beaucoup de « surprise générale » pour commenter le choix du comité exécutif. La surprise n'était pourtant pas si générale que ça. Elle ne concernait pas, en tout cas, ceux qui connaissaient le résultat bien avant l'annonce faite par Sepp Blatter, un président de la FIFA un peu gêné aux entournures depuis qu'il traîne ce boulet en or massif.

Derrière ce qui n'aurait dû être qu'une simple annonce réjouissante, c'est tout un système de type mafieux qui fut validé ce jour-là au plus grand mépris d'un cahier des charges broyé sur l'autel du fric à tout va. Quand quelques consciences ne volent pas plus haut qu'au ras d'un gazon jailli du désert, la pieuvre richissime n'a pas de bien grands efforts à faire pour étendre ses ramifications sur le monde du sport, mais pas seulement du sport. Combien de gros contrats (et là nous ne parlons pas de football) ont-ils été signés dans la foulée de ce 2 décembre ?

Le récit que font Éric Champel et Philippe Auclair se lit comme un roman d'espionnage. On y découvre, au détour d'un paragraphe, cette phrase sortie de la bouche de Mark Pieth, un avocat suisse qui préside la commission indépendante de gouvernance de la FIFA, mise en place dans une autre forme d'urgence par Sepp Blatter, maître ès commissions indépendantes : « Dans cette affaire, personne n'est à l'abri. Pas même le président Blatter. » Et si le dossier Qatar 2022 était une bombe à retardement ? Et si, au bout du compte, le Mondial 2022 était réattribué ? Et si la morale triomphait ? ■

"Derrière ce qui n'aurait dû être qu'une simple annonce réjouissante, c'est tout un système de type mafieux qui fut validé."

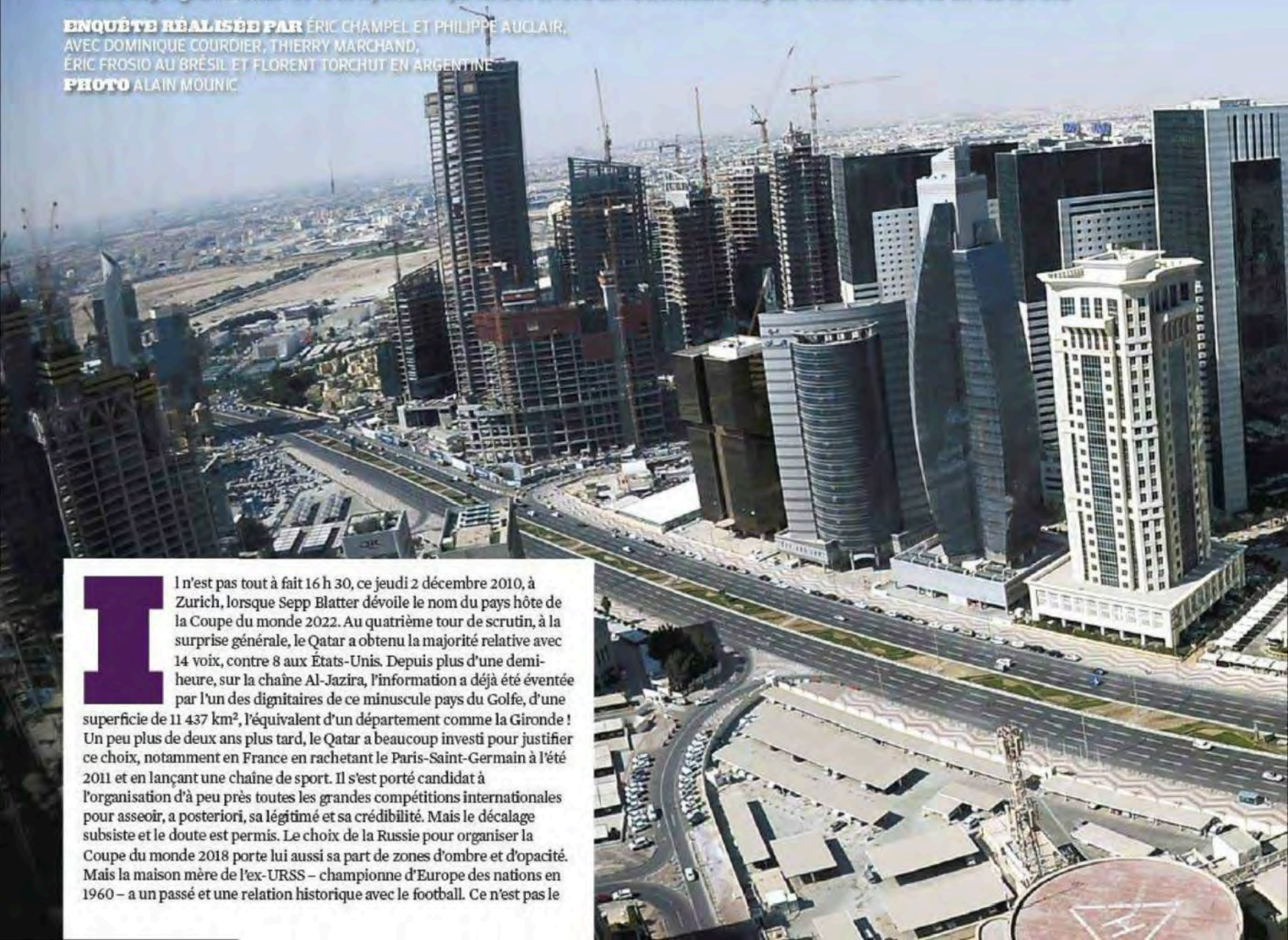
Vendredi prochain

TRANSFERTS
Les raisons de l'exode des Français

QATAR ET SI ON RÉATTRI LE MONDIAL 2022 ?

PARCE QUE L'ATTRIBUTION SURPRISE au Qatar de l'organisation de la Coupe du monde 2022, il y a plus de deux ans, est suspectée d'avoir été entachée d'actes de collusion et de corruption que l'on recense ici, et parce que, aussi, les fortes chaleurs estivales posent de gros problèmes, au point d'envisager de déplacer l'épreuve en hiver, pourrait se poser l'hypothèse d'une inédite déprogrammation de la compétition qui ferait l'effet d'un retentissant coup de tonnerre dans le ciel de la FIFA.

ENQUÊTE RÉALISÉE PAR ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR, AVEC DOMINIQUE COURDIER, THIERRY MARCHAND, ÉRIC FROSIO AU BRÉSIL ET FLORENT TORCHUT EN ARGENTINE
PHOTO ALAIN MOUNIC



Il n'est pas tout à fait 16 h 30, ce jeudi 2 décembre 2010, à Zurich, lorsque Sepp Blatter dévoile le nom du pays hôte de la Coupe du monde 2022. Au quatrième tour de scrutin, à la surprise générale, le Qatar a obtenu la majorité relative avec 14 voix, contre 8 aux États-Unis. Depuis plus d'une demi-heure, sur la chaîne Al-Jazira, l'information a déjà été éventée par l'un des dignitaires de ce minuscule pays du Golfe, d'une superficie de 11 437 km², l'équivalent d'un département comme la Gironde ! Un peu plus de deux ans plus tard, le Qatar a beaucoup investi pour justifier ce choix, notamment en France en rachetant le Paris-Saint-Germain à l'été 2011 et en lançant une chaîne de sport. Il s'est porté candidat à l'organisation d'à peu près toutes les grandes compétitions internationales pour asseoir, a posteriori, sa légitimé et sa crédibilité. Mais le décalage subsiste et le doute est permis. Le choix de la Russie pour organiser la Coupe du monde 2018 porte lui aussi sa part de zones d'ombre et d'opacité. Mais la maison mère de l'ex-URSS – championne d'Europe des nations en 1960 – a un passé et une relation historique avec le football. Ce n'est pas le

BUAIT

Doha, la capitale du Qatar, son million et demi d'habitants et ses 45 °C en été.

cas du cent douzième pays à l'indice FIFA au moment du vote – le cent sixième aujourd'hui. Cette « dictature éclairée », selon un fin connaisseur de la région, n'est pas plus performante sur l'échelle internationale du respect des droits de l'homme.

LES ENVELOPPES DE 40 000 $ ET LE MAIL POUR RIRE. Au lieu de s'estomper avec les facéties du temps, le débat sur le choix du Qatar n'a cessé de rebondir au cours des derniers mois et semaines. Le 17 décembre 2012, Mohamed bin Hammam a démissionné « avec effet immédiat » de ses fonctions de président de la Confédération asiatique (AFC) et de membre du comité exécutif de la FIFA. Dans le même temps, le Qatari a été suspendu à vie pour des violations répétées de l'article 19 (conflit d'intérêts) du nouveau code de l'éthique. Au mois de juillet, le Tribunal arbitral du sport (TAS) avait levé la première suspension à vie prononcée à l'égard de Bin Hammam, candidat déclaré à la présidence de l'instance internationale en 2011. Le rapport du TAS souligne qu'aucune « preuve directe » de corruption ne lui a été fournie. Mais, dans son compte rendu, le TAS révèle la présence « d'un certain nombre d'enveloppes non marquées qui contenaient chacune 40 000 dollars *(soit environ 29 700 €)* et qui ont été distribuées aux délégués de l'Union caribéenne de football » lors d'une réunion à Trinité-et-Tobago, les 10 et 11 mai 2011. Une conférence à laquelle participait Mohamed bin Hammam, alors en campagne et adepte de ce genre de circuit financier *(voir page 9)*. Comment imaginer qu'il n'a pas usé, en sous-main, de son influence et de sa force de persuasion lors du vote du 2 décembre 2010 ? D'autant que, selon nos sources, plusieurs autres membres du comité exécutif auraient également été présents dans l'avion de Bin Hammam lors de son déplacement à Trinité-et-Tobago.

Un autre élément continue d'alimenter la controverse à propos de la désignation de ce micro-État de deux millions d'habitants. De nombreuses personnalités et anciens grands joueurs – Michel Platini, Franz Beckenbauer, Ruud Gullit notamment – militent avec insistance pour que la Coupe du monde 2022 ait lieu en hiver afin d'éviter les fortes chaleurs estivales – une moyenne de 41 °C à l'ombre en moyenne, plus de 50 °C en plein soleil. Fin décembre, à Dubaï, Platini a une nouvelle fois défendu cette alternative, « qui serait bénéfique pour tout le monde ». À cette occasion, le président de l'UEFA a aussi répété qu'ouvrir l'organisation à d'autres pays de la région « serait une bonne chose ». Entre présomptions de corruption, compromissions, contradictions, probable modification du cahier des charges et soudaine inondation de gazodollars, de multiples questions se posent quant à la pertinence et la transparence du vote surprise de décembre 2010. « Ils ont acheté le Mondial 2022 », avait écrit Jérôme Valcke, dans un mail adressé à Jack Warner, alors vice-président de la FIFA, en mai 2011. Pour étouffer la polémique, le secrétaire général avait aussitôt plaidé la méprise et évoqué « un ton léger », mais n'avait pas nié la réalité du courrier électronique. S'agissait-il vraiment d'une plaisanterie ? Voici des éléments de réponse.

Hamad bin Khalifa al-Thani avec Sepp Blatter, le jour de l'attribution du Mondial 2022, le 2 décembre 2010.

ARCHIVES MEIER/EQ IMAGE/PRESSE SPORTS

LE VOTE SURPRISE DE 2010 N'EN FINIT PAS D'INTRIGUER

OUI, PARCE QU'IL EXISTE DE FORTS SOUPÇONS DE COMPROMISSIONS !

Associé au cabinet d'avocats américain Kirkland and Ellis LLP, Michael J. Garcia est une pointure dans le domaine de l'enquête et de l'investigation. Il a été procureur fédéral pour le district sud de New York, en charge de tous les dossiers liés à la criminalité financière et au terrorisme international. Il a aussi été vice-président d'Interpol pour la région Amérique de 2003 à 2006. Le 17 juillet 2012, le comité exécutif de la FIFA l'a nommé à la présidence de la chambre d'instruction de sa nouvelle commission d'éthique. Une petite révolution rendue nécessaire par une succession de constats accablants. Cinq mois plus tôt, la commission indépendante de gouvernance (CIG), mise en place par Sepp Blatter, avait rendu ses premières conclusions et formulé ses premières recommandations. Dans un document confidentiel, elle déplorait que, jusqu'à présent, « les véritables investigations n'aient pas été suffisamment minutieuses face aux allégations persistantes » de tricherie ou de corruption. Le comité préside par Mark Pieth, un avocat suisse au-dessus de tout soupçon, s'étonnait de la légèreté des sanctions prises, « généralement faibles et parfois clairement peu convaincantes ». D'où la suggestion de faire appel à des

UN CASTING HAUT DE GAMME

Les 10 principaux acteurs du Mondial 2022

Jacques Anouma
Ancien président de la Fédération ivoirienne de football (FIF).

Michael Garcia
Président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique de la FIFA.

Tamin bin Hamad al-Thani
Prince héritier du Qatar.

Michel Platini
Président de l'UEFA.

Nicolas Sarkozy
Ancien président de la République française.

Sepp Blatter
Président de la FIFA.

Julio Grondona
Président de la Fédération argentine de football (AFA).

Mohamed bin Hammam
Ancien président de la Confédération asiatique (AFC).

Sandro Rosell
Président du FC Barcelone.

Ricardo Teixeira
Ancien président de la Fédération brésilienne de football (CBF).

DR - L'ÉQUIPE - MICHAEL BULMOZER/REUTERS - LUDOVIC CARÈME/L'ÉQUIPE

«SPECTACULAIRE»
LE PARISIEN

SAMUEL HADIDA
PRÉSENTE

RESIDENT EVIL
RETRIBUTION 3D

MAINTENANT
EN DVD, COMBO BLU-RAY + DVD
ET BLU-RAY 3D + 2D

flashez pour voir la bande-annonce

ÉGALEMENT DISPONIBLE:
L'INTÉGRALITÉ DE LA SAGA
EN COFFRET DVD ET BLU-RAY

METROPOLITAN FILM & VIDEO · W9 · jeuxvideo.com · Skyrock.com metropolitan-films.skyrock.com · metro · SKYROCK skyrock.fm · DAY 1 IMPACT · Constantin Film

Resident Evil: Retribution 3D © 2012 Constantin Film International GmbH et Davis Films / Impact Pictures Inc. Tous droits réservés. © propriété graphique 2012 METROPOLITAN FILMEXPORT
KONAMIZO DESIGN

« personnes véritablement indépendantes et présentant un niveau d'expertise élevé » pour appliquer « des procédures adaptées. » « Il existe depuis un certain temps déjà un réel faisceau d'indices concernant le Qatar, mais aussi à propos d'ISL dont on connaît les noms des gens qui ont touché de l'argent, confirme Mark Pieth, qui pilote depuis vingt ans le groupe anticorruption de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Nous sommes là pour veiller à ce que la FIFA donne à Michael Garcia les moyens financiers de travailler et d'enquêter de manière professionnelle. Il n'a pas de limite. Personne n'est à l'abri, pas même le président Blatter. Michael est indépendant et libre de faire appel à des gens extérieurs afin de ne pas fliquer l'institution de l'intérieur. »

LE SUPER ENQUÊTEUR ET LES ANCIENS PONTES DE LA CIA ET DU FBI. Au mois d'août dernier, interrogé par la chaîne allemande WDR, Garcia avait confié ne fixer « aucune limite à ses investigations », qu'il s'agisse de l'affaire ISL, l'ancienne société marketing de la FIFA, et des attributions des Coupes du monde 2018 et 2022. Pour remonter les filières, ce super enquêteur a l'habitude de travailler en collaboration avec des agences de renseignement privées dirigées par d'anciens pontes de la CIA (James L. Pavitt, ancien vice-président des opérations de l'agence de 1999 à 2004) et du FBI (Louis Freeh, directeur du bureau d'investigation de 1993 à 2001). Ces officines très pointues ont contribué à apporter les preuves de la culpabilité de Bin Hammam dans l'achat de voix pour l'élection de 2011 à la présidence de la FIFA. Elles cherchent aujourd'hui à vérifier – entre autres recherches – jusqu'où le Qatar a poussé le curseur. Pour y parvenir, elles ont remonté le grand meccano des alliances nouées avant le vote. Elles ont aussi recomposé l'architecture mondiale de toutes les faveurs d'après-scrutin. « Je suis un homme très occupé et mes investigations me prennent plus de temps que je ne l'avais imaginé, a admis Michael J. Garcia, il y a quinze jours. Mais on a bien avancé. » Jeudi dernier, au lendemain d'une séance plénière de la commission d'éthique, la FIFA a été plus précise encore. Dans un communiqué, elle a indiqué que « certaines allégations concernant des événements survenus dans le cadre

1,5 M$ POUR ANOUMA ET HAYATOU ?

LE TÉMOIGNAGE CHOC D'UN EX DE LA FIFA

Guido **Tognoni : « Comme une petite mafia »**

VIRÉ DE LA FIFA EN 2003, le dirigeant suisse est l'un des seuls à briser la loi du silence. Un discours décapant.

DR

Guido Tognoni, soixante-deux ans, a passé près de treize ans au sein de la FIFA. Il y a occupé des postes à responsabilités, que ce soit à la tête du département médias ou en tant que chef de projet pour les Coupes du monde 1990 en Italie et aux États-Unis en 1994. En janvier 1995, puis en 2003, il a été poussé vers la sortie par Sepp Blatter, un homme avec lequel il a pris ses distances. Aujourd'hui conseiller en affaires, ce Suisse peu consensuel porte un regard sans concession sur les pratiques d'une institution qu'il a connue « alors qu'elle employait une trentaine de personnes seulement ».

« Vous avez tout récemment ravivé le débat à propos de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022. Fin novembre 2012, vous avez déclaré que la "candidature de l'Angleterre conduite par le prince William n'avait aucune chance d'aboutir. Avec lui, il n'y avait aucune chance de corruption", avez-vous précisé. Pourquoi avez-vous tenu de tels propos ?

Parce que tout se ce qui se passe à la FIFA depuis des dizaines d'années, c'est la culture du sport pourri. Peu importe qui occupe le siège de président, pourvu que les réserves d'argent soient bonnes. Les arrangements entre amis, les postes dans des commissions pour amadouer ses ennemis, le cash qui a permis à certains de s'en mettre plein les poches, tout cela s'est organisé au fil des ans comme une petite mafia. Ce système reste un fonctionnement immanent à la FIFA. Tout le monde se tient par la barbichette. Mais, en ce domaine, les autres fédérations internationales ne sont pas plus exemplaires.

Vous voulez dire que le Qatar, voire la Russie, auraient pu profiter de ce système et monnayer les votes en leur faveur ?

C'est difficile de parler d'achat de voix, mais plutôt d'organisation de voix grâce à des accords et des échanges de bons procédés. Ces faveurs commerciales accordées à droite et à gauche ont toujours existé. Les faits l'ont prouvé, il y a une vraie culture de la corruption au sein de la FIFA. Il ne faut pas être naïf, il y a des gens qui en vivent très bien et des nations qui ont une relation très détendue avec la corruption. C'est aussi le problème du Comité international olympique.

Jusqu'à quel point la corruption a-t-elle pu jouer un rôle en faveur du Qatar ?

Le vote pour 2018 puis celui pour 2022 ont eu lieu au même endroit et à la même heure, ou presque, et il a été effectué par les mêmes personnes. Quand on connaît la FIFA de l'intérieur, on se dit que toutes les spéculations sont permises. Il y a forcément eu des alliances et des influences politiques. Sarkozy a poussé en faveur du Qatar, le monde musulman a aussi beaucoup œuvré pour promouvoir cette candidature. Mais ces manœuvres ont toujours existé. Blatter l'a d'ailleurs laissé entendre lorsqu'il a dit "regardons ce qu'ont fait les Allemands en 2000" *(NDLR : pour obtenir la Coupe du monde 2006).** Mais pourquoi a-t-il attendu douze ans pour insinuer que le vote n'avait pas été régulier ?

Lors du vote de décembre 2010, le rapport technique final n'était pas très favorable au Qatar pour 2022, pas plus qu'il ne l'était à la Russie…

Et à l'arrivée, les deux pays qui n'avaient pas le meilleur dossier ont été choisis. C'est drôle, hein ? Bin Hammam a affirmé que son pays n'avait pas violé les règles. Il a peut-être dit la vérité. La marge d'interprétation des règlements est très large. Compte tenu de ce qu'il s'est passé durant des années, le Qatar s'en est peut-être juste inspiré. Mais qui doit-on punir s'il y a réellement eu achat de votes ? Le Qatar ou ceux qui ont touché ? À mon avis, c'est encore plus grave d'avoir empoché de l'argent que de l'avoir donné.

IL Y A UNE VRAIE CULTURE DE LA CORRUPTION AU SEIN DE LA FIFA.

Pourtant, Sepp Blatter n'était pas favorable à la candidature du Qatar ?

Effectivement, il voulait que la Coupe du monde aille en Russie en 2018, aux États-Unis en 2022, pour pouvoir ensuite offrir le Mondial aux Chinois en 2026. Mais le lobbying du Qatar a été tellement actif… Je n'ai jamais vu un pays se démener autant pour devenir un acteur important du monde global.

Pourquoi le président de la FIFA a-t-il fini par se ranger à cette décision après l'avoir combattue ?

La décision du comité exécutif en faveur du Qatar a été claire. Le problème de Blatter n'était pas la Coupe du monde 2022, mais Mohamed bin Hammam. Au printemps 2011, le Qatari avait officialisé sa candidature à la présidence de la FIFA, et Blatter avait peur de lui. Quelques jours avant l'élection, un groupe assez bizarre a annoncé la tenue d'une conférence de presse dans le but de révéler des irrégularités concernant le Qatar et l'obtention de la Coupe du monde 2022. Quand Bin Hammam a été pris dans la tourmente et a retiré sa candidature, la conférence de presse a aussitôt été annulée. Blatter avait-il passé un deal avec les Qataris ? On peut se poser la question. On sait aussi qu'il y a eu une rencontre informelle avec le cheikh Yassem, le fils de l'émir, au siège de la FIFA à Zurich.

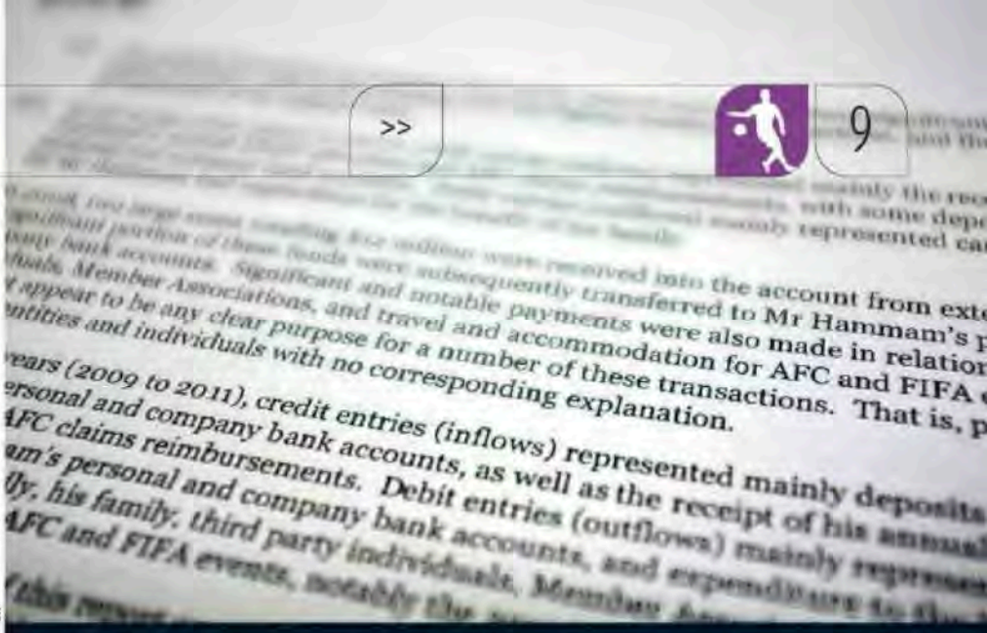
Selon vous, faut-il procéder à un nouveau vote pour la désignation des pays qui accueilleront les Coupes du monde 2018 et 2022 ?

Non, car cela poserait trop de problèmes. Mais pour éviter les soupçons et les humiliations subies par l'Angleterre et l'Australie, on aurait dû procéder à un tirage au sort entre tous les candidats qui répondaient aux critères du cahier des charges et étaient en mesure d'organiser un tel événement. Avec une telle procédure, on aurait pu conseiller à l'Australie de se retirer au lieu de dépenser des millions de dollars pour une campagne sans espoir. Mais la question est surtout de savoir de quoi la FIFA veut désormais s'accommoder, de la rumeur ou d'un mode de fonctionnement enfin transparent… » ■ **É. C.**

** Le 6 juillet 2000, l'organisation de la Coupe du monde 2006 a été attribuée à l'Allemagne par douze voix contre onze à l'Afrique du Sud à la suite de la soudaine - et décisive - abstention du Néo-Zélandais Charles Dempsey, d'origine écossaise, et dont la fille, Anne King, a travaillé à l'UEFA.*

de la procédure d'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 ont été référées à la commission. » « Nous avons l'intention de mener une enquête approfondie sur ces allégations, poursuit le communiqué, et notamment d'analyser les éléments de preuves pouvant conférer une crédibilité à toute allégation de mauvaise conduite individuelle... Le président Garcia analysera et prendra en considération toute information qu'il recevra. »
Qui pourrait être concerné et jusqu'à quel point ? Ces questions se posent, tant les méandres des compromis et des compromissions sont complexes et tortueux. Mais tellement édifiants.
Quinze jours avant le vote de décembre 2010, un conseiller privé de Sepp Blatter, également proche de Mohamed bin Hammam, a reçu *France Football* dans un luxueux bureau dont l'adresse ne figure dans aucun bottin. « L'Angleterre ne passera pas le premier tour, nous a-t-il alors annoncé. Les Anglais auront deux voix, au maximum. Les Russes ont 2018 en poche. » Et 2022 ? « Ce sera le Qatar. »
Le 16 octobre, soit un mois et demi avant la décision du comité exécutif de la FIFA, le *Sunday Times* avait publié une enquête qu'un des membres du comité d'organisation d'England 2018 avait qualifié de « lettre de suicide » de la candidature anglaise. Des reporters du journal dominical s'étaient fait passer pour des lobbyistes mandatés par la candidature des États-Unis à l'organisation du Mondial de 2022. À ce titre, ils avaient rencontré deux des membres du comité exécutif de la FIFA dont ils espéraient s'assurer les voix en échange de pots-de-vin. Ce jour-là, le Nigérian Amos Adamu, également président de l'Union du football d'Afrique de l'Ouest, et le Tahitien Reynald Temarii ignoraient qu'ils étaient filmés à leur insu. Deux ans plus tôt, Adamu avait été chargé par son gouvernement de s'attaquer à la corruption dans le football nigérian. Cela ne l'avait pas empêché de suggérer le versement de 500 000 $ sur un compte personnel pour la construction de quatre terrains artificiels dans son pays et de préciser que ce don « aurait évidemment une influence » sur son vote du 2 décembre. Les documents recueillis par les journalistes britanniques étaient suffisamment accablants pour que les deux membres de l'Exco soient mis à pied par la FIFA à la mi-novembre, Adamu et Temarii écopant respectivement d'une suspension d'un et de trois ans de toute activité liée au football. Au moment de désigner les pays organisateurs des Coupes du monde de 2018 et de 2022, le comité exécutif ne comptait plus que vingt-deux membres.
À l'origine, les accusations du *Sunday Times* allaient beaucoup plus loin. Le journal avait recueilli le témoignage de Phaedra Almajid, une employée du service communications internationales pour la candidature du Qatar. Le *Sunday Times* avait ainsi pu avancer que deux autres membres du Comex *(comité exécutif)*, l'Ivoirien Jacques Anouma et le président de la CAF, le Camerounais Issa Hayatou, avaient reçu 1,5 M$ chacun pour voter en faveur du Qatar. En juillet 2011, Almajid s'est publiquement rétractée. Pour des raisons aussi obscures qu'inexpliquées.

GUARDIOLA, ZIDANE, CES TRÈS « CHERS » AMBASSADEURS. À l'époque, notre interlocuteur nous avait également cité les noms des membres qui choisiraient le Qatar lors du vote, car il connaissait déjà par cœur la cartographie des pactes et des alliances. Il savait avec quelle habileté les Qataris avaient utilisé les gigantesques ressources financières mises à la disposition des promoteurs de leur dossier. Des chiffres à donner le vertige. Pour la seule année 2010, le budget de la candidature qatarie était de 33,75 M€ *(voir par ailleurs)*, une somme à laquelle il fallait ajouter les coûts opérationnels de l'entreprise ! À quoi a servi tout cet argent ? À qui l'a-t-on distribué ? Il a évidemment fallu payer – et grassement – les ambassadeurs d'un pays qui n'a jamais produit un seul footballeur de renom. Le recrutement de Gabriel Batistuta, Pep Guardiola, Zinédine Zidane – qu'il fut semble-t-il difficile de convaincre –, de Bora Milutinovic, Ronald de Boer et Roger Milla a coûté 5,5 M€. À ces sommes, il faut ajouter les primes versées après l'obtention du tournoi de 2022, et celles qui le seront jusqu'à la tenue de la compétition pour continuer à faire passer les bons messages. Les estimations varient de 11 à 25 M€ pour les têtes d'affiche, Zidane et Guardiola, le futur entraîneur du Bayern.
Les Qataris ont aussi eu l'audace d'acheter – il n'y a pas d'autre mot – le congrès de la CAF (Confédération africaine) organisé en janvier 2010 en Angola. Moyennant 1,25 M€ de « sponsorisation » de l'événement, ils ont obtenu un accès exclusif aux délégués de la Confédération africaine, dont quatre – Adamu, Hayatou, Anouma et l'Égyptien Hany Abou Rida – faisaient partie du comité exécutif de la FIFA, et donc des votants, lors de la



À la page 32, paragraphe 161, d'un audit confidentiel réalisé en juillet 2012 par le cabinet PWC sur les finances de la Confédération asiatique (AFC), il apparaît qu'« en 2008 deux grosses sommes d'un total de 14 M$ ont été déposées sur le compte (de l'AFC) par des tiers. Une partie significative de ces fonds a été subséquemment transférée sur le compte personnel de M. Bin Hammam et de sociétés lui appartenant ». Les deux tiers en question sont les sociétés Al-Baraka et International Sports Events (ISE). ■

désignation de 2010. « Des enquêtes sont en cours, je ne veux pas m'exprimer là-dessus », bougonne l'Ivoirien Jacques Anouma lorsqu'on le questionne sur cet embarrassant sujet. Malgré ce refus de briser l'omerta en vigueur, l'ancien président de la Fédération de Côte d'Ivoire ne nie pas l'existence de cette mesure de favoritisme aggravé.
Empêchés de promouvoir leurs dossiers lors de ce congrès, les autres candidats à l'organisation du Mondial 2022 y ont été admis en simple qualité « d'observateurs », pour reprendre le terme employé par le secrétaire général de la CAF, Mustaphah Fahmy. Cette mise à l'écart a provoqué la fureur des Australiens en particulier. Dans ce type de campagne électorale, l'autopromotion est une arme autorisée, à condition de savoir jusqu'où aller. Juste avant le coup d'envoi de la Coupe du monde 2010, les Qataris se sont retirés au dernier moment du parrainage d'un grand banquet prévu à Johannesburg et organisé par... Samson Adamu, fils d'Amos. La facture de ce raout se montait à 1 M$. Selon une enquête publiée par *The Sunday Times* en novembre 2012, ce montant exorbitant garantissait un substantiel bénéfice à l'organisateur. Les Qataris ont admis que des discussions avaient bien eu lieu avec Adamu junior, mais qu'ils s'en étaient finalement retirés. Sans que personne ne sache qui avait finalement payé l'addition. Au mois de novembre dernier, Michael Garcia a demandé à ce que des éléments lui soient transmis pour juger « s'il y a lieu de mener une enquête complémentaire sur cette affaire ».
La marge est étroite, presque invisible, entre collusion d'intérêts et corruption. Que penser du gigantesque projet sportif Aspire *(voir ci-dessous)* ? Ce plan de développement global doit permettre à la nation qatarie de devenir un acteur de premier plan dans le concert politique

LE COUP DU BANQUET À 1 M$

ASPIRE UNE STRATÉGIE À LONG TERME

L'ampleur du projet Aspire, dont la tête pensante est Ivan Bravo, ancien directeur de la stratégie du Real Madrid, est à couper le souffle. Son système de détection et de formation de jeunes footballeurs, Aspire Football Dreams, a déjà permis d'évaluer plus de deux millions d'enfants en Asie, en Afrique et en Amérique latine depuis 2007. Ses ambassadeurs – rémunérés – ont pour noms Lionel Messi, Pelé ou le coureur marocain de demi-fond Hicham el-Guerrouj. Aspire s'inscrit dans un plan stratégique de trente ans, National Vision 2030, au terme duquel le Qatar se sera réinventé en une nation plus saine, dont le sport, le football en particulier, sera le porte-flambeau. D'où les accusations – qui rendent furieux Ivan Bravo – selon lesquelles Aspire se servirait des académies situées à l'étranger pour y choisir de futurs naturalisables dans la perspective de la Coupe du monde 2022. Le dernier groupe retenu par le sélectionneur, Fahad Thani, comportait tout de même quatorze néo-Qataris. Pour que leurs jeunes talents de l'Aspire Academy puissent s'aguerrir à l'étranger, les Qataris n'ont rien négligé. En juin 2012, ils ont même acheté un club de L2 belge, le KAS Eupen. ■

global d'ici à 2030 ? Quatorze académies de jeunes footballeurs ont été implantées dans le monde entier. Simple hasard sans doute, cinq d'entre elles l'ont été dans des pays dont sont originaires des membres du Comex de 2010 : le Nigeria (Adamu, encore), la Côte d'Ivoire (Anouma), la Thaïlande (Worawi Makudi), le Guatemala (Rafael Salguero) et le Paraguay (Nicolas Leoz). Nicolas Leoz est l'omnipotent président de la CONMEBOL, la Confédération sud-américaine. En août 2010, le cheikh Hamad bin Khalifa al-Thani en personne s'est rendu en visite officielle au Paraguay pour y conclure une série d'accords bilatéraux. Et en profiter pour parler football et gazoduc entre la poire et le fromage ?

Zidane, un ambassadeur courtisé.

FIFA

Michel Platini et Nicolas Sarkozy ne se sont pas croisés que dans des tribunes de stade.

BATRICE BOUTEAUX

Al-Jazira, la vitrine d'un savoir-faire.

ISABELLE ESHRAGHI/L'ÉQUIPE

LES DOSSIERS SENSIBLES QUI RESTENT DANS LE TIROIR

GRONDONA, « ASK » ET LE MATCH AMICAL À 14 M$. Âgé de quatre-vingt et un ans, Julio Grondona tire de multiples ficelles dans le monde tentaculaire du foot business. Il est à la fois l'indéboulonnable président de la Fédération argentine (AFA) et l'un des parrains du football sud-américain, toujours suspecté, jamais épinglé. « Quand j'ai cru enfin détenir des preuves contre lui, la réalité me les a dérobées », peste Ezequiel Fernandez Moore, journaliste d'investigation à la *Nacion*. Vice-président senior de la FIFA, Grondona s'est vanté d'avoir voté pour le Qatar « parce que choisir les États-Unis, cela aurait été comme donner la Coupe du monde à l'Angleterre. Et ça, je ne le voulais pas ». Début décembre 2010, le très sérieux *Wall Street Journal* a révélé « qu'au moins un des conseillers » de la Fédération qatarie (QFA) avait proposé à l'AFA de lui verser 78,4 M$ « pour l'aider à sortir le Championnat local de la grave crise financière qui le menaçait ». Grondona a démenti à sa façon, maniant l'ironie et assurant « qu'il était encore en train de compter les billets ». Malgré la lourdeur des accusations portées, il n'a pas poursuivi en diffamation le quotidien américain. La Fédération argentine non plus.
À la suite de cet article, l'avocat Alejandro Sanchez Kalbermatten, « ASK », a sollicité une perquisition dans les bureaux de l'AFA pour tenter d'y récupérer des documents concernant ce virement. Une requête restée sans suite. Il a également demandé l'ouverture d'une enquête concernant des comptes détenus par Grondona à l'Hyposwiss Private Bank en Suisse, à la banque JP Morgan à New York et dans un autre établissement au Luxembourg. Le tribunal de Buenos Aires cherche actuellement à vérifier s'il y a eu – ou pas – des transferts d'argent provenant de personnes liées au Qatar. Fin 2010, « ASK » a également déposé une plainte contre le président de l'AFA pour corruption, trafic d'influences, blanchiment d'actifs d'origine délictuels et enrichissement illicite. Mais cet avocat très médiatisé, ancien représentant légal de la société Puntogol, en charge des droits de commercialisation du foot argentin, s'impatiente. « Grondona est un intouchable que la justice a peur d'attaquer et qui est protégé par le gouvernement. C'est pourquoi les dossiers le concernant restent dans les tiroirs », se désole-t-il. Après le surprenant vote de 2010, la presse argentine a brièvement évoqué un « Qatargate ». Faute de preuves, mais aussi par crainte de s'attirer les foudres de Grondona, un homme proche des cercles de pouvoir, elle a dû se contenter de pointer d'heureux concours de circonstances. Comme l'organisation de ce match amical entre l'Argentine et le Brésil, le 17 novembre 2010, à Doha. Cette rencontre a rapporté 7 M$ à chaque Fédération quelques jours avant le scrutin. Pour ce genre de prestations, les tarifs de l'Espagne, championne du monde et d'Europe, avoisinent 2 M€. Mais ce genre de rétribution largement surévaluée n'a rien d'illégal.

LES LIAISONS DANGEREUSES DE TEIXEIRA, LES P'TITES AFFAIRES DE ROSELL. En Amérique du Sud, les casseroles traînées par Julio Grondona font un bruit assourdissant depuis des décennies. Mais on parle là d'ustensiles d'arrière-cuisine comparés aux magouilles prêtées à Ricardo Teixeira. Depuis mars 2012, il s'est réfugié à Miami en Floride pour échapper aux multiples affaires de corruption qui l'ont rattrapé. Cet ex-gendre de Joao Havelange – président de la FIFA de 1974 à 1998 – a démissionné de toutes ses fonctions, président de la CBF, président du comité d'organisation de la Coupe du monde 2014 et du comité exécutif de la FIFA dont il était un membre respecté depuis 1994. En novembre 2011, quelques mois avant son exil forcé aux États-Unis, cet homme peu scrupuleux faisant l'objet d'une enquête parlementaire a paraphé un dernier juteux contrat. Ce proche de Jérôme Valcke, le tout-puissant numéro deux de la FIFA, a accordé à la société International Sports Events (ISE) le droit d'organiser tous les matches amicaux de l'équipe nationale brésilienne jusqu'en 2022. Chaque match rapportera 1,050 M$ à la CBF (Fédération brésilienne), soit une augmentation de 20 %. Mais surtout ce contrat a été signé à Doha. Détenue par des Saoudiens, ISE serait en réalité une société écran, basée aux îles Caïmans. Dans un audit du cabinet comptable PrivewaterhouseCoopers auquel nous avons eu accès, ISE apparaît comme l'une des sociétés ayant versé, en 2008, 14 M$ à la Confédération asiatique « pour l'usage personnel » de son président d'alors, le Qatari Mohamed bin Hammam.
Depuis des années, Teixeira est aussi en étroites relations d'affaires – et parfois sujettes à caution – avec Sandro Rosell. L'actuel président de

Lors de son stage au Qatar durant la trêve hivernale, le PSG a pu profiter d'infrastructures flambant neuves.

ALAIN MOURIC

Barcelone était directeur marketing de Nike lors du très décrié contrat de sponsoring passé, fin 1996, entre la CBF et l'équipementier américain pour une durée de dix ans et une somme de 192,7 M€. Sandro Rosell n'occupe aucune fonction à la FIFA. Mais ses accointances avec le Qatar intriguent et ne sont pas innocentes. Au printemps 2010, avant d'être élu à la présidence du Barça, il a revendu sa société Bonus Sport Marketing plus de sept fois le montant de son bénéfice d'exploitation (entre 6 et 7 M€). Spécialisé dans le consulting sportif et l'organisation d'événements, BSM avait notamment été chargé par le Qatar, son principal client, d'organiser le projet Football Dreams pour lutter contre l'obésité et l'oisiveté de la jeunesse du pays. Selon plusieurs médias espagnols, l'acquéreur de BSM ne serait pas une société saoudienne, comme Rosell l'a prétendu, mais le groupe Dahall al-Baraka, l'un des plus importants conglomérats privés du Qatar, propriétaire de trois cents sociétés réparties dans quarante pays du monde. Pure coïncidence encore ? Le 16 novembre 2012, le FC Barcelone a annoncé que, la saison prochaine, il porterait le nom d'une entreprise sur son célèbre maillot bleu et grenat. Pour la première fois de son histoire. Dès le mois de juillet, Qatar Airways, la compagnie aérienne qatarie, remplacera la Fondation du Qatar dans le cadre d'un accord passé... le 10 décembre 2010 et portant sur le versement de 171 M€ pour une période de cinq ans à compter de la saison 2011-12. Un record en Europe. Plus croustillant encore. Fin novembre dernier, l'équipe nationale espagnole a annulé un match amical prévu le 6 février prochain à Wembley face à la Corée du Sud. À la place, les champions du monde et d'Europe iront affronter l'Uruguay à Doha. Karl-Heinz Rummenigge, le président de l'Association européenne des clubs (ECA), a peu apprécié ce détour contraire aux accords passés entre les clubs et la FIFA. Mais ce périple rapportera gros à la Roja, au moins 3 M€ !

QUAND SARKOZY INVITE PLATINI ET LE PRINCE DU QATAR

Ce puzzle globalisé des renvois d'ascenseur permet de mieux comprendre pourquoi Angel Maria Villar n'est jamais sorti de son silence. Le président de la Fédération espagnole aurait toutes les raisons d'être furieux. Il a respecté ses engagements et voté en faveur du Qatar. Le choix de la Russie pour 2018 – avec treize voix, contre sept pour la candidature commune Espagne-Portugal – le prouve : la réciproque n'a pas forcément été vraie.

LA RÉUNION SECRÈTE DU PALAIS DE L'ÉLYSÉE. Dans ce petit monde fermé régi par la diplomatie du copinage et soumis à la loi des réseaux d'affaires, la France n'est pas restée à l'écart. Elle a même été au cœur de ce labyrinthe de liaisons dangereuses. Le 23 novembre 2010, une réunion secrète mais au sommet a eu lieu au palais de l'Élysée à l'initiative de Nicolas Sarkozy. Ce jour-là, le président de la République avait invité le prince du Qatar, Tamin bin Hamad al-Thani, Michel Platini, le président de l'UEFA, et Sébastien Bazin, le représentant de Colony Capital, propriétaire du Paris-Saint-Germain, en proie à de grosses difficultés financières. « Je ne veux pas en parler et je n'ai rien à dire à propos de ce rendez-vous », écourte d'un ton sec Sébastien Bazin. Au cours de ce déjeuner, il a tour à tour été question du rachat du Paris-Saint-Germain par les Qataris, d'une montée en puissance de leur actionnariat au sein du groupe Lagardère, de la création d'une chaîne de sport pour concurrencer Canal+ – que Sarko voulait fragiliser –, le tout en échange d'une promesse : que Platini ne donne pas sa voix aux États-Unis, comme il l'avait envisagé, mais au Qatar.
Depuis, le pays qui rêve de devenir le leader mondial dans l'univers du sport a su se montrer reconnaissant envers la France *(voir ci-contre)*. Il a encore augmenté ses investissements dans l'immobilier haut de gamme et dans les entreprises du CAC 40 de notre pays. Mais le Qatar a aussi volé au

10 milliards d'avoirs en France

Au total, les avoirs qataris en France – immobilier et parts dans des sociétés du CAC 40 – atteindraient quasiment les 10 milliards de dollars, selon les statistiques de la Banque des règlements internationaux. En 2008, au début de son mandat, Nicolas Sarkozy a accordé aux Qataris un statut fiscal qui les exonère d'impôts sur leurs plus-values immobilières en France.

UNE COUPE DU MONDE PAR PLUS DE 50 °C ?

Karl-Heinz **Rummenigge : « Je ne sais pas si cela aurait un sens »**

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU BAYERN, mais surtout président de l'Association européenne des clubs (ECA), est persuadé qu'un remodelage des saisons est désormais inéluctable.

« L'ECA tient son assemblée générale les 5 et 6 février, à Doha. Vous allez sûrement en profiter pour vous intéresser aux préparatifs de la Coupe du monde 2022, non ?

Je suis plein de curiosité. Jusque-là, j'ai souvent entendu des choses positives sur le Qatar, notamment en termes d'installations sportives. Le Bayern s'y rend chaque année en stage et le pays dispose d'excellentes infrastructures. La Fédération qatarie nous a invités et c'est la première fois qu'une organisation comme l'ECA s'y rendra. Où en est l'organisation de la Coupe du monde 2022 ? Quelles sont les conditions climatiques ? Nous ne voulons pas nous laisser influencer par des tierces personnes, c'est l'occasion de nous forger un avis personnel en étant sur place.

RICHARD MARTIN

Une Coupe du monde se déroulant l'été au Qatar, par plus de 50 °C, est-elle vraiment envisageable ?

Sur le plan technique, oui, c'est possible. En théorie, on pourrait même réfrigérer toute une ville, mais je ne sais pas si cela aurait un sens. En tout cas, cela me fait sourire. Pourquoi n'y a-t-on pas pensé avant ? Le Qatar s'est porté candidat et il a été choisi par le comité exécutif de la FIFA. Je suis convaincu que les Qataris sont capables d'organiser un tel événement l'été. Ils en ont les moyens, ils ont beaucoup d'argent.

Ne serait-il pas plus raisonnable que ce Mondial 2022 se déroule l'hiver, durant la période novembre-décembre ?

La FIFA et l'UEFA sont actuellement en phase de réflexion afin de modifier le calendrier international. Je sais que Michel Platini serait favorable à une Coupe du monde 2022 en hiver. C'est clair, des négociations vont prochainement avoir lieu afin d'étudier ce qu'il est possible de faire. Selon moi, il ne faut pas envisager une éventuelle modification du calendrier de manière critique, mais plutôt comme une innovation pouvant améliorer le contexte général. C'est pourquoi je n'y suis pas opposé.

Laisser les clubs jouer tout l'été et observer une longue pause durant l'hiver est-il faisable ?

Partout, que ce soit en Allemagne, en France ou en Angleterre, la plus belle période de l'année, c'est l'été. Et c'est la saison où nous ne jouons pas. En plein hiver, alors qu'il fait très froid et qu'il neige, nous jouons quasiment tout le temps dans des conditions désagréables, pour les joueurs comme les spectateurs.

Ce n'est pas logique. Modifier le calendrier comporte des risques, mais c'est aussi une opportunité. Plus 2022 va approcher, plus ce sujet du calendrier va prendre de l'importance. Nous allons en venir à un calendrier grégorien. Ce serait quand même mieux qu'une Coupe du monde au Qatar se déroule par des températures assez éloignées des 40-50 °C relevés là-bas en plein été.

> NOUS ALLONS EN VENIR À UN CALENDRIER GRÉGORIEN.

Dans un avenir plus ou moins proche, la Bundesliga, comme tous les grands Championnats européens, pourrait donc débuter en même temps que l'année civile et se terminer à la fin de l'automne ?

J'ai la sensation que nous allons tout droit dans cette direction. L'UEFA et la FIFA y songent sérieusement. En modifiant le calendrier des saisons, nous aurons aussi l'avantage de ne plus avoir de rencontres des équipes nationales programmées en plein milieu des Championnats et de la Ligue des champions. À l'avenir, il pourrait y avoir deux phases, l'une pour les compétitions de clubs, l'autre pour les éliminatoires ou les phases finales des Coupes du monde ou des Euros. Pendant un mois, les sélections auraient alors toute liberté pour convoquer leurs joueurs.

Il n'y aurait donc plus de trêve durant l'été ?

C'est tout à fait possible, même si cette idée est loin de réjouir nos amis d'Amérique du Sud...

Si la Coupe du monde 2022 était finalement décalée en hiver, des pays tels que le Japon, les États-Unis et l'Australie pourraient se sentir floués et exiger que les Coupes du monde 2018 et 2022 soient réattribuées...

Je ne sais pas si ces pays auraient les moyens de le faire. Ce qui est sûr, c'est que la famille du foot ferait bien de vivre un peu plus dans l'harmonie et la loyauté.

Seriez-vous favorable à un nouveau vote pour dissiper tous les malentendus et faire taire tous les soupçons de corruption ?

Les Coupes du monde 2018 et 2022 auront bien lieu en Russie et au Qatar, j'en suis convaincu. Le vote a été effectué, et cela n'a plus aucun sens de continuer à en discuter. Il n'y aura pas de marche arrière. » ■

ALEXIS MENUGE, À MUNICH

---

secours de notre Championnat. En juin 2011, l'émirat est devenu propriétaire du PSG –moyennant 50 M€ –, il s'est aussitôt montré très actif sur le marché des transferts, puis il a financé et lancé la chaîne de télévision Be In Sport. Cette filiale d'Al-Jazira a comblé la défection d'Orange Sport en misant 150 M€ par an sur la L1 jusqu'en 2016. Un montant inespéré. D'autres juteuses retombées économiques attendent nos plus grands groupes de BTP situés au Qatar. Président des conseillers au commerce extérieur et basé à Doha, Christian Dumont évalue à « 100 milliards de dollars le montant des infrastructures à créer pour la Coupe du monde 2022 ». Pour lutter efficacement contre une féroce concurrence mondiale, les entreprises françaises ont déjà créé une « French Team for Sport Business. »

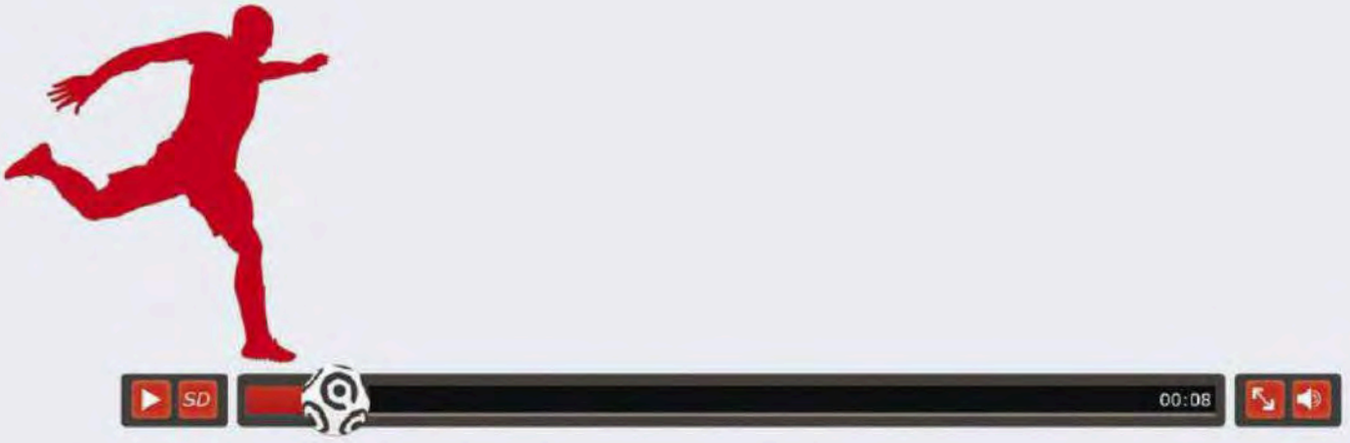
« J'ai voté en toute indépendance pour une région qui n'avait jamais eu la Coupe du monde, pas parce que Sarkozy me l'avait demandé », s'est toujours défendu Michel Platini. La réalité n'est pas aussi tranchée. Le président de l'UEFA avait obtenu que la Coupe du monde 2018 soit exclusivement réservée à des candidatures européennes. Le choix du pays 2022 l'intéressait moins et ne représentait aucun enjeu immédiat pour lui. D'où sa relative souplesse. Le possible candidat à la présidence de la FIFA dans deux ans peut aujourd'hui s'interroger sur le bien-fondé de son ouverture d'esprit et son tropisme patriotique.

> UN FAIR-PLAY FINANCIER QUI FAIT CAUSER

QUAND QSI RECRUTE PLATINI FILS. La presse anglo-saxonne – allemande surtout – s'agace de plus en plus régulièrement « de ces bizarres conflits d'intérêts qui sont plus souvent une règle qu'une exception dans le monde du foot-business » (*Süddeutsche Zeitung du 27 décembre 2012*). Elle fait référence aux fonctions occupées par Laurent Platini, juriste de formation et fils de l'ancien capitaine des Bleus. En janvier 2012, il a été recruté par Qatar Sports Investments (QSI) et il a le titre de senior manager de la branche Europe. Il est ainsi l'un des dirigeants de Burrda Sport, une marque d'équipements sportifs sous contrat avec Nice, Biarritz et Toulon en France, qui veut « rivaliser avec les plus grands acteurs du marché ». Officiellement, cette marque appartient à la société Pilatus Sports Management, domiciliée dans une étude d'avocats à Genève. Maître Nicolas Piérard en est son unique administrateur. Et pour cause ! QSI en est l'actionnaire majoritaire. Les médias

TOUT LE FOOT PRO
EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR
LIGUE 1, LIGUE 2,
COUPE DE LA LIGUE

TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS.



LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

européens s'inquiètent, aussi, de plus en plus pour la crédibilité du fair-play financier, voulu par Michel Platini. À compter de la saison 2014-15, un club dépensant plus qu'il ne gagne s'exposera à de lourdes sanctions. Une belle idée. Le mois prochain, le PSG officialisera la signature d'un faramineux contrat d'image de 150 M€ – au minimum – sur quatre ans avec la Qatar Tourism Authority. L'instance européenne trouvera-t-elle ces sommes en rapport avec la réalité du marché et aux normes des transactions en matière de droits d'image ? Osera-t-elle s'attaquer de front à un club dont les propriétaires sont aussi ceux de Be In Sport, qui verse à l'UEFA 61 M€ par an pour les droits télé de la Ligue des champions et 16 pour ceux de l'Europa Ligue ?

DES MALVERSATIONS ET DES MAGOUILLES DIFFICILES À PROUVER

« L'argent achète les votes, c'est clair, tranche Juca Kfouri, un journaliste brésilien très bien informé et influent. Et la position du Qatar est suspecte, cela ne fait aucun doute. Mais c'est difficile de démontrer les malversations et les magouilles. » Luc Dayan est un peu plus nuancé. L'actuel président de Lens connaît bien, et depuis longtemps, le Qatar. C'est un proche de la famille Al-Thani et il avait failli être à l'origine de l'arrivée des Qataris au PSG dès 2006. « Les Qataris ont un mode de fonctionnement à 360 degrés. Pour eux, le commerce, c'est la paix. Ils dialoguent avec tout le monde même s'ils savent être fidèles à ceux qu'ils connaissent depuis longtemps et ils sont sincères dans leur vision. Mais il faut faire un distinguo entre corruption et utilisation de sa puissance financière. Les Qataris n'ont fait qu'appliquer des méthodes historiques dans ce milieu. Les insuffisances et les incohérences des modes de gouvernance du sport sont en permanence exploitées. Qu'a fait Coca-Cola en obtenant qu'Atlanta ait les JO d'été 1996, alors que c'était le centenaire des Jeux Olympiques et qu'ils auraient donc dû se dérouler à Athènes ? Je ne dis pas que je cautionne, mais si l'on critique cette décision, qu'on élargisse le débat et qu'on ne cible pas sans cesse le Qatar. » Universitaire américain, enseignant à Singapour, James M. Dorsey est l'un des plus fins spécialistes du football de cette région du Moyen-Orient. Il estime que « les Qataris ont été très malins. Ils ont exploré toutes les zones d'ombre et été jusqu'au bord de la falaise, mais, selon moi, ils n'ont pas franchi la ligne jaune. »

RENVOIS D'ASCENSEUR ET HYPOCRISIE STRUCTURELLE. Cette géométrie des connivences et cette toile d'araignée des renvois d'ascenseur sont très troublantes. Au mieux, elles autorisent à se poser des questions, au pis à s'inquiéter pour l'avenir. Michael Garcia apportera-t-il les preuves que le Qatar a réellement dépassé les bornes ? Aura-t-il les coudées assez franches pour aller éventuellement aussi loin ? Ce n'est pas sûr tant le problème de la corruption est à la fois récurent et structurel au sein de la FIFA. Et, si tel était le cas, la World Company du football se trouverait très embarrassée face à l'hypocrisie de ses réglementations. « Le nouveau code d'éthique permet de suspendre des personnes, mais pas des pays, rappelle Hans-Joachim Eckert, président de la Chambre de jugement de la commission d'éthique mais aussi président du tribunal pénal de Munich. Pour cela, il faudrait modifier les règlements. Mais ce ne serait pas juste vis-à-vis d'une nation et de ses milliers de licenciés. » Vraiment ?

Troisième réserve mondiale de gaz, le Qatar dépense sans (trop) compter pour « son » Mondial.

OUI, PARCE QUE LE CAHIER DES CHARGES NE VA PAS POUVOIR ÊTRE RESPECTÉ !

Les membres du comité exécutif de la FIFA n'ont pas tous le même niveau d'implication et de curiosité. En plus de Sepp Blatter, son président, un seul d'entre eux a pris connaissance de l'intégralité des rapports d'évaluation des cinq candidatures retenues pour accueillir la Coupe du monde 2022 – Qatar, États-Unis, Australie, Japon et Corée du Sud. Tout indique qu'il s'agirait de Franz Beckenbauer. Le jour du vote, ses collègues se sont contentés de forger leur intime conviction sur la base d'un résumé. S'ils s'étaient montrés plus méticuleux, ils auraient peut-être été plus sensibles à la part de « haut risque » entourant le projet du Qatar. « Oui, notre rapport a pointé un risque majeur lié à la chaleur, raconte le Chilien Harold Mayne-Nicholls qui présidait la commission technique. Les Qataris nous ont présenté un système de réfrigération de l'eau permettant de réduire la température à 20-22 °C sur la pelouse et dans les tribunes, alors qu'il faisait 34 ou 35 °C à l'extérieur. Mais c'était dans un petit stade de 20 000 places. Sera-t-il possible d'adapter ce procédé à des stades de 60 000 personnes ? La probabilité existe que ce ne soit pas le cas. La qualité du jeu pourrait alors en souffrir. » Médecin de l'équipe cycliste de la Française des Jeux, Gérard Guillaume est formel sur ce point : « Jouer au foot par des températures dépassant les 50 °C, comme c'est le cas l'été au Qatar, c'est de la folie furieuse. On prend là une lourde responsabilité. On fait fi de la santé des joueurs et on met leur vie en péril. »

DOUZE STADES DE 43 000 À 86 000 PLACES SERONT CONSTRUITS

L'ÉTÉ SERA (TROP) CHAUD... De la taille d'un dé à coudre à l'échelle planétaire, l'émirat possède la troisième réserve mondiale de gaz après la Russie et l'Iran. Sa surface financière est évaluée à 540 milliards d'euros. Il lui suffit de tourner d'un cran le robinet de ses liquidités pour relever les défis technologiques les plus insensés. Pour la Coupe du monde, douze stades seront construits, d'une capacité allant de 43 000 à 86 000 places. Ils seront tous climatisés ainsi que les centres d'entraînement des équipes qualifiées. « Et alors, s'agace presque Philippe Piat, une Coupe du monde ne se limite pas à ça ! Il y a aussi le public, l'ambiance, tout ce qui se passe autour d'un tel événement. Pour moi, il est impensable d'aller jouer là-bas durant les mois de juin et de juillet. Mais il fallait peut-être réfléchir au problème avant... » Pour le coprésident de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP) et le vice-président de la FIFPro, la Fédération internationale des footballeurs professionnels, le doute n'est déjà plus permis : « C'est obligatoire, la discussion va venir sur le tapis et un aménagement du calendrier va être étudié. J'en suis sûr, on va changer les dates. La FIFPro est favorable à ce que l'on joue à une période moins exposée pour les joueurs, c'est à dire en novembre-décembre. »

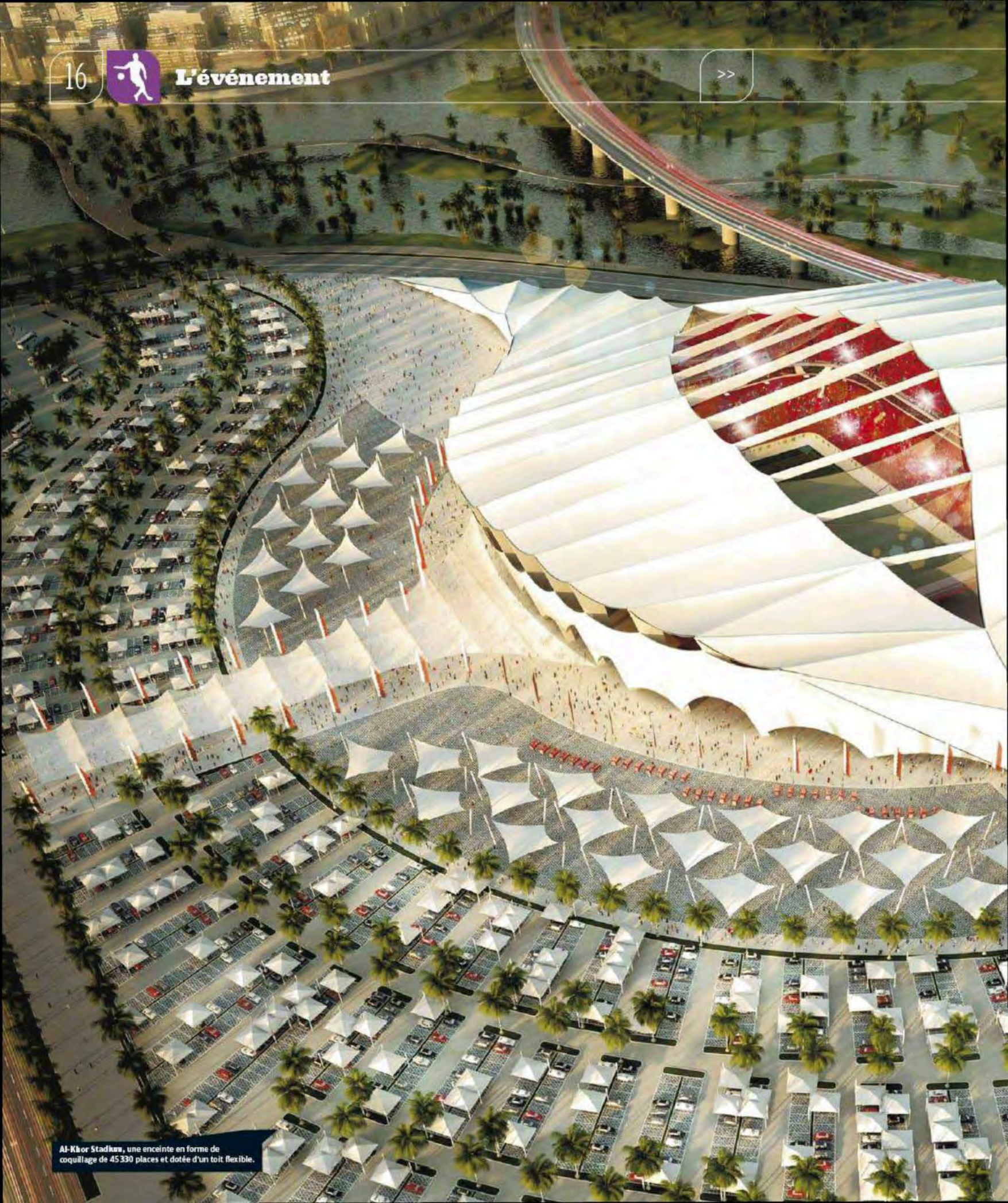
Depuis plus de deux ans, quasiment depuis la désignation du Qatar, Michel Platini milite pour cette solution. Le président de l'UEFA rêve de calquer le déroulé des saisons sur la chronologie d'une année civile. C'est l'un SUITE PAGE 16

33,75 M€ POUR SE FAIRE CONNAÎTRE

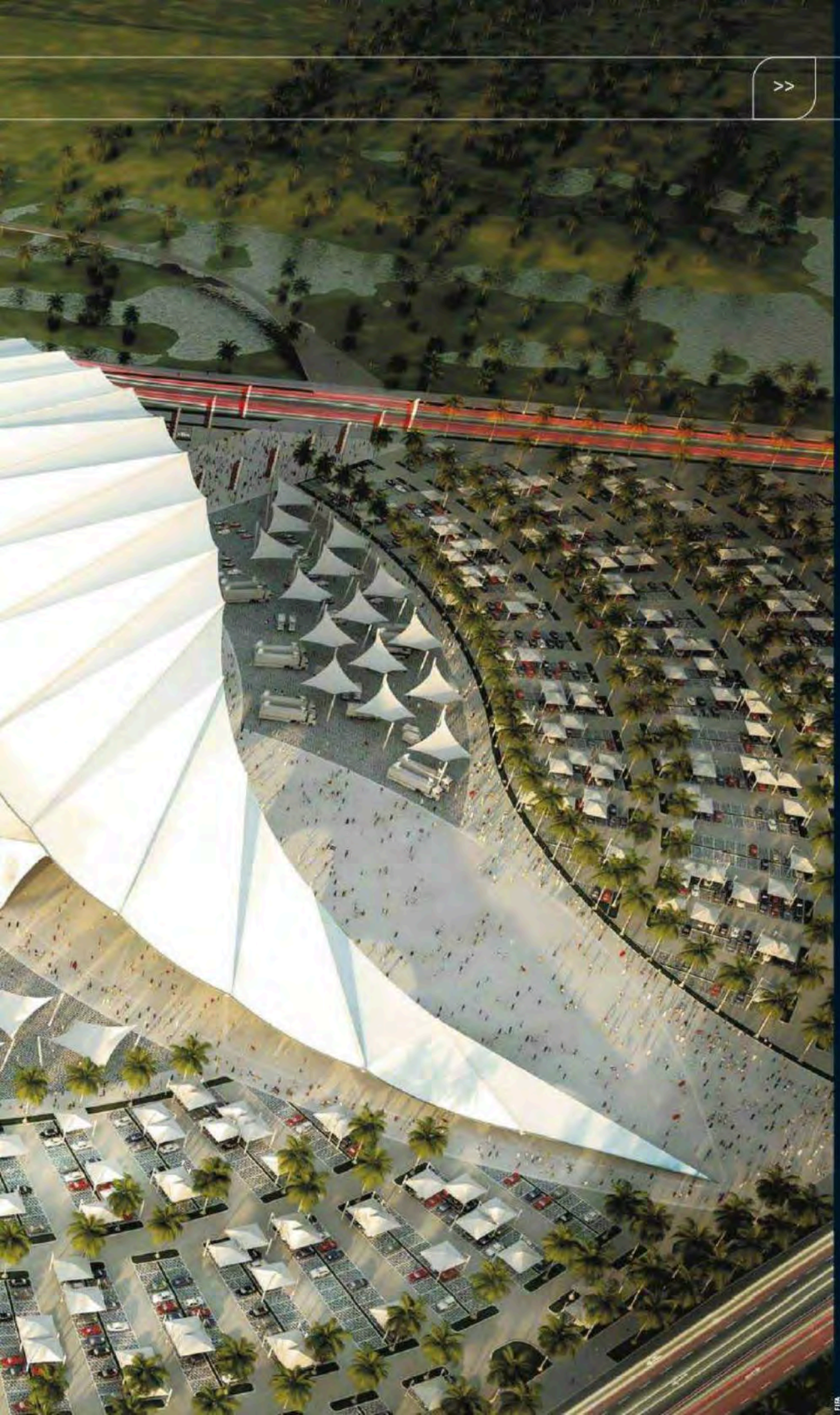
En 2010, les Qataris ont dépensé 33,75 M€ en frais de communication afin de promouvoir leur candidature. 8,25 M€ ont été utilisés pour la promotion directe de la candidature, notamment lors de congrès comme celui de la CAF en Angola ; 20,9 M€ ont été dépensés en campagnes publicitaires et opérations de marketing ; 4,9 M€ ont été versés au titre des relations publiques. À titre de comparaison, les budgets totaux des autres candidats pour 2022 étaient de 26,6 M€ pour l'Australie, 11,75 M€ pour les États-Unis, 9,4 M€ pour la Corée du Sud et 7,9 M€ pour le Japon, coûts opérationnels et frais liés à la création du dossier compris. ■

L'Aspire Academy de Doha, un complexe sportif haut de gamme censé former les futurs talents du pays.

JACQUES TORREGANO/RÉQUIPE



Al-Khor Stadium, une enceinte en forme de coquillage de 45 330 places et dotée d'un toit flexible.



La position officielle des Qataris

« NOUS AVONS RESPECTÉ L'ÉTHIQUE ET LA MORALE »

INVITÉ À S'EXPRIMER SUR LES SOUPÇONS DE CORRUPTION VISANT LE QATAR, LE COMITÉ D'ORGANISATION DE LA COUPE DU MONDE 2022 NOUS A RÉPONDU PAR MAIL PAR L'ENTREMISE D'UN PORTE-PAROLE OFFICIEL.

« Les accusations de corruption se sont multipliées à l'égard du Qatar, notamment dans la presse anglaise. Sont-elles fondées ?

Les gens qui ont porté ces accusations ont été discrédités par la nature même de leurs accusations car elles n'avaient aucun fondement. Nous avons obtenu l'organisation de la Coupe du monde 2022 en respectant, du début à la fin, les plus hauts standards d'éthique et de morale tels qu'ils étaient définis dans les règlements et le cahier des charges.

Michael Garcia, le président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique, a indiqué qu'il enquêterait sur les attributions des Coupes du monde 2018 et 2022. Quelle sera votre position s'il apporte des preuves formelles concernant celle de 2022 ?

Michael Garcia a déclaré publiquement que la portée de ces investigations dépendrait des faits et des circonstances. Il a aussi dit que si quelque chose s'était produit dans le passé qui justifie une enquête, il l'ouvrirait. De notre côté, nous avons toujours affirmé que nous étions prêts à coopérer à toute enquête qui se justifierait.

Le Qatar est-il favorable à une Coupe du monde organisée en hiver, comme le réclament Michel Platini et les Européens ? Allez-vous en faire la demande auprès du comité exécutif de la FIFA ?

Notre position n'a pas changé. Nous avons expliqué à plusieurs reprises que nous nous étions portés candidats à l'organisation d'une Coupe du monde en été et nous faisons en sorte de livrer une compétition qui puisse se dérouler à cette saison. À moins qu'il n'y ait un consensus au sein de la communauté internationale du football pour mettre en place une alternative.

Êtes-vous confiant et optimiste au point d'affirmer que la Coupe du monde 2022 aura bien lieu au Qatar ?

Nous sommes à 100 % confiants et optimistes à ce sujet. Nous sommes concentrés sur la nécessité de tenir nos engagements et de faire en sorte que la première Coupe du monde au Moyen-Orient soit un événement réussi qui relie les cultures et laisse un héritage derrière lui. » ■

FIFA

Djibril Cissé, actuellement prêté à Al-Gharafa, troisième du Championnat local.

KARIM JAAFAR/AFP

La FIFA refait ses chambres

Secouée par de multiples affaires de corruption, la FIFA a mis en place un plan de réformes de sa gouvernance lors de son congrès de Budapest, en mai 2012. Le nouveau code d'éthique a permis la création de deux chambres ayant des compétences en matière d'instruction et de jugement. La chambre d'instruction, dont Noël Le Graët, le président de la FFF, est l'un des membres, est présidée par l'Américain Michael J. Garcia et elle est habilitée à diligenter des enquêtes. Celle de jugement est présidée par l'Allemand Hans-Joachim Eckert et est, pour sa part, en mesure de prendre des sanctions. ■

SUITE DE LA PAGE 15 des chevaux de bataille de celui qui pourrait briguer la présidence de la FIFA en 2015. Ce rééquilibrage entre hiver et été serait le plus efficace antidote contre un inconcevable doublon avec les Jeux Olympiques d'hiver programmés en janvier-février 2022. Organisateur des Jeux, le Comité international olympique (CIO) est très pointilleux sur la cohérence de ses calendriers comme sur le respect de son cahier des charges. Dans ce domaine, le CIO se démarque de la FIFA et n'a pas la même façon d'utiliser un thermomètre. En mai 2012, il a écarté la candidature de Doha et retenu trois villes pour postuler à l'organisation des Jeux Olympiques d'été 2020 : Istanbul, Madrid et Tokyo. Ce nouveau refus essuyé par les Qataris – après celui des Jeux 2016 attribués à Rio – n'a pas été motivé par des raisons techniques, mais climatiques. L'été, dans la capitale du Qatar, le CIO considère qu'il fait trop chaud pour courir, sauter ou lancer le poids. À titre dérogatoire, Doha avait été autorisé à présenter un dossier pour accueillir les Jeux, non pas durant la période traditionnelle, du 15 juillet au 30 août, mais en automne, du 2 au 18 octobre. Sans aucun succès.

Habitué aux contorsions politiques et aux zigzags électoraux, Sepp Blatter ne s'est jamais offusqué que la FIFA s'empresse d'accorder aux Qataris ce que son cousin de Lausanne leur a refusé à deux reprises. « Quand on a ouvert les dossiers de candidature, il était entendu que la Coupe du monde se jouerait en juin 2022. On n'a pas découvert aujourd'hui qu'il faisait très chaud au Qatar en cette saison, a-t-il rappelé à l'occasion de la remise du Ballon d'Or à Lionel Messi, le 7 janvier dernier. Le comité exécutif a pris la décision d'aller là-bas parce que ce pays avait démontré qu'il était possible de présenter des stades avec des conditions de jeu normales. » Pour le président Blatter, cette Coupe du monde au Qatar « n'est pas du tout » un sujet d'inquiétude. À la fois politique et évolutif, son discours évite pourtant les prises de position trop définitives, comme lors de l'entretien accordé à *FF* au début du mois.

« En Russie, le pouvoir central a pris la compétition en main. Pour le Qatar, il reste un point d'interrogation, savoir si on joue l'été ou pas, admet le Valaisan.

- Si le Qatar émettait l'hypothèse de déplacer la Coupe du monde, la FIFA pourrait donc examiner cette demande ?
- Elle le devrait.
- La proposition du changement de saison doit-elle venir de vous ?
- Non. Elle doit venir du Qatar, et les Qataris le savent très bien. Mais ils sont très malins et ils ont récemment déclaré : "On ne nous a encore rien demandé." Mais aussi longtemps que je serai là, la proposition de jouer à une autre période devra venir d'eux. Ensuite, le comité exécutif dira si c'est faisable ou pas. »

LES AMÉRICAINS ARCHIFAVORIS EN CAS DE RETRAIT DU QATAR. Selon nos informations, deux cabinets d'avocats suisses sont déjà en train d'étudier, à la virgule près, le texte de l'appel d'offres de la FIFA. On ignore encore la teneur de leurs conclusions, mais elles seraient ambiguës. Cette démarche est bien la preuve que les conséquences d'un éventuel glissement de dates sont envisagées. Quels pourraient être le nombre et la nature des recours engagés par les quatre autres candidats éconduits si le cahier des charges sur lequel ils avaient construit leur stratégie – et dépensé des millions, en vain – était subitement modifié ? Dans n'importe quel autre domaine ou marché, un tel scénario déclencherait illico une avalanche de poursuites et de plaintes auprès des tribunaux. Interrogé à ce propos en fin d'année dernière, Sepp Blatter n'avait pas écarté l'hypothèse d'un ouragan judiciaire : « La FIFA n'en sortirait pas grandie, je peux vous le dire. Si on change quelque chose, vous verrez la réaction des autres candidats ! Si la condition de base est modifiée, que va-t-il se passer ? »

LE POINT D'INTERROGATION DE BLATTER

Pour l'instant, le flou est total et subtilement entretenu. Du côté des États-Unis, on se montre d'une extrême prudence. Sunil Gulati, président de la Fédération et tête pensante de la candidature américaine pour 2022, se refuse à tout commentaire. « Nous ne voulons pas formuler d'hypothèses sur une hypothèse », nous a-t-il fait savoir par la voix de Neil Buethe, le directeur de la communication de la Fédération US. Pourquoi autant de prudence ? Les Américains seraient archifavoris pour récupérer le Mondial 2022 dans l'éventualité d'un retrait ou d'une mise à l'écart du Qatar. Pour eux, l'attitude la plus sage consiste à attendre et voir. Ce que leur compatriote Michael Garcia va ramener dans ses filets, par exemple... Les Japonais ne sont pas plus diserts, mais pour un autre motif. Ils savaient n'avoir aucune chance, et leur acte de candidature était avant tout un outil promotionnel, une vitrine pour leur technologie. La page est tournée.

L'Australie ? C'est autre chose. Les Australiens ont le plus mal digéré leur échec de décembre 2010. En public, ils s'évertuent à calmer le jeu. En privé, leur posture est différente et leur courroux n'est pas retombé. « Je vous le répète, un changement de dates doit venir de l'intérieur », insiste Blatter, comme pour inciter des tiers à prendre l'initiative. Pour le président de la FIFA, une telle décision doit de toute façon être « prise à la fin de la Coupe du monde 2014 au Brésil », c'est-à-dire avant la fin de son dernier mandat – en principe – qui s'achèvera un an plus tard.

POUR DISCUTER D'UN REPORT, LE PRINCE INVITE LES PLUS GRANDS CLUBS DE LA PLANETE

Cela laisse un peu de temps pour convaincre les indécis. La Premier League anglaise a déjà exprimé son opposition à un projet jugé « inacceptable et impossible à mettre en pratique ». En habiles et lucides négociateurs, les Qataris refusent d'entrer dans la discussion mais ils ne ferment aucune porte.

La faisabilité d'un changement de dates ne figure pas à l'ordre du jour de la dixième assemblée générale de l'Association européenne des clubs prévue les 5 et 6 février. Forte de 207 membres, l'ECA est présidée par Karl-Heinz Rummenigge, un partisan déclaré d'une réforme du calendrier *(voir page 12)*. La Coupe du monde 2022 s'invitera donc forcément au programme de ces deux jours de travaux auxquels soixante-cinq autres clubs du monde entier ont été conviés (Corinthians, Santos, Boca Juniors, Adélaïde, Toronto, Kashima Antlers). Faut-il s'en montrer surpris ? Ce rassemblement stratégique et symbolique aura lieu... à Doha. Aux frais du prince, évidemment.

LA PEUR D'UN SCANDALE PLANÉTAIRE. C'est la version officielle de la FIFA. Placer le Qatar au cœur du monde en 2022 répond à une logique d'ouverture vers de nouveaux horizons encore inexplorés. Mais, en prenant l'option découverte, l'instance internationale s'est propulsée malgré elle sur un autre terrain, celui de l'étendue de ses malveillances et de ses anachronismes. Cette désignation inattendue et saugrenue a eu un effet grossissant sur les multiples dérives d'une instance pourrie de l'intérieur par des années de tripatouillages. Pour accroître ses rentrées d'argent – plus de 30 % d'augmentation pour les droits télé et marketing –, le comité exécutif avait accepté de procéder à une double désignation, une première depuis le milieu des années 60. Le 2 décembre 2010, à Zurich, les pays hôtes des Coupes du monde 2018 et 2022 ont été désignés le même jour et au même endroit. Sans entrer dans les détails, Sepp Blatter a reconnu après coup qu'il s'agissait « d'une grave erreur ».

Ce scénario a permis au Qatar de reproduire jusqu'à la caricature les schémas des allégeances tarifées en vigueur depuis des années au sein de la FIFA, surtout depuis qu'elle génère des milliards de dollars de profit. « Peu importe combien les Qataris dépenseront en armes ou en mercenaires, ils seront toujours incapables de se défendre, décrypte James M. Dorsey. Pour eux, accueillir un tel événement, c'est une façon de s'intégrer intimement dans la communauté internationale pour être sûrs qu'elle assure leur protection en cas de besoin. » Les enquêtes en cours établiront jusqu'où le Qatar est allé pour se fabriquer une sécurité nationale et s'offrir une légitimité internationale. Le faisceau d'indices concordants que nous avons reconstitué en restera peut-être au stade des clignotants. Faute d'éléments tangibles, par manque d'une palette de sanctions adaptée ou, tout bêtement, par peur d'un scandale planétaire.

Mais la FIFA ne pourra pas se soustraire pour autant à un examen de conscience. En misant sur le Qatar, elle s'est placée en équilibre précaire sur le fil d'un rasoir. Jamais depuis 1930 et la première Coupe du monde, en Uruguay, il n'a été question de réviser en cours de route le cahier des

ISABELLE BIRAGNI/ÉQUIPE

Le Qatar veut profiter du Mondial pour s'acheter une image.

charges et de faire disputer la compétition phare du football mondial en dehors de la sacro-sainte période juin-juillet. De plus, le Qatar est un territoire à multiples facettes, déroutant à plus d'un titre. Il tente de donner l'image apaisante d'un régime fiable sur la voie de la démocratisation, mais il est encore une monarchie absolue, plus instable qu'il ne veut le laisser croire. L'émirat a été secoué par deux coups d'État depuis son accession à l'indépendance, en 1971 (en 1972, puis en 1995). Critiquer, même indirectement, la famille régnante est un crime puni par la loi. Le poète Muhammad al-Ajami, alias Ibn al-Dhib, en a fait la pénible expérience. En novembre 2012, il a été condamné à la prison à perpétuité pour un poème célébrant le récent printemps arabe. Les conditions de vie et de travail de la main-d'œuvre immigrée – qui construit les stades de 2022 – ont poussé la Confédération syndicale internationale (CSI), qui regroupe 311 organisations de 155 pays, à demander à la FIFA de reconsidérer son choix et à déposer une plainte officielle, le 18 janvier, auprès de l'Organisation internationale du travail. Au Qatar, 80 % de la population est composée de travailleurs n'ayant pas la nationalité qatarie.

UN DÉBAT AU CŒUR DE LA PRÉSIDENTIELLE DE 2015

LES PLANS CONTRARIÉS DE M. SEPP. « Donnez-moi le nom d'une démocratie exemplaire », rétorque Sepp Blatter, feignant d'ignorer son grand dessein personnel pour passer à la postérité. Avant de se retirer, il rêvait d'un ultime tour d'honneur pour la Coupe du monde : la Russie en 2018, les États-Unis en 2022, pour terminer par la Chine en 2026. C'est raté. Le si malicieux M. Sepp a-t-il vraiment abandonné cette idée ? La FIFA ira-t-elle au bout de son opération de réhabilitation entamée en septembre 2012 avec la création d'un groupe de travail pour dépoussiérer ses statuts ? Le 31 mai, son congrès approuvera-t-il les nécessaires réformes à mettre en œuvre pour en finir avec le manque d'éthique, l'absence de transparence et la légèreté des comportements ? En interne, des voix s'élèvent pour que certains hauts dirigeants ne se servent plus du foot, mais songent d'abord à le servir. Ce débat pourrait très vite devenir l'un des enjeux de la présidentielle de 2015. « Je vous garantis qu'on n'a pas fini d'entendre parler du Qatar », a lancé Blatter en fin d'année dernière. Il n'a pas précisé si ce serait en mal ou en bien... ■ **É. C. ET PH. A.**

DES ENCEINTES FUTURISTES

Ash-Shamal Stadium.

Doha Port Stadium.

Al-Gharafa Stadium.

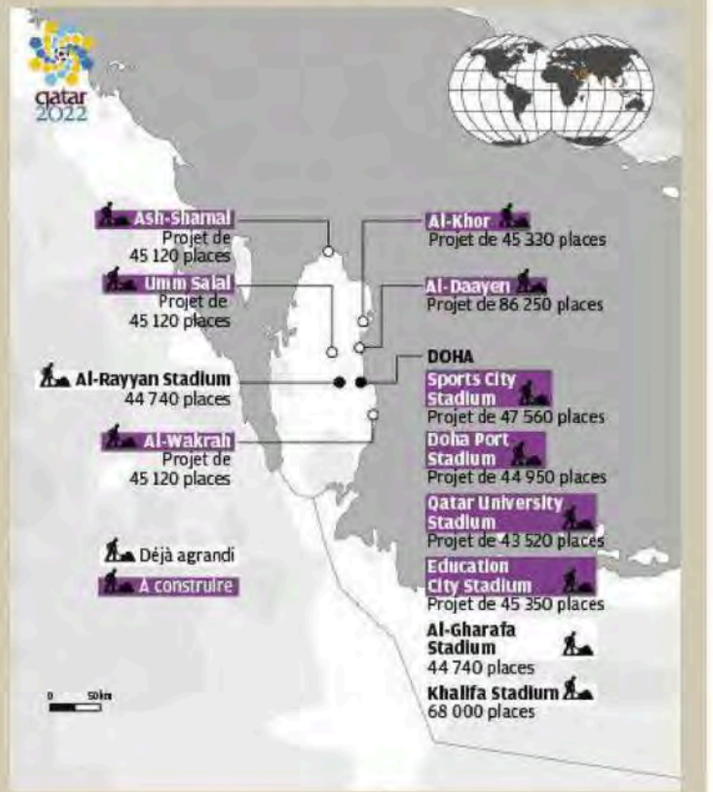
Sports City Stadium.

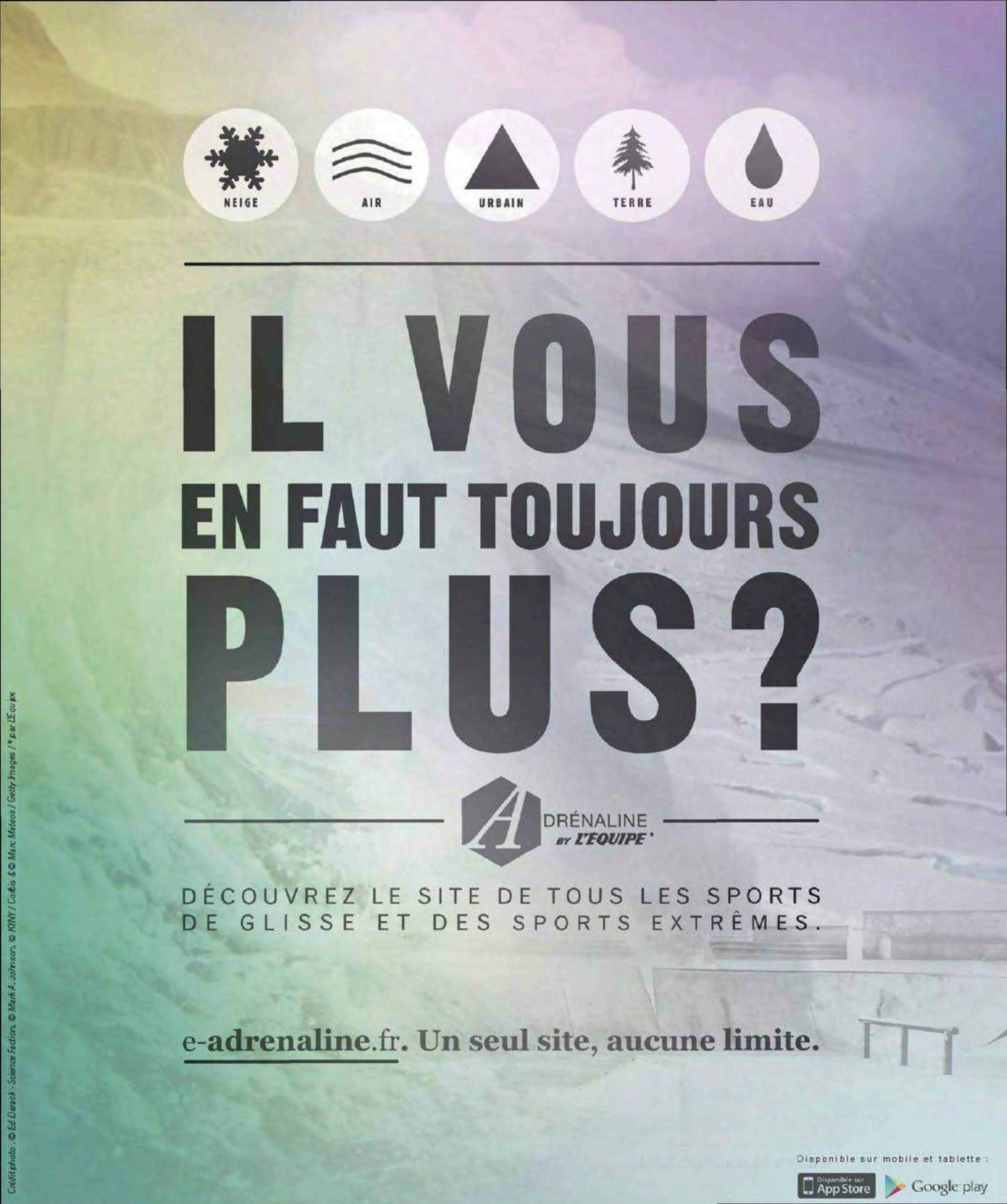
Combien de morts pour construire les stades ?

« Davantage de gens mourront en construisant les stades de la Coupe du monde 2022 au Qatar que de joueurs y participeront. » Cette phrase choc, et choquante, a été prononcée, le 1er décembre 2012 à Doha, par Sharan Burrow lors d'une manifestation initiée par la Confédération syndicale internationale (CSI), organisation dont il est le président. Une manifestation sans précédent, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation aux conditions de vie et de travail des 1,2 million de travailleurs immigrés – dont beaucoup sont issus du sous-continent indien – aujourd'hui présents dans l'émirat. Ils représentent 94 % de la main-d'œuvre totale au Qatar.

PASSEPORTS CONFISQUÉS POUR LES OUVRIERS NÉPALAIS. Recrutés par des agences locales qui perçoivent au passage des droits d'inscription très importants, pouvant atteindre l'équivalent d'un an de salaire, ces immigrés sont soumis au code qatari du travail. Très restrictif, ce code du travail n'a entériné que six des presque deux cents conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT, agence des Nations unies). Comme l'a rappelé un rapport de l'ONG basée à New York Human Rights Watch publié en juin 2012 (sous le titre Construire une meilleure Coupe du monde, rapport qui fut transmis à la FIFA, assorti de recommandations), la loi qatarie interdit à ces immigrés d'appartenir à un syndicat ou d'en former un. Les salaires pratiqués sont de 300 $ par mois en moyenne, alors que le PIB par habitant dépasse les 100 000 $, selon la CIA. Un électricien népalais nommé Narayan Nepali, récemment revenu dans son pays natal, a décrit ainsi son expérience à *The Equal Times*, site d'informations lié à la CSI : « Les Népalais sont méprisés, ou traités comme des esclaves. Nos passeports ont été confisqués à notre arrivée. » Il a aussi raconté comment l'un de ses camarades avait trouvé la mort dans un accident du travail. Aucune statistique officielle n'est disponible, même si les autorités népalaises avancent le chiffre de soixante-treize décès pour la seule année 2012, des décès dont la cause est parfois difficile à établir.

Le comité suprême de Qatar 2022 a répondu à la requête de Human Rights Watch en mai 2012 par la bouche de son secrétaire général, Hassan al-Thawadi, qui exprimait son désir « d'accepter l'offre d'un dialogue », tout en reconnaissant que « beaucoup restait à faire » et affirmant que la Coupe du monde 2022 avait « donné à notre pays un moyen d'accélérer le progrès, que ce soit dans le domaine du travail ou d'autres ». Les mots étaient encourageants. Mais les actes se font attendre. ■ **PH. A.**




NEIGE
AIR
URBAIN
TERRE
EAU
IL VOUS
EN FAUT TOUJOURS
PLUS?
ADRÉNALINE
BY L'ÉQUIPE
DÉCOUVREZ LE SITE DE TOUS LES SPORTS
DE GLISSE ET DES SPORTS EXTRÊMES.
e-adrenaline.fr. Un seul site, aucune limite.
Disponible sur mobile et tablette :
Disponible sur App Store
Google play
Crédit photo : © Ed Darack - Science Faction, © Mark A. Johnson, © KNY / Corbis & © Marc Mateos / Getty Images / * par l'Equipe

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Graille « Tout ça pour ça »
Légère réduction des peines prononcées en 2010 à l'encontre des ex-présidents du PSG Laurent Perpère et Francis Graille en appel, dans l'affaire de compléments de salaire non déclarés versés aux joueurs : dix mois de prison avec sursis et 30 000 € d'amende au lieu de 40 000 € en première instance pour le premier, et six mois avec sursis et 15 000 € d'amende, comparé à huit mois avec sursis et 20 000 € d'amende pour le second. « Tout ça pour ça, nous a confié Graille. C'est bien la preuve que le système mafieux parfois décrit était un fantasme. Maintenant, je veux passer à autre chose. »

Justice Zidane s'est expliqué
Un euro symbolique. Et une condamnation. C'est ce que réclame Zinédine Zidane après les violentes critiques, mâtinées d'insultes, de l'humoriste Christophe Alévêque dans un entretien à *Sportmag* en 2011. Les deux hommes se retrouvaient jeudi dernier devant la cour d'appel de Paris et, selon un témoin, « l'ambiance était glaciale, sans un regard de M. Zidane vers M. Alévêque ».

PIERRE LAHALLE

TROPHÉE DES CHAMPIONS
LE PSG NE VOULAIT PAS JOUER AU GABON !

JEAN-CLAUDE BLANC A ÉCRIT À THIRIEZ POUR DIRE QUE PARIS N'IRAIT PAS À LIBREVILLE

C'EST SÛR, l'annonce a fait quelques jaloux en Afrique : le 3 août prochain, le Gabon accueillera la rencontre du Trophée des champions. Il se murmure d'ailleurs que la Côte d'Ivoire, qui actuellement pèse d'un poids très supérieur à celui des Gabonais dans le football mondial, ne serait pas très satisfaite que l'on n'ait pas pensé à elle pour la tenue de ce match de gala. « Ce choix constitue une opportunité d'intensifier les échanges entre le football français et le football africain », explique la LFP. Cette délocalisation pour la première fois en Afrique noire a pris forme quand Frédéric Thiriez et son équipe ont été invités à Libreville pour la rencontre Gabon-Portugal, le 14 novembre dernier. La Ligue aurait été très impressionnée par l'organisation et par la qualité des infrastructures. Deux arguments décisifs pour supplanter la Chine et le Japon, deux autres pistes pour le rendez-vous d'août. Pourtant, ce Trophée des champions au Gabon a failli ne pas aboutir. Car le PSG n'était pas d'accord et l'a fait savoir !

DISTANCE ET VACCINS. Selon une indiscrétion dans l'entourage parisien, le club de la capitale a envoyé début janvier une lettre directement adressée à Frédéric Thiriez pour lui exposer son opposition à ce qui n'était encore qu'un projet, en expliquant même que si Paris était qualifié pour ce match, il ne s'y rendrait pas. Parmi les arguments avancés sous la plume de Jean-Claude Blanc, directeur général délégué du PSG : la distance de 6 000 kilomètres jugée malvenue en période de préparation et les vaccins nécessaires pour se rendre au Gabon.
Au-delà de ça, Paris aurait des doutes sur l'intérêt de développer l'image du football français dans cette région du monde plutôt que dans d'autres et demande clairement que les clubs soient associés à cette réflexion. Autant d'éléments que Thiriez, en personne, aurait retournés auprès du PSG en expliquant que la distance n'était pas un problème, surtout sans décalage horaire (contrairement à Montréal et New York, lieux respectifs des éditions 2009 et 2012) et que l'idée était soutenue par les dirigeants de Ligue 1, notamment Jean-Michel Aulas et Michel Seydoux. Persuasif, visiblement, puisque Paris a ensuite renoncé à contester ce choix de Libreville. ■

PETIT FILET

AU NOM DU COUSIN

Sollicité en cette fin de mercato, le Troyen Yohann Thuram *(photo)* vit cette période avec la même sérénité que sa façon de prendre les incessantes références à son prestigieux cousin, Lilian Thuram. « Non, c'est cool, je dois m'en servir pour m'en inspirer, nous lâche-t-il avec le sourire. Maintenant, heureusement que je suis gardien et pas défenseur. »

PIERRE LAHALLE

YATABARÉ SES CLIQUES ET SES CLAQUES

Vous aussi vous êtes dans une équipe qui ne vous a pas encore fait jouer après deux rencontres dans une phase finale internationale ? Deux solutions : se battre pour se faire une place ou faire comme Sambou Yatabaré, qui a fait ses valises en pleine CAN car Claude Le Roy ne l'avait pas utilisé lors des deux premiers matches de la RD Congo. À vous de voir...

L'ÉGYPTE, NOUVEAU DRAME...

À la suite de la condamnation à mort de 21 supporters impliqués dans les affrontements de l'an passé lors du match Al-Masry face à Al-Ahly qui avaient fait 74 victimes, de violentes émeutes ont éclaté à Port-Saïd. Dimanche, le bilan était de 31 morts...

UN ANGE VERT

Christian Simon-Vermot est mort brutalement d'une attaque cardiaque vendredi dernier. Tout le monde, à *France Football*, *à L'Équipe*, connaissait son amour immodéré pour Saint-Étienne. On le taquinait sur son infinie patience à voir ses protégés retrouver les sommets. « Tu verras, cette année... » répondait-il toujours souriant. Il ne verra pas son équipe en finale de la Coupe de la Ligue. *FF* présente ses condoléances à sa compagne et à son fils.

PIERRE LABATHIÈRE

Ramé Le clap de fin ?

Relégué sur le banc par son entraîneur Laurent Guyot, Ulrich Ramé ne veut pas faire de vagues. Même quand on lui suggère qu'il paie peut-être son rythme aménagé afin qu'il puisse passer son DEPF. « Le DEPF me prend trois jours tous les mois et demi, nous rétorque-t-il. Je reviens de blessure. Et j'ai eu du mal à m'entraîner avec les conditions météorologiques. Alors j'accepte la décision de l'entraîneur. » Reste que l'ancien gardien des Girondins de Bordeaux s'interroge forcément : « Je ne peux pas nier le fait que le poids des ans est là... Je suis moins décisif qu'avant. Je suis tout à fait lucide là-dessus. Arrêter ? Évidemment que j'y pense... »

BRAILLARD MAIS PAS TROP...

LA MISSION D'INFORMATION PARLEMENTAIRE sur le « fair-play financier appliqué au modèle économique des clubs de football français » est très studieuse. Elle a déjà auditionné Michel Platini, le président de l'UEFA et instigateur de cette mesure visant à empêcher les clubs de dépenser plus qu'ils ne gagnent. La semaine dernière, Jérôme Champagne, l'ancien numéro 3 de la FIFA, est venu exprimer ses réticences. Dommage que ces si riches exposés se déroulent à huis clos selon le souhait du rapporteur, Thierry Braillard, député radical de gauche du Rhône et adjoint aux sports à la mairie de Lyon. Il va finir par donner du crédit à la rumeur selon laquelle il serait instrumentalisé par Jean-Michel Aulas. Le président de l'OL reste convaincu que le nouveau contrat d'image du Paris-Saint-Germain avec le Qatar Tourism Authority (quelque 150 M€ par an de sponsoring du club parisien sont évoqués) n'est pas conforme au fair-play financier. Et il chercherait à trouver la faille... ■ **É.C.**

DÉJÀ UN MINOT

« Quand mon fils est né en 2008, je lui ai acheté le maillot de l'OM floqué Mamadou Niang. C'est un pote. »

MODOU SOGOU, NOUVELLE RECRUE MARSEILLAISE, SUR EUROSPORT.FR

NEWCASTLE VINGT ET UNIÈME CLUB DE L1 ?

QUI IRA SE GAUSSER D'ARSÈNE WENGER DÉSORMAIS ? Certainement pas Alan Pardew, qui avait pourtant durement tancé le manager d'Arsenal en 2006 pour son effectif très français. Seulement aujourd'hui Newcastle compte onze Frenchies dans ses rangs après un mercato tricolore forcené cet hiver. Quid de cette colonie ? Beaucoup sont ensemble à l'hôtel, comme le confie Massadio Haïdara, fraîchement débarqué chez les Magpies. « Je suis avec Yoann *(NDLR : Gouffran)* et Mapou *(Yanga-Mbiwa)*, dévoile le défenseur international Espoirs. Je n'avais fait que jouer contre eux. C'est l'idéal de pouvoir apprendre à les connaître de cette façon. Il peut être difficile de se retrouver isolé dans un nouvel environnement lorsque vous signez à l'étranger. Là, nous mangeons souvent ensemble ou prenons des verres au bar de l'hôtel. » Au risque de ne pas s'intégrer au reste de l'effectif, non anglais notamment ? « Tant que tout le monde fait les efforts nécessaires pour le club, ce n'est pas un problème, poursuit l'ancien Nancéien. Quand on entre sur le terrain, on ne se dit pas : "Toi tu es français, toi tu es anglais..." Forcément, c'est plus facile de rester avec quelqu'un qui parle la même langue que la sienne. Mais, pour l'intégration dans l'équipe et la bonne tenue du groupe, nous devons aller vers tous les membres de l'effectif, et pas seulement les Français. » ■ **CLÉMENT LACORD**

EN HAUSSE

EURO : MAINTENANT Y A PLUS QU'À !

Bon, ça, c'est fait. C'est en substance ce

PIERRE MERMET

que s'est dit Jacques Lambert, président de la société d'organisation de l'Euro 2016, après avoir présenté les dix villes qui accueilleront la compétition, validées par l'UEFA. Maintenant, il n'y a plus qu'à avoir les stades dans les temps...

EN BAISSE

HAZARD DANS LA TOURMENTE

« L'Angleterre n'a parlé que de ça. » Consultant anglais sur Canal+, Ric George nous décrypte l'affaire Eden Hazard, coupable de coups de pied à un ramasseur

DAN ISITT/FIFA

de balle face à Swansea mercredi dernier. « On ne l'excuse pas, mais on peut le comprendre car le "ball boy" se couche sur le ballon pour l'empêcher de le prendre. Du coup, le pays est divisé sur ce cas. » Reste que la FA réclamait encore dimanche une suspension de plus de trois matches...

Chronique

Par **Patrick Sowden**

Johnny Vacances à Châteauneuf

« Hé, Alan, c'est quoi, cette odeur ? Encore ce nuage Frenchy ? J'ai eu Joey au téléphone. Quand il est arrivé à Rouen avec l'OM, il s'est demandé si un nouveau barbecue de Jeanne n'avait pas été organisé.

– Non, c'est la maroilles pie de la cantine. Pour faire plaisir à Cabaye et Debuchy.

– Bloody Lillois ! Et en dessert c'est cassoulet pour le Toulousain ? Ça commence à bien faire la semaine du goût ! J'te cache pas qu'il y a des nostalgiques du sandwich au concombre. Et on est vraiment obligé de passer *Light my Fire* par Johnny Vacances, leur rocker-camembert, dans le vestiaire ? Parce qu'il y a des limites quand même avec tes coqs en pâte...

– Patience, patience. Ils viennent d'arriver, ils sont en surnombre, on ne va pas risquer une révolution française dans la position où on est. De toute façon, on arrive à la fin des soldes d'hiver. On attend qu'ils renouvellent le stock pour la démarque d'été. Faut dire qu'ils savent y faire. On dit la Chine, mais la Chine, c'est bon pour les babioles, pour "Big Ben sous la neige" quand tu l'agites. Mais pour les joueurs de foot, les meilleurs à l'export, c'est les Frenchies. C'est bien formé, de la belle ouvrage ; les clubs t'enveloppent ça dans du papier cadeau parce que tu leur permets de finir l'année sans aller aux Restos du cœur ; et les agents connaissent le topo : "Tu vas voir, c'est le pays du football... Le public formidable... Le challenge sportif..." Tu rajoutes le chèque de fin de semaine et ils oublient qu'ils ne sont pas à Old Trafford. Elle est pas belle, la *life* ?

– Dans ce cas, on pourrait peut-être recruter un coach de là-bas...

– Et puis quoi encore ? Pour que les fans s'emmerdent comme en Ligue 1 ? Et pourquoi pas prendre Depardieu comme mascotte pendant qu'on y est, il est dans le vin, Châteauneuf, ça lui parle ? Bon, je te laisse, j'ai rendez-vous avec Tim Krul, notre gardien. Il veut assurer sa place en demandant la nationalité française ; il a besoin d'être rassuré. Il est persuadé qu'on a des vues sur Grégorini. J'ai dit au président Rousselot que ça n'allait pas être possible. On se retrouve pour le tournoi de pétanque. » ■

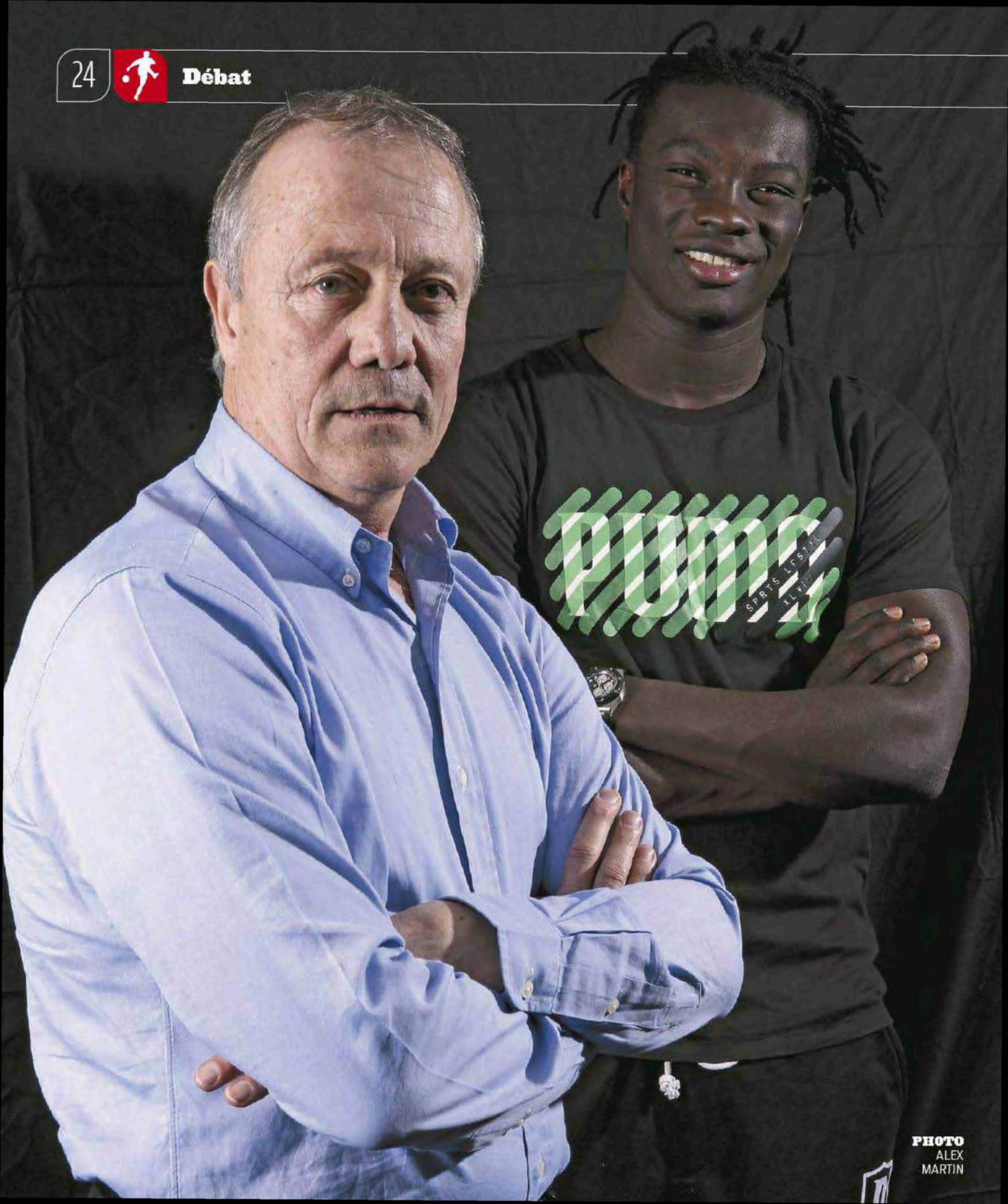


PHOTO ALEX MARTIN

LACOMBE-GOMIS

Les secrets d'une paire de famille

QUE PEUVENT BIEN SE RACONTER des buteurs lyonnais qui se rencontrent ? Des histoires de buteurs, forcément. Mais aussi les ressorts d'une complicité assez rare dans le milieu, qui unit le conseiller d'Aulas au partenaire d'attaque de Lisandro.

JEAN-MARIE LANOË, à Lyon
jmlanoe@francefootball.fr

QUI A DIT QUE LES BUTEURS ÉTAIENT DES SOLITAIRES ? Ce jour-là, au siège de l'OL, Bernard Lacombe et Bafétimbi Gomis ont joué les prolongations avec délectation pour faire durer le plaisir. Le plaisir d'évoquer leur drôle de complicité, mais aussi celui de croiser leurs regards sur l'évolution d'un « fichu » métier. Parler de Bafé permet à Bernard non seulement de remonter le temps en redevenant, là devant nous, le joueur qu'il fut, mais aussi de découvrir cet « ancien » dans son rôle de protecteur conseiller, plein d'empathie pour celui qu'il couve. Parler de « coach Bernard », comme l'appelle son poulain, c'est pour Bafé un plaisir plus tranquille, avec moins de gestes, certes, mais de gros morceaux de tendresse. Un duo plein de vie et d'envie.

« Bernard et Bafé, comment votre palpable complicité est-elle née ?

BERNARD LACOMBE : C'est Bafé qui est venu vers moi, et on a discuté du poste d'attaquant quand il a signé chez nous. Sonny *(NDLR : Anderson)* était encore là et on a beaucoup parlé avec Bafé. J'avais envie d'aller vers lui pour échanger de petites choses qu'on m'avait apprises à une époque, de les lui transmettre. Il arrivait en plus de Saint-Étienne. C'est un peu plus compliqué de jouer ensuite pour Lyon ; moi, j'ai fait l'inverse. Comme on sait l'importance de la confiance quand tu es attaquant, j'ai voulu essayer de lui donner quelques conseils s'il le souhaitait. Je dis bien souhaitait, car il y a des gens qui ne les acceptent pas.

Bafé, vous avez été tout de suite sensible à cet accueil ?

BAFÉTIMBI GOMIS : Quand j'étais à Saint-Étienne, j'ai eu la chance de fréquenter Laurent Roussey, qui avait joué avec Bernard. Il m'avait beaucoup parlé de lui, me répétant que c'était un ancien grand joueur. Il m'avait aussi dit : "Va vers lui, c'est vraiment quelqu'un de bien ; il t'aidera. Tout le travail qu'on a fait ensemble, si tu as encore faim, tu l'amélioreras avec lui." J'ai eu l'intelligence de comprendre que, si je voulais progresser, je me devais d'être à l'écoute du "coach Bernard".

La religion vous a rapprochés, aussi, non ?

GOMIS : On se ressemble beaucoup… Je me rappelle que, quand je suis arrivé, dès ma signature, il m'a tout de suite emmené à Fourvière. C'était un moment difficile pour moi car, venant de Saint-Étienne, je voulais m'imposer. C'était à l'époque où Lyon s'était pas mal trompé sur le recrutement, et je ne voulais pas être un flop. Quatre ans après, je me dis que je n'aurais pas réussi à mettre tous ces buts sans l'aide du "coach Bernard". Je suis très fier car, aujourd'hui, j'ai marqué plus de buts sous les couleurs lyonnaises que stéphanoises *(46, contre 40, en Championnat)*.

LACOMBE : Avec Bafé, on a beaucoup parlé de tout ça ensemble, et c'est vrai que quand on est croyant, pratiquant, c'est difficile de l'expliquer, mais on est plus proches. C'est ce que je ressens.

GOMIS : Je pense que Bernard a aussi eu un rôle de père spirituel pour moi. Car, pour parler foot, quand je ne suis pas bon, ce n'est pas quelqu'un qui va me caresser dans le sens du poil. Il a toujours les mots justes. Je sais qu'il m'aime beaucoup, mais il a su être exigeant avec moi pour me tirer vers le haut. Je suis conscient de la chance d'avoir une personne comme lui à mes côtés. D'où mon envie de rester à Lyon l'été dernier. Mon ambition était de retrouver l'équipe de France. Je savais qu'avec le "coach Garde" et les précieux conseils de "coach Bernard", j'allais réussir une bonne première partie de saison, dans la continuité de ce que j'ai pu faire depuis mon arrivée à Lyon.

Bernard, cette volonté de transmettre vous vient de Fleury Di Nallo ?

LACOMBE : Tout à fait. Même si c'est une autre époque.

Bafé, vous avez entendu parler de Di Nallo ?

(Il rit.) **GOMIS :** Oui !!!

LACOMBE : Il vient souvent, et Bafé parle aussi avec lui. C'était mon maître à moi. Quand tu as dix-sept ou dix-huit ans et que tu partages tous les jours le vestiaire avec ce genre de joueurs, tu écoutes les petites choses qu'il te dit qui sont ta lumière : sur ton positionnement, sur celui des défenseurs adverses… *(Bernard Lacombe se lève alors, prend le décor, le photographe et nous-mêmes comme des éléments de sa démonstration. Il refera le coup souvent au cours de cet entretien.)* Là, c'est Chiesa, le but est dans mon dos et le défenseur ici. *(Il mime, fait un pas de côté. Il est redevenu joueur !)* En plus, avoir un Chiesa derrière soi, ça bonifiait les choses ! Je dis toujours à Bafé : "Essaie de voir avant de recevoir."

Faites-vous des paris ensemble ?

LACOMBE : L'année dernière, quand nous sommes allés en stage à Salzbourg, j'ai demandé à Bafé : "C'est quoi le numéro que tu as dans le dos ?" Il m'a répondu : "Le 18." Eh bien, c'est le nombre de buts que tu devras marquer ! Vrai ou faux, Bafé ?

GOMIS : Oui…

LACOMBE : Il a fini à 16 *(14, en fait)*. Cette année, je lui ai dit : "Tu en es à 11 à la trêve ; il reste 19 matches. Si tu approches les 20, c'est quand même quelque chose !" Il est bien parti pour, mais il te fait aussi des passes décisives, comme contre Nice pour Licha *(Lisandro)*. Mémé Jacquet parlait d'"offrande" car il disait qu'il y aurait toujours un juste retour des choses. "Un jour, disait-il, le ballon reviendra vers toi."

Bafé, dans votre progression, quelle place occupent ces conseils ?

GOMIS : J'ai toujours su un peu marquer… Mais j'avais besoin de garder le ballon. Bernard me disait que, quand je l'avais, je devais être une "banque". Ne pas le perdre. Il fallait que j'arrive à assimiler ce truc pour ressembler à un attaquant complet. J'avais les capacités pour être un bon buteur dans un club de bas ou milieu de tableau de L1. Après, pour devenir un attaquant de classe internationale qui joue les premiers rôles, il me manquait certaines choses, dont cette capacité à permettre au bloc de remonter. "Donne au collectif, et le collectif te le rendra", me répétait Bernard. J'ai donc passé pas mal de temps à apprendre à jouer dos au but. J'avais du coup un peu perdu de mon efficacité. Mais Bernard m'a encouragé à persévérer : "Ne t'arrête pas là ! Fais-en plus ! Essaie de toucher ce que tu ne peux pas."

Bernard, vous venez souvent le voir aux entraînements pour distiller vos messages ?

LACOMBE : Quand tu connais les gens et la façon dont ils courent, je peux te dire s'ils sont bien ou non. Quand j'avais loupé une volée ou pas marqué sur un match et que je rentrais aux vestiaires, tête

BERNARD M'A ENCOURAGÉ À PERSÉVÉRER : « ESSAIE DE TOUCHER CE QUE TU NE PEUX PAS ».
Bafétimbi Gomis

BIO EXPRESS

Bernard Lacombe
60 ans. Né le : 15 août 1952, à Lyon (Rhône). International A (38 sélections, 12 buts). PARCOURS DE JOUEUR (attaquant) : Fontaines-sur-Saône, Lyon (1968-1978), Saint-Étienne (1978-79) et Bordeaux (1979-1987). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat d'Europe des nations 1984 ; Championnat de France 1984, 1985 et 1987 ; Coupe de France 1973 et 1986. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Bordeaux (cadre technique, 1987-88), Lyon (directeur sportif, 1988-1996 ; entraîneur, octobre 1996-2000 ; conseiller sportif, depuis 2000). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

Bafétimbi Gomis
27 ans. Né le : 6 août 1985, à La Seyne-sur-Mer (Var). 1,84 m ; 77 kg. Attaquant. International A (10 sélections, 3 buts). PARCOURS : Saint-Étienne (2000-janvier 2005), Troyes (janvier-juin 2005), Saint-Étienne (2005-2009) et Lyon (depuis juillet 2009). PALMARÈS : Trophée des champions 2012 ; Coupe de France 2012 ; Championnat de France de L2 2004.

Lacombe en 1974, Gomis en 2012, deux époques, mais une même obsession : le but.

basse, Aimé Jacquet, à Bordeaux, me disait : "Tu ne vas rien trouver, là, au bout de tes pieds !" Gamin, on ne se connaît pas très bien. Tu peux faire une semaine d'enfer à l'entraînement, tu as des sensations, et le jour du match... maman ! Bafé, lui, rentre dans la maturité. Après Troyes *(victoire 2-1)*, il n'était pas trop bien mais il a dit une chose super intéressante. "Bernard, ça fait quatre ans que je suis là. Aujourd'hui, après la 20e journée, c'est la première fois que je suis premier du Championnat !" C'est bien.

Quelles sont vos caractéristiques communes de buteur ?

LACOMBE : Bafé est un point de fixation dont tu as besoin dans une équipe. Mais je voudrais lui dire quelque chose dont je n'ai pas encore eu l'occasion de lui parler. À Marseille *(10e journée : victoire 4-1 avec un triplé de Gomis)*, j'étais dans la tribune d'honneur du Stade-Vélodrome, et s'est assis à côté de moi un grand, grand joueur que tu n'as pas connu, Bafé : Josip Skoblar.

GOMIS : De nom, si.

LACOMBE : La première chose qu'il m'a dite alors que le match n'avait pas encore débuté, sinon, ce serait trop facile, c'est : "Votre joueur, Bafétimbi Gomis, est indispensable pour une équipe." C'est Josip Skoblar qui te dit ça, Bafé. Écoute, franchement, même Papin, même Ronaldo, je ne les ai pas vus mettre des buts comme lui en a marqué. Techniquement, je l'ai vu faire de ces choses, dans la course, avec l'extérieur de son pied gauche... *(Lacombe se relève et raconte la fois où l'attaquant yougoslave a mis son poing sur la figure de Raymond Domenech. Un grand moment.)*

Bafé, vous vous régalez avec les anecdotes de "coach Bernard" ?

GOMIS : Oui, j'aime bien. J'ai eu la chance de fréquenter des personnes comme Roussey ou Sonor. J'ai aussi eu des oncles footballeurs, comme Roger Mendy qui a joué à Monaco et Toulon, d'où je viens. Je connais aussi Bérenguier, François Zahoui, qui m'a coaché quand j'étais petit... Je connais toutes leurs histoires et celles du stade Mayol...

LACOMBE : J'ai joué contre tous ceux-là !

GOMIS : J'ai donc toujours appris des anciens qui me racontaient ce qu'était le football d'avant, quand il fallait être dur et avoir un sacré mental ! Je pense que tout ça m'a aidé. Je ne connais pas tous ceux que cite Bernard, car il connaît même le nom des arbitres de ses histoires ! *(Rire.)* Aujourd'hui, quand on parle à un jeune joueur, il n'aime pas trop ça. Il préfère qu'on lui évoque le foot moderne, les salaires, les voitures. Mais ma génération 1990-1993 a collectionné les images et les *France Football*. Du coup, je savais tout ! Je connais pas mal de choses des Girondins de Bordeaux, quand Bernard y jouait avec Alain Giresse et Jean Tigana. Je connais pas mal d'anciens, et grâce à Bernard un peu mon histoire du foot.

Le boulot de buteur a-t-il changé ?

LACOMBE : Tu es beaucoup plus protégé aujourd'hui. Par l'intermédiaire de la télé, que tu le veuilles ou non, tu peux être sanctionné sans avoir été averti. Il n'y a qu'Ibra qui a quelque chance de passer à travers les gouttes ! Cette arrogance qui est la sienne, à notre époque, aurait été "sanctionnée". Il y avait souvent trois, quatre mecs dans les équipes qui pouvaient être très... dangereux ! *(Rires.)* Mihaijlovic, Baeza, Domenech, chez nous ; Rohr, Girard et encore Domenech à Bordeaux. *(Lacombe se lève pour imiter Mihaijlovic.)* "Mihaï", il disait : "Lui, là, je vais bien l'opérer !"

Ce serait donc plus facile aujourd'hui ?

LACOMBE : Non, mais il y a moins de terreurs. J'avais dix-sept ans – écoute bien Bafé ! –, un mec est arrivé derrière moi. Il m'a dit : "Toi, petit, avec tes jambes, je vais faire de la sciure !"

Son nom ?

LACOMBE : Je sais qui c'est, bien sûr, mais je ne veux pas le citer.

Bafé, vous avez déjà entendu ce genre de menaces ?

GOMIS : Non. C'est plus gentil. En général, ça reste au niveau des paroles. J'ai vu de gros tacles dans le passé, oui, mais aujourd'hui, c'est sanctionné. Les joueurs sont plus protégés. C'est surtout de l'intimidation. Il y a des tirages de maillot sur les corners, mais c'est à peu près tout.

Avez-vous des petites manies, tous les deux ?

LACOMBE : Non ... Mais je lui dis toujours une chose dont il ne se rappelle pas toujours. C'est ce que je faisais à la fin de chaque entraînement et avant que ne commencent les matches : "Frappe une ou deux fois dans le but vide. Juste pour entendre le doux bruit du ballon dans les filets !"

GOMIS : Je le fais de temps en temps. Mais parfois j'oublie !

LACOMBE : Fais-le ! Fais-le !

GOMIS : On est superstitieux...

LACOMBE : Il ne faut pas l'être, ça porte malheur !

Être buteur, est-ce un don ?

LACOMBE : C'est inné, même si, parfois, il y a des soirs où tu as l'impression d'attirer le ballon. Quand ça ne va pas, je dis à Bafé de venir à l'entraînement non pas pour s'entraîner, mais pour progresser. "Mets-toi dans les situations de match, sur des séquences, sur des jeux dos au but. Pense à te remettre en question tous les jours. Tes gammes ! Tu es comme un pianiste devant son instrument. Tout comme le piano, le ballon n'est pas un adversaire." Tu sais ce que je faisais chaque fois qu'on jouait à Gerland ? *(Il se lève.)* On entrait alors sur la pelouse par le côté. Je partais du poteau de corner ; je longeais la ligne, je prenais le poteau du but dans mes bras, je regardais la ligne d'en face et je voyais les filets bouger ! Je me disais : "Tu vas marquer." Un jour, quelqu'un est venu me dire que je faisais de l'imagerie mentale. Je faisais ça dans les périodes où je n'étais pas trop en réussite.

J'AVAIS DIX-SEPT ANS, UN MEC EST ARRIVÉ DERRIÈRE MOI. IL M'A DIT : « TOI, PETIT, AVEC TES JAMBES, JE VAIS FAIRE DE LA SCIURE ! »
Bernard Lacombe

Bafé, vous avez connu ce genre de période infructueuse ?

GOMIS : Oui, bien sûr. La saison dernière, je n'ai pas marqué pendant trois mois. Mais je ne veux pas m'entendre dire un jour que je me suis reposé sur mes lauriers. Je veux qu'on ait de moi l'image d'une personne qui a su bénéficier des conseils de Bernard. Et qui a appris.

Bafé, vous connaissez le nombre de buts inscrits par Bernard en Ligue 1 ?

GOMIS : 225 ?

LACOMBE : 255 ! Mais, quelque part, tu as raison puisque, ici, on m'enlève souvent les 14 que j'ai marqués pour Saint-Étienne !

GOMIS : Moi, j'aimerais bien au moins une fois atteindre la vingtaine de buts sur une saison...

LACOMBE : Il te faut alors mettre un autre maillot que le 18 ! » ■ **J.-M. LA.**

Bernard Lacombe
Bilan* :
628 matches,
315 buts.
Moyenne de buts par match :
0,50.

Bafétimbi Gomis
Bilan :
366 matches,
127 buts.
Moyenne de buts par match :
0,34.

**Toutes compétitions, en club et en sélection, incluses.*

ILS SONT DE **LOIN** LES MEILLEURS

PRENDRE DU RECUL pour mieux ajuster : c'est la technique employée par les artificiers du Stade Rennais, les plus performants au-delà de la ligne des 16,50 m.

RENNES, ROI DU HORS-SURFACE

Les buts inscrits cette saison depuis l'extérieur de la surface de réparation

1.	Rennes	10
2.	Lorient	8
-	Montpellier	8
4.	AC Ajaccio	7
-	Lille	7
-	Nice	7
7.	Lyon	6
-	Nancy	6
-	Valenciennes	6
10.	Paris-SG	5
11.	Bastia	3
-	Évian-TG	3
-	Marseille	3
-	Toulouse	3
-	Troyes	3
16.	Sochaux	2
17.	Bordeaux	1
-	Brest	1
-	Saint-Étienne	1
20.	Reims	0

LES DIX BUTS RENNAIS

1	3e j.	(Rennes-Bastia, 3-2)	Erding (85e)
2	7e j.	(Rennes-Lille, 2-0)	Alessandrini (75e)
3	13e j.	(Paris-SG - Rennes, 1-2)	Alessandrini (13e)
4	-		Féret* (35e)
5	15e j.	(Troyes-Rennes, 2-3)	Alessandrini* (48e)
6	-		Féret (81e)
7	-		Pitroipa (89e)
8	16e j.	(Rennes-Brest, 2-2)	Alessandrini (69e)
9	18e j.	(Rennes-Valenciennes, 2-0)	Féret (5e)
10	19e j.	(AC Ajaccio-Rennes, 2-4)	Alessandrini* (44e)

* Coup franc direct.

ALESSANDRINI ET TRAORÉ PRENNENT LEURS DISTANCES

Les meilleurs buteurs « hors surface » de la Ligue 1

1.	R. Alessandrini (Rennes)	5
-	A. Traoré (Lorient)	5
3.	Y. Belhanda (Montpellier)	4
-	Z. Ibrahimovic (Paris-SG)	4
5.	M. Bastos (Lyon)	3
-	D. Cvitanich (Nice)	3
-	J. Féret (Rennes)	3
-	F. Kadir (Marseille*)	3
-	D. Payet (Lille)	3
-	N. Roux (Lille)	3

* Avec Valenciennes.

46 Comme le pourcentage de tirs adressés cette saison depuis l'extérieur de la surface de réparation.

79 Le nombre de tirs expédiés depuis l'extérieur de la surface par Cristiano Ronaldo, le joueur qui, des 5 Championnats européens majeurs, tente le plus sa chance de loin.

29 En mètres, c'est la distance moyenne des tirs hors surface en Ligue 1 cette saison.

UN TIERS DE TIRS CADRÉS

En Ligue 1 cette saison

Tirs cadrés depuis l'extérieur de la surface

Tirs cadrés depuis l'intérieur de la surface

LE RECORD DE RONCAGLIA

Le but le plus lointain inscrit cette saison

En Ligue 1	Cavalli (18e j., Troyes-AC Ajaccio, 3-2; 90e+3)	45,70 m
Dans les grands Championnats européens	Roncaglia (21e j., Fiorentina-Naples, 1-1; 33e)	61,50 m

LES « FRANÇAIS » EN BONNE COMPAGNIE

Le top 5 « joueurs » des cinq grands Championnats européens

1.	Alessandrini (Rennes)	5	
-	Messi (FC Barcelone)	5	
-	Pirlo (Juventus Turin)	5	
-	Traoré (Lorient)	5	
5.	Arango (Borussia Mönchengladbach)	4	
-	Belhanda (Montpellier)	4	
-	Benat (Betis Séville)	4	
-	Hernanes (Lazio Rome)	4	
-	Ibrahimovic (Paris-SG)	4	
-	Inler (Naples)	4	
-	Mata (Chelsea)	4	
-	Reus (Borussia Dortmund)	4	
-	Suarez (Liverpool)	4	

LA PRÉCISION DU BARÇA

Le top 5 « clubs » des cinq championnats européens majeurs

1.	FC Barcelone	12
2.	Juventus Turin	10
-	Rennes	10
4.	Chelsea	8
-	Fiorentina	8
-	Lorient	8
-	Montpellier	8

Statistiques arrêtées après la 21e journée.

Romain Alessandrini (Rennes)

SOURCE OPTA - PHOTO JEAN-MICHEL LE PRÉVOST - INFOGRAPHIE RENAUD BELLUER

MOLLO Y A UN PROBLÈ

LE NOUVEL ATTAQUANT DES VERTS, parti avec fracas de Nancy, traîne depuis ses débuts une tenace réputation de joueur très

JEAN-MARIE LANOË,
jmlanoe@francefootball.fr

IL EST ASSEZ SAVOUREUX DE CONSTATER QUE L'ÉVOCATION DE YOHAN MOLLO ne suscite pas l'enthousiasme ni ne délie les langues. Ils sont quelques-uns à ne pas avoir voulu revenir sur le sujet qui, visiblement, dérange. Et même l'intéressé a fait savoir, entre les lignes, que mieux valait qu'il ne l'ouvre pas, fraîchement débarqué à Saint-Étienne où il a pris, c'est vrai, Championnat et Coupe par le bon bout malgré un tir au but manqué en demi-finales de Coupe de la Ligue contre Lille.

C'est que Yohan Mollo a des départs de club comme il existe des départs de feu. Quand il s'en va, il embrase. Au début, tout est bleu. Normal, au-dessus, par exemple, du Rocher. Du temps de Monaco, où il venait de boucler une très honnête première saison, on a retrouvé cette déclaration: «Guy Lacombe est quelqu'un de très réceptif. J'apprécie forcément ce genre de coaches qui permettent à des jeunes de s'exprimer sans contrainte.» Nickel. Quelques mois plus tard, prêté à Caen, ça donnait ceci: « J'emmerde tout le monde et je prouve que j'avais ma place dans cette équipe l'année dernière. Il se reconnaîtra.» Une prose qui lui vaudra une convocation du Conseil national de l'éthique et sa clémence. Un match avec sursis. Il fallait que jeunesse se passe. Entre-temps, il avait signé à l'ASM son premier contrat pro et ça n'avait pas été tout seul puisqu'il avait déjà failli quitter le club. À Caen, où Monaco avait fini par le prêter, il avait également reproché à ses coéquipiers de ne pas savoir convertir ses nombreux centres.

LES DRÔLES DE TEXTOS À «JEANNOT». Quant à l'épisode nancéien, c'est sûrement, dans le genre, le must de sa jeune carrière. Un revers à deux mains: «Mon coach avait changé de comportement, il n'y avait plus de feeling. Il me pointait du doigt, du genre qu'il n'aimait pas les tricheurs, que je ne faisais pas les efforts [...] Je jouais soi-disant la comédie quand j'avais mal au genou, je n'étais pas un compétiteur, j'étais un égoïste.» Pour un retour pleine poire de son futur ex-coach, pourtant peu coutumier du fait: «Il ne pense qu'à lui [...] Il est ingérable [...] Il ne porte pas le maillot de Nancy mais celui de Mollo [...] Quand je pense qu'on m'a supplié de le prendre quand il était au fond du trou à Grenade!» *(Où, après Caen, l'ASNL est venue le chercher.)* Selon nos informations, on peut d'ailleurs affirmer que, sans lui, Fernandez serait encore l'entraîneur de l'ASNL. Il y a donc un problème Mollo que son cousin Pancho Abardonado ne comprend pas: «Je le connais à travers sa famille, son papa. C'est un garçon charmant, très intelligent. Il sait ce qu'il veut mais les copains que je peux avoir à Nancy ou à Monaco ne m'ont jamais dit: "Put... ton cousin, Pancho... Il a un fort caractère." O.K., ça peut faire des étincelles et c'est ce qui est arrivé. Mais vous savez, quand j'ai eu Antoine Kombouaré comme entraîneur *(NDLR: à Valenciennes)*, il me disait de tout *(sic!)* quand j'allais dans son bureau et après, on se faisait la bise...»

Existerait-il alors des profils d'entraîneur qui s'accorderaient mieux avec les caractères individualistes et autres cas semblables? Franck Dumas, son coach à Caen, explique: «C'est un affectif. Il a donc besoin d'être entouré par ses potes pour se sentir en confiance. Mais ce n'est pas quelqu'un d'égoïste. Il essaie juste de mélanger plaisir collectif et personnel. Ça peut casser les c... à certains. Dans de bonnes situations, ça marche, mais quand la saison devient plus compliquée, ça fonctionne moins bien.»

Jean Fernandez, qui a bien voulu revenir sur son cas, semble lui reprocher techniquement ce que montrait du doigt et de la voix jadis un Guy Lacombe. «Attention! Techniquement, c'est un joueur intéressant qui a de la dynamite dans les pieds! Il peut faire exploser une défense; ça va vite; il a la vitesse et la technique.» Mais? «1. Il ne rentre jamais dans la surface. Je lui ai pourtant souvent dit que, pour marquer plus de buts, il le fallait. 2. Le fait de jouer sur le côté demande un volume de jeu dont il manque un peu. Il te faut attaquer et défendre quand ça part dans ton dos.»

L'ancien entraîneur de Nancy expliquera encore avoir passé «plus de temps avec lui dans [son] bureau qu'avec l'ensemble du reste de l'équipe». Et de confier cette anecdote savoureuse: «Après les matches, il m'envoyait des textos: "Que pensez-vous de mon match?" Ensuite, je passais une heure avec lui...»

UN INCONSTANT À DOMPTER. Christophe Galtier, qui a fait le pari de Mollo – «Saint-Étienne a besoin de lui, il a besoin de nous» –, a évidemment eu pendant la trêve des discussions avec Fernandez («Pour qui j'ai un profond respect.»), une fois Mollo prêté par Nancy... un mouvement dont Fernandez n'avait pas été mis au courant. Il est vrai que quand on connaît l'extrême attention que porte l'entraîneur des Verts au profil psychologique de tout nouveau joueur, on peut, a priori, s'étonner de son choix. «Galette» a sa réponse. «Nicolita blessé côté droit, Alonso côté gauche, Gradel et Ghoulam partis pour la CAN, il me fallait un joueur excentré qui soit opérationnel tout de suite, qui aille vite et qui connaisse bien notre Championnat. Tu regardes alors les statistiques des équipes en difficulté et tu tombes forcément sur Yohan Mollo.» Des considérations technico-tactiques qui ont donc balayé les réticences nées du portrait que Fernandez a dû lui brosser. «J'en ai tenu compte, avoue Galtier, mais ce n'était pas le plus important.» Pragmatique et pressé, l'entraîneur des Verts a donc misé sur les qualités de son poulain décrites plus haut par Fernandez tout en essayant de rendre l'homme plus fort quand tout ne tournera pas comme il le voudra: «Je pense que c'est un affectif qui peut faire preuve d'un manque de maturité et de maîtrise de soi, qu'il ne renouvellera pas avec un peu plus de vécu. Après, il faut qu'il dure. De l'entretien que j'ai eu avec lui, il ressort qu'il joue par périodes de six-sept mois. Maintenant, il faut durer. C'est toute la différence. C'est le travail qu'il devra faire sur lui-même: apprendre à être constant dans ses prestations, dans sa détermination, dans sa concentration. C'est ce qu'on demande à tout athlète de haut niveau mais peut-être un peu plus à lui qu'à d'autres...»

> C'est un affectif qui peut faire preuve d'un manque de maturité.
> **Christophe Galtier, entraîneur de l'ASSE**

Plus que jamais, le natif de Martigues, qui n'a, après tout, que vingt-trois ans, devra faire valoir sur le terrain, et pas ailleurs, ce qu'il vaut, et s'assagir en dehors. En évitant, par exemple, de pester publiquement les fois où il ne débutera pas un match. Cousin Abardonado regrette juste «cette image qui va le suivre chaque fois. Dans ce métier, quand tu as une étiquette, elle est dure à enlever...»

DÉCROCHER LA PANCARTE. Pour le moment, seuls parlent les pieds de l'éternel ado, et c'est très bien ainsi. Il enchaîne les bons matches en vert et, avec lui, Saint-Étienne s'est offert un beau début d'année 2013 agrémenté par deux qualifications en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. Il travaille dans le style Cristiano Ronaldo qu'il aime tant, provoque et sait délivrer la passe juste, sans oublier bien sûr ses corners et coups francs qui trouvent souvent preneur. Mais ailleurs, cet état de grâce n'a jamais duré. Peut-il trouver dans la famille des Verts l'affection et la confiance à son endroit qu'il semble réclamer plus souvent qu'un autre? Prêté sans option d'achat, il a déclaré le jour de son arrivée chez les Verts avoir «toutes les cartes en main [et] ne pas vouloir se retourner sur [son] passé, sinon, [il ne pourrait] se donner à fond». Bien. Mais le plus dur commence. Sa mission perso? Annihiler tous les procès d'intention. Rude challenge quand on a une aussi encombrante pancarte dans le dos. ■

BIO EXPRESS
23 ans. Né le: 18 juillet 1989, à Martigues (Bouches-du-Rhône). 1,75 m; 74 kg. Milieu offensif. PARCOURS: Monaco (2003-2010), Caen (2010-11), Grenade (ESP, juillet-décembre 2011), Nancy (janvier 2012-janvier 2013), Saint-Étienne (depuis janvier 2013). PALMARÈS: néant.

ME ?

compliqué à gérer.

LES STATS QUI CLAQUENT

12

Comme le nombre de passes décisives réussies par Mollo en L1 depuis janvier 2012. Le meilleur total, à égalité avec Ménez et Nene.

7,4

Comme sa moyenne de centres effectués (corners inclus) par match depuis ses débuts en 2008-09. Personne ne fait aussi bien parmi les joueurs actuels du Championnat à avoir disputé au moins soixante matches.

63

Comme le nombre de dribbles réussis depuis janvier 2012. Dans cet exercice, seul Pitroipa (64) a fait mieux sur cette période.

■ AVEC opta

Talentueux mais caractériel, tel serait Yohan Mollo.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

TECH NIQUE

Marseille : un esprit de corps qui compense certaines insuffisances.

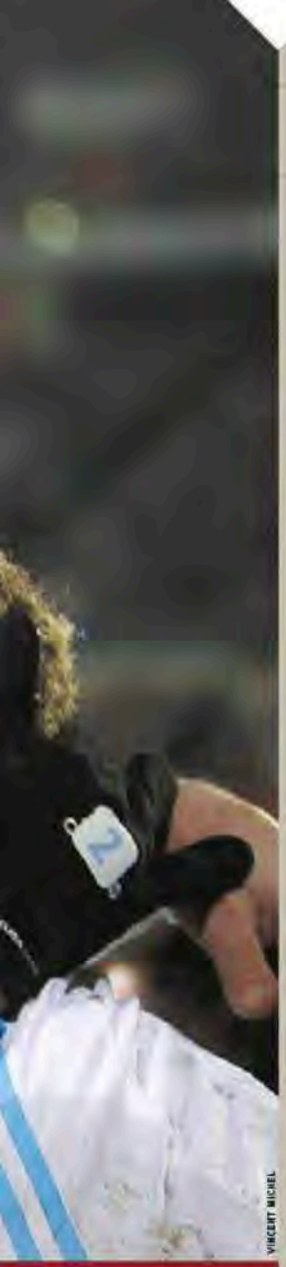
OM LA GRINTA, MAIS PAS Q

SANS GÉNIE, CERTES, mais avec un engagement épatant, la formation d'Élie Baup s'accroche au podium. Décryptage de ce « fighting spirit »

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

TONY CASCARINO, L'ANCIEN AVANT-CENTRE OLYMPIEN DU MILIEU DES ANNÉES 90, se reconnaîtrait dans l'OM d'aujourd'hui. L'Irlandais a été élevé dans le culte du « fighting spirit ». Sa technique était peut-être un peu fruste, mais il compensait par un engagement de tous les instants et un état d'esprit irréprochable. Le Marseille d'Élie Baup, qui s'est fait rejoindre dans les dernières minutes samedi dernier à Rennes (2-2), lui ressemble. Il se bat. Avec des qualités qui ne sont pas forcément celles que l'on attend d'une équipe encore à la lutte pour le titre à ce stade de la saison. Cet OM-là ne possède ni la force offensive, ni les individualités de classe mondiale, ni le banc du PSG. Il n'abrite pas non plus la jeunesse audacieuse et talentueuse de Lyon. Lui serait plutôt du genre besogneux. Du style à être tout le temps à la limite, à puer la sueur et à gagner ses matches à l'arraché, parfois sur une erreur de l'adversaire, comme contre Montpellier (3-2, 21e journée). Marseille a, certes, gagné treize fois cette saison en L1, mais il l'a fait dix fois par un seul but d'écart (seul Manchester United, avec 11 succès, réussit mieux que lui dans ce domaine), et sept fois sur le score de 1-0. Des chiffres révélateurs. Qui prouvent que l'OM ne dispose d'aucune marge technico-tactique ou physique sur ses adversaires, mais qu'il possède des ressources mentales insoupçonnées pour forcer la décision à un moment ou à un autre. Car on ne gagne pas dix fois en vingt-deux matches par un seul but d'écart sur dix malentendus ou dix interventions miraculeuses de la Bonne Mère. « En début de saison, je crois qu'on a mésestimé le potentiel de cette équipe, explique Bernard Pardo, l'un des tauliers du grand OM des années Tapie, et spécialiste du "fighting spirit". On a spéculé sur ses soucis financiers et son recrutement minimaliste et tiré des conclusions hâtives en affirmant qu'elle ne pourrait pas participer à la course à l'Europe. Les joueurs l'ont mal pris. J'ai l'impression qu'ils se sont mis d'emblée en réaction par rapport à ces pronostics pessimistes. Les gars se sont dit : "Vous ne croyez pas en nous ? Très bien, on va vous montrer

> En début de saison, je crois qu'on a mésestimé le potentiel de cette équipe.
> **Bernard Pardo**


VINCENT MICHEL

UE...
version phocéenne.

DES OLYMPIENS ULTRARÉALISTES

À l'image de Montpellier la saison passée (11 victoires par un seul but d'écart), Marseille s'est fait une spécialité des succès étriqués, seul Manchester United réussissant un meilleur score (11 contre 10) parmi les cinq grands Championnats européens. Un réalisme pas forcément synonyme d'attentisme puisque l'OM est par exemple la deuxième équipe à avoir tenté le plus de tirs depuis le début de l'exercice. Avec opta

SAISON 2012-13

TOP EUROPÉEN DES VICTOIRES AVEC UN BUT D'ÉCART

		Victoires
1er	Manchester United	11
2	Marseille	10
3	Lazio Rome	8
4	Atalanta Bergame	7
	Atletico Madrid	7
	Manchester City	7
	Rayo Valecanno	7
	Betis Séville	7

TOP 5 DES ÉQUIPES QUI SUBISSENT LE MOINS DE TIRS EN L1

		Tirs subis
1er	Marseille	177
2	Lille	196
3	Montpellier	205
4	Lyon	208
5	Bordeaux	212

TOP 5 DES TIRS TENTÉS EN L1

		Tirs
1er	Paris-SG	293
2	Marseille	290
3	Lorient	273
4	Lille	270
5	Montpellier	269

TOP 10 DE POSSESSION DE BALLE EN L1

		Possession
1er	Lille	59,09 %
2	Lyon	58,56 %
3	Paris-SG	56,14 %
4	Nice	54,81 %
5	St-Étienne	54,63 %
6	Toulouse	54,23 %
7	Marseille	53,62 %
8	Montpellier	52,5 %
9	Bordeaux	49,44 %
10	Lorient	49,37 %

de quoi on est capables !" Le résultat, c'est que l'OM a gagné ses six premiers matches de la saison et s'est installé dans une dynamique hyper positive. »

UN ENTRAÎNEUR PSYCHOLOGUE ET ENTRAÎNANT. Élie Baup ne nie pas les vertus mentales de son équipe. Ces victoires parfois remportées au forceps et contre le cours du jeu, comme face à Saint-Étienne (1-0, 19e journée), avant la trêve, grâce à une farouche volonté de ne pas subir les événements. Et qui fait de l'OM l'équipe de l'élite qui a le plus gagné à l'extérieur (7 succès) depuis le début de la saison.
Le technicien olympien a même savamment orchestré et entretenu cette grinta salutaire.
À l'expérience. Et grâce aux nombreuses discussions avec les joueurs de L1 qui ont rythmé sa vie de consultant au cours des trois dernières années, et qui lui ont appris à mieux appréhender aujourd'hui leurs réactions psychologiques et émotionnelles. « Je vais beaucoup plus vers eux qu'avant, reconnaît-il. Je ne me contente pas de leur dire "ma porte est toujours ouverte, venez me voir dès que vous en sentez le besoin". Non, j'essaie au contraire d'anticiper, de profiter de la moindre occasion pour discuter avec eux, de manière très informelle. J'ai toujours un échange avec les mecs qui rentrent de sélection, par exemple, pour savoir ce qu'ils ressentent quand ils sont en dehors du club et pour les ramener le plus rapidement au quotidien de l'OM. Ce sont des efforts que je ne faisais peut-être pas avant d'entraîner ce club. »
Aujourd'hui, ils paient. Il suffit de revoir la joie des Marseillais après le but vainqueur de Gignac dans les arrêts de jeu contre Montpellier, cette course effrénée de Mandanda jusqu'au poteau de corner, cette communion entre les remplaçants, les titulaires et le staff, pour comprendre que cette équipe a une âme. « À la base, Baup est un très bon formateur, observe Pardo. Mais je le soupçonne aussi d'être un très bon psychologue.
La résurrection de Gignac le prouve. Il a su lui reparler et le motiver pour en faire le buteur et le leader d'attaque sans lequel l'OM ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. »
Les leaders. Ce sont eux qui impriment généralement le caractère d'une équipe. Qui lui insufflent la haine de la défaite et l'instinct de survie. L'OM en possède au moins un à chaque ligne : Mandanda, Diawara, Cheyrou, Valbuena, Gignac. Et Joey Barton. Le dernier arrivé. Le plus fou. Qui ne parle pas encore français mais maîtrise deux langues à la perfection : l'anglais et l'humour. « L'OM est un club de tempérament, comme la ville de Marseille, dit encore Pardo. Il lui faut donc des joueurs de tempérament. Et cet Anglais en est un. C'est le genre de mec qui peut remonter les bretelles à n'importe qui quand les circonstances l'exigent. C'est l'un des garants de l'esprit combatif qui anime cette équipe. »

> On n'est jamais dans la gestion. On n'est pas des gagne-petit !
> **Élie Baup**

UNE ÉQUIPE QUI NE SAURAIT PAS CALCULER. L'OM cultive aussi un curieux paradoxe. Celui d'avoir perdu six des huit matches de Championnat au cours desquels il fut mené au score (il a seulement réussi à arracher un nul face au PSG et une victoire contre Montpellier).
Ce qui ne colle pas vraiment avec sa réputation d'équipe qui ne lâche rien. Élie Baup a pourtant une explication : « C'est parce qu'on ne sait pas faire match nul, avoue le technicien de Marseillais qui affichent le plus petit total (3) de scores de parité, avec Rennes et Brest. Dès qu'on prend un but, on veut revenir très vite, on s'expose et on en prend souvent un deuxième assez rapidement, d'où ces scores lourds qui ont sanctionné la plupart de nos défaites *(NDLR : l'OM a notamment été fessé 1-4 par Valenciennes et Lyon, 0-3 par Lorient et 1-3 par Sochaux)*. C'est pour ça que je ne suis pas d'accord quand j'entends dire que l'OM est calculateur, qu'il passe son temps à faire le dos rond en attendant de profiter de l'exploit d'un de ses attaquants. C'est tout le contraire. On n'est jamais dans la gestion. On joue. Alors, si on gagne souvent de justesse, c'est parce qu'on ne concrétise pas les occasions qu'on se crée. Pas parce qu'on est des gagne-petit. »
Baup n'a pas tort. Des chiffres l'attestent. Marseille est la troisième équipe à réussir le plus de passes dans le camp adverse (73 %), derrière le PSG (79 %) et Lyon (74 %). La deuxième qui tente le plus de tirs (290) derrière le PSG (293), toujours, et devant Lorient (273). Ces stats montrent que l'OM ne ferme jamais le jeu.
Il marque peu ? C'est parce qu'il se vautre dans le dernier ou l'avant-dernier geste. Il gagne quand même la plupart du temps ? C'est parce qu'il n'abandonne jamais. En résumé, l'OM serait donc joueur mais maladroit, maladroit mais persévérant. Sera-ce suffisant pour en faire un futur champion de France, voire, au pire, pour lui permettre de rester sur le podium ? « Les places de deux et trois sont à sa portée, oui, assène Pardo. Pour le titre, en revanche, l'effectif me paraît un peu trop limité. Élie Baup n'a pas comme Lyon la possibilité de faire jouer des jeunes du centre car ils n'ont pas le niveau. Les lancer maintenant reviendrait à les massacrer. Alors, il tourne avec les mêmes joueurs. Et quand tu enchaînes les matches à l'arrache, avec toujours les mêmes, tu t'exposes à un sévère coup de pompe à un moment. »

ICI, ON NE TOURNE PAS TROP. Marseille est effectivement l'équipe qui a opéré le moins de remplacements en cours de match depuis le début de la saison (50), la deuxième à avoir utilisé le moins de joueurs (22, contre 19 à Toulouse) et celle qui modifie le moins son équipe type d'un match à l'autre (1,6 changement en moyenne). Faute de moyens, Élie Baup est donc obligé de tirer sur la corde. Avec tous les risques que cela comporte. « Toutes compétitions confondues, on a joué 30 matches jusqu'à la trêve, explique l'entraîneur marseillais. Au début, on était bien dans le jeu, avec une bonne possession de balle, de nombreuses occasions. Et puis c'est devenu plus difficile à cause de la fatigue et on a commencé à piocher et à gagner certains matches au mental, à l'énergie. Mais moi, je me fiche de savoir si ça suffira pour gagner le titre car ça n'a jamais été l'objectif du club. Nous, on a toujours dit qu'on luttait pour la quatrième ou la cinquième place. » Troisième avec six points d'avance sur le quatrième (Rennes), l'OM peut évidemment espérer beaucoup mieux que ça. Son effectif paraît même supérieur à celui d'avant la trêve. S'il a perdu Rémy, il a aussi recruté Kadir et Sougou. Surtout, il peut compter sur trois joueurs qui lui ont longtemps fait défaut durant la première partie de la saison à cause de blessures ou de suspension : Diawara, Gignac et Barton. Que des leaders. Un signe ? ■

FLORENT TORCHUT, à Buenos Aires

COMME ÉBLOUIS PAR UN FLASH D'APPAREIL PHOTO, les supporters de River se demandent encore s'ils ont rêvé ou si le véloce Lucas Ocampos existe bien. Appelé dans le groupe pro par le nouvel entraîneur Matias Almeyda il y a tout juste un an et demi pour préparer une saison qui s'annonçait sulfureuse, après la descente du club le plus titré d'Argentine (33 titres de champion) en L2, le prodige monégasque est passé à la vitesse de la lumière sur les terrains du Nacional B. Seul joueur de l'effectif à avoir participé à l'ensemble des rencontres du club la saison dernière, l'international des moins de 20 ans a tout juste eu le temps d'accomplir son rêve : « Jouer avec River en Première Division. » Un match contre Belgrano de Cordoba, le 5 août, et puis s'en va, direction le Rocher. Lucas Ocampos, dix-huit ans, est un jeune homme pressé. « Il a été touché par la baguette magique, tout s'est passé très vite pour lui », raconte son grand frère Julian, depuis la ville de Quilmes, dans la banlieue de Buenos Aires, là où tout a commencé pour le numéro 15 de Monaco.

YOUTUBE, PANENKA ET COURSES AU SUPERMARCHÉ. « Quand je l'ai récupéré, il jouait latéral droit, raconte Marcelo Firpo, l'entraîneur des moins de 13 ans. C'était le plus grand de sa catégorie. Je lui ai dit : "Tu vas jouer attaquant." Ça l'a fait rire au début. À partir de là, il a commencé à jouer comme 9 et demi et à marquer une série de buts. Il avait déjà une sacrée habilité, il aimait dribbler, déborder. » À l'instar de Cristiano Ronaldo, son idole. « Il répétait ses gestes à l'infini, jusqu'à parvenir à les imiter, rigole Federico Loray, l'un de ses meilleurs amis, qui évolue avec la réserve du club de Quilmes. C'était une obsession chez lui. Il passait son temps dans un cybercafé à l'angle de sa rue à regarder des vidéos de Cristiano Ronaldo sur Internet. Ensuite, il allait dans la rue pour tenter de reproduire ce qu'il avait vu. » L'Argentin est sensible à l'esthétique. Quitte à faire des excès de zèle en plein match. « C'est lui qui tirait les penalties, se remémore Nestor Frediani, qui l'a dirigé en moins de 15 ans. Je l'ai engueulé une fois après une panenka. Lors d'un match où nous gagnions 4 à 0, il en a tenté une autre, qu'il a ratée. Je l'ai immédiatement sorti ! » Comme son modèle « CR7 », il lui arrive aussi de se faire remarquer pour ses élans individualistes. « Il s'énervait souvent contre lui-même quand il ratait un geste, ou contre ses coéquipiers quand ils ne lui donnaient pas la balle, poursuit l'éducateur. Il était à moitié rebelle. Mais il n'hésitait jamais à courir pour aller aider un partenaire. » Le ballon l'accompagne en permanence dans les rues de Güemes, le quartier populaire dans lequel il vit alors. « Quand ma mère l'envoyait faire les courses au supermarché, il partait et revenait avec un ballon », se souvient Julian. « Il se levait tous les matins à 6 heures pour aller s'entraîner, il déjeunait, avant de retourner à l'école jusqu'à 17 heures et il allait de nouveau jouer au fond du jardin jusqu'au soir. Quand ma mère lui demandait s'il n'était pas fatigué, il répondait toujours "non" », poursuit

> Il faut lui laisser le temps de s'adapter, de progresser,
> **Marcelo Gallardo**

OCAMPOS TAILLÉ DANS LE ROCHER

APRÈS UNE ENTAME DE CARRIÈRE SUPERSONIQUE, le jeune prodige argentin de Monaco tarde à confirmer tous les espoirs placés en lui au pays.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

le cadet des Ocampos. « Il ne manquait jamais un entraînement, il vivait pour le foot et restait souvent après les entraînements pour travailler certains gestes », raconte encore Nestor Frediani.

« VOTRE FILS, IL EST BRÉSILIEN ? » À l'âge où d'autres commencent à faire la « fiesta », lui n'accorde des danses qu'à son ballon. « En 2009, lorsqu'il y a eu l'épidémie de grippe A ici, la présaison a été suspendue, raconte Julian Ocampos. Lucas s'est entraîné tout seul pendant deux mois. Lors du premier match face à Lanus, à chaque fois qu'il prenait le ballon, les adversaires avaient l'impression qu'il était impossible à arrêter. Sur une action, il a passé en revue la moitié de l'équipe adverse avant de dribbler le gardien pour marquer dans le but vide. » Oscar Garré, le sélectionneur des moins de 15 ans, se tourne alors vers la mère de Lucas et lui demande, incrédule : « Votre fils, il est brésilien ? » Après avoir disputé le Championnat sud-américain 2009 des moins de 15 ans en Bolivie, lors duquel il inscrit un doublé face à la Colombie (2-2), il réalise une performance qui va changer sa vie, sous une pluie battante. « Lors du dernier match de Championnat de sa catégorie, raconte le frérot, Quilmes devait jouer contre River, un club dont il a toujours été fan. Il leur fallait une victoire pour être sacrés champions. J'étais avec mon père dans les tribunes. Sur un centre flottant dans la surface, alors que River menait d'un but, Lucas a fait un retourné acrobatique au second poteau : sa frappe croisée a terminé dans la lucarne opposée et a foutu en l'air leur saison. Lucas n'a pas osé célébrer son but... » Malgré ce coup de poignard, les recruteurs millonarios s'empressent de le faire signer. Une bénédiction pour ce gamin, dont la famille, originaire de la province de Misiones, dans le Nord, n'a jamais roulé sur l'or. « Lorsqu'il a été transféré à River, on est tous partis à Camboriu, au Brésil, avec mes parents, mes frères, ma sœur et mes oncles et tantes de Misiones. C'était la première fois qu'on partait en vacances tous ensemble », raconte Julian Ocampos. Quelques mois plus tard, Matias Almeyda le lance dans le grand bain. Il est titulaire pour l'ouverture du Championnat de Nacional B. Face à Independiente de Rivadavia (3-0), il marque son premier but officiel en professionnels, après avoir brillé pendant la tournée d'été. « Il a grillé les étapes très vite, il est encore très jeune. Il aurait pu rester une année supplémentaire à River pour mûrir, mais il a les qualités pour réussir à Monaco, estime Marcelo Gallardo, qui a suivi le même chemin en 1999. Il faut lui laisser le temps de s'adapter, de progresser. Lorsqu'un club met autant d'argent sur un joueur, il espère forcément que cet investissement porte ses fruits rapidement, mais très souvent les clubs ne te donnent pas le temps. »

DÉJÀ SURVEILLÉ PAR LA SÉLECTION. Son frère Julian ne se fait pas trop de souci quant à son adaptation dans un Championnat plus exigeant. « Lucas est habitué à jouer avec des plus grands. On s'amusait souvent à prendre le ballon et à essayer de dribbler chacun son tour, seul contre tous, avec lui et mon autre frère. » Il tarde à confirmer son potentiel *(voir encadré)* ? Gallardo balaie les doutes. « C'est le joueur moderne parfait : pour son physique, sa technique, sa vitesse. Un grand avenir l'attend en Europe car c'est la plus grande promesse du football argentin de sa génération. »
Alejandro Sabella, le sélectionneur de l'Albiceleste, a déjà un œil sur lui. « C'est un joueur polyvalent, puissant, difficile à arrêter quand il se met à dribbler. Il a explosé comme attaquant, mais à River il jouait plutôt comme ailier des deux côtés. J'aime ce genre de joueur, car il offre plusieurs options à l'entraîneur. Il est encore jeune, on suivra son évolution. »
En attendant, Julian aimerait ramener prochainement toute la famille dans le sud de la France. Histoire d'accompagner au plus près son décollage du Rocher tant attendu. ■

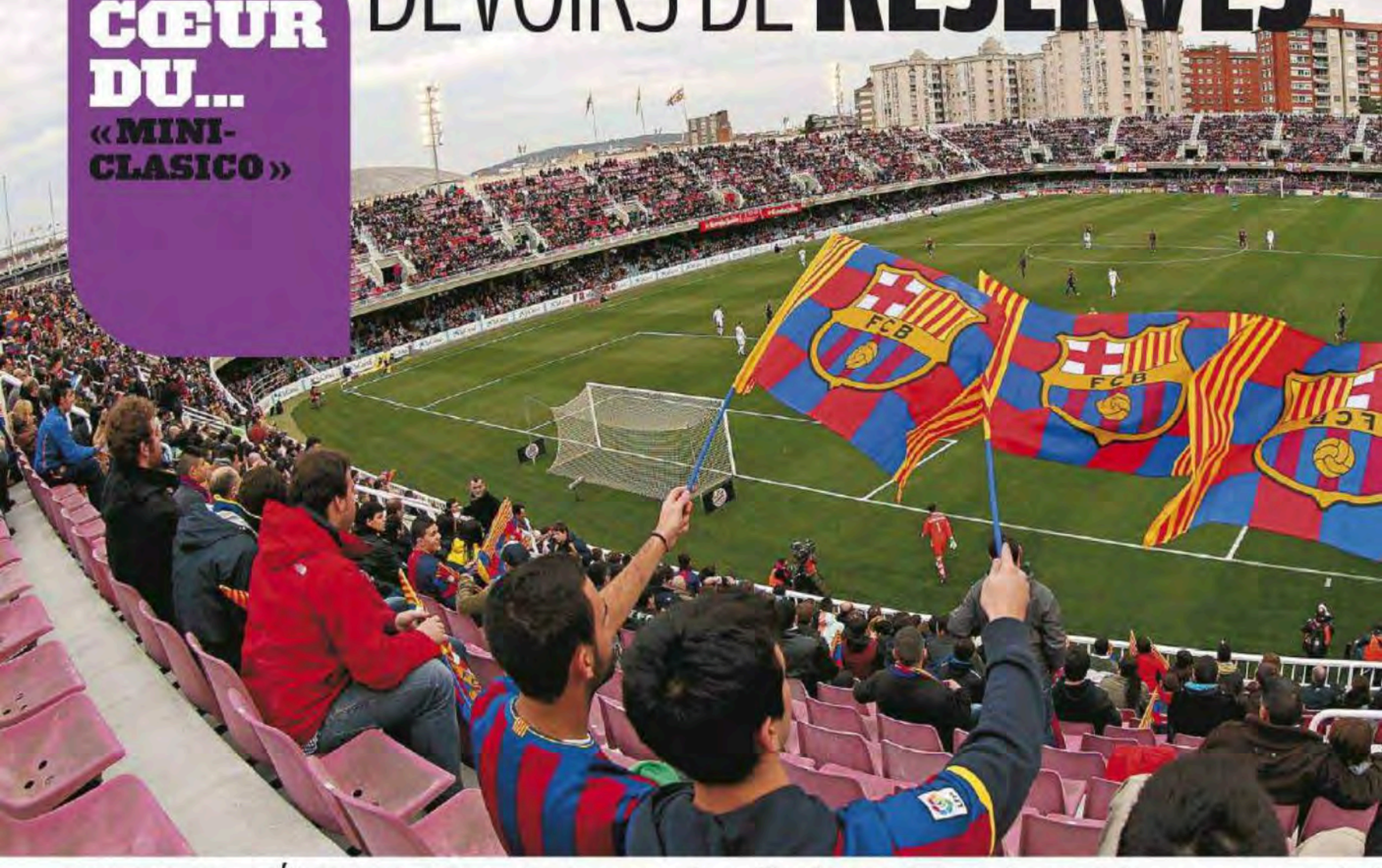
Un apprentissage compliqué

SON ARRIVÉE N'A (PRESQUE) PAS FAIT DE BRUIT. La faute au Paris-SG et ses transferts hors normes. Fin août, le président Russe Dmitry Rybolovlev claque pourtant 11 M€, l'équivalent du budget du Mans, pour se payer un milieu offensif d'à peine dix-huit ans, auteur d'une seule saison en Ligue 2 argentine. Le record du transfert le plus cher de la division est pulvérisé. Et les attentes autour de l'Argentin sont (logiquement) énormes. Pour sa deuxième apparition sous le maillot monégasque, Ocampos humilie Valenciennes en Coupe de la Ligue et plante un but d'anthologie : contrôle parfait, crochet extérieur et frappe dans la lucarne opposée. La légende est en marche. Ou pas... La suite de la saison ne ressemble à rien. Quelques entrées en jeu, une passe décisive, quelques gestes techniques. Rien de plus. À la mi-novembre, l'entraîneur italien de l'ASM, Claudio Ranieri, décide, devant les critiques qui s'abattent, de prendre la parole pour défendre son joueur. « Lors des premiers mois de son intégration, il était excité et très content de jouer, mais aujourd'hui il faut qu'il apprenne tout doucement à trouver ses repères dans le jeu français. » Tor-Kristian Karlsen, directeur exécutif de Monaco et grand artisan de la venue de l'Argentin, sort également de son silence. « C'est un investissement pour le futur, il a besoin de se développer prudemment. Son transfert entre dans notre stratégie, à savoir bâtir une équipe forte pour le futur, dans les deux, trois à quatre ans. » Le 18 janvier dernier, Ocampos, qui étudie le français plusieurs fois par semaine avec un professeur particulier à domicile, finit par s'offrir son premier but en Championnat sur la pelouse d'Istres. Les vrais débuts de l'Argentin ? Peut-être à l'entendre. « Cela n'a pas été toujours facile, j'ai parfois eu du mal, mais il fallait passer par ces moments compliqués pour apprendre, dit-il sur le site officiel du club. Je vais continuer de travailler pour progresser et montrer mon vrai niveau ces prochains mois. » Et justifier le prix du transfert... ■ **O. B.**

BIO EXPRESS
18 ans. Né le : 11 juillet 1994, à Quilmes (Argentine). 1,87 m ; 82 kg. Milieu offensif. PARCOURS : River Plate (ARG, 2011-août 2012) et Monaco (depuis août 2012). PALMARÈS : Championnat d'Argentine de L2 2012.

AU CŒUR DU... «MINI-CLASICO»

DEVOIRS DE RÉSERVES



DIMANCHE, L'ÉQUIPE B DU BARÇA recevait celle du Real dans le match au sommet de l
Les Catalans ont gagné (3-1) et, pour les socios, c'est tout ce qui compte.

VINCENT MACHENAUD, à Barcelone
vmachenaud@francefootball.fr

EN SE RENDANT À TOUTE VITESSE AU CAMP NOU, de l'autre côté de la rue, histoire de ne pas rater le coup d'envoi du match contre Osasuna (victoire du leader de la Liga 5-1, avec un quadruplé de Messi), la grosse dizaine de milliers de socios du Barça, qui n'avaient pas hésité à sauter la sieste pour se rendre au Miniestadi, avaient déjà un large sourire aux lèvres. Ces purs, et ces durs pour la frange d'irréductibles massés derrière un but et qui n'auront cessé d'agonir d'injures le camp ennemi, venaient en effet d'assister à la victoire de leurs joueurs blaugrana sur ceux du Castilla FC, la réserve du Real, lors de cette rencontre comptant pour la 23e journée de la Liga Adelante, l'équivalent de la L2. Une affiche qui n'avait rien de factice et ne pouvait laisser insensible le supporter du cru, que la vue de joueurs en maillot blanc excite. L'« événement » que la presse, surtout locale, avait évidemment baptisé « mini-clasico », sans en faire des tonnes non plus, a donc drainé une foule nettement plus fournie qu'à l'accoutumée. À l'ombre du majestueux Camp Nou encore désert, plus de treize mille socios du Barça ont investi le Miniestadi au tout dernier moment, de la même manière qu'ils envahissent l'enceinte voisine, et même bien après le coup d'envoi pour bon nombre d'entre eux. Une affluence rare puisque, en temps normal, l'équipe entraînée par Eusebio Sacristan, l'ancien milieu de terrain du Barça de Cruyff, évolue devant un public trois fois moins nombreux, même si les dernières prestations victorieuses de ce Barça B ont commencé à attirer davantage de supporters.

TREIZE MILLE SOCIOS DU BARÇA ONT INVESTI LE MINIESTADI AU DERNIER MOMENT

QUAND XAVI ET PUYOL HUMILIAIENT LE CASTILLA. La dernière fois que cette enceinte avait attiré autant de monde, c'était en juin 2008, lorsque l'équipe dirigée par Pep Guardiola, où sévissaient notamment Busquets et Pedro, avait obtenu son billet pour rejoindre cette Liga Adelante. Pas étonnant que la visite du grand rival, la seizième dans les lieux, ait drainé la grande foule, bon nombre de supporters locaux se souvenant encore de la dernière apparition des joueurs au maillot blanc dans les parages. C'était en

PHOTOS LAURENT ARGUEYROLLES

AVEC LA FUTURE STAR DU BARÇA

Deulofeu, l'autre pichichi

GERARD DEULOFEU A MARQUÉ SON TREIZIÈME BUT DE LA SAISON. Une réalisation supplémentaire qui lui permet de conserver la tête du classement des buteurs. Une place à laquelle le fougueux et déjà médiatique attaquant barcelonais tient beaucoup. Il a suffi pour s'en persuader de le voir arracher le ballon des mains de son équipier Luis Alberto qui s'apprêtait à tirer un penalty. Le jeune Catalan scellera alors une victoire méritée en réussissant son péno, exploit qu'il fêtera avec force. Sans pour autant avoir pris une part essentielle dans ce succès. De l'avis de tous ceux qui l'observent de près, celui qui est annoncé ici comme le futur Messi n'a pas disputé son meilleur match de la saison face à la réserve du Real. En résumé, le prodige catalan, pur produit de la Masia, où il est arrivé en 2003 à l'âge de neuf ans, n'a dévoilé qu'avec parcimonie ses talents de dribbleur et de finisseur. Pas de doute, le gamin a des jambes qui lui servent à courir vite comme à tricoter de jolis dribbles, un exercice dont il raffole mais qui, ici, n'a débouché sur rien de concret. Têtu, moins souvent servi qu'il l'espérait, il n'a pas réussi à déséquilibrer vraiment son garde du corps. En outre, dans ce domaine, il en a fait trop. Et pas assez par ailleurs. En position d'ailier droit le plus souvent, il n'a pas semblé totalement concerné par ce qui se passait autour de lui, se contentant au final d'actions isolées, parfois bien intentionnées, trop souvent gâchées par un manque de lucidité agaçant et une décontraction empreinte de suffisance.

UNE CLAUSE LIBÉRATOIRE DE 10 M€. Doué, ce blond garçon qui n'est pas sans rappeler Jérémy Ménez à maints égards, aussi bien balle au pied que devant les micros, l'est assurément. Ce n'est pas sans raison que Pep Guardiola l'a appelé alors qu'il n'avait pas encore dix-huit ans. Une opération qui, malheureusement pour lui, ne s'est reproduite qu'à trois reprises lors de la préparation d'avant-saison avec Vilanova aux commandes. Trois matches amicaux couronnés de deux buts face à Hambourg et le Raja. Depuis, aucune convocation, preuve que cet espoir, international dans toutes les catégories, a encore pas mal de progrès à effectuer. Ce qu'il confirmera à l'issue de la rencontre sans s'attarder, d'une voix fluette, préférant se féliciter de la victoire « devant un rival de qualité et un public fourni ce qui, [il espère], se répétera »..

On comprend mieux pourquoi Eusebio Sacristan ne lui accorde pas une confiance aveugle, même si d'autres paramètres entrent en ligne de compte puisque Deulofeu fait déjà l'objet de toutes les convoitises et que son club cherche à le protéger au maximum. Les lacunes qu'il affiche n'empêchent pas les plus grands clubs européens, dont les émissaires étaient encore présents dimanche, d'étudier de près sa situation. Les dirigeants du Barça, convaincus de posséder un trésor, souhaiteraient d'ores et déjà prolonger son contrat dans lequel figure une clause libératoire de 10 M€ et qui se termine en juin 2014. Lui et son agent (Gines Carbajal, qui est aussi celui de Valdes) ne sont pas pressés. Pourtant, en attendant de rejoindre définitivement le vestiaire du grand Barça, ou de porter un jour, au hasard, le maillot de Manchester City, sujet que le joueur refuse d'évoquer, il serait souhaitable que Gerard Deulofeu confirme avec davantage de régularité toutes les grandes promesses qu'il suscite. Pour lui, en somme, le plus dur reste à accomplir. ■

V. M.

a Liga Adelante, la L2 espagnole.

juin 1998, et les petits gars de la Masia, emmenés par Xavi et Puyol, avaient écrasé ceux de la Fabrica (5-0). Dimanche, trois jours avant la première manche en demi-finales de la Coupe du Roi, qui aura lieu à Bernabeu, les jeunes pousses catalanes, battues à Valdebebas 3-2 au mois d'août dernier, sont parvenues à prendre leur revanche. Elles qui occupaient une flatteuse cinquième place avant cette journée et restaient sur une série de huit matches sans perdre ont prouvé leur supériorité sur une formation qui lutte désormais pour éviter la relégation.

Le match, dominé en première période par des visiteurs habiles à contrer, à l'instar de l'équipe fanion, installée devant au tableau d'affichage grâce à son opportuniste avant-centre Morata, a longtemps été décevant au plan technique, émaillé de petites erreurs, de jeunesse pour la plupart. Il a pris une autre dimension quelques minutes avant l'heure de jeu et l'expulsion du milieu de terrain madrilène Alex, pas malin en l'occurrence. Jusque-là un peu trop sage, d'un niveau d'ensemble des plus corrects toutefois compte tenu de la moyenne d'âge des acteurs, dont le salaire moyen tourne autour des 25 000 € mensuels, sauf exception, ce choc se mit enfin à ressembler à un vrai choc, au point de réveiller des gradins qui avaient

Très technique, le jeune ailier, Gerard Deulofeu, dix-huit ans, est annoncé à Barcelone comme le futur Messi.

Le Brésilien Rafinha foulera peut-être un jour la pelouse du Camp Nou comme son frère Thiago Alcantara.

tendance à s'assoupir. Soutenus comme si l'honneur de la Catalogne était en jeu – ce qui était le cas pour la majorité de ces passionnés –, les joueurs d'Eusebio finirent enfin par se livrer sans retenue, s'installant dans le camp adverse comme leurs aînés ont la bonne habitude de le faire à l'étage supérieur, s'assurant le monopole du ballon, poussant ainsi peu à peu les Madrilènes à la faute. Un jeu cette fois plus proche de celui pratiqué par le Barça, auquel ils tendent à ressembler le plus possible.

À l'origine de cette victoire, le petit avant-centre argentin Araujo, auteur d'un doublé et qui a volé en partie la vedette à Deulofeu, le meilleur réalisateur de l'équipe et désignée star de la formation *(lire ci-contre)*. Un bon petit joueur, cette promesse issue de Boca Juniors, à l'image de la plupart de ses équipiers et de ses adversaires. Pourtant, sous les yeux d'une forte délégation d'émissaires envoyés par les clubs anglais, allemands, italiens, « mais pas français », avouera l'un des chefs de presse qui accompagne la filiale, les espoirs barcelonais et madrilènes n'ont pas donné une démonstration éclatante de leurs qualités individuelles.

LES JEUNES SONT SOUTENUS COMME SI L'HONNEUR DE LA CATALOGNE ÉTAIT EN JEU

LA MASIA VS LA FABRICA. Dans les rangs de la formation entraînée par José Alberto Toril, ils sont déjà quelques-uns à avoir été appelés par Mourinho en équipe première : Nacho, Juanfran, Alex, Morata, ces temps derniers. Et Cherychev, l'attaquant russe déjà international, aux inspirations et à la conduite de balle toutes slaves. À ce jour, et au bout de cette rencontre à valeur de test, il semble que celui-ci soit le seul à pouvoir espérer se montrer régulièrement à Bernabeu, s'il ne se perd pas en route. Pour ses copains, en revanche, ça risque d'être plus compliqué. Mais ce n'est pas nouveau : la Fabrica, en dépit des promesses de ses divers dirigeants, a rarement sorti des joueurs dignes de cet immense honneur. D'ici à un an ou deux, ils s'éparpilleront, poursuivront leur carrière dans des clubs de l'élite pour les plus chanceux. Pour eux, le Real aura servi de tremplin.

La situation n'est pas si différente du côté de Barcelone malgré la réputation de la Masia. Bien sûr, le taux de réussite de l'école catalane est largement supérieur à celui relevé au Real Madrid. Il est cependant loin d'être acquis que ce centre produise dans les années à venir les successeurs indiscutables des vedettes actuelles. De cette génération, la plus brillante si l'on se fie à son parcours dans cette compétition, le meilleur de l'histoire du Barça B, ils ne sont pas légion qui sont sûrs de fouler la pelouse du Camp Nou. Le Brésilien Rafinha, Deulofeu, sans oublier l'étonnant latéral Grimaldo (seize ans et aussi à l'aise à droite qu'à gauche), sont aujourd'hui les plus en vue. Sans aucune garantie. ■ **V. M.**

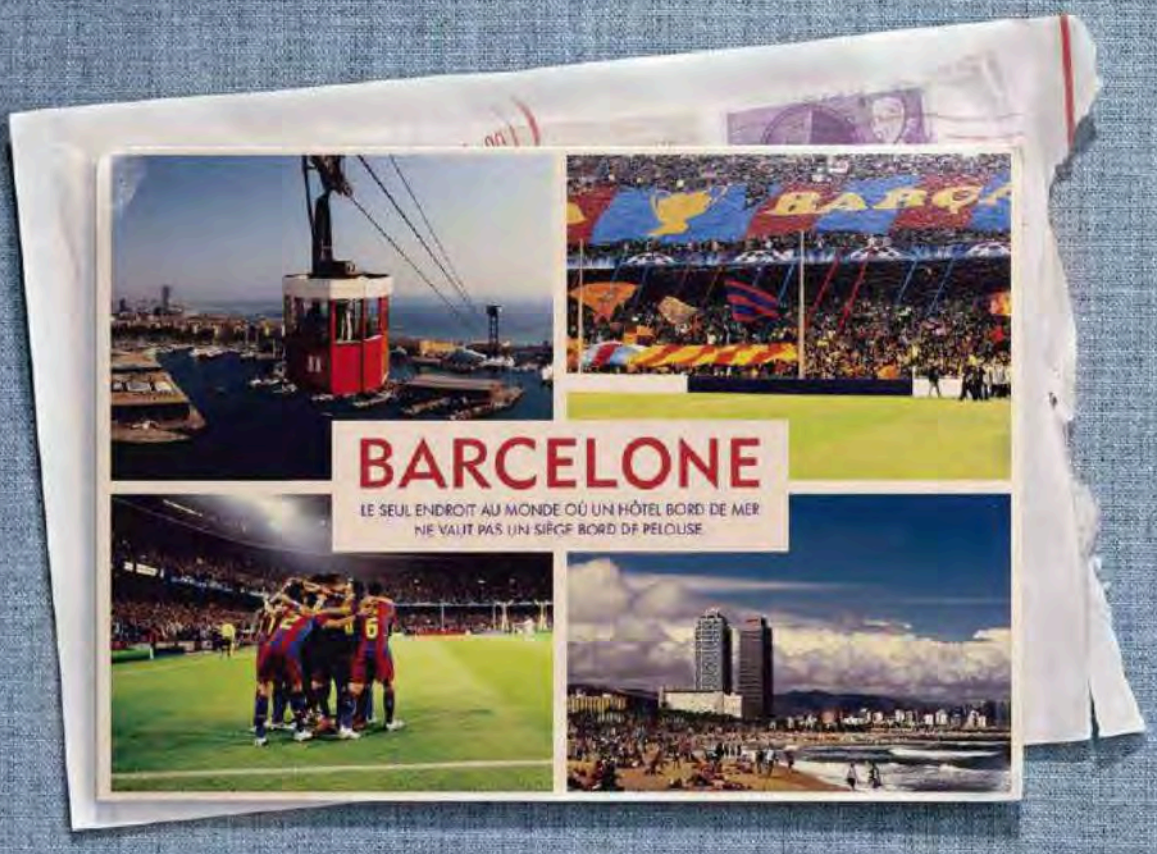
AVEC L'ENNEMI INTIME DE MOURINHO

Toril, le coach qui gêne

TOUT SUPPORTER DU REAL qui se respecte ressentira toujours quelque chose de spécial pour le Castilla. L'équipe B du Real Madrid a fait vivre tellement d'émotions par le passé, fait éclore tellement de grands joueurs (Camacho, Butragueno, Michel, Martin Vasquez, Raul, Casillas, mais aussi Vicente Del Bosque et Rafa Benitez) qu'elle a engendré une grande admiration, voire une tendresse particulière au sein du club. Créée en 1946 sous le nom d'« Agrupacion Deportiva Plus Ultra », elle est devenue le « Castilla CF » en 1972 et jouit d'un statut de club professionnel. Son heure de gloire vint lors de la saison 1979-80, quand elle a atteint la finale de la Coupe du Roi, battue face... au Real Madrid ! À l'époque, les équipes filiales sont autorisées à participer à cette compétition. Resté de nombreuses années hors de la Deuxième Division, le Castilla est un temps rentré dans le rang. Mais la construction, en 2006, du stade Alfredo Di Stefano, spécifiquement réservé à cette équipe, et son retour en fanfare en Liga « Adelante » (D2) l'été dernier ont permis de le relancer. Et d'avoir, donc, la chance de disputer ce « mini-clasico » face au Barça B, que beaucoup de gens perçoivent à Madrid comme un modèle à suivre, même s'ils ne l'avouent pas publiquement.

« LE BUT DU CASTILLA N'EST PAS DE FINIR TROISIÈME OU QUATRIÈME DE LA D2... » Dans la capitale espagnole aussi, on a toujours eu un faible pour les footballeurs formés au club, dans la fameuse *cantera*. On a donc regardé attentivement le match de Barcelone, avec fierté et angoisse. Pas de *siesta* ce dimanche, juste le temps du traditionnel repas familial après le match des « grands » face à Getafe (4-0), inhabituellement programmé à midi. Car, depuis Madrid, on voulait voir non seulement ce que les José Rodriguez, Morata et autres Cheryshef allaient montrer sur la pelouse du *mini estadi*, mais aussi comment le coach madrilène allait négocier ce sommet de la saison. Un entraîneur très apprécié pour avoir été l'artisan de la remontée et pour le jeu alléchant pratiqué par son équipe. Un technicien devenu célèbre aussi, malgré lui, pour avoir été la cible des attaques publiques d'un certain José Mourinho. Alberto Toril, trente-neuf ans, car c'est de lui qu'il s'agit, a disputé en tant que joueur quelques matches avec le Real au début des années 90. Il a senti dans sa chair, en octobre dernier, ce que peut être l'animosité du « Special One ». Ce dernier reprochait à son confrère la gestion des jeunes footballeurs et leur mauvaise adaptabilité à l'équipe première. « Les gars du B occupent des postes qui n'existent pas dans l'équipe A, avait alors expliqué le Portugais. Leur entraîneur leur porte préjudice car il stoppe leur progression. Le but du Castilla n'est pas de finir troisième ou quatrième de la D2, mais de fournir des joueurs au Real ! » Mourinho reprochait aussi à Alberto Toril de ne pas appliquer le même système (4-2-3-1) que lui, contrairement, par exemple, à ce que fait le Barça depuis de nombreuses générations... Des remarques qui auraient pu être jugées recevables si, comme l'expliquent plusieurs sources internes au club, l'objectif du « Special One » n'avait été, en fait, de vouloir « caser » un de ses amis et compatriotes, Luis Campos, à la place de Toril. Le coach espagnol, régulièrement cité dans la liste des possibles remplaçants de Mourinho la saison prochaine, n'a cependant pas pu profiter du match de dimanche pour régler à distance ses comptes avec un José Mourinho qui est resté le patron. Pour le moment. ■ **FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID**

L'entraîneur de l'équipe réserve du Real, Alberto Toril, n'est pas dans les petits papiers du Special One.



LE JEU MAGNIFIQUE DU FC BARCELONE,
EN VRAI, D'UN SEUL CLIC.

À PARTIR DE **99 €***

*DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOURS
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***
TICKET + HÉBERGEMENT + TRANSPORT...

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

HORS JEU

DIDIER DIB
Le survivant de Be

ATTAQUANT DU NEW BENGHAZI CLUB pendant huit ans, l'Ivoirien a vécu le début de la révolution libyenne avant de

GUILLAUME CHASSAING, à Gourin
gchassaing@francefootball.fr

QUELQUES LARMES DISCRÈTES, plusieurs coups de poing sur la table, de nombreux silences émus jalonnent le récit. Dans le club-house du stade Émile-Le Gall de Gourin, dans le Morbihan, Didier Diby, emmitouflé dans sa doudoune, raconte son histoire. Un rêve éveillé, dont l'épilogue, en mars 2011, sonne comme un cauchemar. L'horreur même. Après une adolescence passée à évoluer sous les couleurs du Cosmos de Koumassi, l'attaquant ivoirien est repéré, à l'âge de dix-huit ans, lors d'un tournoi en 2002. « Monsieur Khaled, un employé de l'ambassade de Libye à Abidjan, m'approche, narre Didier Diby. Il me demande si cela me dirait d'aller jouer dans son pays : "Je te paie le billet d'avion. Tu fais un essai. Si ça marche, on discute d'un contrat. Si tu ne fais pas l'affaire, tu rentres en Côte d'Ivoire." » La proposition tente le jeune homme. Mais son paternel, René, lui oppose un refus catégorique : « Le père a parlé. Voilà, c'est fini ! » Pas tout à fait. Car, quelques jours plus tard, Didier Diby rappelle M. Khaled. « Le foot a toujours été ma priorité, je ne pouvais pas laisser passer cette chance. » Une semaine après, son visa en poche, l'enfant du quartier Sogephia d'Abidjan s'envole, via Tripoli, pour Benghazi. Et le New Benghazi Club. En quatre jours, il parvient à convaincre ses dirigeants et paraphe un bail jusqu'à la fin de la saison 2003. « C'était dingue ! Je n'avais jamais joué en Championnat de Côte d'Ivoire. Et là j'évoluais parfois dans des stades de 20 000, 30 000, 40 000 spectateurs ! J'avais les yeux grands ouverts, se remémore-il. De toute façon, dans ma tête, ce n'était qu'une parenthèse. Parce que je pensais qu'on n'allait pas me conserver à la fin. » Mauvaise intuition.

> **LES NOIRS** ÉTAIENT PRIS POUR DES MERCENAIRES À LA SOLDE DE KADHAFI, ET ALORS TU TE DIS QUE PARCE QUE TU ES NOIR, **TU PEUX PRENDRE UNE BALLE.**

FRIGO REMPLI ET NATIONALITÉ LIBYENNE. Au cours de l'été 2003, l'attaquant ivoirien s'engage pour trois ans supplémentaires, avec à la clé un salaire mensuel de 5 000 €, un appartement, un frigo rempli chaque semaine, « avec tout ce que j'aime et sans jamais rien demander ». La vie est belle. Ou presque.

« Mon père ne m'a pas adressé la parole pendant un an, se souvient, ému, Didier Diby, aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans. Je lui avais désobéi. Mais, petit à petit, il a compris mon choix. Il se disait aussi qu'il allait peut-être voir son fils à la télé, porter le maillot de la sélection ivoirienne… Il s'est mis à rêver. »

« C'était quand même difficile les premiers mois, avoue-t-il. J'étais le seul étranger de

DR

ghazi

fuir en mars 2011. Témoignage.

l'équipe, je ne parlais pas arabe. Je ne pouvais pas sortir de chez moi sans être accompagné. Mes journées se ressemblaient toutes : entraînement, maison, entraînement, maison… durant la semaine. Et match le samedi ou le dimanche. » Malgré tout, le gamin de Yopougon, un district d'Abidjan, prend ses marques, apprend la langue et enchaîne les performances : « Je marquais une quinzaine de buts par saison. » Il se fait un nom en Deuxième Division libyenne, prolonge son contrat, part en prêt en Tunisie – à Gabès – de janvier à juin 2009, revient, (re)prolonge son bail et se voit proposer la nationalité libyenne… « J'étais l'une des stars de l'équipe, sourit-il. Avant chaque match, coach Boubacar, mon Mourinho, disait : "Les mecs, je ne sais pas encore qui sera dans le onze de départ. Ah si, j'ai déjà mis un nom, celui de Didier." *(Rire.)* On me faisait confiance. Que du bonheur ! »

KALACHNIKOVS, VIDÉO MACABRE, MEURTRE… Mais tout s'écroule en février 2011. En route pour un match amical à Derna, situé à environ 250 kilomètres, joueurs et dirigeants reçoivent des SMS. « On nous disait de vite rentrer, sinon nous allions être bloqués à l'entrée de la ville, raconte Diby. Très vite, notre bus fait demi-tour. Et quand nous arrivons… *(Silence.)* Les gens étaient en colère, cassaient tout… Il y avait le feu ! » Pourtant, l'inquiétude ne gagne pas l'Ivoirien. « Même si c'était plus violent que les précédentes manifestations que j'avais vues, nous nous disions que, comme d'habitude, Kadhafi allait envoyer l'armée et que tout allait rentrer dans l'ordre. » Le lendemain, ils ne sont que huit joueurs à l'entraînement. « Certains de mes coéquipiers avaient rejoint les insurgés, explique Diby. Les Championnats ont alors été temporairement stoppés. »

Et rien ne s'arrange. Les discours télévisés de Mouammar Kadhafi ne sont plus écoutés. L'armée régulière libyenne est poussée hors de Benghazi. « Dans le quartier où j'habitais, il n'y avait que des étrangers. Nous n'étions pas visés par les rebelles, souligne Diby. Avec Fulgence Kouassi *(NDLR : un coéquipier ivoirien)*, nous restions cloîtrés chez nous. Nous suivions les événements à la télé. » Des coéquipiers insurgés viennent aussi les voir pour leur donner des nouvelles du front et leur « montrer leurs kalachnikovs. C'était flippant. » D'autres amis arrivent avec une vidéo : « On voyait un mercenaire noir, à la solde de Kadhafi, se faire lyncher et tuer par les rebelles. *(Long silence.)* Là, nous avons vraiment commencé à avoir peur. Mais nos dirigeants nous ont rassurés et nous ont envoyé des gardes pour surveiller notre maison la journée. » La peur ne va pas cesser de s'installer et de s'accroître dans la tête de Didier Diby. « Un matin, Alah, un défenseur du New Benghazi, vient nous raconter qu'un joueur nigérian d'un autre club de la ville était sorti de chez lui pour aller chercher à manger. Et devant le supermarché, le mec s'est fait descendre. *(Silence.)* Tous les Noirs étaient pris pour des mercenaires à la solde de Kadhafi, et alors tu te dis que tu n'es pas à l'abri. Que dans la confusion, et juste parce que tu es noir, tu peux te prendre une balle… Et mourir. »

« JE ME SUIS VU MOURIR. » La mort, il pense l'avoir frôlée quelques jours plus tard. « Une nuit, on entend du bruit autour de la maison. Trois types essaient d'y pénétrer. J'ai le réflexe d'appeler l'un de mes dirigeants. Il arrive cinq minutes après avec ses fils. Des coups de feu sont échangés. Et les trois mecs s'enfuient. *(Silence et larmes.)* Je me suis vu mourir. »

Fin mars 2011, Didier Diby et Fulgence Kouassi se réfugient chez ce dirigeant et décident surtout de quitter la Libye. « On a arrêté les frais. Notre président nous a obtenu un laissez-passer de la Fédération. Nous sommes partis avec un autre dirigeant, Mohamed, pour la frontière avec l'Égypte. Un vrai parcours du combattant. » Cinq cent kilomètres, un check-point toutes les vingt bornes et « la peur de se faire tirer dessus à chaque barrage ». Le voyage paraît interminable aux fuyards. Le but est atteint. Mais ils ne sont pas les seuls à fuir. « À la frontière se trouvaient des milliers, des milliers et des milliers de personnes qu'accueillaient les ONG. C'était impressionnant et désolant. »

La suite ? « En Côte d'Ivoire, la situation politique n'était pas encore tout à fait stable, rappelle le désormais ex-attaquant du New Benghazi Club. *(Coup de poing sur la table.)* Tu quittes un pays en guerre et, chez toi, il y a le feu. Tu vas où ? Tu restes en l'air ? » Direction la Tunisie pour Didier Diby. « Je voulais juste me reposer, me remettre de ce traumatisme, de ces souvenirs atroces. » Deux mois après, il part chez lui, à Abidjan, pour « renaître ». ■

+ SURVEILLANT LA NUIT ET JOUEUR DE DH LE JOUR

Une nouvelle vie à Gourin

LE 6 FÉVRIER 2012, Didier Diby débarque à Châteauneuf-du-Faou, dans le Finistère. L'Ivoirien de vingt-neuf ans y rejoint Christelle, rencontrée en Tunisie lors de précédentes vacances et devenue Mme Diby au printemps dernier. Très vite, l'envie de taper de nouveau dans un ballon démange l'ancien attaquant du New Benghazi Club. Sans « rien connaître des divisions » hexagonales, il surfe sur le Net « pour trouver un club dans le coin ». Il tombe sur le Gourin FC (PH), situé dans le Morbihan, à vingt kilomètres de chez lui. Il envoie un mail avec son CV. Le président du GFC, Thierry Rivoal, est intrigué. Un déjeuner à trois – Diby, Rivoal et l'entraîneur Frédéric Vandeputte – est organisé. Le courant passe.

« On a tout de suite senti que Didier était un mec bien, confirme Thierry Rivoal. On lui a expliqué que nous n'avions pas d'argent et que notre niveau n'avait rien à voir avec ce qu'il avait connu en Libye. » Didier Diby change de monde. « Les repères ne sont pas les mêmes, confie-t-il. Tu passes de cinq séances d'entraînement à deux par semaine. Et puis, le président te demande : "Tu veux faire quoi comme boulot ?" Je ne sais pas. Je n'ai jamais travaillé de ma vie ! » Avec l'aide de ses dirigeants, Didier Diby trouve un CDD de surveillant de nuit au collège-lycée Jeanne-d'Arc de Gourin, avant de prochainement passer ses diplômes d'entraîneur. Coéquipiers et responsables se relaient aussi pour véhiculer aux entraînements, aux matches, au travail… leur avant-centre, auteur de vingt buts en douze matches. Ils étaient aussi présents lors de son déménagement à Gourin, début décembre. « En pleine reconstruction », Didier Diby dit avoir « trouvé une famille ici ». Et le sourire. ■ **G. C.**

TRANS FERTS

Après la France, le Portugal et l'Espagne, Cissokho pourrait découvrir l'Angleterre.

Une offre de QPR pour Amalfitano

Comme nous l'avons révélé vendredi dernier sur francefootball.fr, l'OM aimerait bien vendre Morgan Amalfitano aux Queens Park Rangers, qui ont formulé une offre pour acheter le milieu de terrain phocéen. Mais cette destination n'enchante pas forcément l'ancien Lorientais, sous contrat jusqu'en 2015 avec Marseille, qui ne compte plus sur lui. Peut-être trouvera-t-il son bonheur dans un autre Championnat, car un club espagnol et une formation italienne sont aussi sur les rangs pour l'engager. ■ **V. V.**

SYLVAIN THOMAS

UN ATTAQUANT SÉNÉGALAIS À L'OM

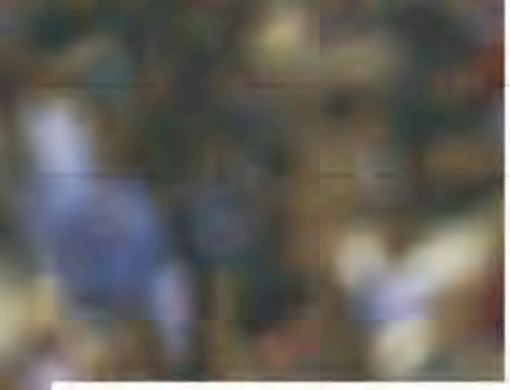
Sougou arrivé comme une flèche

Sougou, fan de Niang et de Drogba, voudrait, à son tour, enflammer le Vélodrome.

JEAN-MARIE HERVIO/DPPI

DANS QUELQUE SEMAINES, PEUT-ÊTRE que des tribunes du Vélodrome tomberont des mots doux pour Modou Sougou. Le nouvel ailier droit sénégalais de l'OM détient le profil adéquat pour devenir la bonne surprise hivernale du recrutement phocéen. C'est en tout cas le pari effectué par son oncle, Mbaye Diouf Dia, qui connaît le joueur sur le bout des crampons. « En France, il va exploser, annonce celui qui est aussi vice-président de la Fédération sénégalaise, en charge du football des jeunes. Il possède une pointe de vitesse exceptionnelle. Il a commencé le foot au poste de latéral droit. Mais il allait tellement vite qu'on l'a fait monter d'un cran. » Cette célérité s'applique aussi à son début de carrière, semblable à un départ au sprint. En effet, en quittant l'AS Douanes, en 2004, il avait six titres à déclarer : trois trophées de champion et trois Coupes nationales, acquis grâce à trois doublés (2001, 2002 et 2003) réussis avec ce club de Dakar. À ce moment-là, il aurait pu suivre le sillon creusé par nombre de ses compatriotes et rejoindre la France.

RATÉ PAR METZ EN 2004. « Bastia et Metz étaient intéressés, poursuit son oncle. Joël Muller est venu le superviser pour Metz. Mais Modou était blessé à ce moment-là. Alors, il n'a pas pu le voir jouer. Il est notamment reparti avec Papiss Cissé. » Sougou, lui, a pris la direction du Portugal, où il a effectué un septennat, partagé entre trois clubs : Uniao Leiria, Vitoria Setubal et Academica Coimbra. En 2011, il a fini par quitter le Championnat lusitanien pour rallier la Roumanie, le genre de pays où l'on peut s'assombrir une carrière, sauf à bénéficier du puissant projecteur de la Ligue des champions. Notamment remarqué lors du succès de son équipe à Old Trafford (0-1), le 5 décembre 2012, cet attaquant de vingt-huit ans s'est posté juste derrière Zlatan Ibrahimovic, en finissant deuxième meilleur passeur de la phase de poules. Du coup, il a définitivement convaincu l'OM, qui le pistait depuis 2008 et qui a versé 3,5 M€ pour le recruter. Fan de Didier Drogba et de son compatriote Mamadou Niang quand il était jeune, Sougou tient l'occasion d'embraser à son tour le Vélodrome, qui ne demande qu'à s'enflammer pour ce genre de joueur. ■ **VINCENT VILLA, AVEC A. LIOU GOLOKO**



PIERRE LAHALLE

WEST HAM AUX AGUETS

CISSOKHO VERS L'ANGLETERRE ?

SI LA PREMIER LEAGUE VIENT DE RECRUTER une brochette de joueurs de L1, son appétit ne se restreint pas à l'Hexagone. Aly Cissokho, le latéral gauche du Valence CF, pourrait rejoindre à son tour le Championnat anglais, puisque deux formations londoniennes, parmi lesquelles figure West Ham, sont prêtes à l'accueillir. Si, dimanche, aucune offre n'était encore parvenue aux dirigeants du club espagnol, ceux-ci sont prêts à vendre l'international français (1 sélection) six mois après l'avoir recruté à Lyon en échange de 5 M€, assortis de 1,5 M€ de bonus. « C'est un joueur qui possède une grande expérience internationale, malgré son jeune âge, déclarait au moment de son arrivée Braulio Vazquez, le directeur sportif. Il a déjà été sélectionné en équipe de France, a disputé des rencontres de haut niveau en Ligue des champions. Il est impressionnant sur le plan physique et costaud défensivement. Il va rendre notre équipe plus compétitive sur le côté gauche. Avec Jérémy Mathieu, nous avons un couloir exceptionnel. »

UN SIXIÈME CLUB À VINGT-CINQ ANS ? Malheureusement, Jérémy Mathieu, touché à un tendon d'Achille, a très peu joué pendant la première moitié de la saison. L'ancien Toulousain, qui devrait en terminer dans quelques jours avec sa rééducation, manque énormément à son club, qui attend son retour avec impatience. Malgré son absence, Aly Cissokho est rarement titularisé depuis l'intronisation, au début du mois de décembre, du nouveau coach, Ernesto Valverde, qui utilise un milieu offensif, Guardado, au poste de latéral gauche. Si son départ vers la Premier League se confirme d'ici à vendredi, il connaîtra dans les jours à venir, à vingt-cinq ans, son sixième club professionnel, après Gueugnon, Vitoria Setubal, Porto, l'Olympique Lyonnais et Valence. Il découvrira en même temps un troisième pays étranger, l'Angleterre, qui correspond à son profil de défenseur puissant physiquement. ■ VINCENT VILLA

CHINE, LA FUITE DES AVANTS

Drogba et Anelka de retour en Europe

LES TÊTES D'AFFICHE DU SHANGHAI SHENHUA vacillent. En l'espace de quelques jours, le club chinois a perdu Nicolas Anelka et Didier Drogba, deux attaquants phares qui l'éclairaient d'une forte lueur médiatique. Usé et démotivé par la faiblesse du Championnat local et les tergiversations financières des dirigeants-payeurs, l'ancien duo de Chelsea avait le blues. Les deux compères ont donc actionné les clauses qui leur permettaient de s'échapper de leur « prison » en or massif, pour revenir plus près de chez nous. Anelka, tout d'abord, a ajouté un club italien à sa collection de grand voyageur : il a rejoint la Juve pour cinq mois, voire plus si affinités, car une saison optionnelle est prévue dans son contrat. Jusqu'à la fin de cette saison, il devrait percevoir un minimum de 600 000 € net, une somme bien éloignée de son ordinaire chinois, car il touchait 234 000 €... par semaine. En revanche, le fameux challenge sportif sera plus aguichant pour l'ancien international français (69 sélections), amené à disputer le titre national et les huitièmes de finale de la Ligue des champions face au Celtic.

BERNARD PAPON

GALATASARAY POUR L'IVOIRIEN. Peut-être pourra-t-il croiser par la suite Didier Drogba, puisque Galatasaray, en tête de son Championnat et opposé à Schalke 04 en C1, a trouvé un accord avec l'Ivoirien, engagé jusqu'en décembre 2014 avec son club chinois. Un contrat de dix-huit mois, une prime à la signature de quelque 2 M€, un salaire annuel de 6 M€ assorti de primes de participation tarifées à 25 000 € par match ont convaincu l'ancien joueur de Chelsea – qui n'avait pu trouver un accord avec la Juventus Turin qui souhaitait un prêt – de revenir en Europe. Si les dirigeants du Shenhua ont tenté jusqu'au bout de faire changer d'avis l'Ivoirien et si le Rubin Kazan (RUS) s'est invité au dernier moment dans les négociations, ce sera bien en Turquie, aux cotés de Sneijder et de Bulut, que l'ancien héros de Chelsea ira en février prochain. Mais seulement une fois la CAN terminée. ■ V. V. ET P. F.

CHIFFRES

1 LE DÉFENSEUR CENTRAL FRANÇAIS SYLVAIN DISTIN (35 ans) a prolongé d'une saison son contrat avec Everton. Il est désormais lié aux Toffees jusqu'en juin 2014.

200 000 C'EST, EN EUROS, LE SALAIRE DE L'ATTAQUANT MALIEN MODIBO MAÏGA, trop élevé pour les clubs français, notamment l'OM et Bordeaux, qui ont tenté de le recruter depuis le début du mercato.

C'EST FAIT

Diego Lopez au Real

Iker Casillas étant forfait pour une durée de deux à trois mois, le Real Madrid a engagé un nouveau gardien de but. C'est le portier du FC Séville Diego Lopez qui a été recruté jusqu'en juin 2017, en échange de 4 M€. Il sera en concurrence avec Adan pour le poste de numéro un.

C'EST DANS L'AIR

Rolan après Gouffran ?

En quête d'un attaquant pour remplacer Yoan Gouffran, parti à Newcastle la semaine passée, Bordeaux tente de recruter Diego Rolan (19 ans), qui évolue au Defensor Sporting, en Uruguay. Il pourrait arriver en Gironde dans le cadre d'un prêt payant de six mois.

Wigan, une offre pour Bougherra

Suivi par l'OM, l'été dernier, Madjid Bougherra (30 ans) est dans le viseur de Wigan, actuel dix-neuvième de Premier League. Les Latics ont fait une offre pour le défenseur central de Lekhwiya, champion du Qatar en titre.

Coutinho vers Liverpool

En situation d'échec à l'Inter Milan, le milieu offensif brésilien (20 ans) était attendu en ce début de semaine du côté de Liverpool, dans le cadre d'un transfert évalué à 10 M€.

OFFRE DÉCOUVERTE

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI)

POUR VOUS 33 € SEULEMENT

» AU LIEU DE 45 € SOIT UNE ÉCONOMIE DE 12 €*

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football HS 3,50 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL**

Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen Cedex.**

Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF RCS Nanterre B 332 078 485

FRANCE football Actu

Troisième succès en quatre journées pour Anthony Réveillère et les Lyonnais.

LIGUE 1 >>
LYON TIENT TÊTE

Porté par sa victoire à Valenciennes en ouverture de journée (0-2), l'OL s'accroche aux basques du leader parisien, vainqueur étriqué de Lille dimanche soir (1-0).

>> PAGES 44 À 49

SÉBASTIEN BOLÉ - DIDIER RÉVIAL

Filip Djordjevic a retrouvé le sourire. L'attaquant serbe du FC Nantes, qui partage ici sa joie avec Issa Cissokho, n'avait plus marqué depuis le 3 novembre.

<< LIGUE 2
NANTES REPREND SON BIEN

Victorieux face à Tours (3-1), les Canaris profitent du faux pas de Monaco, accroché par Guingamp (2-2), pour signer leur premier succès de l'année et effectuer leur retour en tête du classement. >> PAGES 50 À 52

Lionel Messi (Barcelone).

National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes, féminines

ÉTRANGER >>
LE BARÇA DÉROULE

À la victoire 4-0 du Real sur Getafe, le Barça a répliqué par un 5-1 face à Osasuna, un quadruplé de Messi à la clé ! >> PAGES 56 À 60

L1
22e JOURNÉE

EXPRESS

Paris-SG	1-0	Lille
Valenciennes	0-2	Lyon
Rennes	2-2	Marseille
Nice	0-1	Bordeaux
Saint-Étienne	3-0	Bastia
Nancy	2-1	Lorient
Montpellier	2-0	Sochaux
Reims	1-1	Toulouse
Troyes	2-1	Brest
Évian-TG	1-1	AC Ajaccio

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
VENDREDI 1er FÉVR., 20 H 30
Toulouse - Paris-SG
SAMEDI 2 FÉVR., 17 HEURES
Lorient-Rennes
20 HEURES
Bordeaux-Valenciennes
Brest-Nice
Sochaux - Saint-Étienne
Lille-Troyes
Bastia - Évian-TG
DIM. 3 FÉVR., 14 HEURES
AC Ajaccio-Lyon
17 HEURES
Montpellier-Reims
21 HEURES
Marseille-Nancy

24e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 H 30
Paris-SG - Bastia
SAMEDI 9 FÉVRIER, 17 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
20 HEURES
AC Ajaccio-Bordeaux
Nice-Lorient
Valenciennes-Brest
Troyes-Sochaux
Nancy-Reims
DIM. 10 FÉVRIER, 14 HEURES
Évian-TG - Marseille
17 HEURES
Rennes-Toulouse
21 HEURES
Lyon-Lille

Malgré un match compliqué, les Parisiens, ici Lucas aux prises avec le Lillois Marvin Martin, l'emportent et conservent leur place de leaders.

Paris-SG 1
Chedjou (68e c.s.c.)
Lille 0

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 57 ✱

SIRIGU
JALLET (C) | ARMAND | SAKHO | MAXWELL
THIAGO MOTTA | MATUIDI
LUCAS (CHANTÔME, 76e) (VERRATTI, 56e) | LAVEZZI
IBRAHIMOVIC | MÉNEZ (PASTORE, 65e)
ROUX (DE MELO, 67e)
PAYET | MARTIN | RODELIN
GUEYE (PEDRETTI, 57e) | BALMONT (BRUNO, 82e)
DIGNE | CHEDJOU (C) | BASA | SIDIBÉ
ELANA

4-2-3-1 | Entr. : GARCIA | 58 ✱

DIMANCHE 27 JANVIER. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 42 029. **Arbitre :** M. Fautrel (4 ✱). **Avertissements :** Thiago Motta (18e), Verratti (86e), Lavezzi (87e) pour Paris-SG ; Martin (40e), Pedretti (66e), Digne (90e) pour Lille. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUT. 68e :** Pastore lance Lavezzi côté droit. Le centre de l'Argentin est mal capté par Elana qui repousse le ballon sur la poitrine de Chedjou (1-0).

Note du match : 11/20.

Valenciennes 0
Lyon 2
Fofana (8e), Gomis (28e)

4-4-2 | Entr. : SANCHEZ | 50 ✱

PENNETEAU
MATER (C) | ISIMAT-MIRIN | ROSE | BONG
DOSSEVI | SANKHARÉ | GOMIS (DUCOURTIOUX, 80e) | NGUETTE
ABOUBAKAR (MELIKSON, 69e) | LE TALLEC
GHEZZAL (BENZIA, 85e) | GOMIS | LACAZETTE (DABO, 69e)
FOFANA | GONALONS (C) | MALBRANQUE
UNTITI (GRENIER, 82e) | LOVREN | BISEVAC | RÉVEILLÈRE
VERCOUTRE

4-3-3 | Entr. : GARDE | 70 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : du Hainaut. **Spectateurs :** 14 412. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Avertissements :** Nguette (51e) pour Valenciennes ; Fofana (52e), Malbranque (58e), Bisevac (71e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 8e :** côté gauche, Fofana récupère un dégagement de Sankharé. Il repique dans l'axe, profite d'une glissade d'Isimat-Mirin pour s'avancer à 20 m et placer une frappe tendue du droit légèrement décollée du sol qui trompe Penneteau sur sa gauche (0-1). **28e :** côté droit, Lacazette prend un relais en une-deux avec Réveillère et centre en retrait au premier poteau pour Gomis, qui devance Rose et marque en force du droit sous la barre malgré l'intervention de Penneteau (0-2).

Note du match : 13/20.

Rennes 2
Théophile-Catherine (58e), Alessandrini (88e)
Marseille 2
A. Ayew (37e), J. Ayew (82e)

4-1-4-1 | Entr. : ANTONETTI | 57 ✱

COSTIL
FOULQUIER | KANA-BIYIK | THÉOPHILE-CATHERINE | MAVINGA
MARDOIN
FÉRET | DIALLO
DANZÉ (C) (SANÉ, 83e) | ALESSANDRINI
ERDING
GIGNAC
A. AYEW | VALBUENA | J. AYEW
CHEYROU (AMALFITANO, 72e) | BARTON
MOREL | MENDES | NKOULOU | FANNI
MANDANDA (C.)

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 57 ✱

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 27 258. **Arbitre :** M. Chapron (6 ✱). **Avertissement :** Mavinga (76e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 37e :** ballon perdu par Féret au milieu de terrain. Valbuena lance André Ayew, qui devance Costil pour marquer du gauche (0-1). **58e :** corner d'Alessandrini pour la tête de Théophile-Catherine au point de penalty, oublié par la défense phocéenne (1-1). **82e :** centre de la droite d'Amalfitano pour Jordan Ayew, en position de hors-jeu, qui pousse le ballon du droit dans le but au second poteau (1-2). **88e :** sur un tir excentré de Sané, Mandanda commet une faute de main qui profite à Alessandrini, libre de tout marquage, pour conclure de la tête (2-2).

Note du match : 15/20.

Nice 0
Bordeaux 1
Saivet (58e)

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 56 ✱

OSPINA
GENEVOIS | CIVELLI | PEJCINOVIC | KOLODZIEJCZAK
ABRIEL | DIGARD (C) (ANIN, 13e)
EYSSERIC
PIED | (MAURAY, 63e) | BAUTHÉAC
CVITANICH (PENTECÔTE, 74e)
BELLION (BEN KHALFALLAH, 78e)
TRÉMOULINAS | SAIVET
OBRANIAK (BIYOGO POKO, 78e)
SERTIC | PLASIL (C)
MARANGE | HENRIQUE | SANÉ | MARIANO
CARRASSO

4-2-3-1 | Entr. : GILLOT | 66 ✱

DIMANCHE 27 JANVIER. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 12 062. **Arbitre :** M. Duhamel (6 ✱). **Avertissements :** Anin (68e) pour Nice ; Marange (62e), Henrique (75e), Ben Khalfallah (90e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUT. 58e :** pressé par Anin et Abriel, Plasil trouve sur la droite Saivet totalement démarqué qui contrôle et marque du droit (0-1).

Note du match : 11/20.

Saint-Étienne 3
Brandao (8e), Aubameyang (78e), Guilavogui (86e)
Bastia 0

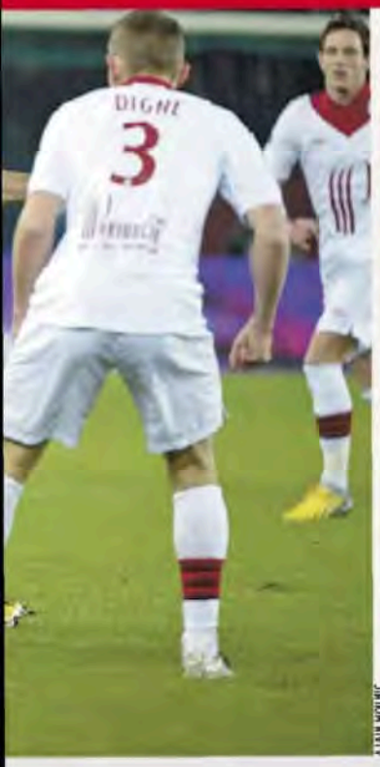
4-3-3 | Entr. : GALTIER | 62 ✱

RUFFIER
CLERC | BAYAL | PERRIN (C) | BRISON
LEMOINE | CLÉMENT | COHADE
AUBAMEYANG | BRANDAO (MAYI, 81e) | MOLLO (GUILAVOGUI, 55e)
MODESTE
PALMIERI | ILAN | THAUVIN (MARY, 89e)
ROTHEN (C) | SABLÉ
HAREK | CHOPLIN (MAOULIDA, 46e, ✱) | MARCHAL | CLONI (ANGOULA, 74e)
LANDREAU

4-2-3-1 | Entr. : HANTZ | 52 ✱

DIMANCHE 27 JANVIER. Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 21 281. **Arbitre :** M. Varela (6 ✱). **Avertissement :** Perrin (76e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **BUTS. 8e :** centre de Lemoine mal dégagé. Brandao, en embuscade, marque du gauche en pivot de près (1-0). **78e :** Guilavogui alerte Aubameyang en profondeur qui conclut du droit devant Landreau (2-0). **86e :** lancé en profondeur par Aubameyang, Guilavogui crochète Marchal à l'entrée de la surface et enroule un tir du droit dans le petit filet (3-0).

Note du match : 13/20.



A. SAUR WOLFIC

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	45	22	13	6	3	38	12	+26	12	7	3	2	19	6	10	6	3	1	19	6
→	2. Lyon	45	22	13	6	3	37	18	+19	11	8	2	1	23	8	11	5	4	2	14	10
→	3. Marseille	42	22	13	3	6	30	27	+3	10	6	2	2	16	14	12	7	1	4	14	13
↗	4. Rennes	36	22	11	3	8	33	28	+5	11	5	2	4	15	13	11	6	1	4	18	15
↗	5. Bordeaux	35	22	8	11	3	24	15	+9	10	3	6	1	9	7	12	5	5	2	15	8
↘	6. Nice	35	22	9	8	5	33	27	+6	12	7	3	2	23	13	10	2	5	3	10	14
↗	7. Saint-Étienne	34	22	9	7	6	30	16	+14	12	6	2	4	19	8	10	3	5	2	11	8
↘	8. Lorient	34	22	9	7	6	36	35	+1	11	6	4	1	21	15	11	3	3	5	15	20
↗	9. Montpellier	32	22	9	5	8	35	27	+8	11	6	3	2	20	8	11	3	2	6	15	19
↘	10. Toulouse	31	22	8	7	7	30	24	+6	11	5	4	2	19	13	11	3	3	5	11	11
↘	11. Lille	30	22	7	9	6	26	23	+3	10	5	3	2	14	8	12	2	6	4	12	15
↘	12. Valenciennes	30	22	8	6	8	32	32	0	11	6	3	2	20	11	11	2	3	6	12	21
→	13. Bastia	25	22	7	4	11	28	47	-19	10	5	0	5	17	21	12	2	4	6	11	26
→	14. Brest	24	22	7	3	12	23	31	-8	10	5	1	4	13	11	12	2	2	8	10	20
↗	15. AC Ajaccio	22	22	5	9	8	23	31	-8	10	3	4	3	8	8	12	2	5	5	15	23
↘	16. Sochaux	22	22	6	4	12	21	32	-11	11	4	2	5	15	15	11	2	2	7	6	17
→	17. Évian-TG	21	22	5	6	11	23	35	-12	11	2	5	4	13	17	11	3	1	7	10	18
→	18. Reims	20	22	4	8	10	18	24	-6	12	4	5	3	14	10	10	0	3	7	4	14
→	19. Troyes	16	22	3	7	12	25	43	-18	12	3	5	4	17	19	10	0	2	8	8	24
→	20. Nancy	15	22	2	9	11	20	38	-18	12	2	5	5	10	15	10	0	4	6	10	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

Nancy 2 – Lorient 1

Alo'o Efoulou (36e), Puygrenier (71e) — Aliadière (50e)

5-4-1 | Entr. : GABRIEL | 63*

GRÉGORINI (6)
SANÉ (5) PUYGRENIER (C) (7) JEANVIER (5)
DEBBOUR (6) MURATORI (5)
KARABOUÉ (5) MANGANI (6) GRANGE (6) BAKAR (6)
(AYASSE, 86e) (HAMMAR, 80e)
ALO'O EFOULOU (6)
(MOUKANDJO, 73e)
MONNET-PAQUET (5) ALIADIÈRE (6)
BARTHELME (5) LAUTOA (5) REALE (4) JOUFFRE (4)
(LEMINA, 74e) (AUTRET, 84e)
BACA (4) ECUELE MANGA (C.) (9) KONÉ (4) GASSAMA (6)
(GIULY, 46e, 4)
AUDARD (4)

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 52*

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 13 011. **Arbitre :** M. Gautier (4*). **Avertissements :** Mangani (26e), Muratori (41e) pour Nancy ; Aliadière (68e), Lautoa (90e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 36e :** après un une-deux plein axe avec Bakar, Grange décale Alo'o Efoulou. La frappe du droit de ce dernier surprend Audard pourtant sur la trajectoire (1-0). **50e :** exploit personnel d'Aliadière qui slalome dans la défense nancéienne, il laisse Sané, Mangani et Puygrenier sur place avant de battre Grégorini d'une frappe précise du droit (1-1). **71e :** un coup franc dans le paquet de Grange est cafouillé par Audard et Aladière, Puygrenier récupère le ballon et marque de près du droit (2-1).

Note du match : 13/20.

Montpellier 2 – Sochaux 0

Herrera (28e), Utaka (34e)

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 61*

JOURDREN (6)
DEPLAGNE (5) CONGRÉ (4) NILTON (C) (6) BEDIMO (6)
MARTIN (5) ESTRADA (6)
(MARVEAUX, 88e) CABELLA (4) (MOUNIER, 65e)
CAMARA (6) UTAKA (7)
HERRERA (6)
(CHARBONNIER, 88e)
BA KAMBU (5)
MIKARI (4) ROUDET (5) CONTOUT (4)
(AB. CAMARA, 76e) (PRIVAT, 65e)
DIAS (4) CARLAO (4)
PEYBERNES (6)
SAUGET (C.) (3) KANTÉ (4) POUJOL, 26e, 3) CORCHIA (4)
POUPLIN (6)

4-2-3-1 | Entr. : HÉLY | 44*

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 14 528. **Arbitre :** M. Ennjimi (3*). **Avertissements :** Jourdren (12e) pour Montpellier ; Carlao (48e), Dias (74e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **BUTS. 28e :** au milieu de terrain, Herrera sert dans l'espace Camara. Sur la gauche de la surface, le Sénégalais fixe Poujol et centre au second poteau où Herrera ajuste une reprise de volée du gauche acrobatique (1-0). **34e :** Estrada trouve sur le côté gauche Cabella qui remet dans la foulée sur Bédimo. Le latéral gauche centre au point de penalty pour Utaka. Le Nigérian contrôle et ajuste Pouplin d'un tir du droit croisé à ras de terre (2-0).

Note du match : 12/20.

Reims 1 – Toulouse 1

Krychowiak (73e) — Capoue (57e)

4-2-3-1 | Entr. : FOURNIER | 55*

PLACIDE (5)
GLOMBARD (5) TACALFRED (C) (5) WEBER (5) SOUARÉ (5)
KRYCHOWIAK (7) DEVAUX (4)
(TOUDIC, 63e)
FORTES (5) RAMARÉ (5) DIEGO (5)
(GHILAS, 85e)
COURTET (4)
BEN YEDDER (5)
TABANOU (5) SIMEEX (5) DIDOT (C) (6) DIALO (6)
(BRAATEN, 72e)
CAPOUE (6)
AURIER (6) M'BENGUE (5) YAGO (5) NINKOV (5)
AHAMADA (5)

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 59*

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 12 522. **Arbitre :** M. Thual (6*). **Avertissements :** Krychowiak (61e) pour Reims ; Capoue (43e), Didot (55e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **BUTS. 57e :** Capoue sollicite dans la surface Tabanou qui lui remet le ballon. L'international ajuste Placide d'un tir du droit entre les jambes (0-1). **73e :** un dégagement en chandelle de M'Bengue est récupéré par Krychowiak qui devance Tabanou avant de frapper du droit. Le ballon rebondit devant Ahamada qui ne peut le contrôler (1-1).

Note du match : 13/20.

Troyes 2 – Brest 1

Camus (44e), Darbion (53e) — Ben Basat (60e)

4-2-3-1 | Entr. : FURLAN | 65*

THURAM (5)
FAUSSURIER (6) JARJAT (6) BRÉCHET (6) OTHON (6)
NGOYI (7) ENZA YAMISSI (C) (5)
NIVET (6)
DARBION (6) (MARCOS, 74e) CAMUS (7)
JEAN (5)
(BAHEBECK, 83e)
BEN BASAT (6)
RASPENTINO (5) TOURÉ (4)
(DERNIS, 70e) (KHALED, 80e)
GROUGI (5)
SISSOKO (4) AURAS (5)
(BENSCHOP, 58e)
MAKONDA (4) LEJEUNE (5) MARTIAL (5) MENDY (C) (4)
THÉAUX (5)

4-2-3-1 | Entr. : CHAUVIN | 52*

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 12 732. **Arbitre :** M. Bastien (5*). **Avertissements :** Darbion (90e) pour Troyes ; Raspentino (30e), Touré (32e) pour Brest. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 44e :** coup franc à 25 m du but brestois, décalé sur la gauche. Camus adresse un tir brossé du droit qui lobe Théaux et termine dans la lucarne droite (1-0). **53e :** en contre-attaque, Camus s'avance plein axe, fixe les défenseurs et sert Darbion sur sa gauche. Le milieu troyen arme sa frappe du gauche qui surprend le portier brestois sur sa gauche (2-0). **60e :** Benschop récupère un ballon dans la moitié de terrain troyenne et lance aussitôt Ben Basat dans la profondeur, sur la gauche. L'attaquant pénètre dans la surface, élimine Bréchet et trompe Thuram, sorti à sa rencontre, d'une petite balle piquée à mi-hauteur du droit (2-1).

Note du match : 11/20.

Évian-TG 1 – AC Ajaccio 1

Wass (53e) — Oliech (36e)

4-2-3-1 | Entr. : DUPRAZ | 56*

LAQUAIT (6)
MBARKI (5) ANGOULA (6) BETIO (4) WASS (6)
SORLIN (C) (6) TIEBI (5)
(ADNANE, 78e)
NINKOVIC (6)
BÉRIGAUD (4) (CAMBON, 88e) BARBOSA (4)
SAGBO (4)
(GOVOU, 87e)
MUTU (4)
(DELORT, 88e)
ANDRÉ (5) OLIECH (6)
(SAMMARITANO, 68e)
CAVALLI (6)
(FATY, 77e)
LASNE (5) PIERAZZI (C) (5)
BOUHOURS (4) POULARD (6) SAAD (6) CHALMÉ (5)
OCHOA (5)

4-2-3-1 | Entr. : EMON | 57*

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : parc des Sports. **Spectateurs :** 7 601. **Arbitre :** M. Millot (5*). **Avertissements :** Mbarki (71e) pour Évian-TG ; Saad (23e), Lasne (49e) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUT. 36e :** Cavalli profite d'une erreur de Betao dans sa surface, côté droit. Le milieu déborde et centre en retrait pour Oliech, dans les 6 m, qui marque du droit dans le but vide (0-1). **53e :** la transversale de Sorlin trouve côté gauche Wass qui devance la sortie d'Ochoa pour marquer de la tête (1-1).

Note du match : 11/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	22e J.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	19	12	7	0	1	19	
2. Gomis (Lyon)	12	10	1	1	3	22	+1
Cvitanich (Nice)	12	11	0	1	3	19	

4. Modeste (Bastia), Ben Basat (Brest), Alessandrini (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
9. Aliadière (Lorient), Gouffran (Bordeaux), Féret (Rennes), **8 buts.**
12. Payet, Roux (Lille), A. Ayew, J. Ayew, Gignac (Marseille), Erding (Rennes), Nivet (Troyes), **7 buts.**
19. Saivet (Bordeaux), Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Kadir (Marseille, 6; Valenciennes, 0), Belhanda, S. Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Pitroipa (Rennes), **6 buts.**
29. Mutu (AC Ajaccio), Bastos (Lyon), Cabella, Herrera, Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Brandao (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Camus (Troyes), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
41. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Corgnet (Lorient), Hamouma (Saint-Étienne), Mollo (Saint-Étienne/Nancy), Bakambu (Sochaux), E. Capoue, E. Rivière (Toulouse), Darbion (Troyes), **4 buts.**
50. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida, Rothen, Thauvin (Bastia), Benschop (Brest), L. Koné, Monnet-Paquet (Lorient), Gonalons (Lyon), Charbonnier (Montpellier), Bakar, Puygrenier (Nancy), Civelli, Eysseric (Nice), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Cohade, Gradel, Guilavogui (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Regattin, Tabanou (Toulouse), **3 buts.**
72. Cavalli (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), C. Diabaté (Bordeaux), J. Ayité, Baysse, Lesoimier, L. Touré (Brest), Adnane, Sagbo, Wass (Évian-TG), Basa, Chedjou, S. Kalou, Mendes (Lille), Barthelme, Bourillon, Sunu (Lorient), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Obbadi (Troyes), Estrada (Montpellier), Lotiès (Nancy), Maupay, Meriem, Pejcinovic, Mah. Traoré (Nice), Lavezzi, Maxwell (Paris-SG), Doubaï, Poujol (Sochaux), Marcos (Troyes), Aboubakar, Danic, M. Dossevi, C. Sanchez (Valenciennes), André Luiz (Nancy), **2 buts.**

ATTAQUES

1. Paris-SG, **38.**
2. Lyon, **37.**
3. Lorient, **36.**
4. Montpellier, **35.**
5. Nice et Rennes, **33.**
7. Valenciennes, **32.**
8. Marseille, Saint-Étienne et Toulouse, **30.**
11. Bastia, **28.**
12. Lille, **26.**
13. Troyes, **25.**
14. Bordeaux, **24.**
15. AC Ajaccio, Brest et Évian-TG, **23.**
18. Sochaux, **21.**
19. Nancy, **20.**
20. Reims, **18.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **12.**
2. Bordeaux, **15.**
3. Saint-Étienne, **16.**
4. Lyon, **18.**
5. Lille, **23.**
6. Reims et Toulouse, **24.**
8. Marseille, Montpellier et Nice, **27.**
11. Rennes, **28.**
12. AC Ajaccio et Brest, **31.**
14. Sochaux et Valenciennes, **32.**
16. Évian-TG et Lorient, **35.**
18. Nancy, **38.**
19. Troyes, **43.**
20. Bastia, **47.**

TOTAUX

23 BUTS INSCRITS

PIED DROIT 16
PIED GAUCHE 4
TÊTE 3
C.S.C. 0
PENALTIES 0
COUPS FRANCS [illegible]
CORNERS [illegible]

TOTAL
CETTE SAISON 565
SAISON DERNIÈRE 557

PASSEURS

1. Payet (Lille), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), **7 passes.**
4. Aliadière (Lorient), Mollo (Nancy, 4; Saint-Étienne, 2), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
7. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), Alessandrini (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), **5 passes.**
15. Rothen (Bastia), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Tabanou (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**
27. Diarra (AC Ajaccio), Ben Khalfallah, Jussiê, Obraniak, Plasil, Trémoulinas (Bordeaux), Grenier, Lacazette (Lyon), Barton, Fanni (Marseille), Kolodziejczak (Nice), Ibrahimovic, Maxwell (Paris-SG), Devaux (Reims), Pitroipa (Rennes), Aurier (Toulouse), Dossevi, Le Tallec (Valenciennes), **3 passes.**

SPECTACULARITE

1. Valenciennes, **12,9.**
2. Lorient, **12,72.**
3. AC Ajaccio, **12,31.**
4. Bastia, **12,27.**
5. Montpellier, Paris-SG, **12,18.**
7. Troyes, **12,13.**
8. Saint-Étienne, **12,04.**
9. Lyon, **12.**
10. Brest, **11,95.**
11. Rennes, Sochaux, **11,86.**
13. Marseille, **11,81.**
14. Toulouse, **11,72.**
15. Évian-TG, Nice, **11,59.**
17. Nancy, **11,54.**
18. Reims, **11,5.**
19. Bordeaux, **11,36.**
20. Lille, **11,22.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Lannoy, **6,5.**
2. Thual, **5,9.**
3. Buquet, **5,69.**
4. Turpin, **5,58.**
5. Cailleux, Duhamel, **5,5.**
7. Castro, **5,37.**
8. Bien, **5,36.**
9. Rainville, **5,33.**
10. Chapron, **5,3.**
11. Delerue, **5,27.**
12. Millot, **5,2.**
13. Gautier, **5,18.**
14. Kalt, **5,1.**
15. Moreira, Varela, **5,09.**
17. Bastien, **5,08.**
18. Ennjimi, **5.**
19. Lesage, **4,9.**
20. Jaffredo, **4,81.**
21. Fautrel, **4,66.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,11 ✱.**
2. Gignac (Marseille), **6,08 ✱.**
3. Malbranque (Lyon), **6,05 ✱.**
4. Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
6. Utaka (Montpellier), **5,85 ✱.**
7. Estrada (Montpellier), **5,83 ✱.**
8. Alessandrini (Rennes), **5,82 ✱.**
9. Faty (AC Ajaccio), Gonalons (Lyon), **5,81 ✱.**
11. Trémoulinas (Bordeaux), **5,78 ✱.**
12. Nivet (Troyes), **5,75 ✱.**
13. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
14. Kadir (Marseille), **5,73 ✱.**
15. Ben Basat (Brest), **5,71 ✱.**
16. Traoré (Lorient), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
18. Aliadière (Lorient), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,65 ✱.**
20. Valbuena (Marseille), **5,64 ✱.**
21. Bauthéac (Nice), Féret (Rennes), **5,63 ✱.**
23. Ménez (Paris-SG), **5,59 ✱.**
24. Pejcinovic (Nice), **5,58 ✱.**
25. Digard (Nice), Alex (Paris-SG), **5,57 ✱.**
27. Lacazette (Lyon), Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
29. Capoue, Zebina (Toulouse), **5,55 ✱.**
31. Cahuzac (Bastia), **5,54 ✱.**
32. Eysseric (Nice), **5,53 ✱.**
33. Thauvin (Bastia), Corgnet, Romao (Lorient), Krychowiak (Reims), Dossevi (Valenciennes), **5,5 ✱.**
38. Rothen (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Civelli (Nice), Lemoine (Saint-Étienne), Abdennour (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
44. Gouffran (Bordeaux), Umtiti (Lyon), Verratti (Paris-SG), Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
48. Mendy (Brest), Réveillère (Lyon), **5,44 ✱.**
50. Lesoimier (Brest), Gomis (Lyon), **5,43 ✱.**
52. Matuidi (Paris-SG), **5,42 ✱.**
53. Aurier (Toulouse), **5,41 ✱.**
54. Palmieri (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Ca (Reims), Perrin (Saint-Étienne), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
59. Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
60. Kolodziejczak (Nice), **5,38 ✱.**
61. Diarra (AC Ajaccio), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,36 ✱.**
63. Chedjou (Lille), Hilton (Montpellier), **5,35 ✱.**
65. Henrique (Bordeaux), Debuchy (Lille), Cohade (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), **5,33 ✱.**
69. Clément (Saint-Étienne), **5,32 ✱.**
70. Jouffre (Lorient), **5,31 ✱.**
71. Plasil (Bordeaux), Lisandro Lopez (Lyon), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,29 ✱.**
74. Saivet (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Hamouma (Saint-Étienne), Camus (Troyes), **5,27 ✱.**
78. Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
79. Mariano (Bordeaux), Payet (Lille), **5,24 ✱.**
81. Néry (Valenciennes), **5,23 ✱.**
82. Choplin (Bastia), Basa (Lille), Didot (Toulouse), **5,22 ✱.**
85. Bisevac (Lyon), Camara (Montpellier), Le Tallec (Valenciennes), **5,21 ✱.**
88. Maoulida (Bastia), Sorlin (Évian-TG), Sakho (Paris-SG), Boudebouz (Sochaux), **5,2 ✱.**
92. Pajot (Rennes), **5,19 ✱.**
93. Gomis (Valenciennes), **5,18 ✱.**
94. Bakambu (Sochaux), Ben Yedder, Yago (Toulouse), Ducourtioux (Valenciennes), **5,17 ✱.**
98. Sané (Bordeaux), **5,16 ✱.**
99. Khazri (Bastia), Maxwell (Paris-SG), Kana-Biyik (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), **5,15 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), **5,9 ✱.**
3. Landreau (Bastia), **5,89 ✱.**
4. Sirigu (Paris-SG), **5,75 ✱.**
5. Thuram (Troyes), **5,73 ✱.**
6. Delle (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), **5,64 ✱.**
8. Thébaux (Brest), **5,59 ✱.**
9. Ospina (Nice), **5,55 ✱.**
10. Carrasso (Bordeaux), **5,5 ✱.**
11. Penneteau (Valenciennes), **5,45 ✱.**
12. Pouplin (Sochaux), **5,44 ✱.**
13. Ahamada (Toulouse), **5,43 ✱.**
14. Mandanda (Marseille), **5,36 ✱.**
15. Costil (Rennes), **5,33 ✱.**
16. Ochoa (AC Ajaccio), **5,32 ✱.**
17. Jourdren (Montpellier), **5,22 ✱.**
18. Audard (Lorient), **5,19 ✱.**
19. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
20. Laquait (Évian-TG), **4,93 ✱.**
21. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱** : match catastrophique ; **2 ✱** : très mauvais match ; **3 ✱** : mauvais match ; **4 ✱** : match terne ; **5 ✱** : match moyen ; **6 ✱** : assez bon match ; **7 ✱** : bon match ; **8 ✱** : très bon match ; **10 ✱** : le match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VERCOUTRE, LE DIGNE SUCCESSEUR

Décisif dès la quatrième minute face à l'attaquant valenciennois Aboubakar, le portier lyonnais a été peu sollicité par la suite mais il a soulagé à plusieurs reprises une charnière centrale en difficulté. Efficace sur coups de pied arrêtés, il a rassuré les siens et bien géré les trois frappes cadrées des Nordistes. Une performance qui permet aux Rhodaniens de prendre trois points précieux et qui place Vercoutre au deuxième rang du classement des Étoiles. Titularisé après le départ de Lloris à Tottenham, fin août, il fait preuve, à trente-deux ans, d'une constance étonnante pour un joueur qui n'a disputé que dix rencontres de L1 sur les quatre dernières saisons. ■ **C.B.**

CARTONS

33 (jaunes) **0** (rouges)

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
761
867

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
69
64

SUSPENDUS

Ben Basat (Brest), Martin (Lille), Jeunechamp (Montpellier), Civelli (Nice), Mavinga (Rennes), Angoua et Bong (Valenciennes).

France football

MARDI 29 JANVIER 2013 | N° 3486

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 485 de *France Football*, daté du 22 janvier 2012, a été tiré à 124 106 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

L'ÉQUIPE TYPE DE LA 22e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN RÉMY VERCOUTRE
Lyon 32
Sérieux, attentif et concentré, le portier rhodanien a livré une prestation pleine et sauvé les siens à deux reprises.

DÉFENSEUR SAMUEL UMTITI
Lyon 22.2

MILIEU GUEÏDA FOFANA
Lyon 29

MILIEU JOSUHA GUILAVOGUI
Saint-Étienne 27.4

ATTAQUANT BAFETIMBI GOMIS
Lyon 29
Auteur de son premier but lors de la phase retour, il totalise dorénavant douze réalisations et pointe au deuxième rang du classement des meilleurs buteurs.

ATTAQUANT HENRI SAIVET
Bordeaux 25

DÉFENSEUR SÉBASTIEN PUYGRENIER
Nancy 29
Le Lorrain a inscrit le second but et offert la deuxième victoire de la saison à son équipe et au public de Marcel-Picot.

DÉFENSEUR HENRI BÉDIMO
Montpellier 25

MILIEU FABIEN CAMUS
Troyes 31
Le milieu offensif gaucher aubois a été remuant et percutant tout au long de la rencontre. De plus, il a inscrit un coup franc magnifique.

MILIEU ROMAIN ALESSANDRINI
Rennes 25

ATTAQUANT PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG
Saint-Étienne 27

LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	loo33	FCGB	250.5
2.	Mickfallon	LILLE	240.1
3.	didi31cont	DIDIL FC	234.4
4.	mauletarrak	girondins de bordeaux	228.4
5.	cvs77	Bordeaux	228.3
6.	jeremie13100	teamDoBrazil	226.6
7.	Faruto	faruto_team	225.7
8.	snooky mmmmmmt	team orange	225.4
9.	turbino	cmso-lens	225
10.	jasmmbedu49	bordeaux	224.8

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	coach titou	ONZE0 FC	3393.2
2.	chanmard	AS MENIMUR	3385.4
3.	michael2721	Dijon	3352.7
4.	goleador33	FCgoleador	3352.5
5.	tigrouvahid	tigrouvahid	3309.5
6.	nicodeGO	RC Nico	3309.2
7.	Trezeguet13	River13	3303.6
8.	coni822002	Aubinorthais	3299.8
9.	yannoulestophanois	ASSE	3263.3
10.	Jeff Turner	MUPPET	3262.7

CHERS ENTRAÎNEURS,

Seulement vingt-trois buts le week-end dernier et aucun joueur n'a réalisé de doublé. Heureusement, deux formations se sont imposées à l'extérieur : Bordeaux et Lyon. L'OL creuse ainsi un peu plus l'écart avec l'OM tandis que les Girondins gagnent deux places pour se classer cinquièmes. Le Paris-SG conserve la tête du classement après son succès sur Lille.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ZOOM L1

PAR YOANN RIOU

JEAN-LOUIS FIL

VINCENT MICHEL

Le procès

Accusé : la pelouse de la Mosson

INFRACTION. Herbe fumeuse.

ACTE D'ACCUSATION. Le bonheur n'est vraiment pas dans le pré à Montpellier. Si Louis Nicollin a traité d'âne Mapou Yanga-Mbiwa (parti à Newcastle) la semaine dernière, la pelouse de la Mosson, elle, n'est même pas digne d'accueillir un match de chèvres. Dire que ce terrain est un champ de patates est une insulte aux pommes de terre. Mais que fait la communauté d'agglomération de Montpellier qui gère ce stade de la Mosson ? Le 3 décembre, Schalke 04, à la veille de son match de C1 contre les Héraultais, n'avait pas pu s'entraîner dans l'enceinte de la Paillade en raison d'un terrain abîmé par les intempéries. Depuis, rien n'a été réglé, ça ne cesse d'empirer. Dans cette rizière, avant de contrôler le ballon, il faut prier. Une thalasso pourrait bientôt s'installer à la Mosson, les bains de boue y feraient fureur.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Euh, alors, comment dire... Disons que la pelouse est en mauvais état pour les deux équipes qui s'affrontent, et donc aucune d'entre elles n'est favorisée. D'ailleurs, samedi, le match entre Montpellier et Sochaux n'a pas été déplaisant. Peut-être aussi qu'une nuit des hippies sont venus fumer l'herbe de la Mosson, causant des dégâts irréparables.

VERDICT : RESPONSABLE ET COUPABLE. Les Montpelliérains devront aller jouer leurs prochains matches à domicile au stade des Costières à Nîmes. ■

EN LUMIÈRE

FABIEN CAMUS

Fabien Camus n'a pas été du tout étranger à la troisième victoire de la saison en Championnat acquise par Troyes contre Brest samedi (2-1). Le milieu offensif, né à Arles et qui compte une sélection avec la Tunisie, avait ouvert le score d'un subtil coup franc, inscrivant son cinquième but depuis le début de l'année 2013. Il a ensuite offert la passe décisive à Darbion, auteur du 2-0. Ce succès donne de l'espoir aux Aubois, dix-neuvièmes de la L1. Camus, 27 ans, formé à Montpellier puis à l'OM, est prêté cette saison par le club belge du KRC Genk. ■

À L'OMBRE

STEVE MANDANDA

Samedi, à la 88e minute, à Rennes, Steve Mandanda, le gardien de Marseille, s'est transformé en peintre ! Il a en effet été l'auteur d'une sacrée toile. Sur un tir sans danger de l'attaquant Abdoulaye Sané, il fut aux fraises avec ses gants en peau de pêche. L'horreur est humaine. À la suite de sa faute de main, le ballon toucha le poteau, avant d'être poussé dans le but par Romain Alessandrini, qui permettait à l'équipe bretonne d'égaliser (2-2). Le gardien international français se refera-t-il vite la cerise ? ■

Au tableau !

ALIADIÈRE, C'EST TOMBA !

On ne savait pas qu'Alberto Tomba était très fort au foot, à moins que ce ne soit Jérémie Aliadière qui flambe au ski ! Excusez-nous, mais on a la berlue depuis l'action d'éclat de l'attaquant lorientais samedi à Nancy. Au cours d'une soirée déguisée à Marcel-Picot, l'ex-éternel espoir d'Arsenal a enfilé les habits de la Bomba, triple médaillé d'or olympique. Et à la 50e minute, Aliadière a slalomé entre Mangani et Sané, transformés en piquets, puis a fixé Puygrenier avant de tromper Grégorini du droit. Fantastico ! Lorient a certes perdu 1-2. Mais Jérémie Aliadière, lui, a planté son huitième but de la saison en Championnat. ■

opta

LE CHIFFRE

45

C'est le nombre de points au bilan de l'Olympique Lyonnais. L'OL n'en avait plus compté autant après 22 journées depuis 2007-08, saison du dernier de ses sept titres d'affilée.

72 HEURES CHRONO

Ven 20:33
Valenciennes
Après trois minutes de jeu à Valenciennes, l'OL se crée une grosse occasion par Alexandre Lacazette qui trouve le haut de la barre transversale. L'attaquant n'en est qu'à un but en L1 cette saison.

Ven 20:58
Valenciennes
Lyon marque le but du 2-0 à Valenciennes par Bafétimbi Gomis, qui trouve ainsi le chemin des filets pour la douzième fois en Ligue 1 cette saison. Le résultat n'évaluera pas, portant l'OL en tête du Championnat.

Sam 18:37
Rennes
Quand ce n'est pas l'un, c'est l'autre. À la 82e, Jordan Ayew marque le but du 2-1 à Rennes, imitant son frangin André qui avait ouvert le score. L'OM pense tenir une précieuse victoire. Mais ils seront trahis six minutes plus tard par une boulette de leur gardien, Mandanda, qui permettra à Alessandrini d'égaliser (2-2).

SYLVAIN THOMAS

Sam 20:28
Montpellier
Le champion de France en titre prend l'avantage contre Sochaux par Emanuel Herrera *(photo)*, recruté l'été dernier. Son cinquième but de la saison en Championnat. Très souvent critiqué depuis son arrivée, l'attaquant argentin va mieux, avec trois buts inscrits lors des cinq dernières journées de L1. Montpellier l'emportera 2-0.

LES POINTS CHAUDS LE RÉVEIL D'AUBAMEYANG

Le top 5 des premières fois

Ils ont tous marqué lors de cette 22e journée leur premier but en Ligue 1 cette saison.

1. GUEIDA FOFANA
Le milieu de l'OL a même inscrit, vendredi contre VA, le premier but de sa carrière en L1. Un beau tir du droit qui laissa baba Penneteau.

2. PAUL ALO'O EFOULOU
Alors qu'il était au placard sous l'ère Jean Fernandez, le voilà qui renaît avec Patrick Gabriel. Titulaire pour la première fois en L1 cette saison, samedi, l'attaquant nancéien a ouvert le score face à Lorient.

3. KÉVIN THÉOPHILE-CATHERINE
Le défenseur Rennais a trompé Mandanda d'un coup de boule. Le troisième but de sa carrière en L1.

4. GRZEGORZ KRYCHOWIAK
Le Polonais de Reims peut dire merci à Ahamada, auteur d'une cagade sur sa frappe peu incisive.

5. DENNIS OLIECH
Arrivé d'Auxerre, le Kenyan a marqué contre Évian-TG pour son premier match avec Ajaccio, profitant d'un caviar de Cavalli.

Explosif
Sirigu bat Lama

Avant le match face à Lille, le gardien italien du PSG était à douze minutes du record d'invincibilité de Bernard Lama en L1 avec le PSG. L'ex-international français avait gardé sa cage inviolée pendant 697 minutes (saison 1996-97). Eh bien, Sirigu l'a dépassé (776 min). Il n'a encaissé aucun but dimanche. Enfin si, un, à la 34e minute, de Rodelin. Mais l'arbitre le refusa de manière injustifiée, signalant un hors-jeu de position inexistant de Roux. Et, à la 83e, le Transalpin fut sauvé par son poteau sur une frappe de De Melo. Ouuuuf !

La décla
« C'est un scandale ! »

Après le match entre Montpellier et Sochaux (2-0), le milieu doubiste Yassine Mikari n'avait pas digéré la décision de l'arbitre, Saïd Ennjimi, de ne pas sortir le carton rouge à Geoffrey Jourdren à la 12e minute, alors que le gardien local avait pourtant bousculé en dehors de sa surface l'attaquant Bakambu. Le portier héraultais ne récolta qu'un carton jaune bien que l'expulsion s'imposât. On vit l'arbitre beaucoup hésiter avant de prendre sa décision. Le score était alors de 0-0. Sochaux peut nourrir de la frustration.

De retour
Ecuele Manga, pas mou du genou

Le défenseur gabonais du FC Lorient a retrouvé samedi à Nancy la L1 après plus de cinq mois d'absence. Le 11 août, au Parc des Princes, il avait dû sortir à la mi-temps contre le PSG, victime d'une rupture complète du ligament collatéral médial et du ligament croisé antérieur du genou droit. Et dire que Bruno Ecuele Manga avait été très bon ce jour-là pendant la première période... À Marcel-Picot, le capitaine des Merlus, qui a joué tout le match, a fourni une prestation correcte en dépit de la défaite (1-2). Il devrait beaucoup apporter lors de cette seconde partie de saison.

VINCENT MICHEL

Le top
Alessandrini, l'empereur Romain

Né à Marseille, formé en partie à l'OM, Romain Alessandrini, 23 ans, a été lumineux avec Rennes contre les Phocéens samedi. L'ex-minot devenu une mine d'or est vraiment l'un des meilleurs joueurs du Championnat alors que c'est seulement sa première saison dans l'élite. Le milieu offensif a délivré contre la formation de Baup une passe décisive avant de marquer son neuvième but de la saison en L1. Romain, c'est un feu d'artifice !

VINCENT MICHEL

Fin de pénitence
Aubameyang repasse au vert

Il n'avait plus marqué depuis le 10 novembre, contre Troyes (2-0). Ensuite, il a crié famine pendant douze matches (toutes compétitions confondues), une éternité. La période de disette de Pierre-Eymerick Aubameyang, l'attaquant de Saint-Étienne, a enfin pris faim, pardon fin, dimanche contre Bastia (3-0). Après avoir vu trois de ses tirs brillamment détournés ou interceptés par Landreau, le Gabonais a fini par tromper celui-ci à la 79e minute, avant de faire une passe décisive à Guilavogui.

La loi des séries
Évian-TG a perdu la recette

Tenu en échec samedi par l'AC Ajaccio, l'ETG reste sur cinq matches sans victoire en L1, une première cette saison pour le club haut-savoyard. Le dernier succès de l'ETG remonte au 12 décembre à domicile face à Troyes (2-0).

22e j. : Évian-TG - AC Ajaccio 1-1
21e j. : Lyon - Évian-TG 0-0
20e j. : Évian-TG - Brest 0-2
19e j. : Valenciennes - Évian-TG 2-1
18e j. : Nice - Évian-TG 3-2

La bonne surprise
Bordeaux, malgré tout

On se demandait tous comment Bordeaux allait survivre au départ de Yoan Gouffran pour Newcastle ? Son meilleur buteur en L1 cette saison (huit pions), son élément le plus dangereux... On a vu ! Les Girondins, dont le jeu n'était pas folichon ces dernières semaines, ont décroché une victoire méritante à Nice, qui était la meilleure équipe du Championnat lors des onze dernières journées. 1-0, but d'Henri Saivet. Gillot continue à surprendre, et voilà Bordeaux cinquième. Ah oui, quand même !

La bourde
Beta... ohhhhhhh !

Il a beau avoir de la bouteille, eh bien, il a en partie plombé Évian-TG samedi contre l'AC Ajaccio (1-1). Arrivé en provenance du Dynamo Kiev en ce mois de janvier, le défenseur brésilien Betao, vingt-neuf ans, qui jouait son premier match en L1, a été coupable à la 36e minute d'une perte de belle hallucinante alors qu'il se trouvait peinard dans sa surface. Le ballon a été récupéré par Cavalli qui a servi Oliech, lequel a ouvert le score.

Le miracle
L'ange Gabriel au secours de Nancy

Nancy a remporté samedi son premier match en Championnat depuis le 11 août dernier. Les Lorrains avaient alors battu Brest (1-0). Là, après vingt rencontres de L1 d'affilée sans succès, ils ont dominé Lorient (2-1). Est-ce l'effet Patrick Gabriel, nouvel entraîneur de l'ASNL depuis le 11 janvier ? Il y avait déjà eu la qualification à Nice, mercredi, pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Lanterne rouge du Championnat, la bande à Puygrenier compte six points de retard sur le premier non-relégable, Évian-TG. Franchement, tout est possible !

MAO

Sam 20:40
Reims
À 0-0, les Rémois ratent leur troisième penalty cette saison en L1 (sur quatre tentatives). C'est beaucoup, beaucoup trop, surtout que les promus sont relégables. Gaëtan Courtet voit en effet son tir détourné par Ali Ahamada. Au final, ça fera 1-1, avec Reims qui n'a plus gagné en Championnat depuis le 6 octobre (3-1 face à Nice).

Sam 21:18
Annecy
Milos Ninkovic, milieu offensif serbe d'Évian-TG, tente le coup du scorpion (frappe du talon par-derrière)... Crazy ! Mais le gardien d'Ajaccio, Ochoa, fautif dix minutes plus tôt sur le but de Wass, effectue une superbe parade.

Dim 18:19
Nice
À la 64e minute, Neal Maupay *(photo)*, attaquant de Nice, trouve la transversale d'une frappe judicieuse. Les Aiglons, menés 0-1 depuis la 58e, n'égaliseront pas face à Bordeaux. La bande à Puel, perd, alors qu'elle n'avait connu la défaite qu'une fois lors des onze derniers matches de L1.

FELIX GOLESI

Dim 21:34
Paris
Ça s'emballe au Parc des Princes entre le PSG et Lille. À 0-0, à la 34e, les Nordistes se voient refuser un but de la tête pourtant valable de Rodelin. Les hommes de Garcia sont furieux. Pourtant une minute plus tard, c'est un ballon catapulté par Ibrahimovic qui fracasse le poteau.

Dim 22:23
Paris
Paris, bousculé par le LOSC, trouve l'ouverture grâce à un double cadeau lillois ! Sur un centre de Lavezzi, le gardien Elana se troue complètement, le ballon arrive alors à Chedjou qui marque contre son camp. PSG 1, Lille 0. Et le score ne changera pas. Paris reprend la tête du Championnat.

L2

22e JOURNÉE

EXPRESS

Nantes	3-1	Tours
Monaco	2-2	Guingamp
Clermont	0-0	Caen
Angers	2-0	Arles-Avignon
Nîmes	2-1	Sedan
Dijon	joué lundi	Lens
GFC Ajaccio	0-1	Le Havre
Châteauroux	2-0	Istres
Auxerre	1-1	Le Mans
Niort	0-0	Laval

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

VENDREDI 1er FÉVR., 20 HEURES
Caen-Nîmes
Istres-Angers
Guingamp-Niort
Le Havre-Dijon
Lens-GFC Ajaccio
Tours-Châteauroux
Laval-Auxerre
Sedan-Clermont

SAMEDI 2 FÉVR., 14 HEURES
Le Mans-Nantes

LUNDI 4 FÉVRIER, 20 H 30
Arles-Avignon - Monaco

MATCH EN RETARD
MARDI 5 FÉVRIER, 18 HEURES
Guingamp-Angers

24e JOURNÉE

VENDREDI 8 FÉVR., 20 HEURES
Monaco-Le Havre
Caen-Sedan
Châteauroux-Guingamp
Nîmes-Laval
GFC Ajaccio-Dijon
Niort-Istres
Auxerre-Tours
Clermont-Le Mans

SAMEDI 9 FÉVR., 14 HEURES
Nantes - Arles-Avignon

LUNDI 11 FÉVRIER, 20 H 30
Angers-Lens

CLASSEMENT

		Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Nantes	41	22	13	8	3	31	14	+17	12	7	4	1	21	8	10	4	4	2	10	6
↘ 2. Monaco	41	22	11	8	3	38	22	+16	12	5	6	1	22	12	10	6	2	2	16	10
→ 3. Caen	37	22	11	4	7	30	15	+15	10	6	0	4	15	7	12	5	4	3	15	8
↗ 4. Angers	36	21	11	3	7	28	17	+11	12	6	2	4	16	9	9	5	1	3	12	8
↘ 5. Guingamp	36	21	9	9	3	28	20	+8	10	4	5	1	14	10	11	5	4	2	14	10
→ 6. Nîmes	34	22	10	4	8	29	24	+5	11	7	1	3	19	10	11	3	3	5	10	14
→ 7. Dijon	31	20	8	7	5	26	25	+1	11	7	3	1	16	7	9	1	4	4	10	18
↗ 8. Le Havre	31	22	8	7	7	28	30	-2	11	5	3	3	16	13	11	3	4	4	12	17
↘ 9. Lens	30	21	6	12	3	21	25	-4	11	3	6	2	10	13	10	3	6	1	11	12
↘ 10. Istres	28	22	8	4	10	26	27	-1	11	6	2	3	15	10	11	2	2	7	11	17
↗ 11. Châteauroux	25	22	4	13	5	22	21	+1	11	4	7	0	16	8	11	0	6	5	6	13
→ 12. Auxerre	25	21	7	4	10	26	31	-5	11	5	3	3	15	12	10	2	1	7	11	19
→ 13. Le Mans	25	22	7	4	11	23	30	-7	10	6	1	3	17	11	12	1	3	8	6	19
→ 14. Clermont	25	22	6	7	9	21	29	-8	11	2	3	6	8	13	11	4	4	3	13	16
↘ 15. Tours	25	22	6	7	9	22	35	-13	10	5	3	2	13	9	12	1	4	7	9	26
→ 16. Niort	24	22	4	12	6	23	26	-3	11	3	7	1	13	10	11	1	5	5	10	16
↘ 17. Arles-Avignon	24	22	5	9	8	17	29	-12	11	3	5	3	9	12	11	2	4	5	8	17
→ 18. Laval	23	22	5	8	9	23	27	-4	10	3	3	4	11	12	12	2	5	5	12	15
→ 19. GFC Ajaccio	20	22	4	8	10	22	28	-6	11	3	5	3	14	12	11	1	3	7	8	16
→ 20. Sedan	15	20	3	6	11	21	30	-9	9	1	3	5	11	16	11	2	3	6	10	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Dijon-Lens, disputé lundi 28 janvier.

Nantes 3 – Tours 1

Cichero (25e), Djordjevic (54e), Pancrate (90e + 2) ; Bergougnoux (62e s.p.)

4-4-2 | Entr. : DERZAKARIAN | 62 ✱

RIOU 6
ALHADHUR 5, DJILOBODJI 6, CICHERO (C) 6, DJELLABI 5
VERETOUT 5, DEAUX 6
EUDELINE 7 (CISSOKHO, 82e), BESSAT 6
ARISTEGUIETA 4 (PANCRATE, 74e), DJORDJEVIC 6
KOUAKOU 6
BIANCARDINI 4 (KETKEOPHOMPHONE, 60e), BERGOUGNOUX 5
ONIANGUE 5, GAMIETTE 5
BEREGRUER 6
MOMBÉ 5, SCHWECHLEN 5, TOMAS 4 (CHAVALERIN, 83e), CETOUT 5
LEROY (C) 6

4-1-4-1 | Entr. : BLAQUART | 56 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : de la Beaujoire. **Spectateurs :** 10 299. **Arbitre :** M. Desiage (5 ✱). **Avertissements :** Cichero (57e), Veretout (72e) pour Nantes ; Bergougnoux (53e) pour Tours. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **BUTS. 25e :** corner de Bessat, Cichero reprend de la tête au second poteau (1-0). **54e :** ouverture de Deaux cafouillée par Tomas, Djordjevic en profite pour tromper Leroy (2-0). **62e :** Kouakou est déséquilibré par Djilobodji dans la surface, Bergougnoux transforme le penalty (2-1). **90e + 2 :** à l'entrée de la surface, Pancrate récupère un mauvais renvoi et croise bien sa frappe (3-1).

Note du match : 11/20.

Monaco 2 – Guingamp 2

Yatabaré (12e c.s.c.), Adriano (89e) ; Douniama (79e), Yatabaré (49e)

4-4-2 | Entr. : RANIERI | 47 ✱

SUBASIC 4
KAGELMACHER 5, ADRIANO 6, RAGGI 4, TZAVELLAS 4
COULIBALY (C) 5 (OBBADI, 61e), MENDY 5
DIRAR 4, OCAMPOS 3 (DINGOME, 67e)
GERMAIN 4, TOURÉ 5
YATABARÉ 7 (FAURÉ, 79e), DOUNIAMA 6
GIRESSE 6 (DIALLO, 72e), MANDANNE 4 (ATIK, 63e)
IMBULA 5, MATHIS (C) 6
LEMAÎTRE 6, BELLUGOU 5, KERBRAT 5, MARTINS PEREIRA 5
PLANTÉ 5

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 58 ✱

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 4 512. **Arbitre :** M. Buquet (6 ✱). **Avertissements :** Tzavellas (33e), Adriano (73e) pour Monaco ; Imbula (35e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 12e :** Adriano prolonge de la tête un coup franc de Tzavellas, que Yatabaré envoie dans son propre but (1-0). **39e :** Douniama ajuste Subasic à hauteur du point de penalty (1-1). **40e :** Yatabaré résiste à Adriano et enroule, du coin gauche de la surface, une frappe qui finit sa course dans la lucarne opposée (1-2). **89e :** sur un centre d'Obbadi, Adriano devance, de la tête, Martins Pereira et Planté (2-2).

Note du match : 13/20.

Clermont 0 – Caen 0

4-1-4-1 | Entr. : BROUARD | 61 ✱

FARNOLLE 5
ESOR 6, AVINEL 6, SAISS 7, IMOROU 6 (BOCKHORNI, 78e)
EKOBO 5 (ARMAND, 89e)
SALIBUR 3, BAYOD (C) 7, SYLLA 6, CAPELLE 5
DEMBELÉ 5
DUHAMEL (POYET, 82e) 5
KIM (NANGIS, 66e) 4, FAJR 4, NABAB 5
MOULIN 4, AGOUAZI 5
GUERREIRO 6, SORBON (C) 6, MUSAVU-KING 6, CALVÉ 6
PERQUIS 5

4-2-3-1 | Entr. : GARANDE | 56 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 3 146. **Arbitre :** M. Julien (6 ✱). **Avertissements :** Ekobo (40e), Saiss (72e) pour Clermont ; Nabab (53e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3).

Note du match : 8/20.

Angers 2 – Arles-Avignon 0

Plessis (68e c.s.c.), Keserü (86e)

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 60 ✱

MALICKI (C) 6
EALI 5, ZORO 6, BOYER 6, LEMAIRE 5
AURIAC 6, FRIKECHE 4 (MANCEAU, 63e)
DIERS 5 (RAVET, 57e), EL-JADEYAOUI 6 (NSAME, 83e)
DORÉ 5, KESERÜ 6
CACERES 5
SAVANIER (PSAUME, 59e) 5, BEN SAADA 6
PLESSIS 4, ROCCHI (TINHAN, 63e) 5
QUINTIN 5, ZAROUR (RODRIGUEZ, 46e, 6) 5, SORO (C) 5, N'DIAYE 5, CANTINI 5
BUTELLE 5

5-4-1 | Entr. : MOSCA | 55 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 5 113. **Arbitre :** M. Léonard (6 ✱). **Avertissements :** Frikeche (16e), Malicki (86e) pour Angers ; Quintin (53e) pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 60e :** centre d'El-Jadeyaoui dévié par Doré sur Plessis, qui marque contre son camp (1-0). **65e :** après un une-deux entre Keserü et Auriac, le premier frappe en force (2-0).

Note du match : 10/20.

Nîmes 2 – Sedan 1

Fanchone (10e), Nouri (30e) ; Diaby (47e)

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 66 ✱

MERVILLE 7
SIDIBÉ 5, POULAIN (C) 7, BOCHE 7, FANCHONE 6
BENYAHIA 5 (HSISSANE, 76e), BOUBY 6
OGUNBIYI 5 (KONÉ, 69e), GRAGNIC 5 (ROBAIL, 84e), BENEZET 7
NOURI 6
DIABY 7
COURT (MAKHEDJOUF, 81e) 5, KOUAMATIEN 6, LE BIHAN 5
BLIMINE (DIALLO, 46e, 6) 5, AÎT BEN IDIR 5
PINTEAUX 4, DIELNA 5, POGBA (C) 5, TRAORÉ (BOLI, 46e, 4) 2
PERRAUD 5

4-2-3-1 | Entr. : GUYOT | 52 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5 341. **Arbitre :** M. Schneider (7 ✱). **Avertissements :** Sidibé (43e) pour Nîmes ; Court (33e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 10e :** renvoyé par la défense sedanaise, le coup franc de Gragnic est repris de 20 m par Fanchone et le ballon file dans le petit filet (1-0). **30e :** Benezet déborde Traoré côté gauche et centre en retrait pour Nouri, qui reprend instantanément du plat du pied (2-0). **47e :** sur un corner de Kouamatien mal renvoyé, Diaby frappe du gauche sans contrôle (2-1).

Note du match : 12/20.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Imbula (Guingamp), **6,2 ✱**.
2. Benezet (Nîmes), **6,18 ✱**.
3. Giresse (Guingamp), **6,06 ✱**.
4. Guerbert (Dijon), **6 ✱**.
5. Diallo (Guingamp), **5,92 ✱**.
6. Djilobodji (Nantes), **5,91 ✱**.
7. Gragnic (Nîmes), **5,9 ✱**.
8. Auriac, Keserü (Angers), Oniangue (Tours), **5,89 ✱**.
11. Germain (Monaco), **5,81 ✱**.
12. Mathis (Guingamp), **5,8 ✱**.
13. Cichero (Nantes), Moimbé (Tours), **5,79 ✱**.
15. Kerbrat (Guingamp), **5,77 ✱**.
16. Diaw (Niort), **5,75 ✱**.
17. Ben Saada (Arles-Avignon), Berenguer (Tours), **5,73 ✱**.

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,05 ✱**.
2. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), **6 ✱**.
4. Samassa (Guingamp), **5,84 ✱**.
5. Balijon (Laval), **5,82 ✱**.
6. Riou (Nantes), **5,73 ✱**.
7. Riou (Lens), **5,71 ✱**.
8. Reynet (Dijon), **5,7 ✱**.
9. Leroy (Tours), **5,68 ✱**.
10. Janot (Le Mans), Merville (Nîmes), **5,67 ✱**.
12. Perquis (Caen), **5,59 ✱**.
13. Millieras (Châteauroux), **5,5 ✱**.
14. Fabre (Clermont), **5,42 ✱**.
15. Roche (Niort), **5,33 ✱**.
16. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱**.
17. Boucher (Le Havre), **5,25 ✱**.
18. Subasic (Monaco), **5,2 ✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 22e JOURNÉE

Clément Taimont, en inscrivant le second but berrichon contre Istres, a assuré une précieuse victoire pour Châteauroux dans l'optique du maintien.

BERNARD ROUX

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **14 buts.**
3. Keserü (Angers), **12 buts.**
4. Yatabaré (Guingamp), **11 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **10 buts.**
6. Dembelé (Clermont), **8 buts.**
7. Duhamel (Caen), Giresse (Guingamp), Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), **7 buts.**
11. Kapo (Auxerre), Beauvue, Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Germain (Monaco), Diaby (Sedan), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **6 buts.**
20. Caceres (Arles-Avignon/Dijon), Cuvillier (Caen), Viale (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Durak, Lafourcade (Niort), Benezet, Koné (Nîmes), De Préville (Reims/Istres), Blayac (Tours), **5 buts.**
31. Rocchi (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), Nabab (Caen), Pollet (Charleroi SC/Lens), Jovial (Dijon), Colloredo, Verdier (GFC Ajaccio), Yahia-Chérif (Istres), Bonnet (Le Havre), Cissé (Le Mans), Touzghar (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline (Nantes), Kouamatien (Sedan), Le Tallec (Valenciennes/Auxerre), **4 buts.**
46. Oliech (AC Ajaccio/Auxerre), Suarez (Arles-Avignon), Koné (Dijon), Bocognano, Laïfa (GFC Ajaccio), Douniama (Guingamp/Arles-Avignon), Akrour, Fettouhi, Niangbo (Istres), Do Marcolino, Gamboa, Gimbert (Laval), Kante, Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Corgnet (Lorient/Dijon), Kagelmacher (Monaco), Gakpé (Nantes), J. Gastien, Roye (Niort), Nouri (Nîmes/Le Havre), Diallo, Le Bihan (Sedan), **3 buts.**
69. Diers, El-Jadeyaoui, Frikeche, Ravet (Angers), Ben Saada, Sangaré (Arles-Avignon), Agouazi, Calvé, Poyet, Wagué (Caen), Essombé, Nestor, Taimont (Châteauroux), Armand, Avinel, Capelle (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Diallo, Mandanne (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Le Baron, Lebouc (Laval), Koïta, Mahrez (Le Havre), Derouard (Le Mans), Mendes (Lille/Le Havre), Raggi, Wolf (Monaco), Cichero, Pancrate (Nantes), Diaw, Glombard (Niort), Ripart, Thibault (Nîmes), Pogba (Sedan), **2 buts.**
105. Couturier, Gomez, Lemaire, Nsame, Zoro (Angers), Cardy, Dalé, Draman, Savanier (Arles-Avignon), Acapandié, Boly, Haddad, Jullien, Langil, Makengo, Sanogo (Auxerre), Fajr, Kebano, Montaroup, Moulin, Nangis, Sorbon (Caen), Allart, Garita, Neves (Châteauroux), Bayod, Lacombe, Perrinelle, Pinau, Salibur, Vidermont (Clermont), Berenguer, Guerbert, Mollet, Philippoteaux, Thil (Dijon), Rivière (GFC Ajaccio/Clermont), Cerdan, Charrier, Fauré, Imbula (Guingamp), Barillon, Chafik, Genest, Tardieu (Istres), Adéoti, Falette, Hamdi, Talmont (Laval), Ba, François, Genton, Zola (Le Havre), Mendes, Sanson, Sido, Thomert (Le Mans), Coeff, Nomenjanahary, Plumain (Lens), Abdallah (Marseille/Sedan), Adriano, Bajrami, Ocampos, Tzavellas (Monaco), Bessat, Cissokho, Lee, Madouni, Touré, Trebel (Nantes), Bernard, Bong, Konaté (Niort), Fanchone, Ogunbiyi, Robail (Nîmes), Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier, Gamiette, Kouakou, Tomas (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Guerbert (Dijon), Buaillon (Le Mans), Benezet (Nîmes), **5 passes.**
5. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Fajr (Caen), Taimont (Châteauroux), Bayod (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Gonçalves (Laval), Ferreira Carrasco (Monaco), Ogunbiyi (Nîmes), **4 passes.**
14. Cuvillier (Caen), Saiss, Salibur (Clermont), Jovial (Dijon), Giresse (Guingamp), Niangbo (Istres), Gamboa (Laval), Bonnet (Le Havre), Dirar, Germain (Monaco), Bessat, Veretout (Nantes), Diaw (Niort), **3 passes.**
27. Diers, Keserü, Ravet (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Duhamel, Montaroup, Moulin (Caen), Beauvue (Châteauroux), Sankharé (Dijon), Atik, Mandanne, Martins Pereira, Yatabaré (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Hamdi, Viale (Laval), Mahrez, Mendy, Mesloub, Rivierez, Rivière (Le Havre), Momi (Le Mans), Démont, Le Moigne, N'Diaye (Lens), Poulsen (Monaco), Cissokho, Pancrate, Trebel (Nantes), J. Gastien, Hébras, Roye (Niort), Robail (Nîmes), Court, Diaby (Sedan), Berenguer, Bergougnoux, Boukaka, Gamiette, Moimbé (Tours), **2 passes.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match : **Sambou** et **Taimont** (Châteauroux), **Zola** (Le Havre), **Sanson** (Le Mans), **Tomas** (Tours).

GFC Ajaccio 0 – Le Havre 1

Bonnet (18e)

4-4-2 | Entr. : CAVALLI | 49 ✱

RASTELLO 5
KEBIRA 4 (Y. TOURÉ, 54e) — BOCOGNANO 5 — MAÏGA 4 — DAVIDAS 5
DUFAU 4 — COLINET 4 (VERDIER, 54e)
POGGI (C) 5 — COLLOREDO 4 (LAÏFA, 74e)
SAADI 4 — J.-F. RIVIÈRE 5
Y. RIVIÈRE 4
BONNET 6 — FRANÇOIS (C) 5 — MESLOUB 5 — BA 4 (ZOLA, 54e) — MAHREZ 5 (LOUVION, 65e)
MENDY 5 — LE MARCHAND 5 — Z. TOURÉ 5 — RIVIEREZ 4
BOUCHER 5

4-3-1 | Entr. : MOMBAERTS | 53 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : Ange-Casanova. **Spectateurs :** 1 490. **Arbitre :** M. Perreau-Niel (6 ✱). **Avertissements :** Poggi (85e) pour le GFC Ajaccio ; Louvion (90e) pour Le Havre. **Expulsion :** Zola (65e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUT. 18e :** lancé sur le flanc droit, Mesloub adresse un centre au second poteau. En embuscade, Bonnet bat Rastello du plat du pied gauche (0-1).

Note du match : 11/20.

Châteauroux 2 – Istres 0

Jeannot (8e), Taimont (45e)

4-2-3-1 | Entr. : THOLOT | 66 ✱

CARADEC 6
FAUQUE 5 — SARTRE 6 — FOURNIER (C) 6 — AFOUGOU 6
DUDOUIT 6 — GUERRIERO 6
CHAMED 5 (OBIANG, 66e) — ORINEL 7 (HAUTCŒUR, 83e ; DIABY, 87e) — TAINMONT 7
JEANNOT 6
NIANGBO 5 — AKROUR (C) 4 (NIMAHI, 54e) — YAHIA-CHÉRIF 4
GENEST 5 (TARASCONI, 58e) — BRU 5 — BA 4 (MELLITI, 72e)
MASSENGO 5 — MOULIN 3 — SAINATI 4 — CHAFIK 5
PETRIC 4

4-3-3 | Entr. : PASQUALETTI | 46 ✱

SAMEDI 26 JANVIER. Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 457. **Arbitre :** M. Chaoui (4 ✱). **Avertissements :** Chamed (31e), Dudouit (53e), Tainmont (57e), Fauque (80e) pour Châteauroux ; Genest (37e), Moulin (64e) pour Istres. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 8e :** sur un coup franc de Sartre du milieu de terrain, Jeannot contre le dégagement de Massengo et Petric, avancé, ne peut rien faire (1-0). **45e+2 :** Taimont élimine Chafik à l'entrée de la surface et, d'une frappe enroulée, trompe la vigilance de Petric (2-0).

Note du match : 12/20.

Auxerre 1 – Le Mans 1

Kapo (79e) — Maeyens (90e+5 c.s.c.)

4-2-3-1 | Entr. : CASONI | 54 ✱

SORIN (MAEYENS, 15e, 4)
HENGBART 5 — BOLY 5 — JULLIEN 5 — RAMOS 4 (RIVIEYRAN, 88e)
MANDJECK 5 — MONCONDUIT 5
BOURGEOIS 4 (NTEP, 75e) — KAPO (C) 6 — LANGIL 6
SANOGO 5
CISSÉ 4
SYLLA 5 (MENDES, 87e) — THOMAS (C) 3 — ZITO 5 (SIDO, 83e) — SANSON 5 (EKENG EKENG, 77e)
KANTÉ 4
BABY 6 — KASSAI 5 — KONÉ 5 — CUFFAUT 4
JANOT 6

4-1-4-1 | Entr. : ZANKO | 54 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : de l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 4 663. **Arbitre :** M. Cotrel (4 ✱). **Avertissements :** Jullien (2e), Mandjeck (81e) pour Auxerre ; Kanté (24e), Ekeng Ekeng (86e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **BUTS. 79e :** sur un corner côté gauche de Ntep, le ballon retombe aux 6 m. À la récupération, Kapo tire en pivot du gauche (1-0). **90e+5 :** corner côté gauche d'Ekeng Ekeng. Mayens repousse des deux poings, mais le ballon finit dans ses filets, dans la confusion la plus totale (1-1).

Note du match : 12/20.

Niort 0 – Laval 0

4-2-3-1 | Entr. : P. GASTIEN | 51 ✱

ROCHE 6
LETZELTER 4 — KONATÉ 5 — PALLOIS 5 — BERNARD 5
DURAND (C) 4 (RICAUD, 74e) — J. GASTIEN 4
GLOMBARD 5 — ROYE 4 (HÉBRAS, 84e) — HOULA 4 (DIAW, 66e)
LAFOURCADE 5
DO MARCOLINO 4 (GIMBERT, 68e) — VIALE 4
GAMBOA 6 — PERROT 5 (HAMDI, 77e)
EWOLO (C) 4 — GONÇALVES 4
TRAORÉ 5 — TALMONT 5 — FALETTE 4 — BELAUD 5
VANHAMEL 5

4-4-2 | Entr. : HINSCHBERGER | 51 ✱

VENDREDI 25 JANVIER. Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3960. **Arbitre :** M. Hamel (6 ✱). **Avertissements :** Pallois (75e) pour Niort ; Gonçalves (42e), Viale (55e) pour Laval. **Temps additionnel :** 5 min (1+4).

Note du match : 8/20.

ZOOM L2

PAR ARNAUD TULIPIER

LES POINTS CHAUDS

La loi des séries
Istres, le(s) coup(s) d'arrêt

C'est bien beau de faire le jeu, encore faut-il éviter de faire celui de l'adversaire... Bredouilles depuis un mois et demi (aucune victoire depuis le 3-0 face au Havre, début décembre), les Provençaux tendent le bâton pour se faire battre. À Châteauroux, ils ont encaissé un but sur coup de pied arrêté pour la septième fois en six rencontres !

Insolite
Diaby, buteur de l'Inutile

L'attaquant sedanais aime jouer contre Nîmes. Abdoulay Diaby a en effet marqué un but aux Crocos à l'aller comme au retour... pour rien. Les Ardennais ont en effet perdu les deux rencontres, à l'aller à Dugauguez (2-3), comme au retour, vendredi aux Costières (3-1). Reste que ce gamin de vingt et un ans ans a bien du talent (6 buts)...

Polémique
La Beaujoire ensablée

Pourtant, coach Blaquart a choisi d'en rire : « Nantes a tout pour retrouver la L1, même la pelouse. Je plaisante. » Forcément. La pelouse nantaise est un bac à sable, ravagée par les rugbymen du Racing-Métro, exilés pour leur match européen face aux Saracens. En L2, seule celle de Mezzavia à Ajaccio est pire.

Coaching gagnant
Hinsch touche (pas) au but

Intérimaire durant l'indisponibilité de Balijon, bloqué au dos ces dernières semaines, Mike Vanhamel était encore dans le but lavallois vendredi malgré la guérison de Balijon. Coach Hinschberger avait choisi de le laisser poursuivre sa pige après quatre matches encourageants. Le nul ramené de Niort lui a donné raison.

La décla
Garande connaît Brouard

« Je connais Régis par cœur. » Ce cri du... cœur, poussé par l'entraîneur de Caen, Patrice Garande, dans les colonnes d'*Ouest-France* avant le déplacement à Clermont, s'est vérifié. Son ancien coéquipier Régis Brouard, l'entraîneur local, a comme prévu « insisté sur [nos] faiblesses. » Deuxième meilleure équipe de L2 à l'extérieur, Caen a dû se contenter du nul.

De retour
Djordjevic

Quatre-vingt-trois jours qu'il n'avait pas marqué. 636 minutes sur le terrain sans lever les bras. Une éternité pour un chasseur de son espèce, irrésistible, ou presque, lors de la phase aller (13 buts), transparent depuis le but de la victoire face à Angers, début novembre. Vendredi, face à Tours, l'attaquant serbe a repris ses bonnes habitudes. Pauvres défenseurs de L2...

Le top 3 des sorties manquées

Il a suffi d'une approximation pour tout gâcher. Dur d'être gardien !

1. **MAÉYENS**
Entré pour suppléer Sorin, blessé, le jeune portier auxerrois a, pour sa première apparition, dégagé un ballon dans son but sur un corner. Sévère.

2. **PLANTÉ**
Guingamp tenait les trois points lorsque, sur un énième ballon monégasque, Planté est devancé par la tête d'Adriano. Ballot.

3. **LEROY**
Vaillant face aux Canaris, le gardien de Tours trébuche pourtant sur un contact avec un coéquipier sur corner. But. Zut.

Le procès

Accusés : Istres

INFRACTION. S'amuse dans un monde d'adultes..

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que le foot a changé et qu'il ne peut plus être considéré comme un jeu, contrairement à ce que pensent les Istréens qui s'évertuent à jouer, jouer, jouer plutôt qu'à fermer boutique, ce qui leur coûte un max ces derniers temps (4 défaites de rang) ; attendu que coach Pasqualetti ne se résout toujours pas à la prudence, aggravant son cas en conférence de presse lorsqu'il prône un football généreux à domicile comme à l'extérieur ; attendu qu'il est vain de produire du beau spectacle dans un stade où il n'y a personne, le ministère pas tout à fait public condamne Pasqualetti à copier cent fois « le catenaccio est mon ami » et à passer en 5-4-1 à domicile, voire à enlever l'attaquant à l'extérieur...

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. En ces temps de frilosité, où l'entraîneur tient parfois plus de l'épicier que de l'enchanteur, où le 1-0 sur un but de raccroc rapporte autant qu'un 5-0, où la solidité défensive est érigée en pilier, la L2 a besoin d'Istres. Certes, c'est compliqué depuis quelques semaines, et alors ? Va-t-on brûler ce que nous avons adoré en décembre, lorsque *FF* a couronné Istres « club de L2 de l'année » ? Cette reconnaissance, le club la doit à la générosité de sa philosophie de jeu, ce n'est pas pour la lui reprocher aujourd'hui. Au contraire. La défense condamne Pasqualetti et les siens à ne pas réfréner leurs élans romantiques.

VERDICT : LIBERTÉ ABSOLUMENT PAS SURVEILLÉE. Istres doit continuer à prendre du plaisir et à en donner. Sinon, *FF* lui retirera son titre de « club de l'année ». Na ! ■

LE CHIFFRE

364 C'est le nombre de minutes qui se sont écoulées depuis le dernier but à l'extérieur d'Arles-Avignon. L'ACA ne marque plus en déplacement depuis son succès (0-1) en Coupe de France à Limonest, un club de DH, le 8 décembre.

VINCENT MICHEL

PRESSE SPORTS

EN LUMIÈRE
MUSTAPHA YATABARÉ

Dans cette confrérie des artificiers un temps endormis, comme Claudio Keserü et Filip Djordjevic avant lui, le Guingampais s'était assoupi lui aussi, muet depuis novembre. Samedi, son réveil a sonné à Louis-II, au point d'être impliqué dans trois des quatre buts de cette rencontre au sommet. S'il a inscrit le premier... contre son camp, un de ses tirs a amené celui de Douniama avant qu'il n'inscrive le second d'une merveille enroulée pleine lucarne. Chef-d'œuvre pour sa onzième réalisation de la saison. ■

À L'OMBRE
XAVIER TOMAS

Sa malencontreuse passe en retrait a, certes, amené le but de Filip Djordjevic. Mais, à travers ce geste, c'est toute la défense tourangelle qui est à blâmer depuis un mois. En cinq matches, Tours a encaissé onze buts et laissé filer autant de points. De quoi conforter l'entraîneur, Bernard Blaquart, qui s'interrogeait récemment sur l'état d'esprit de ses troupes. Les chiffres ne lui donnent pas tort. Dixième fin novembre après une belle série, revoilà le TFC à seulement deux points de la zone de relégation. ■

NATIONAL
21e JOURNÉE

EXPRESS

Cherbourg	0-0	Créteil
Le Poiré/Vie	1-1	Metz
Vannes	3-0	Luzenac
CA Bastia	2-1	Épinal
Red Star	2-1	Carquefou
Colmar	remis	Bourg-Pér.
Rouen	remis	Amiens
Orléans	remis	Uzès-Pt-G.
Paris FC	remis	Fréjus-St-R.
Boulogne	remis	Quevilly

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

VENDR. 1er FÉVRIER, 19 HEURES
Quevilly-Vannes
Épinal-Orléans
19 H 30
Bourg-Péronnas - Red Star
20 HEURES | Créteil-Boulogne
Colmar - Le Poiré-sur-Vie
Amiens-Paris FC

SA MEDI 2 FÉVR., 17 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard - Cherbourg
18 HEURES | Carquefou-Rouen
19 HEURES | Luzenac-Metz
Fréjus-St-Raphaël - CA Bastia

MATCHES EN RETARD
MARDI 5 FÉVRIER, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Épinal

MARDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES
Amiens-Red Star

23e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVR., 20 HEURES
Vannes-Créteil
Paris FC-Carquefou
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël
20 H 30
Metz-Quevilly

SAMEDI 9 FÉVR., 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Luzenac
CA Bastia-Amiens
19 HEURES
Boulogne - Uzès-Pt-du-Gard
Cherbourg-Épinal
20 HEURES
Red Star-Colmar
Rouen - Bourg-Péronnas

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	50	20	16	2	2	44	19	+25	10	9	0	1	22	8	10	7	2	1	22	11
→ 2. Metz	39	21	11	6	4	37	24	+13	11	8	2	1	22	9	10	3	4	3	15	15
→ 3. Le Poiré-sur-Vie	37	20	11	4	5	32	21	+11	11	7	3	1	22	7	9	4	1	4	10	14
→ 4. Colmar	32	19	8	8	3	22	13	+9	9	3	4	2	6	4	10	5	4	1	16	9
→ 5. Vannes	32	21	8	8	5	25	17	+8	11	4	3	4	11	10	10	4	5	1	14	7
↗ 6. CA Bastia	30	21	8	6	7	24	26	-2	10	7	2	1	20	13	11	1	4	6	4	13
↘ 7. Bourg-Péronnas	28	18	8	4	6	12	13	-1	8	3	3	2	6	7	10	5	1	4	6	6
↗ 8. Red Star	27	20	7	6	7	18	24	-6	10	7	1	2	11	3	10	0	5	5	7	21
↘ 9. Amiens	27	19	7	6	6	24	20	+4	10	4	3	3	14	10	9	3	3	3	10	10
↘10. Rouen	27	19	8	3	8	25	24	+1	9	6	2	1	12	4	10	2	1	7	13	20
↘11. Carquefou	27	20	7	6	7	28	21	+7	9	5	3	1	19	8	11	2	3	6	9	13
↘12. Orléans	26	19	7	5	7	21	24	-3	9	4	0	5	10	14	10	3	5	2	11	10
↘13. Fréjus-St-Raphaël	24	19	6	6	7	22	21	+1	10	4	3	3	11	6	9	2	3	4	11	15
→14. Boulogne	23	19	6	5	8	24	25	-1	9	3	3	3	12	10	10	3	2	5	12	15
↗15. Cherbourg	22	20	5	7	8	26	32	-6	10	3	4	3	13	14	10	2	3	5	13	18
↘16. Luzenac	21	20	5	6	9	20	25	-5	10	4	4	2	16	13	10	1	2	7	4	12
→17. Uzès-Pont-du-Gard	21	20	5	6	9	15	26	-11	11	4	5	2	10	9	9	1	1	7	5	17
→18. Paris FC	15	19	2	9	8	15	31	-16	9	1	4	4	10	18	10	1	5	4	5	13
→19. Épinal	14	19	2	8	9	20	31	-11	10	1	5	4	10	15	9	1	3	5	10	16
→20. Quevilly	7	19	0	7	12	16	33	-17	10	0	5	5	12	19	9	0	2	7	4	14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement ne tient pas compte des 3 points enlevés à Colmar et des 4 points enlevés à Colmar par la DNCG, les deux clubs ayant fait appel de cette décision.

Cherbourg-Créteil : 0-0. Spectateurs : 1 067. **Arbitre :** M. Dany. **Avertissements :** Guyonnet (34e), Lina (83e) pour Cherbourg ; Djellilahine (69e), Diaby (82e) pour Créteil. **Expulsion :** Pinto-Borges (43e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Lugier - Vanoukia, Lina, Michelot, Ichane - Guyonnet - N'Doumbé (✱) (Fofana, 90e+3), Pinto-Borges, Binet (Lavie, 88e), Diongue (Tribeau, 82e) - Goba. **Entr. :** Huriez.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Da Cruz, Di Bartolomeo, Cordoval - Seck (✱), Ndoye - Djellilahine (L. Diedhiou, 72e), Oliveira (Diaby, 60e), Dabo (Lafon, 90e) - Lesage. **Entr. :** Vasseur.

Le Poiré-sur-Vie - Metz : 1-1 (0-0). Spectateurs : 3 456. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Lefaix (62e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Salkho (83e) pour Metz. **Avertissements :** Kodjia (82e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Bussmann (77e) pour Metz.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Seka, Rocher, Héloïse, Le Goff - Das Neves, Fachan, Bourgaud (Kodjia, 82e), Gazeau (El-Hamzaoui, 90e) - Marega (Camara, 74e), Lefaix (✱). **Entr. :** Tanchot.
Metz : Carrasso - Metanire, Proment, Milan, Bussmann - Baning (Keita, 75e), Kashi (✱), Gueye (Inez, 68e), N'Gbakoto - Bourgeois, Sakho. **Entr. :** Cartier.

Vannes-Luzenac : 3-0 (2-0). Spectateurs : 2 706. **Arbitre :** M. Brisard. **Buts :** Youssouf (16e, 45e), Robic (79e). **Avertissements :** Mignotte (18e), Rollet (54e) pour Luzenac. **Expulsion :** Ech-Chergui (90e+1) pour Luzenac.
Vannes : Le Rouzic - Bonnet, Ponroy, Joseph-Augustin, Flégeau - Robic (✱) (Julienne, 80e), Berson, Boe Kane, Youssouf - Diguiny (Gomez, 85e), Gaffory (Haquin, 68e). **Entr. :** Froger.
Luzenac : Westberg - Hergault, Mignotte, Makalou, Desenclos, Rollet (Sanchez, 62e) - Ech-Chergui, Dieuze, Diakota, Dona Ndoh (Souyeux, 76e) - Soukouna (✱) (M'Bongo, 64e). **Entr. :** Pélissier.

CA Bastia-Épinal : 2-1 (2-0). Spectateurs : 692. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** Pastorelli (1re, 35e s.p.) pour le CA Bastia ; Doukouré (67e) pour Épinal. **Avertissements :** Ndiaye (64e), Monfray (70e), Salis (76e) pour le CA Bastia ; Doukouré (68e) pour Épinal.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Fourtier, Poletti, Salis - Lamberti (Arnoux, 78e), Moretti, Marty (Grimaldi, 68e) - Pastorelli (✱) (Le Mat, 81e), Ndiaye. **Entr. :** Rossi.
Épinal : Robin - Di Pinto (Dembelé, 89e), Paillot (✱), Mangan, Crillon - Doukouré, Firmin - Dufour, Do (Focki, 56e), Cheré (Boubaya, 73e) - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.

Red Star-Carquefou : 2-1 (1-1). Spectateurs : 884. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Oudrhiri (29e), Dieye (74e) pour le Red Star ; Martin (45e+1) pour Carquefou. **Avertissements :** Sabin (2e), Oudrhiri (47e) pour le Red Star ; Moullec (29e) pour Carquefou.
Red Star : Bouet - Gibaud, Allegro, Cériélo, Kébé - Dieye, N'Zif (Ayivi, 46e), Oudrhiri (✱), Lafon - Sabin, Despois de Folleville (Tulasne, 66e). **Entr. :** Doukantie.
Carquefou : Joinel - M'Bassi, Billy, Thomas, Y. David - Moullec, Jouan, Martot (Mayulu, 80e), Delanoë (Créhin, 82e), Martin (✱) - Bekamenga. **Entr. :** Renaud.

BUTEURS

1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **12 buts.**
2. Martin (Carquefou), **11 buts.**
3. Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **10 buts.**
4. Salkho (Metz), Sala (Orléans), **9 buts.**
6. Goba (Cherbourg), Dabo, Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
11. Kodjia (Amiens), Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Fofana (Quevilly), **7 buts.**
16. Marques (Colmar), Andriatsima, Lesage (Créteil), **6 buts.**
19. Gadi, Tehoue (Boulogne), Chouleur (Épinal), M'Bongo (Luzenac), Belvito (Orléans), Cissokho (Rouen), **5 buts.**
25. Arnoux, Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Diedhiou (Épinal), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Keita (Metz), Murcy (Paris FC), Sabin (Red Star), Dugimont, Jahier (Rouen), Mohamed, Robic (Vannes), **4 buts.**
38. Bazile, Lacourt, Pouye, Puyo (Amiens), Mignon (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Thomas (Carquefou), Akamba (Cherbourg), Allart (Châteauroux/Boulogne), Mezriche, Moukhlil (Colmar), Da Cruz, Diaby (Créteil), Mangan (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Gazeau, Marega, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Soukouna (Luzenac), Bussmann (Metz), Laup (Orléans), Ouahbi, Ouarguini (Quevilly), Gibaud (Red Star), Asbabou (Rouen), Gaffory (Vannes), **3 buts.**
66. Mienniel (Amiens), Dimitriou (Bourg-Péronnas), Le Mat, Truchet (CA Bastia), Abraw, Binet, Diongue, Schneider, Souhayli, Tribeau (Cherbourg), Brahmia (Colmar), C. Diedhiou (Créteil/Épinal), Djellilahine, Seck (Créteil), Cheré (Épinal), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Sanchez, Souyeux (Luzenac), Gueye, Kehli, Proment, Sarr (Metz), Joachim (Nancy/Boulogne), Mangione (Orléans), A. Diawara, Diomandé (Paris FC), Lafon, Queudrue (Red Star), Burel, M'Boup (Rouen), Boutaïb, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Boe Kane (Vannes), **2 buts.**

ÉTOILES

1. Martin (Carquefou), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
3. Kanté (Boulogne), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), **6 ✱.**
7. Gurtner (Boulogne), Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
15. Kodjia (Amiens), Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Binet (Cherbourg), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Sabin (Red Star), Mohamed, Robic (Vannes), **4 ✱.**
25. L'Hostis, Paul (Amiens), Loriot (Boulogne), Abou Deraa, Benchaïb, Nirlo (Bourg-Péronnas), Arnoux, Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba (Cherbourg), Lesage (Créteil), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), Mendy (Orléans), Diarra (Quevilly), Lafon (Red Star), Dugimont (Rouen), Benmeziane, Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), Berson (Vannes), **3 ✱.**
46. Pouye, Puyo (Amiens), Faivre, Settaout (Bourg-Péronnas), Monfray (CA Bastia), Delanoë, Fachan (Carquefou), Guyonnet, Khane, Lugier, Pinto-Borges, Schneider (Cherbourg), Liabeuf, M'Tir, Mezriche, Moukhlil, Verger (Colmar), Boubaya, Cheré, Do, Mangan (Épinal), Baldé, Delvigne, Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Soukouna (Luzenac), Carrasso, Mané, Proment, Sarr (Metz), Laup, Margione, Tomas (Orléans), Demarconnay, Diarra, Diomandé, Goaziou, Murcy, Claudio (Paris FC), Ebemble, Giboyau, Ouahbi (Quevilly), Gibaud, Queudrue, Sall (Red Star), Da Silva, Jahier (Rouen), Boutaïb, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Bonnet, Bédenik, Kakou, Youssouf (Vannes), **2 ✱.**

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE DÉCALÉ
24 JANVIER
À Brest, Plabennec (CFA)-LILLE (L1) : 1-3 (1-1). Spectateurs : 9 753. **Arbitre :** M. Kalt. **Buts :** Pelletier (27e) pour Plabennec ; Kernévez (31e c.s.c.), Roux (48e), De Melo (67e) pour Lille. **Avertissements :** Laot (49e), Kernévez (81e) pour Plabennec ; Roux (64e) pour Lille.
Plabennec : Mottier - Begoc (J.-M. Abiven, 85e), S. Abiven, Kernévez, Cotty - Richetin, Pinvidic, Coat, Pelletier (Autret, 75e) - Lennon (Bégot, 61e), Laot. **Entr. :** Kerdilès.
Lille : Elana - Sidibé, Chedjou, Basa, Digne - Gueye, Balmont (Klonaridis, 84e), Martin - Roux (Pedretti, 76e), De Melo, Payet (Rodelin, 71e). **Entr. :** Garcia.

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE RETARD
MERCREDI 30 JANVIER, 20 H 50
Rouen (N) - Marseille

TIRAGE AU SORT
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 26 ET MERCREDI 27 FÉVRIER
LIGUE 1 ENTRE EUX
Paris-SG - Marseille ou Rouen (N)
Sochaux-Troyes
Lorient-Brest
Saint-Étienne - Lille
LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Évian-TG - Le Havre (L2)
LIGUE 1 CONTRE CFA
Raon-l'Étape (CFA) - Bordeaux
LIGUE 1 CONTRE CFA2
Vénissieux Minguettes (CFA2) - Nancy
LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Épinal (N) - Lens (L2)

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

AS FONTONNE FOOTBALL ANTIBES
www.asfontonne.com
Tournoi International Vétérans
9, 10 et 11 mai 2013
Tournoi International Jeunes
18, 19 et 20 mai 2013
Catégories U7 à U15
Forfait hébergements proposés
Demande de documentation
Tél. : 04-93-33-50-76.
Fax : 04-93-95-12-60.
asf.foot@wanadoo.fr

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente (h/f)
Sur toute la France et DOM-TOM
Agent commercial ou auto-entrepreneur
Complément de revenu, ou activité principale
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr
Sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen et joindre les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

CFA
18e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Mantes-Chambly 0-1

Roye-Ivry, Lens B-Dunkerque, Compiègne-Calvi, Villemomble-Amiens AC, Beauvais-Aubervilliers, Lille B-Metz B, Valenciennes B-Amnéville, Poissy-Drancy ont été remis.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	50	16	10	4	2	18	7
2. Ivry	45	16	8	5	3	22	15
3. Dunkerque	44	14	9	3	2	22	10
4. Calvi	41	17	6	6	5	29	21
5. Mantes	41	16	7	4	5	23	19
6. Amiens AC	40	15	8	1	6	18	15
7. Villemomble	37	15	6	4	5	17	18
8. Beauvais	37	14	6	5	3	18	15
9. Lille B	37	16	6	3	7	16	18
10. Roye	37	15	5	7	3	16	15
11. Amnéville	34	15	5	4	6	22	25
12. Aubervilliers	33	16	5	2	9	16	26
13. Valenciennes B	29	16	3	4	9	17	24
14. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
15. Poissy	29	14	4	3	7	17	22
16. Drancy	27	14	2	7	5	9	12
17. Metz B	24	16	1	5	10	15	27
18. Compiègne	22	13	1	7	5	8	15

Mantes-Chambly : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Mokhtari. **But :** Popelard (32e). **Avertissements :** Keita (71e) pour Mantes ; Chabal (71e) pour Chambly. **Expulsion :** Keita (90e+3) pour Mantes.

Mantes : Ma. Gueye - B. Diabira, J. Mendy, Keita, M. Diabira - Banor, M'Bizi, Jbara (Baradji, 73e), Isli (M. Sassi, 60e) - Diawara (Preira, 66e), I. Sassi. **Entr. :** R. Mendy.

Chambly : Pinoteau (Deberles, 86e) - De Araujo, G. Doucouré, De Vipart, Dovergne - Manguele, Popelard - Brusco, Rodrigo, L. Doucouré - Chabal (Barry, 77e). **Entr. :** Luzi.

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **9 buts.**
2. Lyachouti (Ivry), **7 buts.**
3. Raddas (Mantes), Etshimi (Roye), **6 buts.**
5. Keita (Amiens AC), Perez (Amnéville), Mercier (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), L. Doucouré (Chambly), Briset (Ivry), Bela (Lens/Lens B), Gnanduillet, Marena (Poissy), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MERCREDI 30 JANVIER, 15 HEURES
Lens B-Beauvais
SAM. 2 FÉVR., 17 HEURES | Ivry-Lille B
18 HEURES | Amnéville-Beauvais
Lens B-Drancy
Dunkerque-Villemomble
Roye-Poissy
Chambly-Compiègne
DIMANCHE 3 FÉVRIER, 15 HEURES
Metz B-Aubervilliers

Groupe B

EXPRESS

Lyon Duchère-UJA Mac. Paris 1-0
Mulhouse-Paris-SG B 1-2
Strasbourg-Sochaux B 1-0
Montceau-Moulins 0-1
Villefranche/Saône-Nancy B 4-4
Chasselay-Jura Sud 0-2
Yzeure-Grenoble 1-2
Auxerre B-Raon-l'Étape 0-0
Sarre-Union-Belfort remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	48	17	15	4	4	27	16
2. Mulhouse	47	16	9	4	3	30	18
3. Strasbourg	47	17	8	6	3	22	14
4. Paris-SG B	43	17	7	5	5	28	27
5. Moulins	42	15	7	6	2	25	12
6. Villefranche/S.	42	16	6	8	2	26	16
7. Jura Sud	40	16	6	6	4	19	18
8. Grenoble	39	16	5	8	3	20	16
9. Yzeure	37	16	6	3	7	18	17
10. Chasselay	37	17	6	2	9	22	29
11. Raon-l'Étape	36	15	5	6	4	17	17
12. Nancy B	35	16	4	7	5	20	20
13. UJA Mac. Paris	33	16	3	8	5	9	12
14. Belfort	32	15	4	5	6	14	16
15. Montceau	32	16	4	4	8	16	25
16. Sochaux B	31	17	3	5	9	13	21
17. Auxerre B	28	17	1	8	8	10	25
18. Sarre-Union	27	15	3	3	9	6	23

Lyon Duchère-UJA Maccabi Paris : 1-0 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Aubin. **But :** Lopez (41e s.p.). **Avertissements :** S. Varsovie (75e) pour Lyon Duchère ; Konaté (70e) pour l'UJA Maccabi Paris.

Lyon Duchère : Laurent - S. Varsovie, Sbai, Priet, Malfleury (Barbosa, 86e) - Sangaré, Bettiol (Dos Reis, 74e), Diompy, Hamdany (Barreto, 83e) - D. Varsovie, Lopez. **Entr. :** Guichard.

UJA Maccabi Paris : Jous - Piccini, Konaté, Yatassaye (Gautrat, 64e), Chevalier - Macalou, Dominique, Le Meun (Koné, 82e), Benaribi - Attuil (Traoré, 62e), Da Veiga. **Entr. :** Dupré.

Mulhouse - Paris-SG : 1-2 (0-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Caffe. **Buts :** Fuchs (86e) pour Mulhouse ; El-Baillal (53e), Dufrennes (57e) pour le Paris-SG. **Avertissements :** Yaisien (45e+2), Rajsel (75e) pour le Paris-SG.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Dumas, Fortuna, Ellemaud - Ababdie (Fuchs, 82e), Kalkoul (Dardouri, 58e) - Johansen - Douillard, Balogou, Liénard. **Entr. :** Croci.

Paris-SG : Diaw - Ikoko, Bourdin, Sangaré, Sabaly - Yaisien (Rajsel, 60e), Atlan, Dufrennes, El-Baillal (Coulibaly, 77e), Mbaka - Rouag. **Entr. :** Rizzetto.

Strasbourg-Sochaux : 1-0 (0-0). Spectateurs : 6 154. **Arbitre :** M. Dechepy. **But :** Hérelle (46e c.s.c.). **Avertissements :** Sabo (65e) pour Strasbourg ; Osanga (90e+2) pour Sochaux.

Strasbourg : Gauclin - Donzelot (Pinaud, 59e), Modeste, Sikimic, Sabo - Golliard, Ursch (Perrin, 46e) - Benedick, Noro, Sichi - Ledy. **Entr. :** Keller.

Sochaux : Camara - Duplus, Zouma, Hérelle, G. Cros - Gainnet - Yartey, Eickmayer (Malsa, 46e), Alexis (Lafrance, 72e), Bayard (Osanga, 62e) - Rey. **Entr. :** Vandeputte.

Montceau-Moulins : 0-1 (0-0). Spectateurs : 542. **Arbitre :** M. Telliez. **But :** El-Hajri (57e). **Avertissement :** Saline (62e) pour Moulins.

Montceau : Langlois - Coronas, Brugniaud (Brayac, 86e), Kambou, Siaw Afriyie - Cortambert, Cretin - Bando Ngambé, Deprez (Benet, 66e), Mbida - Bon (Perchet, 58e). **Entr. :** Chandioux et Large.

Moulins : Rascle - Alphonse, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Jallet (Diaby, 80e), Duron (Saline, 54e), Ligoule, Ruffaut - Da Silva (Lobo, 79e), El-Hajri. **Entr. :** Loubat.

Villefranche-Nancy : 4-4 (3-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Silvestre. **Buts :** Ras (6e, 45e), Toledo (10e), N'Diaye (47e) pour Villefranche ; Lenglet (41e), Joachim (48e s.p., 61e, 77e) pour Nancy. **Avertissements :** Romany (39e), Jasse (68e), Giraud (90e+3) pour Villefranche ; Coulibaly (55e), Amadou (66e), Dreyer (71e), Staerck (73e) pour Nancy.

Villefranche : N'Djalkonog - Badin, Ogier, Romany, Giraud - N'Diaye, Antoinat, Fostier (Jasse, 67e), Castillo - Ras (Arbia, 76e), Toledo. **Entr. :** Paillot.

Nancy : Nardi - Busin, Amadou, Cherchar, Lenglet - Cazenave, Dreyer (Amrioui, 85e), Tameze, Joachim - Staerck (Bahamboula, 73e), Coulibaly (Odin, 90e). **Entr. :** Rubio.

Chasselay-Jura Sud : 0-2 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Cascales. **Buts :** Louhkiar (53e), Fédèle (84e). **Avertissements :** Prieto (2e), Bah (63e) pour Chasselay ; Morel (63e), Lanoix (72e), Rebolloso (86e) pour Jura Sud.

Chasselay : Robert - Bugnet, Soudain, Ertek, Ancian - Thomas, Mauvernay (Beineix, 58e), Korodowou (Carn, 64e), Bah - Dedola, Prieto. **Entr. :** Picollet.

Jura Sud : Aissi Kede - Morel (Hamdache, 77e), Ozcelic, Lanoix, Chapuis - Zanina, Louhkiar, Fédèle, Ouédraogo (Guichard, 90e) - Ugur (Rebolloso, 70e), Abezad. **Entr. :** Moulin.

Yzeure-Grenoble : 1-2 (1-2). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Ghadamassi (34e) pour Yzeure ; Cianci (20e), Bengriba (24e) pour Grenoble. **Avertissements :** Rousseau (59e), Dady Ngoye (71e) pour Yzeure ; Messaoudi (37e), Deletraz (57e), Descamps (63e) pour Grenoble.

Yzeure : Bruel - Sylla, Guillou, Schier, Madiadia - Rousseau, Ollier, L. Mbaye (Alvarez, 85e), Ghadamassi - Dady Ngoye (Berthaut, 74e), Cé Ougnia. **Entr. :** Dupuis.

Grenoble : Monti - Deletraz, Giraudon, Messaoudi, Bengriba - Cianci, Ayari, Yahia Bey (Lebbihi, 76e), Descamps (Fernandez, 66e) - Perez, M'Baiam (Marion, 90e). **Entr. :** Saragaglia.

Auxerre - Raon-l'Étape : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Jamet. **Avertissement :** Haddad (65e) pour Auxerre.

Auxerre : Baltus - Rivieyran, Ndong, Ebanega, Sidibé - Haddad, Missilou - Makengo (Camps, 66e), Vincent (Ouassiero, 78e), Ntep (Branger Engone, 73e) - Haller. **Entr. :** Radet.

Raon-l'Étape : Lambay - Ketlas, Keita, Sery, Demangeon - Gashi (Kaya, 46e), Patin, Voinson, Hamzaoui - Nyamwisi, Benkajjane (Géhin, 64e). **Entr. :** Séchet.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **13 buts.**
2. Lopez (Lyon Duchère), **10 buts.**
3. Ras (Villefranche/Saône), **9 buts.**
4. Ghadamassi (Yzeure), **8 buts.**
5. Zoubir (Grenoble), Rouag (Paris-SG B), **7 buts.**
7. Berthomier (Moulins), Coulibaly (Paris-SG B), **6 buts.**
9. Louhkiar, Ouédraogo (Jura Sud), Da Silva (Moulins), Dufrennes (Paris-SG B), Perrin (Strasbourg), **5 buts.**
14. Cuskic (Belfort/Yzeure), Beineix, Prieto (Chasselay), Barreto (Lyon Duchère), Ngambé (Montceau), Ruffaut (Moulins), Liénard, Loval (Mulhouse), Benkajjane (Raon), Ledy (Strasbourg), Jasse (Villefranche), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

SAMEDI 2 FÉVRIER, 14 H 30
Jura Sud-Villefranche/Saône
15 HEURES
Nancy B-Raon-l'Étape
16 HEURES
Sarre-Union-Mulhouse
18 HEURES
Montceau-Grenoble
Paris-SG B-Strasbourg
18 H 30
Moulins-Belfort
DIMANCHE 3 FÉVRIER, 15 HEURES
Yzeure-UJA Maccabi Paris

Groupe C

EXPRESS

AS Valence-Cannes 2-1
Colomiers-Hyères 0-0
Le Pontet-Lyon B 0-1
AS Béziers-Marseille Consolat 1-2
Bayonne-Pau 2-3
Martigues-Mont-de-Marsan 5-3
Marignane-Saint-Étienne B 0-3
Monaco B-Albi 5-0
Rodez-Tarbes remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	49	17	9	5	3	25	10
2. Hyères	49	16	10	3	3	16	6
3. Colomiers	46	17	7	8	2	17	5
4. AS Valence	46	17	8	5	4	23	19
5. Lyon B	44	17	8	3	6	23	16
6. AS Béziers	43	17	7	5	5	19	15
7. Le Pontet	42	16	7	5	4	25	17
8. Pau	40	17	6	5	6	23	20
9. Martigues	39	16	6	5	5	22	18
10. Marignane	38	17	5	6	6	16	20
11. Mars. Consolat	37	15	6	4	5	25	26
12. Monaco B	37	17	5	5	7	25	21
13. Saint-Étienne B	36	17	4	7	6	18	17
14. Bayonne	32	17	3	6	8	13	21
15. Albi	31	17	3	5	9	14	32
16. Rodez	31	16	4	3	9	12	30
17. Tarbes	31	15	3	7	5	12	20
18. Mt-de-Marsan	28	17	2	5	10	21	37

AS Valence-Cannes : 2-1 (1-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Chergui (17e s.p.), Berrached (55e) pour l'AS Valence ; Leroy (45e) pour Cannes. **Avertissements :** Berrached (48e), Terzian (71e), Geslin (82e) pour l'AS Valence ; Sidibé (81e) pour Cannes.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Terzian, Balp, Ramos (Robalo, 73e) - Robin, Zouaoui - Boujedra, Berrached (Stephan, 64e), Chergui - Calce (Lugier, 82e). **Entr. :** Mira.

Cannes : Gavanon - Gamondes, Dzierzynski, Clément, Sidibé - Dabo (Koné, 89e), Lopez Peralta, Voavy, Leroy (Uzumukunda, 61e) - Vareilles, Dragon (Miranda, 61e). **Entr. :** Pilorget.

Colomiers-Hyères : 0-0. Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Naas. **Avertissements :** Clet (79e), Barthie Fortassin (83e) pour Colomiers ; Bouchoux (70e) pour Hyères.

Colomiers : Rivière - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Lacroix, Donné, Kengné Fokam (Laborde, 85e), Corominas - Quenet, Zalmate (Clet, 65e). **Entr. :** Prunier.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti (Smaini, 77e), De Magalhaes, Gimener - Migliore, Urai (Keita, 73e), Azamoum, Brahim-Bounab - Benameur (Bouchoux, 62e), Do Pilar Patrao. **Entr. :** Blanc.

Le Pontet-Lyon B : 0-1 (0-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Zamo. **But :** Pléa (72e). **Avertissements :** Lafage (19e), Thomas (39e), Renaut (82e), Attoumani (89e) pour Le Pontet ; Coulibaly (59e), Martial (82e), S. Koné (87e) pour Lyon. **Expulsion :** Attoumani (90e+4) pour Le Pontet.

Le Pontet : Foglia - Zarragoza, Khali (Leger, 80e), Lafage, Renaut - Lobello, Thomas, Vayson (Attoumani, 74e), Guise - Houne (Brusetti, 65e), Citony. **Entr. :** Lefèvre.

Lyon : Frick - Zeffane, Le Pogam, Abenzoar, Coulibaly - Ferri (Tolisso, 59e), Pléa (Bahlouli, 86e), S. Koné, Martial - Fekir, Labidi. **Entr. :** Roche.

AS Béziers-Marseille Consolat : 1-2 (0-0). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** R. Taillan (72e) pour l'AS Béziers ; Nianzi (57e), Arlaud (80e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Martinez (70e), Soukouna (88e) pour l'AS Béziers ; Nicodème (12e), Assami (52e) pour Marseille Consolat.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Domerc, Mougeot, Martinez - Michel (R. Taillan, 60e), Soule (Vicente, 60e), Bessamba, Soukouna - Ramon, Mazzei (S. Taillan, 78e). **Entr. :** Collin.

Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Nianzi, Nicodème, Assami - Mohamed (Mramboini, 69e), Amiri, Dumortier, Arlaud - Sergio, Bulut (Bru, 66e). **Entr. :** Malek.

Bayonne-Pau : 2-3 (1-3). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Bianchini. **But :** El-Meliani (13e), Martins Ferreira (88e) pour Bayonne ; Aigouy (8e), Galic (27e), H. M'Laab (45e+2) pour Pau. **Avertissements :** Serra (39e), Elissalde (85e), Martin (90e+7) pour Bayonne ; Lacrampe (78e), Becas (81e) pour Pau.

Bayonne : Duhour - Dulom (Claverie, 90e+4), Martin, Gradit, Degoul - Bidegain, Lalanne, Serra (Martins Ferreira, 57e), El-Meliani (Martin Cantero, 71e) - Elissalde, Rodriguez Lopes. **Entr. :** Bafcop.

Pau : Leglib - Diarra, Lacrampe, Marignale, Aigouy - Cami, I. M'Laab, N'Gadi Kakou, H. M'Laab - Garcia (Becas, 67e), Galic (Pelure, 86e). **Entr. :** Strzelczak.

Martigues - Mont-de-Marsan : 5-3 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Mercier. **Buts :** Aabiza (46e), Dridi (51e), Caldeirhina (67e), Faure (71e), Chabaud (78e) pour Martigues ; Gasparotto (45e+2), Bréthous (52e), Cottebrune (90e+3) pour Mont-de-Marsan. **Avertissements :** Barsotti (35e), Aabiza (81e) pour Martigues ; Abrassart (41e), Acédo (65e), Gasparotto (74e) pour Mont-de-Marsan.

Martigues : Vanni - Lamothe, Dainèche, Faure, Dridi - Célina, Barsotti (Aabiza, 46e), Maisonneuve - Caldeirhina, Himmes (Untereiner, 77e), Chabaud (Stainer, 80e). **Entr. :** Vannuchi.

Mont-de-Marsan : Fernand - Deheegher, Guyon, Castagnos, Nevers - Abrassart (Tauzia, 75e), Acédo, Vergez (V. Elissalt, 73e) - Bréthous (Cottebrune, 81e), Gasparotto, S. Elissalt. **Entr. :** Scipion.

Marignane - Saint-Étienne : 0-3 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Coutet. **Buts :** Aleksic (45e, 53e), Milla (59e). **Avertissements :** Fondi (41e), Gibert (80e) pour Marignane ; Sagna (32e), Nyemeck (35e), Karamoko (41e) pour Saint-Étienne.

Marignane : Buonomano - Mazadou, Régnier, Gibert - Belloumou (Ben Ahmed, 60e), Rabah (Lamatina, 60e), Aliaoui, Choplin, Fondi (Bouhafec, 60e) - Nouar, Merhouni. **Entr. :** Dalger.

Saint-Étienne : Coulibaly - Aguilar, Karamoko, Thalamy (Vandamme, 28e), Nyemeck - Sagna, Spano, Milla - Chergui, Aleksic (Tack, 76e), Diouara. **Entr. :** Primard.

Monaco-Albi : 5-0 (1-0). Spectateurs : 20. **Arbitre :** M. Petit. **Buts :** Padovani (17e s.p.), Phojo (69e, 87e), Blanc (76e c.s.c.), Mendes (90e+1). **Avertissements :** Martinez (13e), Galonnier (16e), Taïbi (29e), Blanc (45e) pour Albi. **Expulsion :** Taïbi (59e) pour Albi.

Monaco : Maraval - Phojo, Tisserand, Labor (Hamdi, 78e), Cissako - Ouaamar, Padovani (Jeausseran, 85e), Lina, Pandor (Franchin, 82e) - Pi, Mendes. **Entr. :** Irlès.

Albi : Guiraud - E. Dakhlaoui (Candelon, 76e), Blanc, Galonnier, Calbou - Y. Taïder (Lopez, 69e), Laincer, Casano, Rya - Martinez (Khamoussi, 82e), Taïbi. **Entr. :** Gougginsperg.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **9 buts.**
2. Philippoteaux (Dijon/Le Pontet), Guise (Le Pontet), Nouar (Marignane), **7 buts.**
5. Calce (AS Valence), Leroy (Cannes), Chabaud (Martigues), Galic, H. M'Laab (Pau), Aleksic (Saint-Etienne B), **6 buts.**
11. Berrached (AS Valence), Do Pilar Patrao (Hyères), Martial (Lyon B), Nianzi (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), **5 buts.**
16. Mazzei, Vicente (AS Béziers), Niang (Albi), Chmielinski, Miranda (Cannes), Clet, Zalmate (Colomiers), Azamoum (Hyères), Citony (Le Pontet), Lamatina (Marignane), Arlaud (Marseille Consolat), Kurzawa (Monaco/Monaco B), Pandor (Monaco B), Cottebrune, V. Elissalt, Gasparotto (Mont-de-Marsan), Orsattoni (Tarbes), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

SAMEDI 2 FÉVRIER,
15 HEURES
Lyon B-Cannes
18 HEURES
Hyères-AS Valence
Pau-Monaco B
Marignane-Bayonne
Tarbes-Marseille Consolat
Martigues-Le Pontet
19 HEURES
Mont-de-Marsan-AS Béziers
20 HEURES
Albi-Colomiers

Groupe D

EXPRESS

Stade Bordelais-Trélissac 4-2
Fontenay-le-C.-Les Herbiers 0-2
Plabennec-Lucon 2-3
Pontivy-Concarneau 3-0
Saint-Malo-Saumur 3-0
Lorient B-Le Mans B 2-2
Romorantin-Le Havre B 1-0
Bordeaux B-Viry-Châtillon 4-0
Caen B-Avranches remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	52	17	11	2	4	33	20
2. Les Herbiers	50	17	10	3	4	27	12
3. Lucon	46	16	9	3	4	33	25
4. Pontivy	44	17	8	3	6	22	20
5. Fontenay-le-C.	43	16	8	3	5	19	17
6. Saint-Malo	41	15	7	5	3	26	12
7. Le Mans B	41	17	7	3	7	27	25
8. Avranches	41	16	7	4	5	27	16
9. Lorient B	39	17	6	4	7	22	32
10. Romorantin	39	16	7	2	7	17	15
11. Stade Bordelais	37	17	5	5	7	28	26
12. Le Havre B	36	17	4	7	6	17	20
13. Plabennec	36	17	5	4	8	20	27
14. Concarneau	34	16	4	6	6	18	22
15. Bordeaux B	34	17	4	5	8	22	24
16. Caen B	32	16	4	4	8	19	23
17. Saumur	32	17	4	3	10	20	40
18. Viry-Châtillon	26	15	4	2	9	12	33

Stade Bordelais-Trélissac : 4-2 (2-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Jouffrey. **Buts :** De Gea (5e), B. Dia (9e), Janin (74e, 77e) pour Stade Bordelais ; Gbizie (68e), Cavaniol (90e) pour Trélissac. **Avertissements :** Roumazeilles (58e), B. Dia (59e) pour Stade Bordelais ; Gbizie (30e), Sophie (42e) pour Trélissac. **Expulsion :** Didion (42e) pour Stade Bordelais.

Stade Bordelais : Ardouin - Didion, Barata (Moisan, 72e), Diakhaté, Roland, Roumazeilles - Venayre, Belbachir, De Gea - Dupuy (Janin, 72e), B. Dia (Niang, 72e). **Entr. :** Dauriac.

Trélissac : Rucart - Assale (Tronche, 79e), Gérard, Jacques, Eglin (Badin, 79e) - Burgho, Legrand (Cavaniol, 60e), Sophie, Zahiri - Sarr, Gbizie. **Entr. :** Slijepcevic.

Fontenay-le-Comte - Les Herbiers : 0-2 (0-0). Spectateurs : 782. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Benaries (81e), Billaud (90e+1). **Avertissements :** Garot (20e), Alic (64e) pour Fontenay-le-Comte ; Schuster (44e), Lemetayer (59e) pour Les Herbiers.

Fontenay-le-Comte : Habert - Benoît, Alic, Barré, Blais - Frau, Belissaoui, Garot (Queiros, 69e), Lescaille (Delahaye, 76e) - Diallo, Mornet. **Entr. :** Gauvin.

Les Herbiers : Aubeneau - Jamin, Leybros, Lemetayer, Le Borgne - Ruault, Tagaye, Kisamba (Billaud, 88e), Benaries - Adipi (Mauduit, 58e), Schuster (Graton, 80e). **Entr. :** Fernandez.

Plabennec-Luçon : 2-3 (2-2). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Reyes. **Buts :** Bégot (21e), Moutinho (42e) pour Plabennec ; Seck (10e, 36e), Valéro (61e) pour Luçon. **Avertissements :** Kernévez (20e), Bégot (26e), Begoc (75e), Richetin (87e) pour Plabennec ; Chemin (39e), Seck (83e) pour Luçon. **Expulsions :** Kernévez (82e) pour Plabennec ; Larbi (82e) pour Luçon.

Plabennec : Monnier - Begoc (J.-M. Abiven, 86e), S. Abiven (Guéguen, 60e), Kernévez, Cotty - Richetin, Coat, Bégot, Pelletier - Laot, Moutinho (Lennon, 72e). **Entr. :** Kerdilès.

Luçon : Leclère - Gnaleko, Lavoyer, Chemin, Bertho - Heyman (Larbi, 64e), Germann, Masala, Abahlil (Mayenga, 84e) - Valéro (Messiba, 89e), Seck. **Entr. :** Reculeau.

Pontivy - Concarneau : 3-0 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Pasquier. **Buts :** Guyader (45e, 65e), Trideau (58e). **Avertissements :** Simon (33e), Christophe (79e), Le Guével (90e+2) pour Pontivy ; Viel (30e), Clément (45e) pour Concarneau.

Pontivy : Petit - Christophe, Le Guerroué, Simon, Le Guével - Paillot, Da Costa (Le Bars, 78e), Guyader, Trideau (Liri, 74e) - Bray (Havart, 68e), Le Poulichet. **Entr. :** Scourzic.

Concarneau : Le Guyader - Illien, Palut (Semmam, 40e), Viel, Gégousse - Jannez, Clément, Koré - Gourmelon (Valerius, 56e), Labat, Arguilhé. **Entr. :** Cloarec.

Saint-Malo - Saumur : 3-0 (3-0). Spectateurs : 513. **Arbitre :** M. Guillemain. **Buts :** C. Martin (7e c.s.c.), Belloc (14e), Campagna (30e c.s.c.). **Avertissement :** Djeddou (66e) pour Saumur.

Saint-Malo : Sail - Février, Coulombel, Lepeculier, Bouchard - Vieira, Caro (Moreau, 62e), Platon (Lorougnon, 70e), Oliveri (Lacroix, 80e) - Maïga, Belloc. **Entr. :** David.

Saumur : Foucher - Delbourg, Martin, Mangane, Djeddou - Bouvier, Coquau, Campagna (Voyer, 75e) - Thonnel (Y. Chevalier, 61e), Adipi (Argoub, 59e), Mercier. **Entr. :** J. Chevalier.

Lorient-Le Mans : 2-2 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Louvet. **Buts :** Charruau (13e, 67e) pour Lorient ; Momi (57e), N'Gom (77e) pour Le Mans.
Lorient : Chaigneau - Pedrinho, Wachter, Benzaricuh, Le Lan - Sunu, Derrien, Lavenant, Pelé - Horbette (Lavigne, 73e), Charruau. **Entr. :** Le Lay.
Le Mans : Makaridze - Buaillon, Buisson, Omrani, Vasseur (Landel, 52e) - Boulgroune, Baal, Zhang - Tshimpi, Belfort, Momi (N'Gom, 63e). **Entr. :** Beunardeau.

Romorantin-Le Havre : 1-0 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Teulet. **But :** Tamboura (90e). **Avertissement :** Henry (58e) pour Romorantin.
Romorantin : Cattier - El-Moaddem, Nicolas (Ngamvoulou, 84e), Joinville, Linord - Chaffard, Henry, Josue, Bourillon - Mikart (Desroc, 74e), Girard (Tamboura, 66e). **Entr. :** Dudoit.
Le Havre : Mendy - Ntangu, Sow, Bah, Houekhe - Valcy (Mousset, 80e), Traoré, Mombris, Manzala - Vercleyen, Koné (Cuvier, 68e). **Entr. :** Louvel.

Bordeaux - Viry-Châtillon : 4-0 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Delepine. **Buts :** Touré (35e), Barbet (57e), Laborde (70e), Chevalier (90e+4 s.p.). **Expulsion :** Petchy (90e+4) pour Viry-Châtillon.
Bordeaux : Keita - Fdaouch, Barbet, Fahrasmane, N'Simba - Gostisbehere, Laoudihi, Chevalier, Kaabouni (Battais, 77e) - Laborde, Touré. **Entr. :** Battiston.
Viry-Châtillon : Petchy - Mendy, Diasivi, Diakhaté, Ouelhazi - Colonette, Senou, Palermo, Sylla, Bonaventure - Alchour. **Entr. :** Badjoko.

BUTEURS

1. Sarr (Trélissac), **10 buts.**
2. Houla (Niort/Luçon), Maïga (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), **9 buts.**
5. Papin (Les Herbiers), Seck (Luçon), Gbizie (Trélissac), **8 buts.**
8. Laborde (Bordeaux B), B. Dia (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), **7 buts.**
11. Bourillon (Romorantin), **6 buts.**
12. Herluison (Avranches), Koré (Concarneau), Mornet (Fontenay-le-Comte), Guyader (Pontivy), Girard (Romorantin), Alchour (Viry-Châtillon), **5 buts.**
18. Masiala, Vauvy (Avranches), Nangis, K. Traoré (Caen/Caen B), Gourmelon (Concarneau), Diallo (Fontenay-le-Comte), Koné (Le Havre B), Sido (Le Mans/Le Mans B), Jamin, Ruault (Les Herbiers), F. Robert (Lorient/Lorient B), Abahil (Luçon), Pinvidic (Plabennec), Bray, Havart (Pontivy), De Gea, Dupuy (Stade Bordelais), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

SAMEDI 2 FÉVRIER, 18 HEURES
Stade Bordelais-Caen B
Viry-Châtillon - Concarneau
18 H 30 | Luçon-Pontivy
Fontenay-le-Comte-Saint-Malo
Les Herbiers-Bordeaux B
19 HEURES | Saumur-Romorantin
DIMANCHE 3 FÉVRIER, 15 HEURES
Le Havre B-Plabennec

CFA 2

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A
Dieppe-Amiens B 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	40	12	10	1	1	32	7
2. Amiens B	37	12	8	1	3	22	12
3. Sedan B	32	12	6	2	4	21	16
4. Calais	30	12	5	3	4	13	10
5. Croix	29	11	5	3	3	16	8
6. Grande-Synthe	28	11	5	3	3	13	13
7. Arras	27	11	5	1	5	15	9
8. Avion	26	10	5	1	4	15	14
9. Feignies	24	11	4	1	6	14	12
10. Aulnoye	24	11	4	1	6	14	18
11. Wasquehal	23	12	3	2	7	10	21
12. Boulogne B	21	12	2	3	7	12	28
13. Gravelines	18	9	3	1	5	14	17
14. Ailly/Somme	18	12	1	3	8	11	29

Groupe B
AM Neiges - Noisy-le-Sec 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	38	12	8	2	2	22	10
2. Entente SSG	36	12	8	2	2	18	9
3. Ste-Geneviève	33	12	6	3	3	21	13
4. Bastia B	33	13	6	2	5	23	13
5. Rouen B	32	12	6	2	4	17	18
6. Chartres	32	11	6	3	2	17	12
7. Dissel	31	11	6	2	3	18	15
8. Noisy-le-Sec	25	12	3	4	5	9	12
9. Paris FC B	24	13	2	5	6	11	20
10. AM Neiges	23	12	3	2	7	12	20
11. Évry Essonne	22	10	3	3	4	8	13
12. Sénart-Moissy	22	12	2	4	6	11	18
13. Racing-Col.	22	12	3	1	8	17	24
14. Beauvais B	21	12	2	3	7	14	21

Groupe D
Louhans-Cuiseaux - Bourges 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	41	12	9	2	1	21	9
2. Bourges	37	12	7	4	1	20	9
3. Clermont B	35	12	6	5	1	24	10
4. Saint-Priest	34	12	5	7	0	20	9
5. Vénissieux M.	33	12	5	3	4	13	11
6. Evian-TG B	25	12	3	5	4	15	16
7. Pontarlier	25	10	4	3	3	10	11
8. Chambéry	25	12	3	4	5	10	12
9. Roche-Novillars	25	11	4	2	5	9	16
10. Échirolles	24	11	3	4	4	14	20
11. Louhans-Cuis.	23	11	3	3	5	15	21
12. Thiers	21	12	2	3	7	11	20
13. Cournon	20	11	2	3	6	12	16
14. Chalon/Saône	14	12	0	2	10	8	28

Groupe H
Vertou-Brest B 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	36	12	7	3	2	25	12
2. Guingamp B	34	12	6	4	2	15	10
3. Brest B	34	13	6	3	4	23	18
4. Vertou	33	13	5	5	3	17	16
5. Granville	32	12	6	2	4	19	18
6. Lannion	31	12	6	1	5	17	16
7. Locminé	31	12	5	4	3	19	20
8. Rennes B	28	11	4	5	2	18	12
9. Dinan-Léhon	26	12	4	2	6	13	13
10. Mondeville	24	12	3	3	6	14	18
11. Montagnarde	23	11	3	3	5	17	20
12. Saint-Lô	23	12	2	5	5	22	28
13. La Chapelle-M.	21	12	2	3	7	14	22
14. La Vitréenne	21	12	2	3	7	13	25

RÉGIONAUX

Alsace
MATCH EN RETARD
Illkirch-Wittenheim 0-0

CLASSEMENT
1. Haguenau, **38 pts.** 2. Biesheim, **34.** 3. Vauban, **33.** 4. Strasbourg B, **32.** 5. Geispolsheim, **31.** 6. Dinsheim, **30.** 7. Schiltigheim B, **30.** 8. Bischheim, **30.** 9. Illkirch, **28.** 10. Wittenheim, **26.** 11. Steinseltz, **24.** 12. Reipertswi, **23.** 13. Koetzingue, **22.** 14. Illzach B, **21.**

Aquitaine
MATCH EN RETARD
Agen-Biscarrosse 1-2
14e JOURNÉE
Biscarrosse-Anglet Genêts B 2-0
Saint-Médard - Saint-Émilion 1-1
Agen-Mérignac Arlac 3-2
Marmande - Mt-de-Marsan B 1-1
Trélissac B-B. d'Arcachon 1-1
Blanquefort - Sarlat-Mar. remis
Lège-Cap-Fer. - SA Mérignac remis

CLASSEMENT
1. Biscarrosse, **38 pts.** 2. Blanquefort, **36.** 3. St-Émilion, **32.** 4. Mérignac Arlac, **31.** 5. Lège-Cap-Ferret, **30.** 6. Marmande, **30.** 7. Agen, **30.** 8. B. Arcachon, **28.** 9. Trélissac B, **28.** 10. Anglet B, **26.** 11. St-Médard, **24.** 12. Sarlat-Marcillac, **23.** 13. Mont-de-Marsan B, **20.** 14. SA Mérignac, **16.**

Atlantique
13e JOURNÉE
Segré - La Roche-sur-Yon 1-2
Les Herbiers B - St-Sébastien 2-1
Saint-Herblain - Châteaubriant 0-4
Carquefou B-Challans 2-1
La Chapelle-sur-Erdre - Orvault 2-1
Les Sables-d'Olonne - Vertou B 1-0
La Châtaigneraie-Fontenay B remis

CLASSEMENT
1. La Roche-sur-Yon, **46 pts.** 2. Les Herbiers B, **39.** 3. Châteaubriant, **37.** 4. Carquefou B, **34.** 5. La Chapelle-sur-Erdre, **31.** 6. Les Sables-d'Olonne, **31.** 7. Challans, **31.** 8. Fontenay-le-Comte B, **29.** 9. St-Sébastien/Loire, **27.** 10. La Châtaigneraie, **26.** 11. Orvault, **23.** 12. Vertou B, **22.** 13. Segré, **21.** 14. Saint-Herblain, **21.**

Auvergne
11e JOURNÉE
Volvic-Yzeure B 3-1
Commentry-Aurillac B 2-3
Domérat-Le Puy B 0-1
Moulins B-Ent. Nord Lozère 4-0
Cournon B-Chamalières 0-1
Riom - St-Georges-Anc. remis
Polignac - Saint-Flour remis

CLASSEMENT
1. Aurillac B, **36 pts.** 2. Moulins B, **33.** 3. Volvic, **32.** 4. Domérat, **31.** 5. Riom, **30.** 6. Yzeure B, **30.** 7. Chamalières, **27.** 8. Polignac, **26.** 9. Le Puy B, **26.** 10. Ent. Nord Lozère, **23.** 11. Saint-Georges-Ancizes, **22.** 12. Commentry, **21.** 13. Cournon B, **21.** 14. Saint-Flour, **17.**

Bretagne
16e JOURNÉE
Rennes TA - Saint-Malo B 3-0
Pontivy - Rannée-La Guerche 3-0
Paimpol-Kerf. Quimper 2-0
Quimperlé - Saint-Brieuc 1-1
Cesson-Plouzané 1-0
Langueux-Morlaix 0-0
Plaintel-Vannes B remis

CLASSEMENT
1. Vannes B, **37 pts.** 2. Rennes TA, **37.** 3. Pontivy Stade, **36.** 4. Paimpol, **34.** 5. Saint-Brieuc, **30.** 6. Plouzané, **29.** 7. Saint-Malo B, **28.** 8. Langueux, **28.** 9. Morlaix, **28.** 10. Rannée-La Guerche, **26.** 11. Cesson, **26.** 12. Quimperlé, **26.** 13. Plaintel, **25.** 14. Kerf. Quimper, **19.**

Centre-Ouest
15e JOURNÉE
Angoulême-Isle 3-1
Ligugé-Royan 0-1
Bressuire-La Rochelle 2-0
Niort B-Poitiers 1-0
Chauvigny-Cognac remis
Brive-Guéretoise remis
Aixe/Vienne-Châtellerault B remis

CLASSEMENT
1. Angoulême, **42 pts.** 2. Royan, **42.** 3. Chauvigny, **38.** 4. Bressuire, **38.** 5. Niort B, **37.** 6. Guéretoise, **34.** 7. Isle, **33.** 8. Cognac, **28.** 9. La Rochelle, **25.** 10. Brive, **25.** 11. Poitiers, **24.** 12. Ligugé, **21.** 13. Châtellerault B, **20.** 14. Aixe-sur-Vienne, **20.**

Corse
15e JOURNÉE
L'Île-Rousse - Bastia EF 1-1
Porto-Vecchio - Aleria 7-0
Propriano - Bastelicaccia 3-1
Sud-Bonifacio 2-2
Afa-Furiani Agliani 1-2
Gallia Lucciana-Borgo B 5-0

CLASSEMENT
1. L'Île-Rousse, **47 pts.** 2. Porto-Vecchio, **43.** 3. Bastia EF, **42.** 4. Bastelicaccia, **38.** 5. Bonifacio, **38.** 6. Furiani Agliani, **34.** 7. Gallia Lucciana, **30.** 8. Sud, **29.** 9. Bocognano, **28.** 10. Afa, **28.** 11. Propriano, **25.** 12. Aleria, **24.** 13. Borgo B, **17.**

Méditerranée
12e JOURNÉE
Cagnes-Le Cros - e Cannet-R. 1-1
Saint-Rémy - Gardanne 0-1
Arles-Av. B - Marseille 1e Canton 0-1
Istres B-Toulon 1-2
Pernes-Antibes 2-2
Ardziv Marseille-Cannes B 0-0
La Valette-Martigues B remis

CLASSEMENT
1. Le Cannet-Rocheville, **34 pts.** 2. Gardanne, **32.** 3. Cagnes-Le Cros, **31.** 4. Arles-Avignon B, **30.** 4. Martigues B, **30.** 6. Marseille 1e Canton, **29.** 7. Istres B, **28.** 7. Pernes, **28.** 7. Toulon, **28.** 10. Antibes, **26.** 10. Ardziv Marseille, **26.** 12. La Valette, **21.** 13. Cannes B, **19.** 14. Saint-Rémy, **14.**

Rhône-Alpes
14e JOURNÉE
Ain Sud Foot-Limonest 2-1
Aix-Vénissieux Minguettes B 1-0
Lyon Duchère B - Bourgoin-J. 0-1
Marcy-Charb. - Rhône Vallée 3-2
Charvieu-Chav.-St-Priest B 0-0
Montélimar-Firminy 4-0
Décines-Andrézieux B remis

CLASSEMENT
1. Ain Sud Foot, **42 pts.** 2. Limonest, **37.** 3. Aix, **37.** 4. Bourgoin-Jallieu, **37.** 5. Lyon Duchère B, **33.** 6. Marcy-Charbonnières, **31.** 7. Rhône Vallée, **31.** 8. Saint-Priest B, **30.** 9. Charvieu-Chavagneux, **29.** 10. Vénissieux-Minguettes B, **29.** 11. Montélimar, **28.** 12. Andrézieux B, **24.** 13. Décines, **20.** 14. Firminy, **16.**

U19

Groupe A
16e JOURNÉE
Rennes-Valenciennes 5-1
Le Havre Frileuse-Lens 0-3
Avranches-Caen 1-3
Paris-SG - Le Mans remis
Boulogne-sur-Mer - Lille remis
Beauvais-Le Havre remis
Racing-Levallois - Amiens remis

CLASSEMENT
1. Rennes, **40 pts.** 2. Paris-SG, **48.** 3. Lens, **47.** 4. Caen, **44.** 5. Lille, **39.** 6. Valenciennes, **35.** 7. Le Havre, **32.** 8. Racing-Levallois, **31.** 9. Amiens, **31.** 10. Avranches, **31.** 11. Le Mans, **30.** 12. Boulogne-sur-Mer, **29.** 13. Beauvais, **18.** 14. Le Havre Frileuse, **16.**

Groupe B
16e JOURNÉE
Troyes-Sedan 1-0
Metz-Dijon 0-0
Reims-Nancy 2-1
Jura Sud-Paris FC 1-3
Sochaux-Auxerre remis
Mulhouse-Drancy remis
Amnéville-Vesoul remis

CLASSEMENT
1. Sedan, **45 pts.** 2. Auxerre, **44.** 3. Troyes, **41.** 4. Metz, **40.** 5. Nancy, **39.** 6. Dijon, **36.** 7. Reims, **35.** 8. Drancy, **34.** 9. Sochaux, **32.** 10. Paris FC, **31.** 11. Amnéville, **26.** 12. Mulhouse, **24.** 13. Vesoul, **24.** 14. Jura Sud, **21.**

Groupe C
16e JOURNÉE
Lorient-Nantes 1-2
Vertou-Tours 1-2
Bordeaux-Châteauroux 0-1
Orléans-Brest 3-1
Toulouse-Sablé 6-0
Bayonne-Guingamp 0-0
Colomiers-Angers remis

CLASSEMENT
1. Nantes, **51 pts.** 2. Tours, **42.** 3. Lorient, **40.** 4. Châteauroux, **40.** 5. Brest, **38.** 6. Toulouse, **37.** 7. Bayonne, **35.** 8. Guingamp, **35.** 9. Colomiers, **33.** 10. Orléans, **33.** 11. Bordeaux, **32.** 12. Vertou, **25.** 13. Angers, **23.** 14. Sablé, **23.**

Groupe D
16e JOURNÉE
Monaco-Ajaccio 1-0
Andrézieux-Nice 0-3
Saint-Étienne - Lyon 2-0
Lattes-Cannes 0-0
Marseille-Montpellier 3-0
Nîmes-Bastia 1-1
Arles-Avignon - Clermont 0-2

CLASSEMENT
1. Monaco, **55 pts.** 2. Nice, **50.** 3. Saint-Étienne, **49.** 4. Lyon, **47.** 5. Cannes, **38.** 6. Ajaccio, **38.** 7. Montpellier, **37.** 8. Nîmes, **37.** 9. Bastia, **36.** 10. Clermont, **35.** 11. Andrézieux, **31.** 12. Marseille, **31.** 13. Lattes, **27.** 14. Arles-Avignon, **23.**

GAMBARDELLA

RENDEZ-VOUS
64e RETARD | MERCR. 30 JANV., 14 H 30
Lille-Tourcoing
Boulogne-Croix
TIRAGE AU SORT
32es DE FINALE
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER
Évry Essonne-Lille ou Tourcoing
Brétigny-Amiens
Niort-Saint-Liguaire - Caen
Nantes-Guingamp
Boulogne ou Croix-Lens
Le Havre Frileuse - Paris-SG
Auxerre-Sedan
Oullins-Nancy
Schiltigheim-Sochaux
Jarville-Metz
Évian-TG - Troyes
Louhans-Cuiseaux - Dijon
Concarneau-Brest
Vannes Menimur-Châteauroux
Rennes-Le Mans
Montpellier-Bastia
Aurillac-Marseille
Perpignan-Canet - Lyon
Istres-Monaco
Nîmes Lasallien-Cannes
Eybens-Nîmes
Rodez - Saint-Étienne
Gignac-Toulouse
Wasquehal-Valenciennes
Strasbourg-Reims
Mont-de-Marsan - Cholet
Niort-Orléans
Mulhouse-Amnéville
Changé-Paris FC
Bordeaux-Vertou
Arras - Racing-Levallois
Quevilly-Drancy

U17

Groupe A
MATCH EN RETARD
Mondeville-Caen 3-1
17e JOURNÉE
Caen-Quevilly 2-1
Lille - Paris-SG remis
Entente SSG-Le Havre remis
Valenciennes - Racing-Lev. remis
Dunkerque-Avion remis
Amiens - Boulogne-Bil. remis
Rouen-Mondeville remis

CLASSEMENT
1. Paris-SG, **48 pts.** 2. Lens, **42.** 3. Entente SSG, **38.** 4. Valenciennes, **37.** 5. Dunkerque, **37.** 6. Lille, **37.** 7. Le Havre, **35.** 8. Racing-Lev., **31.** 9. Caen, **31.** 10. Amiens, **29.** 11. Rouen, **26.** 12. Boulogne-Bil., **26.** 13. Mondeville, **25.** 14. Avion, **23.** 15. Quevilly, **22.**

Groupe B
15e JOURNÉE
Paris FC-Strasbourg 1-0
Drancy-Metz 1-4
Sedan-Troyes 1-0
Nancy-Brétigny 0-0
Reims-Épinal 5-3
Torcy-Haguenau remis
Saint-Quentin - Chantilly remis

CLASSEMENT
1. Strasbourg, **44 pts.** 2. Torcy, **39.** 3. Metz, **37.** 4. Sedan, **37.** 5. Paris FC, **37.** 6. Nancy, **35.** 7. Reims, **34.** 8. Brétigny, **29.** 9. Troyes, **28.** 10. Chantilly, **27.** 11. Drancy, **27.** 12. Épinal, **23.** 13. Saint-Quentin, **19.** 14. Haguenau, **15.**

Groupe C
17e JOURNÉE
Lyon-Mâcon 1-1
Auxerre-Montceau 5-0
Saint-Priest - Colmar 6-1
Clermont-Mulhouse 2-0
Évian-TG - Annecy 1-1
Dijon - Bourg-Péronnas 2-1
Dijon ASPTT-Sochaux remis

CLASSEMENT
1. Lyon, **49 pts.** 2. Auxerre, **47.** 3. Saint-Priest, **45.** 4. Sochaux, **44.** 5. Clermont, **39.** 6. Évian-TG, **35.** 7. Dijon, **35.** 8. Mulhouse, **33.** 9. Mâcon, **33.** 10. Bourg-Péronnas, **28.** 11. Dijon ASPTT, **25.** 12. Montceau, **20.** 13. Colmar, **19.** 14. Vesoul, **18.** 15. Annecy, **16.**

Groupe D
15e JOURNÉE
Marseille - Saint-Étienne 1-2
Cannes-Montpellier 0-1
Bastia-Béziers 2-0
Nice-Grenoble 5-0
Ajaccio-Monaco 2-1
Nîmes - Fréjus-St-Raphaël 2-0
Istres-Furiani Agliani 2-0

CLASSEMENT
1. Saint-Étienne, **45 pts.** 2. Montpellier, **42.** 3. Bastia, **40.** 4. Marseille, **40.** 5. Nice, **33.** 6. Monaco, **30.** 7. Fréjus-St-Raph., **28.** 8. Istres, **36.** 9. Nîmes, **34.** 10. Béziers, **29.** 11. Ajaccio, **29.** 12. Furiani Agliani, **28.** 13. Grenoble, **26.** 14. Cannes, **24.**

Groupe E
15e JOURNÉE
Nantes-Niort 0-0
Tarbes-Colomiers 0-2
Muret-Toulouse 1-1
Toulouse Font. - Perpignan-Can. 1-2
Pau-Bordeaux remis
La Rochelle-SA Mérignac remis
Rodez-Limoges remis

CLASSEMENT
1. Nantes, **46 pts.** 2. Bordeaux, **40.** 3. Colomiers, **39.** 4. Toulouse, **37.** 5. SA Mérignac, **37.** 6. La Rochelle, **35.** 7. Niort, **34.** 8. Muret, **32.** 9. Perpignan-Canet, **30.** 10. Rodez, **28.** 11. Limoges, **25.** 12. Toulouse Fontaines, **23.** 13. Tarbes, **21.** 14. Pau, **19.**

Groupe F
15e JOURNÉE
Guingamp-Lorient 1-0
Rennes-Laval 1-2
Orléans-Brest 2-0
Tours-Le Mans 1-1
Châteauroux-Avranches 1-1
Angers-Vannes 2-2
Orvault-Changé 3-0

CLASSEMENT
1. Guingamp, **45 pts.** 2. Rennes, **42.** 3. Laval, **41.** 4. Orléans, **40.** 5. Le Mans, **37.** 6. Tours, **36.** 7. Châteauroux, **34.** 8. Lorient, **33.** 9. Vannes, **30.** 10. Brest, **28.** 11. Orvault, **28.** 12. Avranches, **25.** 13. Changé, **24.** 14. Angers, **24.**

ALLEMAGNE

Bundesliga

19e JOURNÉE

VfB Stuttgart-Bayern Munich	0-2	FC Augsbourg-Schalke 04	0-0
SC Fribourg-Bayer Leverkusen	0-0	B. M'gladbach-Fort. Düsseldorf	2-1
Bor. Dortmund-FC Nuremberg	3-0	Hambourg SV-Werder Brême	3-2
Eintr. Francfort-Hoffenheim	2-1	Hanovre 96-VfL Wolfsburg	2-1
Greuther Fürth-FSV Mayence	0-3		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	48	19	15	3	1	48	7	+41
2. Bayer Leverkusen	37	19	11	4	4	36	23	+13
3. Borussia Dortmund	36	19	10	6	3	43	20	+23
4. Eintracht Francfort	33	19	10	3	6	36	31	+5
5. FSV Mayence 05	30	19	9	3	7	27	21	+6
6. Schalke 04	29	19	8	5	6	32	29	+3
7. Borussia M'gladbach	29	19	7	8	4	27	27	0
8. SC Fribourg	28	19	7	7	5	24	18	+6
9. Hambourg SV	28	19	8	4	7	22	24	-2
10. Hanovre 96	26	19	8	2	9	38	37	+1
11. VfB Stuttgart	25	19	7	4	8	21	32	-11
12. Werder Brême	22	19	6	4	9	30	37	-7
13. VfL Wolfsburg	22	19	6	4	9	20	29	-9
14. Fortuna Düsseldorf	21	19	5	6	8	23	27	-4
15. FC Nuremberg	21	19	5	6	8	18	26	-8
16. FC Augsbourg	13	19	2	7	10	15	31	-16
17. 1899 Hoffenheim	13	19	3	4	12	24	43	-19
18. SpVgg Greuther Fürth	9	19	1	6	12	11	33	-22

VfB Stuttgart-Bayern Munich : 0-2 (0-0). Spectateurs : 60 441. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Mandzukic (50e), T. Müller (72e). **Expulsion :** Harnik (80e) pour le VfB Stuttgart.
VfB Stuttgart : Ulreich - Rüdiger, Tasci, Niedermeier, Molinaro - Kvist, Gentner - Harnik, Okazaki (Holzhauser, 64e), Traoré (Torun, 64e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Van Buyten, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - T. Müller, Kroos, Ribéry (Shaqiri, 88e) - Mandzukic (M. Gomez, 88e). **Entr. :** Heynckes.

SC Fribourg-Bayer Leverkusen : 0-0. Spectateurs : 22500. **Arbitre :** M. Brych.
SC Fribourg : Baumann - Hederstad, Krmas, F. Diagne, Sorg - Schmid, Schuster, Flum, D. Caligiuri, Rosenthal (Guédé, 79e), M. Kruse (Santini, 89e). **Entr. :** Streich.
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Boenisch - Reinartz - L. Bender, Rolfes, Castro (Sam, 75e), Schürrle - Kiessling. **Entr. :** S. Lewandowski.

Borussia Dortmund-FC Nuremberg : 3-0 (2-0). Spectateurs : 80 100. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Blaszczykowski (18e s.p., 21e), R. Lewandowski (88e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Felipe Santana, Hummels, Schmelzer - Gündogan (Leitner, 89e), Kehl (Sahin, 76e) - Blaszczykowski (Bender, 76e), M. Götze, Reus - R. Lewandowski. **Entr. :** Klopp.
FC Nuremberg : R. Schäfer - Chandler, Nilsson, T. Klose, Pinola - Balitsch, Simons - Feulner (Mak, 66e), Kiyotake, Gebhart (Frantz, 78e) - Pekhart (Polter, 78e). **Entr. :** Wiesinger.

Eintracht Francfort-Hoffenheim: 2-1 (1-0). Spectateurs : 38 100. **Arbitre :** M. Drees. **Buts :** Lanig (35e), Aigner (67e) pour l'Eintracht Francfort ; Volland (65e) pour Hoffenheim.
Eintracht Francfort : Trapp - Celozzi, Zambrano, Anderson, Oczipka - Lanig (Schwegler, 70e), Rode - Aigner (Russ, 89e), Meier, Inui (Occean, 71e) - Matmour. **Entr. :** Veh.
Hoffenheim : Wiese - Beck, Vestergaard, Delpierre, Ochs - Advincula (Roberto Firmino, 46e), Weis (Derdiyok, 76e), Polanski, Usami (Grifo, 70e) - Volland - Joselu. **Entr. :** Kurz.

SpVgg Greuther Fürth-FSV Mayence 05 : 0-3 (0-0). Spectateurs : 14 425. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Szalai (53e, 84e), Malli (65e).
Greuther Fürth : Hesl - M. Zimmermann, Kleine, Mavraj, Baba - Fürstner, Pekovic - Sararer, Zillner (G. Asamoah, 69e), Stieber (Park, 69e) - Nöthe (Djurdjic, 46e). **Entr. :** Büskens.
FSV Mayence 05 : Wetklo - Pospech, Svensson, Noveski, Junior Diaz - Baumgartlinger, Malli (Ede, 85e) - N. Müller, Ivanschitz (Kirchhoff, 66e), M. Caligiuri (Risse, 46e) - Szalai. **Entr. :** Tuchel.

FC Augsbourg-Schalke 04 : 0-0. Spectateurs : 28 553. **Arbitre :** M. Dingert.
FC Augsbourg : Manninger - Philp, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Koo, Moravek (Vogt, 65e), Ji Dong-won (Oehrl, 89e), Werner (Hahn, 81e) - Mölders. **Entr. :** Weinzierl.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Fuchs (Kolasinac, 68e) - Farfan, Neustädter, Holtby, Draxler (Barnetta, 84e) - Huntelaar, Marica (Höger, 78e). **Entr. :** Keller.

Borussia Mönchengladbach-Fortuna Düsseldorf : 2-1 (2-0). Spectateurs : 50 315. **Arbitre :** M. Gagelmann. **Buts :** Juanan (6e c.s.c.), Herrmann (14e) pour le Borussia Mönchengladbach ; Schahin (50e s.p.) pour le Fortuna Düsseldorf.
Borussia Mönchengladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers, Dominguez Soto, Wendt - Cigerci (Rupp, 90e+2), Nordtveit, Marx, Arango - Herrmann (Mlapa, 88e), L. de Jong (Hanke, 72e). **Entr. :** Favre.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Balogun, Latka, Juanan, J. van den Bergh - Reisinger, Bodzek (Iló, 85e), Tesche, O. Fink (Omae, 74e) - Kruse - Schahin. **Entr. :** Meier.

Hambourg SV-Werder Brême : 3-2 (1-1). Spectateurs : 54758. **Arbitre :** M. Kinhofer. **Buts :** Son (23e), Aogo (46e), Rudnevs (52e) pour Hambourg ; Lukimya (9e), S. Papastathopoulos (54e) pour le Werder Brême. **Expulsions :** Fritz (80e), Arnautovic (90e+1) pour le Werder Brême.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Bruma, Westermann, Jansen - Skjelbred (Arslan, 62e), Badelj, Aogo - Van der Vaart (Rincon, 82e) - Son (Rajkovic, 90e), Rudnevs. **Entr. :** Fink.
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie (Arnautovic, 56e), Lukimya, S. Papastathopoulos, Schmitz - Fritz - Ignjovski, Junuzovic, Ekici (Pröll, 89e), De Bruyne - Petersen. **Entr. :** Schaaf.

Hanovre 96-VfL Wolfsburg : 2-1 (2-0). Spectateurs : 38 800. **Arbitre :** M. Perl. **Buts :** Abdellaoue (3e), M.-B. Diouf (38e) pour Hanovre ; Madlung (46e) pour Wolfsburg. **Expulsion :** Pocognoli (34e) pour Hanovre.
Hanovre : Zieler - Chahed, Djourou, Eggimann (Haggui, 32e), Pocognoli - Schlaudraff, Schmiedebach, Hoffmann, Huszti (Rausch, 85e) - Abdellaoue (Pander, 30e), M.-B. Diouf. **Entr. :** Slomka.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Fagner, Naldo, Kjaer (Madlung, 46e), M. Schäfer (Rodriguez, 81e) - Träsch (Olic, 66e), Polak - Vieirinha, Diego, Perisic - Dost. **Entr. :** Köstner.

BUTEURS

1. Kiessling (Bayer Leverkusen), **13 buts.**
2. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), Meier (Eintracht Francfort), **12 buts.**
5. Szalai (FSV Mayence 05), **11 buts.**
6. T. Müller (Bayern Munich), Ibisevic (VfB Stuttgart), **10 buts.**
8. Blaszczykowski (Borussia Dortmund), Rudnevs (Hambourg SV), M.-B. Diouf (Hanovre 96), **8 buts.**
11. Götze, Reus (Borussia Dortmund), Aigner (Eintracht Francfort), Son (Hambourg SV), Huszti (Hanovre 96), Dost (VfL Wolfsburg), Petersen (Werder Brême), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 1er FÉVRIER, 20 H 30
Werder Brême-Hanovre 96
SAMEDI 2 FÉVRIER, 15 H 30
FSV Mayence 05-Bayern Munich
Schalke 04-Greuther Fürth
1899 Hoffenheim-SC Fribourg
Fortuna Düsseldorf-VfB Stuttgart
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
18 H 30
Hambourg SV-Eintracht Francfort
DIMANCHE 3 FÉVRIER, 15 H 30
FC Nuremberg-Borussia M'gladbach
17 H 30
Leverkusen-Borussia Dortmund

Bundesliga 2

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 1er FÉVRIER, 18 HEURES
VFR Aalen-VfL Bochum
Union Berlin-SV Sandhausen
Dynamo Dresde-Duisburg
SAMEDI 2 FÉVRIER, 13 HEURES
Paderborn-Eintr. Brunswick
FC Cologne-Erzg. Aue
DIMANCHE 3 FÉVRIER, 13 H 30
Jahn Ratisbonne-Hertha Berlin
Sankt Pauli-En. Cottbus
FSV Francfort-Ingolstadt
LUNDI 4 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-FC Kaiserslautern

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Brunswick	44	19	13	5	1	35	13
2. Hertha Berlin	42	19	12	6	1	36	15
3. Kaiserslautern	32	19	9	5	5	29	21
4. Energ. Cottbus	29	19	8	5	6	26	23
5. VFR Aalen	28	19	8	4	7	20	16
6. Munich 1860	27	19	6	9	4	21	17
7. Union Berlin	27	19	7	6	6	30	27
8. FSV Francfort	27	19	8	3	8	27	24
9. FC Cologne	26	19	6	8	5	22	21
Ingolstadt 04	26	19	6	8	5	22	21
11. Erzgebirge Aue	23	19	6	5	8	27	28
12. SC Paderborn	23	19	6	5	8	23	24
13. FC St. Pauli	22	19	5	7	7	18	22
14. MSV Duisburg	21	19	6	3	10	20	32
15. VfL Bochum	20	19	5	5	9	24	33
16. Dynamo Dresde	16	19	3	7	9	19	29
17. SV Sandhausen	15	19	3	6	10	20	39
18. Jahn Ratisbonne	13	19	3	4	12	22	34

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Kumbela (Eintracht Brunswick), **12 buts.**
2. Sanogo (Energie Cottbus), **10 buts**
3. Ronny (Hertha Berlin), Idrissou (Kaiserslautern), **9 buts.**
5. Krupple (Eint. Brunswick), Hochscheidt (Erzgebirge Aue), Bunjaku (Kaiserslautern), Lauth (Munich 1860), **8 buts.**
9. Terodde (Union Berlin), Uja (FC Cologne), Kapllani (FSV Francfort), Sembolo (Jahn Ratisbonne), Löning (Sandhausen), Ginczek (Sankt Pauli), **7 buts.**

ANGLETERRE

FA Cup

EXPRESS
4e TOUR
25, 26 ET 27 JANVIER

Manchester Utd-Fulham	4-1	Stoke-Manchester City	0-1
Leeds Utd (L2)-Tottenham	2-1	Millwall (L2)-Aston Villa	2-1
Bolton (L2)-Everton	1-2	Brighton (L2)-Arsenal	2-3
Oldham (L1)-Liverpool	3-2	Queens PR-Milton Keynes (L2)	2-4
Reading-Sheffield Utd (L1)	4-0	Brentford (L2)-Chelsea	2-2
Norwich City-Luton Town (L1)	0-1	Macclesfield (L2)-Wigan	0-1
Derby County (L2)-Blackburn (L2)	0-3	Huddersfield (L2)-Leicester (L2)	1-1
Hull City (L2)-Barnsley (L2)	0-1	Middlesbrough (L2)-Aldershot (L4)	2-1

MANCHESTER UNITED-Fulham : 4-1 (1-0). Buts : Giggs (3e s.p.), Rooney (50e), J. Hernandez (52e, 66e) pour Manchester Utd ; A. Hughes (77e) pour Fulham.

Stoke City-MANCHESTER CITY : 0-1 (0-0). But : Zabaletta (85e).

LEEDS UTD (L2)-Tottenham : 2-1 (1-0). Buts : Varney (15e), McCormack (50e) pour Leeds ; Dempsey (58e) pour Tottenham.

MILLWALL (L2)-Aston Villa : 2-1 (1-1). Buts : Shittu (28e), Marquis (89e) pour Millwall ; D. Bent (23e) pour Aston Villa.

Bolton Wanderers (L2)-EVERTON : 1-2 (1-1). Buts : Sordell (27e) pour Bolton ; Pienaar (18e), Heitinga (90e+1) pour Everton.

Brighton (L2)-ARSENAL : 2-3 (1-1). Buts : Barnes (34e), Ulloa (62e) pour Brighton ; Giroud (17e, 57e), Walcott (85e) pour Arsenal.

OLDHAM ATHLETIC (L3)-Liverpool : 3-2 (2-1). Buts : Smith (3e, 45e), Wabara (48e) pour Oldham ; L. Suarez (17e), Allen (80e) pour Liverpool.

Queens PR-MILTON KEYNES (L2) : 2-4 (0-2). Buts : Bothroyd (83e), Fabio (90e+2) pour QPR ; A. Traoré (4e c.s.c.), Lowe (40e), Harley (50e), Potter (56e) pour Milton Keynes.

READING-Sheffield Utd (L1) : 4-0 (2-0). Buts : Hunt (6e), Leigertwood (40e), Hunt (50e), McCleary (54e).

Brentford (L2)-Chelsea : 2-2 (1-0), à rejouer. Buts : Trotta (42e), Forrester (73e s.p.) pour Brentford ; Oscar (55e), Torres (83e) pour Chelsea.

Norwich City-LUTON TOWN (L1) : 0-1 (0-0). But : Rendell (80e).

Macclesfield (L1)-WIGAN ATHLETIC : 0-1 (0-1). But : Jordu Gomez (7e s.p.).

Derby County (L2)-BLACKBURN ROVERS (L2) : 0-3 (0-1). Buts : Kazim-Richards (44e), Dann (66e), Rhodes (72e).

Huddersfield (L2)-Leicester City (L2) : 1-1 (0-0) ; à rejouer. Buts : Novak (74e s.p.) pour Huddersfield ; pour Wood (82e) pour Leicester City.

Hull City (L2)-BARNSLEY (L2) : 0-1 (0-0). But : Dagnall (70e).

MIDDLESBROUGH (L2)-Aldershot Town (L4) : 2-1 (0-0). Buts : Jutkiewicz (83e, 90e+6) pour Middlesbrough ; Hylton (89e) pour Aldershot Town.

RENDEZ-VOUS
4e TOUR | MATCHES À REJOUER
MARDI 12 FÉVRIER, 20 H 45
Leicester City (L2)-Huddersfield (L2) (0-0)
Chelsea-Brentford (L2) (2-2)

TIRAGE AU SORT
5e TOUR
Les matches seront joués les samedi 16 et dimanche 17 février.
Arsenal-Blackburn Rovers (L2)
Leicester (L2) ou Huddersfield (L2)-Wigan Athletic
Luton Town (L1)-Millwall (L2)
Manchester City-Leeds Utd (L2)
Manchester Utd-Reading
Middlesbrough (L2)-Chelsea ou Brentford (L2)
Milton Keynes (L2)-Barnsley (L2)
Oldham Athletic (L2)-Everton

Premier League

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
MARDI 29 JANVIER, 20 H 45
QP Rangers-Manchester City
Sunderland-Swansea City
Stoke City-Wigan Athletic
Aston Villa-Newcastle Utd
MERCREDI 30 JANVIER, 20 H 45
Norwich City-Tottenham
Everton-West Bromwich Alb.
Arsenal-Liverpool FC
21 HEURES
Manchester Utd-Southampton
Reading-Chelsea
Fulham-West Ham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	56	23	18	2	3	57	24
2. Manchester City	51	23	15	6	2	45	19
3. Chelsea	45	23	13	6	4	47	22
4. Tottenham	41	23	12	5	6	40	28
5. Everton	38	23	9	11	3	35	26
6. Arsenal	37	23	10	7	6	46	27
7. Liverpool FC	34	23	9	7	7	40	31
8. WB Albion	34	23	10	4	9	33	32
9. Swansea City	33	23	8	9	6	34	27
10. Stoke City	29	23	6	11	6	22	27
11. Sunderland	28	23	7	7	9	27	31
12. West Ham Utd	27	23	7	6	10	26	33
13. Norwich City	26	23	6	8	9	24	39
14. Fulham	25	23	6	7	10	33	40
15. Southampton	23	23	5	8	10	30	40
16. Newcastle Utd	21	23	5	6	12	28	41
17. Aston Villa	20	23	4	8	11	19	44
18. Reading	19	23	4	7	12	28	43
19. Wigan	19	23	5	4	14	25	43
20. QP Rangers	15	23	2	9	12	18	37

BUTEURS

1. Van Persie (Manchester Utd), **18 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **16 buts.**
3. D. Ba (Chelsea/Newcastle Utd), **14 buts.**
4. Michu (Swansea City), **13 buts.**
5. Walcott (Arsenal), Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), S. Fletcher (Sunderland), Defoe (Tottenham Hotspur), **10 buts.**
10. Bale (Tottenham Hotspur), Lukaku (West Bromwich Albion), **9 buts.**

Championship

EXPRESS
29e JOURNÉE

Nott. Forest-Watford FC	0-3
Burnley-Birmingham	2-1
Charlton Athl.-Sheffield Wed.	1-2
Wolverhampton-Blackpool FC	1-2
Bristol City-Ipswich Town	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	60	28	19	3	6	50	30
2. Leicester City	58	28	15	5	8	49	23
3. Hull City	58	28	15	5	8	39	31
4. Watford FC	49	28	15	4	9	56	37
5. Crystal Palace	48	28	13	9	6	50	35
6. Middlesbrough	47	28	15	2	11	47	39
7. Brighton	42	28	10	12	6	40	30
8. Burnley	42	29	12	6	11	44	42
9. Millwall	41	28	11	8	9	40	36
10. Nottingham F.	41	29	10	11	8	39	40
11. Leeds Utd	41	28	12	5	11	39	44
12. Charlton Athl.	39	29	10	9	10	39	40
13. Derby County	38	28	10	8	10	42	41
14. Blackpool FC	37	29	9	10	10	47	43
15. Blackburn R.	37	28	9	10	9	36	37
16. Bolton Wand.	34	28	8	10	10	40	41
17. Birmingham	34	29	8	10	11	38	46
18. Wolverhampton	33	29	9	6	14	34	41
19. Huddersfield	33	28	8	9	11	32	41
20. Sheffield Wed.	32	29	9	5	15	33	44
21. Ipswich Town	32	29	8	8	13	29	51
22. Peterborough	26	28	8	2	18	39	52
23. Barnsley	25	28	6	7	15	29	44
24. Bristol City	25	28	7	4	17	40	56

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Murray (Crystal Palace), **22 buts.**
2. Austin (Burnley), **20 buts.**
3. Rhodes (Blackburn), Vydra (Watford), **18 buts.**
5. Wood (Leicester City), **16 buts.**
6. Ince (Blackpool FC), Becchio (Leeds Utd), **15 buts.**
8. King (Birmingham City), Nuggent (Leicester City), **13 buts.**
10. Deeney, (Watford), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES DÉCALÉS | 20e J.
MARDI 29 JANVIER, 20 H 45
Barnsley-Millwall
MERCREDI 30 JANVIER, 20 H 45
Huddersfield Town-Crystal Palace
Les derniers matches de cette journée, Brighton-Blackburn, Cardiff-Leicester, Middlesbrough-Leeds Utd, Hull City-Derby County, seront joués le mardi 12 février et Bolton-Peterborough le mardi 26 février.
30e JOURNÉE
JEUDI 31 JANVIER, 20 H 45
Leicester City-Wolverhampton
SAMEDI 2 FÉVRIER, 13 H 30
Leeds Utd-Cardiff City
16 HEURES
Millwall-Hull City
Watford FC-Bolton W.
Crystal Palace-Charlton Athl.
Ipswich Town-Middlesbrough
Sheffield Wed.-Brighton
Peterborough Utd-Burnley
Birmingham-Nott. Forest
Derby County-Huddersfield Town
Blackpool FC-Barnsley
Blackburn R.-Bristol City

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 22 JANVIER, 20 H 45
Aston Villa-Bradford City (L1) (3-1)
MERCREDI 23 JANVIER, 20 H 45
Swansea City-Chelsea (2-0)

ESPAGNE

Liga

21e JOURNÉE

FC Barcelone-Osasuna	5-1
Athletic Bilbao-Atletico Madrid	3-0
Real Madrid-Getafe	4-0
Real Majorque-Malaga	2-3
Rayo Vallecano-Betis Séville	3-0
Dep. La Corogne-Valence CF	2-3
Levante UD-Real Valladolid	2-1
Celta Vigo-Real Sociedad	1-1
FC Séville-Grenade FC	Joué lundi
Real Saragosse-Espanyol	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	58	21	19	1	1	71	24	+47
2. Atletico Madrid	47	21	15	2	4	42	21	+21
3. Real Madrid	43	21	13	4	4	54	20	+34
4. Malaga	35	21	10	5	6	33	19	+14
5. Betis Séville	35	21	11	2	8	31	33	-2
6. Rayo Vallecano	34	21	11	1	9	30	36	-6
7. Valence CF	33	21	10	3	8	30	34	-4
8. Levante UD	33	21	10	3	8	26	30	-4
9. Real Sociedad	30	21	8	6	7	32	28	+4
10. Real Valladolid	28	21	8	4	9	30	27	+3
11. Getafe	26	21	7	5	9	25	35	-10
12. Athletic Bilbao	25	21	7	4	10	27	40	-13
13. FC Séville	23	20	6	5	9	24	29	-5
14. Real Saragosse	23	21	7	2	12	21	30	-9
15. Espanyol Barcelone	22	21	5	7	9	23	32	-9
16. Celta Vigo	20	21	5	5	11	21	26	-5
17. Grenade FC	20	20	5	5	10	18	29	-11
18. Osasuna Pampelune	18	21	4	6	11	17	26	-9
19. Real Majorque	17	21	4	5	12	22	39	-17
20. Deportivo La Corogne	16	21	3	7	11	26	45	-19

Ce classement ne tient pas compte de FC Séville-Grenade, joué lundi soir.

FC Barcelone-Osasuna : 5-1 (3-1). **Arbitre :** M. Teixiera Vitienes. **Buts :** Messi (11e, 28e s.p., 56e, 58e), Pedro (40e) pour le FC Barcelone ; Loé (23e) pour Osasuna. **Expulsion :** Arribas Garrido (27e) pour Osasuna.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Mascherano, Puyol, Adriano - Xavi (Fabregas, 67e), Busquets, Thiago Alcantara (A. Song, 74e) - Pedro (A. Sanchez, 61e), Messi, Villa. **Entr. :** Vilanova.

Osasuna : Fernandez Moreno - Bertran, Miguel Flano (Ruben Gonzalez, 69e), Oier, Arribas Garrido, Lolo - De Las Cuevas (Masoud, 46e) - Cejudo (Punal, 46e), Loé, Nano - Llorente. **Entr. :** Mendilibar.

Athletic Bilbao-Atletico Madrid : 3-0 (0-0). **Spectateurs :** 38 000. **Arbitre :** M. Fernandez. **Buts :** San José (50e), Susaeta (77e), De Marcos (84e).

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ekiza (Gurpegi Nausia, 61e), Laporte, Aurtenebe - San José, Herrera Aguera (Iturraspe, 81e) - Susaeta, De Marcos, Muniain (Gomez Perez, 86e) - Aduriz. **Entr. :** Bielsa.

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Cata Diaz, Godin, F. Luis - Emre (Adrian Lopez, 64e), Tiago - Raul Garcia, Arda Turan (Suarez Mata, 80e), C. Rodriguez (Kolé, 71e) - Diego Costa. **Entr. :** Simeone.

Real Madrid-Getafe : 4-0 (0-0). **Spectateurs :** 80 000. **Arbitre :** M. Gonzalez. **Buts :** Sergio Ramos (54e c.s.c.), C. Ronaldo (62e, 69e, 72e s.p.).

Real Madrid : Adan - Sergio Ramos, Albiol (Khedira, 46e), R. Carvalho, Coentrao - Essien, Modric - Di Maria, Özil (Callejon, 69e), C. Ronaldo (Benzema, 73e) - Higuain. **Entr. :** Mourinho.

Getafe : Moya - Valera, Lopo, Alexis, M. Torres - X. Torres (Michel, 69e), Borja - Sarabia (Fraile, 67e), Diego Castro, Gavilan - Colunga (Alvaro, 76e). **Entr. :** Garcia Plaza.

Majorque-Malaga : 2-3 (1-2). **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Victor Casadesus (27e), Giovanni (71e) pour Majorque ; Saviola (10e), Isco (16e), Monreal (62e) pour Malaga. **Expulsion :** Demichelis (71e) pour Malaga.

Majorque : Calatayud - N'Sue Lopez, Nunes, Geromel, Bigas Rigo (Kevin, 59e) - Pina, J. Marquez - Pereira (Alfaro, 62e), Victor Casadesus, Giovanni - Hemed. **Entr. :** Caparros.

Malaga : W. Caballero - Sergio Sanchez, Lugano, Weligton Robson, Monreal - Toulalan, Demichelis - Portillo Soler (Iturra, 89e), Saviola (Eliseu, 68e), Isco (I. Camacho, 74e) - Santa Cruz. **Entr. :** Pellegrini.

Rayo Vallecano-Betis Séville : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 11 500. **Arbitre :** M. Hernandez Hernandez. **Buts :** Piti (3e s.p.), Delibasic (64e), José Carlos (82e).

Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Casado, Galvez, Tito, Amat - Javi Fuego, Trashorras, Piti (Adrian Gonzalez, 85e), Delibasic (Vazquez, 77e) - Dominguez, Lass Bangoura (José Carlos, 59e). **Entr. :** Jémez.

Betis Séville : Adrian - Nacho Perez, Perquis, Torres Chica, Amaya - Ebrebarria (Nono, 58e), Cañas Ruiz Herrera, Sevilla (Vadillo, 78e), Molina - J. Campbell (Molins, 68e), Ruben Castro. **Entr. :** Mel.

La Corogne-Valence : 2-3 (2-1). **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Riki (32e, 45e) pour La Corogne ; Jonas (1re), Valdez (62e), Ricardo Costa (90e + 2) pour Valence. **Expulsions :** Silvio (52e), Paulo Assunçao (90e) pour La Corogne.

La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami, Castro, Silvio - Bergantinos, Paulo Assunçao - Bruno Gama (Camunas, 77e), A. Santos (Vazquez, 54e), Pizzi - Riki (Oliveira, 70e). **Entr. :** Paciencia.

Valence : Alves - Joao Pereira, Rami, Ricardo Costa, Guardado - T. Costa, V. Ruiz (Bernat, 55e) - Piatti, Banega (Canales, 85e), Jonas (J. Viera, 46e) - Valdez. **Entr. :** Valverde.

Levante UD-Real Valladolid : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 19 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Barkero (44e), Rukavina (90e c.s.c.) pour Levante UD ; Baraja (8e) pour Real Valladolid.

Levante : Munua - Lell, Ballesteros (Rodas, 31e), Navarro, Juanfran - Iborra, Diop - El-Zhar, Barkero (Juanlu, 78e), Valdo (Ruben Garcia, 69e) - Martins. **Entr. :** Martinez.

Valladolid : Hernandez - Rukavina, Sereno, Valente, Pena - Rubio, Baraja (Sastre, 77e) - Larsson, Oscar (Neira, 89e), Omar (Bueno, 64e) - Javi Guerra. **Entr. :** Dukic.

Celta Vigo-Real Sociedad : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 17 000. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Krohn-Dehli (32e) pour Vigo ; Elustondo (59e) pour la Real Sociedad. **Expulsion :** A. Fernandez (50e) pour Vigo.

Celta Vigo : Varas - Jonny, Cabral, Demidov, Lago - Oubiña, Mario Bermejo (Pranjic, 56e) - A. Fernandez, Park Chu-young (Insa, 62e), Krohn-Dehli - Iago Aspas (Alex Lopez, 46e). **Entr. :** Herrera Lorenzo.

Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, Elustondo, I. Martinez, De La Bella - Illarramendi (R. Pardo, 77e), Bergara - Vela, X. Prieto, Castro (Griezmann, 70e) - Ifran (Agirretxe, 60e). **Entr. :** Montanier.

Real Saragosse-Espanyol : 0-0. **Spectateurs :** 27 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Expulsions :** Sapunaru (82e) pour Saragosse ; Javi Lopez (79e) pour l'Espanyol.

Saragosse : Roberto - Sapunaru, Alvaro, Paredes, Abraham - Pinter (Oriol, 73e), Movilla - F. Zuculini (José Mari, 90e), V. Rodriguez (J. Fernandez, 84e), Montanes - H. Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Capdevila - Victor Sanchez (C. Gomez, 51e) ; Petrov, 75e), Forlin, Baena - Stuani (R. Rodriguez, 80e), Sergio Garcia, Simao. **Entr. :** Aguirre.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **33 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **21 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **18 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

VENDREDI 1er FÉVRIER, 21 H 30
Real Valladolid-Athletic Bilbao
SAMEDI 2 FÉVRIER, 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Celta Vigo
18 HEURES | Getafe-La Corogne
20 HEURES | Espanyol-Levante UD
22 HEURES | Grenade-Real Madrid
DIMANCHE 3 FÉVRIER, 12 HEURES
Malaga-Real Saragosse
17 HEURES
FC Séville-Rayo Vallecano
19 HEURES
Valence CF-FC Barcelone
21 HEURES
Atletico Madrid-Betis Séville
Real Sociedad-Real Majorque

Segunda Division

EXPRESS

23e JOURNÉE

Elche CF-H. Alicante	2-0
Deportivo Jerez-Almeria	0-2
Alcorcon-Ponferradina	1-0
Girona FC-Guadalajara	2-0
FC Barcelone B-Real Madrid B	3-1
Lugo-Las Palmas	3-1
R. Santander-Cordoba CF	1-3
Villarreal-Sabadell FC	3-0
Mirandes-Recr. Huelva	2-1
Numancia-SD Huesca	1-2
Real Murcia-Sporting Gijon	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	53	23	16	5	2	34	12
2. UD Almeria	42	23	12	6	5	36	24
3. Girona FC	41	23	12	5	6	40	25
4. AD Alcorcon	41	23	11	2	10	34	30
5. FC Barcelone B	39	23	11	6	6	52	37
6. Cordoba CF	36	23	10	6	7	30	24
7. Las Palmas	36	23	10	6	7	33	32
8. Villarreal	35	23	9	8	6	28	24
9. Sabadell FC	33	23	9	6	8	33	27
10. Lugo	33	23	9	6	8	24	28
11. Ponferradina	32	23	10	2	11	30	30
12. Recr. Huelva	31	23	9	4	10	29	36
13. Numancia S.	29	23	7	8	8	28	30
14. Sporting Gijon	28	23	6	10	7	29	30
15. Real Murcia	27	23	7	6	10	26	31
16. Real Madrid B	25	23	7	4	12	41	41
17. Guadalajara	25	23	6	7	10	26	31
18. Mirandes	24	23	5	9	9	20	26
19. SD Huesca	23	23	5	8	10	23	32
20. Deportivo Jerez	22	23	5	7	11	22	37
21. Herc. Alicante	20	23	5	5	13	22	36
22. R. Santander	18	23	4	6	13	17	34

BUTEURS

1. Deulofeu (FC Barcelone B), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e J. | SAMEDI 2 FÉVRIER, 18 HEURES
Las Palmas-Elche CF
Sabadell FC-FC Barcelone B
Guadalajara-Villarreal
Sporting Gijon-R. Santander
20 HEURES | H. Alicante-Alcorcon
DIM. 3 FÉVR., 12 HEURES |
Ponferradina-Girona
Huelva-Numancia
17 HEURES | Cordoba CF-Lugo
SD Huesca-Real Murcia
Mirandes-Deportivo Jerez
LUNDI 4 FÉVRIER, 21 HEURES
Real Madrid B-Almeria

Coupe du Roi

EXPRESS

QUARTS RETOUR DÉCALÉS

Betis-Atletico Madrid (0-2)	1-1
Malaga-FC Barcelone (0-2)	2-4

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 30 JANVIER, 21 HEURES
Real Madrid-FC Barcelone
JEUDI 31 JANVIER, 22 HEURES
Atletico Madrid-FC Séville

ITALIE

Serie A

22e JOURNÉE

Juventus Turin-Genoa	1-1
Parme-Naples	1-2
Lazio Rome-Chievo Vérone	0-1
Inter Milan-Torino	2-2
Atalanta-Milan AC	0-1
Catania-Fiorentina	2-1
FC Bologne-AS Roma	3-3
Udinese-Sienne	1-0
Sampdoria Gênes-Pescara	6-0
Cagliari-Palerme	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	49	22	15	4	3	46	15	+31
2. Naples	46	22	14	4	4	43	20	+23
3. Lazio Rome	43	22	13	4	5	32	22	+10
4. Inter Milan	40	22	12	4	6	35	25	+10
5. Milan AC	37	22	11	4	7	39	28	+11
6. Florentina	36	22	10	6	6	39	27	+12
7. Catania	35	22	10	5	7	31	28	+3
8. AS Roma	34	22	10	4	8	47	38	+9
9. Udinese	33	22	8	9	5	33	31	+2
10. Parme	31	22	8	7	7	30	29	+1
11. Chievo Vérone	28	22	8	4	10	23	34	-11
12. Torino	27	22	6	10	6	27	26	+1
13. Sampdoria Gênes	24	22	7	4	11	28	29	-1
14. Atalanta Bergame	23	22	7	4	11	19	32	-13
15. FC Bologne	22	22	6	4	12	29	31	-2
16. Cagliari	21	22	5	6	11	21	38	-17
17. Pescara	20	22	6	2	14	17	45	-28
18. Genoa	18	22	4	6	12	22	35	-13
19. Palerme	17	22	3	8	11	19	35	-16
20. Sienne	14	22	5	5	12	20	32	-12

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 point.

Juventus-Genoa : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 36 668. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Quagliarella (54e) pour la Juventus ; Borriello (68e) pour Genoa.

Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner, Vidal, Pogba, Marchisio (Beltrame, 82e), De Ceglie (Giacchierini, 72e) - Quagliarella (Giovinco, 69e), Vucinic. **Entr. :** Conte.

Genoa : Frey - Granqvist, Manfredini (Rossi, 66e), Moretti - Pisano, Kucka, Matuzalem, Olivera (Bertolacci, 59e), Antonelli - Immobile (Borriello, 59e), Floro Flores. **Entr. :** Ballardini.

Parme-Naples : 1-2 (0-1). **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Sansone (74e) pour Parme ; Hamsik (20e), Cavani (85e) pour Naples.

Parme : Mirante - Rosi (Amauri, 70e), Gobbi, J. Valdes, Santacroce (Lucarelli, 28e) - Paletta, Marchionni, Parolo - Belfodil, Biabiany, Sansone (Benlaouane, 78e). **Entr. :** Donadoni.

Naples : De Sanctis - Mesto (Armero, 78e), Cannavaro, Campagnaro - Britos, Dzemaili, Zuniga, Inler (Donadel, 63e) - Hamsik - Pandev (Insigne, 66e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

Lazio-Chievo Vérone : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Giacomelli. **But :** Paloschi (61e).

Lazio : Marchetti - Konko, Biava, Dias, Radu (Kozak, 74e) - Candreva, Gonzalez (Hernanes, 62e), Ledesma, Brocchi (Mauri, 46e), Lulic - Floccari. **Entr. :** Petkovic.

Chievo : Puggioni - Sardo (Vacek, 30e), Dainelli, Andreolli, César, Jokic - Guana (Seymour, 68e), L. Rigoni, Cofie - Paloschi (Stoian, 75e), Théréau. **Entr. :** Corini.

Inter-Torino : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 41 000. **Arbitre :** M. Massa. **Buts :** Chivu (4e), Cambiasso (66e) pour l'Inter ; Meggiorini (23e, 52e) pour le Torino.

Inter : S. Handanovic - Ranocchia, Chivu (A. Pereira, 28e), Juan, Nagatomo - Zanetti, Mudingayi (Cambiasso, 53e), Gargano - Guarin - Cassano (Alvarez, 74e), Palacio. **Entr. :** Stramaccioni.

Torino : Gillet - Glik, G. Rodriguez, D'Ambrosio - Santana (Birsa, 69e), Masiello, Gazzi, Brighi - Cerci (Vives, 81e), Meggiorini, Barreto (Bianchi, 60e). **Entr. :** Ventura.

Atalanta-Milan AC : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 26 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **But :** El-Shaarawy (29e). **Expulsion :** Brivio (58e) pour l'Atalanta.

Atalanta : Consigli - Ferri (Raimondi, 24e), Stendardo, Canini, Brivio - Cigarini (Budan, 80e), Biondini, Carmona - Bonaventura, Denis (Matheu, 61e), Parra. **Entr. :** Colantuono.

Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Zapata, Constant - Flamini, Montolivo, Boateng - Pazzini - El-Shaarawy (Robinho, 86e), Niang (B. Traoré, 89e). **Entr. :** Allegri.

Catania-Fiorentina : 2-1 (0-1). **Spectateurs :** 14 000. **Arbitre :** M. Celi. **Buts :** Legrottaglie (50e), Castro (88e) pour Catania ; Migliaccio (22e) pour la Fiorentina. **Expulsion :** Aquilani (78e) pour la Fiorentina.

Catania : Andujar - Spolli, Legrottaglie, Bellusci (Potenza, 77e) - Capuano (Ricchiuti, 57e), Alvarez, Izco, Biagianti (Paglialunga, 85e), Barrientos, Castro, Gomez. **Entr. :** Maran.

Florentina : Neto - Gonzalo Rodriguez, Pasqual (Tomovic, 81e), Roncaglia, Savic - Migliaccio, Valero, Cuadrado, Aquilani - Jovetic, Ljajic (Toni, 69e). **Entr. :** Montella.

Bologne-AS Roma : 3-3 (2-2). **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Gianniccarro. **Buts :** Gilardino (17e), Gabbiadini (26e), Pasquato (54e) pour Bologne ; Florenzi (9e), Osvaldo (18e), Tachtsidis (74e) pour l'AS Roma.

FC Bologne : Agliardi - Motta, Sörensen, Antonsson, Morleo - P. Koné (Abero, 86e), Taïder (Krhin, 64e), D. Perez - Diamanti, Gabbiadini (Pasquato, 48e), Gilardino. **Entr. :** Pioli.

AS Roma : Goicoechea - Piris (Torosidis, 73e), Burdisso, Leandro Castan, Balzaretti (Dodo, 57e) - Bradley, Tachtsidis, Florenzi (Marquinho, 58e) - Pjanic - Totti, Osvaldo. **Entr. :** Zeman.

Udinese-Sienne : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Sebastiano. **But :** Muriel (36e).

Udinese : Padelli - Heurtaux, Basta, Domizzi - Pinzi, Pasquale, Danilo, Lazzari, Allan - Di Natale (Ranegie, 87e), Muriel (Pereyra, 73e). **Entr. :** Guidolin.

Sienne : Pegolo - Neto, Rubin, Felipe, Contini - Angelo, Della Rocca, Vergassola - Rosina (Sestu, 66e), Bogdani (Emeghara, 58e) - Reginaldo (Paolucci, 74e). **Entr. :** Iachini.

Sampdoria-Pescara : 6-0 (2-0). **Spectateurs :** 23 000. **Arbitre :** M. Tommasi. **Buts :** Eder (31e s.p.), Icardi (42e, 56e, 58e, 71e), Obiang Avomo (50e).

Sampdoria : Romero - Gastaldello, Costa - De Silvestri, Poli (Munari, 68e), Krsticic, Obiang Avomo - Palombo - Eder (Soriano, 60e) - Estigarribia - Icardi (Lopez, 74e). **Entr. :** Rossi.

Pescara : Perin - Balzano, Capuano, Terlizzi, Bocchetti - Blasi (Nielsen, 83e), Bjarnason, Cascione, D'Agostino - Celik (Vukusic, 53e), Caraglio (Rizzo, 63e). **Entr. :** Bergodi.

Cagliari-Palerme : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 9 000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Thiago Ribeiro (90e+) pour Cagliari ; Ilicic (30e) pour Palerme. **Expulsion :** Miccoli (90e) pour Palerme.

Cagliari : Agazzi - Astori, Rossettini, Pisano, Dessena (Thiago Ribeiro, 59e) - Nainggolan, Avelar, Conti - Pinilla (Cossu, 76e), Sau, Ibarbo. **Entr. :** Pulga.

Palerme : Sorrentino - Munoz, Von Bergen, Aronica, Morganella (Donati, 90e+) - Barreto, Kurtic, Dossena - Ilicic (Formica, 70e), Dybala - Brienza (Anselmo, 83e). **Entr. :** Gasperini.

BUTEURS

1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e J. | VENDREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
AS Roma-Cagliari
SAMEDI 2 FÉVRIER, 18 HEURES
Torino-Sampdoria Gênes
20 H 45 | Naples-Catania
DIMANCHE 3 FÉVRIER, 12 H 30
Chievo Vérone-Juventus Turin
15 HEURES | Genoa-Lazio Rome
Sienne-Inter Milan
Fiorentina-Parme
Palerme-Atalanta
Pescara-FC Bologne
20 H 45 | Milan AC-Udinese

Serie B

23e JOURNÉE

FC Crotone-US Sassuolo	2-1
AC Padoue-AS Livourne	0-0
La Spezia-Hellas Vérone	0-1
AS Varèse-Virtus Lanciano	1-2
Empoli FC-Novara	0-2
CF Modena-Ternana	1-2
AS Bari-Ascoli	0-1
US Grosseto-AS Cittadella	3-1
Pro Vercelli-Reggina	0-0
Cesena-Vicenza	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	51	23	16	3	4	47	17
2. AS Livourne	48	23	14	6	3	45	29
3. Hellas Vérone	46	23	13	7	3	36	18
4. AS Varèse	36	23	10	7	6	31	27
5. Empoli FC	33	23	9	7	7	28	27
6. CF Modena	32	23	9	7	7	31	26
7. Ascoli	31	23	9	5	9	30	30
8. AC Padoue	31	23	8	9	6	28	27
9. Brescia	31	22	7	10	5	33	26
10. Juve Stabia	30	22	8	6	8	34	32
11. AS Cittadella	30	23	8	6	9	27	32
12. La Spezia	28	23	7	7	9	30	32
13. Ternana	28	23	7	7	9	25	27
14. FC Crotone	25	23	7	6	10	22	31
15. Virtus Lanciano	25	23	5	10	8	21	31
16. Novara	25	23	8	5	10	30	26
17. Reggina	24	23	6	8	9	28	27
18. Cesena	24	23	5	9	9	26	41
19. AS Bari	24	23	8	7	8	32	28
20. Vicenza	19	23	3	10	10	26	35
21. Pro Vercelli	16	23	4	4	15	19	40
22. US Grosseto	14	23	4	8	11	26	37

Ce classement ne tient pas compte du match Juve Stabia-Brescia, joué lundi

BUTEURS

1. Sansovini (Spezia), Cacia (Hellas Vérone), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e J. | VENDREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
Reggina-Hellas Vérone
SAMEDI 2 FÉVRIER, 15 HEURES
US Sassuolo-Empoli FC
AS Livourne-Pro Vercelli
AS Varèse-CF Modena
US Grosseto-AC Padoue
Brescia-La Spezia
Vicenza-Juve Stabia
AS Cittadella-FC Crotone
Ternana-AS Bari
Novara-Cesena
LUNDI 4 FÉVRIER, 20 H 45
Ascoli-Virtus Lanciano

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMIES RETOUR |

MARDI 29 JANVIER, 20 H 45
Lazio-Juventus (1-1)
MERCREDI 17 AVRIL, 20 H 45
Inter Milan-AS Roma (2-2)

ZOOM ETRANGER

ALAIN GADOFFRE

RICHARD MARTIN

Le procès

Accusé : Aston Villa

INFRACTION. Éliminé dans la même semaine de la Coupe de la League par une équipe de Quatrième Division (Bradford) et de la Cup par un club de Championship (Millwall).

ACTE D'ACCUSATION. Premier non-relégable en Championnat (17e), l'ancien vainqueur de la C1 (1982) n'en finit plus de couler depuis le départ de Martin O'Neill en 2010. La semaine dernière, il s'est fait sortir en demies de la Coupe de la League par Bradford (D4) et en seizièmes de la FA Cup à Millwall (2-1), neuvième de Championship. Deux belles occasions de s'aérer la tête se sont ainsi évaporées. L'entraîneur Paul Lambert, qui a reçu des lettres de menace des supporters, n'y arrive pas. En Championnat, Villa reste sur deux points en six matches et quelques roustes, dont un 8-0 à Chelsea. La tête n'y est plus. La preuve : Villa n'arrête pas de prendre des buts sur coups de pied arrêtés, où la concentration est capitale.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Lambert est arrivé au plus mauvais moment. Randy Lerner, le propriétaire, a beau être un milliardaire américain, il vend désormais plus qu'il n'achète. En trois ans, Gareth Barry, James Milner, Stewart Downing, Ashley Young et Emile Heskey, entre autres, sont partis. La politique de jeunes, entreprise depuis deux ans, est économique, mais elle est catastrophique sportivement, surtout en Premier League où tout le monde dépense à tout va.

VERDICT : COUPABLE. Aston Villa se trompe de direction. Le pire, c'est qu'il persiste. Ses deux prochains matches à domicile sont contre Newcastle et QPR. Après ça, tout sera dit. ■ T. M.

EN LUMIÈRE

BORUSSIA DORTMUND

Comme il y a un an, le Borussia connaît un début d'année civile très prometteur. Depuis la reprise, le champion en titre a remporté ses deux matches, inscrivant huit buts (seize lors des quatre dernières rencontres, toutes compétitions confondues) pour aucun encaissé. Contre Nuremberg (3-0), le BvB a déroulé son jeu avec un excellent Mario Götze à la baguette. Si le titre semble promis au Bayern, le club de la Ruhr, qui affrontera le Chakhtior Donetsk en huitièmes de C1, veut finir deuxième et faire en sorte de retarder le sacre du rival bavarois. ■ A. ME.

À L'OMBRE

LIVERPOOL FC

Finaliste de l'épreuve l'an passé, Liverpool ne dépassera pas les 16es de finale de l'épreuve cette saison. Les Reds se sont fait sortir sur le terrain du 19e de League One (D3), Oldham, un club de la banlieue de Manchester finaliste de la Cup 2004, face à Manchester United. Si elle a dominé les débats (59 % de possession de balle), l'équipe de Brendan Rodgers ne les a jamais maîtrisés, débordée par l'enthousiasme des troupes de Paul Dickov. Déjà à la traîne en Championnat (7e, à sept points du 4e, Tottenham), Liverpool n'a plus que l'Europa Ligue pour sauver sa saison. ■ T. M.

Au tableau !

RENDELL SEUL CONTRE TOUS

Si Luton, pensionnaire de Conference National (niveau 5 anglais), est devenu le septième club amateur depuis l'après-guerre à éliminer un club de l'élite (Norwich, chez lui), il le doit au flair de son attaquant Scott Rendell. Inspiré depuis qu'il a retrouvé Paul Buckle, qui fut son coach à Torquay et Bristol Rovers, Rendell n'avait pourtant que cinq minutes dans les jambes quand il a marqué. Retour en arrière. 79e minute : Fleetwood, l'un des remplaçants de Luton, lance JJ O'Donnell, qui venait aussi d'entrer en jeu, dans le couloir gauche. Après une course, ce dernier, dans la surface, se joue de Martin et centre en retrait pour Rendell. Celui-ci devance Ryan Bennett et expédie de l'extérieur du droit le ballon sous la transversale. Un but qui remet en lumière le vainqueur de Coupe de la League 1988, ancien pensionnaire de Premier League. ■ F. S.

opta

LE CHIFFRE 65

Comme le nombre de journées de Championnat qui se sont écoulées depuis le précédent 0-0 de Schalke 04. Tenu en échec à Augsbourg (0-0), Schalke n'avait plus connu de score vierge depuis le 4 février 2011 lors du derby de la Ruhr à Dortmund.

90 MIN CHRONO

BARÇA-OSASUNA
Prélude

Battu le week-end précédent à San Sebastian, le Barça se présente revanchard au Camp Nou, lui qui n'a plus perdu deux rencontres de Championnat consécutives depuis mai 2008. Messi, victime de douleurs aux adducteurs, est présent. Même s'il est 18e, Osasuna possède la cinquième meilleure défense de Liga, avec 21 buts encaissés.

19:12
Caviar de Xavi pour Messi, qui remporte son face-à-face avec Andres Fernandez (1-0). L'Argentin devient le premier joueur de l'histoire de la Liga à marquer trente buts ou plus quatre saisons d'affilée. Le premier aussi à inscrire au moins un but dans onze rencontres consécutives de Championnat.

19:23
Égalisation d'Osasuna signé Raoul Loé, le jeune milieu défensif français né à Courbevoie, d'une superbe demi-volée de l'extérieur du gauche à la réception d'un centre (détourné) de Bertran. Son premier but en Liga. Barcelone concède ainsi un but pour la septième fois en neuf rencontres.

19:27
Penalty pour Barcelone à la suite d'une main d'Arribas dans la surface. Ce dernier, averti huit minutes plus tôt, reçoit un deuxième carton synonyme d'expulsion. Messi *(photo)* marque le penalty en prenant le gardien à contrepied, et devient le huitième joueur de l'histoire à réussir 200 buts en Championnat.

RASOAL RONDEAU

LES POINTS CHAUDS L'ATLETICO LAISSE FILER LE BARÇA

Le top 5 des Africains

1. MAME BIRAME DIOUF (HANOVRE)
Décisif, le Sénégalais l'a été avec un brin de chance. À la réception d'un centre côté droit, sa reprise de la tête a trouvé le poteau, puis a rebondi sur son épaule avant de rentrer. Et Hanovre a battu Wolfsburg (2-1).

2. FALLOU DIAGNE (FRIBOURG)
Confronté à Leverkusen, le défenseur central sénégalais a fait très bonne garde et a empêché Kiessling de marquer (0-0).

3. STEVEN PIENAAR (EVERTON)
Grand absent de la CAN dans les rangs sud-africains, le « retraité » a marqué le premier des deux buts d'Everton à Bolton en Cup (2-1).

4. ISAAC COFIE (CHIEVO)
Le jeune milieu axial ghanéen a pleinement participé au succès de Vérone à la Lazio (1-0), en se montrant intraitable.

5. MICHAEL ESSIEN (REAL MADRID)
Peu titularisé cette saison – la dernière fois début janvier comme latéral –, le milieu ghanéen a composé un solide binôme défensif avec Modric contre Getafe (4-0). ■ F. S.

Le top

Ronaldo, mieux que Léo

Depuis le début de l'année 2013, Cristiano Ronaldo en est à dix buts en quatre matches joués, toutes compétitions confondues. C'est mieux que Lionel Messi l'an passé à la même date (7), si vous voyez ce qu'on veut dire.

PIERRE LAHALLE

Aux deux doublés contre Valence et la Real Sociedad et au triplé contre le Celta Vigo en Coupe du Roi s'est ajouté dimanche un nouveau triplé contre Getafe en Liga. Un hat-trick composé d'un tir du gauche, d'une tête plongeante et d'un penalty en force du droit. Bref, la totale. Et si CR7 s'était mis en tête de marquer cent buts cette année pour reconquérir le Ballon d'Or ? ■ T. M.

Manque de bol

Pocognoli n'est pas Bruce Lee

Trois jours à peine après son arrivée à Hanovre en provenance du Standard de Liège, l'arrière gauche belge a été expulsé après avoir commis une faute spectaculaire (pied gauche en avant sur l'abdomen du Brésilien de Wolfsburg Fagner, façon kung-fu) après seulement 34 minutes de jeu… Des débuts cauchemardesques en Bundesliga pour Pocognoli, qui devrait écoper de trois matches de suspension. ■ A. ME

La révélation

Icardi, nouveau Messi

Comme Leo, il est natif de Rosario, en Argentine. Et comme Messi, Mauro Icardi est arrivé gamin en Espagne, où il a compilé plus de 500 buts en catégorie de jeunes. À quinze ans, convoité par le Real, il signe – comme Leo – au Barça. Prêté à la Sampdoria en janvier 2011, il s'y engage définitivement six mois plus tard. Dimanche, contre Pescara (6-0), le jeune goleador (19 ans), qui jouait encore en équipe primavera jusqu'en mai dernier, a réussi un quadruplé. Qui s'ajoute à son doublé contre la Juve il y a trois semaines (2-1). Prometteur. ■ F. S.

La décla

« Si on ne peut pas battre MK Dons… »

Harry Redknapp, le manager des QPR, avait effectué neuf changements par rapport à l'équipe qui avait obtenu le nul le week-end précédent à West Ham. Rémy et Taarabt n'étaient même pas sur le banc. « Si on ne peut pas battre MK Dons, c'est qu'on a un problème », avouait Redknapp avant le coup d'envoi. Une heure trente plus tard, Milton Keynes (D3) sortait les Queens Park Rangers chez eux (4-2) en seizièmes de finale de la FA Cup, après voir mené 4-0 à la 55e minute, moment auquel les fans des QPR ont quitté Loftus Road en huant leurs joueurs, derniers de Premier League. ■ T. M.

Polémique

Juve : voir Naples et… l'ouvrir

Naples est-il devenu l'ennemi intime de la Vieille Dame ? On peut se le demander. Mi-janvier, c'est Claudio Marchisio, milieu de la Juve, qui parlait d'un « Napoli antipathique ». Samedi, c'est le directeur général Beppe Marotta qui mettait en cause M. Guida, l'arbitre… napolitain du match face au Genoa (1-1), coupable d'avoir ignoré une faute de main dans la surface d'un Génois à la 94e minute. « Un arbitre de la région de Naples ne devrait pas diriger nos matches, car il peut se retrouver en difficulté à des moments critiques. Et j'aurais dis la même chose pour un Piémontais à l'encontre de nos adversaires. » Vraiment ? ■ A. F.

Le flop

L'Atletico cale

Privé de Falcao, toujours blessé, l'Atletico Madrid s'est incliné à Bilbao (3-0), concédant ainsi sa quatrième défaite de la saison en Championnat. Ce revers redonne onze points d'avance au Barça en tête de la Liga et un sacré coup de fouet aux Basques, qui luttent pour le maintien. L'Athletic prend en même temps sa revanche de la finale de la dernière Europa Ligue. Le 9 mai dernier, Marcelo Bielsa avait reproché à ses hommes, battus 3-0, de ne pas avoir joué. Cette fois, Bilbao a joué. Et renversé le score. ■ T. M.

La loi des séries

La Lazio s'arrête à seize

La Lazio a perdu une belle occasion de se rapprocher de la Juve en perdant à domicile (0-1) face au Chievo. Elle a du même coup mis fin à une série de seize matches officiels sans défaite, dont dix de Serie A. Les Romains ne s'étaient plus inclinés depuis un sévère 0-4 sur le terrain de Catane, le 4 novembre dernier en Championnat. ■ A. F.

Explosif

Giroud, c'est le pied

Cette saison, Olivier Giroud a marqué la moitié de ses buts de la tête (6 sur 12), dont une fameuse égalisation contre l'Espagne avec l'équipe de France. Mais l'avant-centre international a également un beau pied gauche dans son arsenal, dont les Gunners ont pu bénéficier à Brighton (L2). Auteur du premier but du match (tir magnifique en pivot dans la lucarne), Giroud a marqué le but du 2-1 après un contrôle orienté du gauche, suivi d'une frappe en forme de tacle. C'est le troisième doublé de l'ex-Montpelliérain cette saison. Et Arsenal est en huitièmes de finale de la Cup. ■ T. M.

ALAIN MOURIC

Déprime

Hoffenheim a besoin d'un psy

Avant-dernier de Bundesliga, Hoffenheim vit sa pire saison depuis sa montée en 2007. Battu à Francfort (1-2), le club du Neckar a concédé douze défaites et n'a récolté que deux points au cours des neuf dernières journées.
Le défenseur central Marvin Compper a quitté le navire sur un coup de tête, estimant ne pas être « assez motivé pour la lutte pour le maintien », avant de signer à la Fiorentina. Dans le but, Tim Wiese multiplie les bourdes depuis son arrivée en juillet. Le nouvel entraîneur, Marco Kurz, se dit toutefois convaincu que son équipe va rebondir.
Elle possède huit longueurs de retard sur le premier non-relégable. ■ A. ME.

19:40
Osasuna, réduit à dix, est submergé. Daniel Alves, parti à l'extrême limite du hors-jeu sur une ouverture de Xavi, centre pour Pedro, seul au point de penalty. L'attaquant barcelonais marque sans opposition (3-1). À la pause, Mendilibar, l'entraîneur d'Osasuna, fait rentrer Punal et Ruben, un milieu défensif et un défenseur.

20:14
Ouverture de Villa pour Messi, qui dribble Fernandez et marque du gauche dans le but vide (4-1). C'est le 16e triplé en Championnat du quadruple Ballon d'Or, qui égale le total d'un certain… Cristiano Ronaldo, lequel avait repris l'avantage quelques heures plus tôt. Le duel à distance continue.

20:15
Centre de Villa pour Pedro *(photo)*, qui remet sur Lionel Messi, lequel réussit son premier quadruplé de la saison. L'Argentin en est désormais à 33 buts cette saison en Championnat, soit plus que toutes les autres équipes de Liga en dehors du Real et de l'Atletico Madrid.

RICHARD MARTIN

20:46
Frappe enveloppée de Thiago Alcantara aux vingt mètres, mais non cadrée. C'est le vingtième tir de Barcelone dans ce match, contre deux seulement à Osasuna, totalement débordé. Messi se mue en passeur pour tenter de faire marquer Villa et Alexis Sanchez, ses pourvoyeurs.

20:49
Début du temps additionnel. Messi offre un caviar à Villa, qui enchaîne avec une frappe que Fernandez détourne au ras de son poteau. L'arbitre siffle la fin dans la foulée. Barcelone s'est repris. Et mercredi prochain, ce sera soir de clasico à Santiago Bernabeu, pour la demi-finale aller de la Coupe du Roi. ■ T. M.

EURO PE

Belgique

CHAMPIONNAT

24e JOURNÉE

SC Lokeren-RSC Anderlecht 0-2
Zulte-Waregem-FC Liersе 2-0
Standard Liège-Courtrai 2-0
FC Bruges-La Gantoise 0-0
FC Malines-Racing Genk 2-1
GB Anvers-AEC Mons 0-0
Waasl. Beveren-OH Louvain 2-0
Charleroi-Cercle Bruges reporté

En raison des intempéries, la rencontre Charleroi-Cercle Bruges a été reportée au mercredi 20 février.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	55	23	17	4	2	59	20
2. Zulte-Waregem	47	23	14	5	4	38	23
3. SC Lokeren	43	24	13	4	7	47	34
4. Stand. Liège	42	24	13	3	8	47	28
5. FC Bruges	40	23	11	7	5	51	34
6. Racing Genk	39	24	10	9	5	47	36
7. FC Malines	35	24	10	5	9	36	34
8. Courtrai	32	24	9	5	10	28	35
9. AEC Mons	32	24	9	5	10	39	45
10. OH Louvain	28	24	6	10	8	41	42
11. Waas. Beveren	26	24	6	8	10	24	37
12. La Gantoise	24	24	5	9	10	24	34
13. Charleroi SC	24	23	7	3	13	23	43
14. GB Anvers	19	24	5	4	15	23	49
15. FC Liersе	19	24	3	10	11	23	45
16. Cercle Bruges	14	22	3	5	14	26	47

BUTEURS

1. Bacca (FC Bruges), **17 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE | SAMEDI 2 FÉVRIER

La Gantoise-GB Anvers
Cercle Bruges-Zulte-Waregem
FC Liersе-SC Lokeren
Courtrai-FC Malines
AEC Mons-Waasl. Beveren
OH Louvain-Charleroi SC

DIMANCHE 3 FÉVRIER

Racing Genk-FC Bruges
RSC Anderlecht-Standard Liège

COUPE

RENDEZ-VOUS

DEMIES ALLER | MARDI 29 JANVIER

Courtrai-Cercle Bruges

MERCREDI 30 JANVIER

RSC Anderlecht-Racing Genk

Écosse

CHAMPIONNAT

MATCH EN RETARD | 16e J.

Dundee FC-Kilmarnock 0-0

24e JOURNÉE

Aberdeen-Hibernian 0-0
Dundee Utd-Ross County 1-1

Les derniers matches se joueront le mercredi 13 février pour Inverness-Kilmarnock, le mardi 19 février pour St Johnstone-Celtic, le samedi 2 mars pour Motherwell-Motherwell et le mardi 5 mars pour Dundee FC-St Mirren.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	49	23	15	4	4	48	16
2. Inverness CT	37	22	9	10	3	47	35
3. Motherwell	37	23	10	7	6	40	32
4. Hibernian	34	24	9	7	8	32	30
5. Aberdeen	32	24	8	8	8	30	31
6. St Johnstone	30	23	7	9	7	26	29
7. Dundee Utd	30	24	7	9	8	37	41
8. Kilmarnock	29	23	7	8	8	34	30
9. Heart of Midl.	26	22	6	8	8	21	26
10. Ross County	25	22	5	10	7	26	32
11. St Mirren	25	23	6	7	10	31	42
12. Dundee FC	14	23	3	5	15	14	42

BUTEURS

1. McKay (Inverness CT), **16 buts.**
2. Griffiths (Hibernian Edimbourg), Higdon (Motherwell), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE | MERCREDI 30 JANVIER

St Johnstone-Aberdeen
Celtic-Kilmarnock
St Mirren-Inverness CT
Motherwell-Dundee Utd
Ross County-Hibernian
Hearts-Dundee FC

COUPE DE LA LEAGUE

DEMI-FINALES

26 ET 27 JANVIER

Inverness-**Heart of Mid.** a.p. 1-1
(Hearts qualifié 5 t.a.b. à 4).
St Mirren-Celtic Glasgow 3-2

Grèce

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

Panthrakikos-Olympiakos 0-1
Platanias FC-Asteras Tripolis 0-3
PAOK-Xanthi 0-1
Atromitos Ath.-Panathinaikos 1-2
Panionios-Levadiakos 2-1
PAS Giannina-Veria FC 2-0
AEK Athènes-OFI Crète 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	51	19	16	3	0	42	10
2. Asteras Tripolis	37	19	11	4	4	27	11
3. PAOK Salon.	35	19	10	5	4	25	12
4. Atromitos	32	19	8	8	3	19	14
5. Levadiakos	27	19	8	3	8	16	17
6. PAS Giannina	26	19	7	5	7	18	17
7. Panathinaikos	25	19	6	9	4	20	19
8. Panionios Ath.	25	19	8	1	10	22	26
9. OFI Crète	23	19	6	5	8	21	24
10. Xanthi	22	19	5	7	7	15	17
11. Panthrakikos	22	19	6	4	9	19	23
12. AEK Athènes	19	19	5	4	10	16	22
13. Platanias FC	18	19	4	6	9	15	24
14. Aris Salonique	17	18	3	8	7	15	26
15. Veria FC	16	19	3	7	9	12	25
16. AO Kerkyra	13	18	2	7	9	7	22

Ce classement ne tient pas compte du match AO Kerkyra-Aris Salonique joué lundi.

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos), **15 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 2 FÉVRIER

Xanthi-Platanias FC
AEK Athènes-Panionios
Ast. Tripolis-Panathinaikos

DIMANCHE 3 FÉVRIER

OFI Crète-AO Kerkyra
Olympiakos-Atromitos Ath.
Veria FC-Panthrakikos Komotini
Aris-PAOK
Levadiakos-PAS Giannina

COUPE

HUITIÈMES RETOUR DÉCALÉS

24 JANVIER

Fostiras (2.)-**PAS Giannina** (0-2) 2-3
PAOK-Kallithea (2.) (0-0) 4-4

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES RETOUR DÉCALÉS

MERCREDI 30 JANVIER

AO Kavala (2.)-Olympiakos (0-3)
AO Xanthi-Veria FC (0-1)

JEUDI 31 JANVIER

Panthrakikos-Apollon Smirnis (2.) (0-1)
PAE AO Kerkyra-Levadiakos (0-2)

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

Heracles Almelo-PSV 1-5
Feyenoord-FC Twente 0-0
Vitesse Arnhem-Ajax 3-2
FC Utrecht-Willem II 3-1
NEC Nimègue-FC Groningue 2-1
ADO La Haye-Roda JC 2-2
VVV Venlo-AZ Alkmaar 1-4
RKC Waalwijk-NAC Breda 0-4
PEC Zwolle-SC Heerenveen 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	43	20	14	1	5	66	22
2. FC Twente	42	20	12	6	2	35	14
3. Ajax Amsterd.	40	20	11	7	2	47	23
4. Vit. Arnhem	38	20	11	5	4	38	24
5. Feyenoord R.	33	20	11	5	4	37	24
6. FC Utrecht	36	20	10	6	4	29	20
7. NEC Nimègue	27	20	7	6	7	26	33
8. ADO La Haye	25	20	5	10	5	33	32
9. AZ Alkmaar	24	20	6	6	8	31	34
10. RKC Waalwijk	23	20	5	8	7	24	26
11. Her. Almelo	23	20	5	8	7	37	40
12. FC Groningue	20	20	5	5	10	29	32
13. NAC Breda	20	20	5	5	10	20	37
14. PEC Zwolle	19	20	4	7	9	21	31
15. Heerenveen	19	20	4	7	9	28	40
16. Roda JC	19	20	4	7	9	26	39
17. VVV Venlo	15	20	3	6	11	23	43
18. Willem II	13	20	2	7	11	18	42

RENDEZ-VOUS

21e J. | VENDREDI 1er FÉVRIER

RKC Waalwijk-SC Heerenveen

SAMEDI 2 FÉVRIER | PSV-ADO La Haye
AZ Alkmaar-FC Groningue
Roda JC-Heracles Almelo
NAC Breda-PEC Zwolle

DIMANCHE 3 FÉVRIER

FC Twente-FC Utrecht
VVV Venlo-Ajax
NEC Nimègue-Vitesse Arnhem
Willem II-Feyenoord

BUTEURS

1. Bony (Vitesse Arnhem), **16 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Finnbogason (SC Heerenveen), **15 buts.**

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MARDI 29 JANVIER

FC Den Bosch (2.)-AZ Alkmaar

MERCREDI 30 JANVIER

FC Zwolle-Heracles Almelo
PSV Eindhoven-Feyenoord

JEUDI 31 JANVIER

Vitesse Arnhem-Ajax Amsterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

Sp. Braga-Benfica Lisbonne 1-2
Moreirense-Paços de Ferreira 0-5
Mar. Funchal-Rio Ave 1-1
Sporting-V. Guimaraes 1-1
Ac. Coimbra-Beira-Mar 3-1
Estoril-Olhanense 3-3
Vit. Setubal-Nac. Funchal 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	42	16	13	3	0	41	12
2. FC Porto	39	15	12	3	0	35	8
3. Sp. Braga	29	16	9	2	5	31	21
4. Paços Ferreira	28	16	7	7	2	22	12
5. Rio Ave	22	16	6	4	6	19	21
6. V. Guimaraes	21	16	5	6	5	18	23
7. Acad. Coimbra	19	16	4	7	5	24	25
Estoril	19	16	5	4	7	24	25
9. Sp. Portugal	19	16	4	7	5	15	17
10. Mar. Funchal	19	16	4	7	5	14	23
11. Nac. Funchal	18	16	5	3	8	22	24
12. Gil Vicente	15	15	3	6	6	14	20
13. Olhanense	15	16	3	6	7	19	24
14. Beira-Mar	14	16	3	5	8	20	29
15. Vit. Setubal	14	16	3	5	8	19	33
16. Moreirense	8	16	1	5	10	14	32

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), **14 buts.**
2. Meyong Zé (Vit. Setubal), **13 buts.**
3. Cardozo (Benfica), **12 buts.**
4. Edinho (Ac. Coimbra), **10 buts.**
5. Lima (Benfica), Eder (Sporting Braga), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE | SAMEDI 2 FÉVRIER

Rio Ave-Sporting
V. Guimaraes-FC Porto

DIMANCHE 3 FÉVRIER

Olhanense-Ac. Coimbra
Gil Vicente-Mar. Funchal
Nac. Funchal-Moreirense
Beira-Mar-Sp. Braga
Benfica Lisbonne-Vit. Setubal

LUNDI 4 FÉVR. | Paços Ferreira-Estoril

COUPE

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 30 JANVIER

Vitoria Guimaraes-Belenenses (2.)
Paços de Ferreira-Benfica

Les matches retour seront joués le mercredi 17 avril.

Turquie

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

Galatasaray-Besiktas Istanbul 2-1
Gaziantepspor-Fenerbahçe 1-2
Kayserispor-Antalyaspor 2-0
Karabükspor-Kasimpasa 0-3
Istanbul BB-Bursaspor 4-1
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor 1-0
Elazigspor-Trabzonspor 3-1
Mi Yurdu-Sivasspor 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	36	19	10	6	3	37	23
2. Besiktas	31	19	9	4	6	41	29
3. Fenerbahçe	31	19	9	4	7	29	22
4. Antalyaspor	30	19	9	3	7	31	29
5. Kasimpasa	29	19	8	5	6	29	21
6. Bursaspor	27	19	6	9	4	29	25
7. Gençlerbirligi	27	19	6	9	4	31	29
8. Karabükspor	27	19	8	3	8	26	30
9. Eskisehirspor	25	18	6	7	5	33	24
10. Istanbul BB	25	19	7	4	8	25	23
11. Trabzonspor	24	19	6	6	7	21	21
12. Sivasspor	23	19	6	5	8	21	27
13. Kayserispor	22	19	6	4	9	25	31
14. Orduspor	21	18	4	9	5	20	20
15. Gaziantepspor	21	19	5	6	8	17	26
16. Elazigspor	20	19	4	8	7	16	30
17. Mi Yurdu	19	19	4	7	8	22	28
18. Belediyespor	16	19	3	7	9	13	28

Ce classement ne tient pas compte du match Eskisehirspor-Orduspor joué lundi.

BUTEURS

1. Umut Bulut (Galatasaray), Bobô (Kayserispor), **11 buts.**
3. Kalu Uche (Kasimpasa), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 1er FÉVRIER

Besiktas Istanbul-Karabükspor
Ak. Belediyespor-Kayserispor

SAMEDI 2 FÉVRIER

Kasimpasa-Elazigspor
Bursaspor-Galatasaray
Antalyaspor-Istanbul BB

DIMANCHE 3 FÉVRIER

Orduspor-Gençlerbirligi
Eskisehirspor-Mi Yurdu
Trabzonspor-Gaziantepspor
Fenerbahçe-Sivasspor

COUPE

POULES QUARTS DE FINALE

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

MARDI 29 JANVIER

1461 Trabzonspor (2.)-Bursaspor

MERCREDI 30 JANVIER

Sivasspor-Fenerbahçe Istanbul

CLASSEMENT

1. Fenerbahçe Istanbul, **12 pts.** 2. Sivasspor, **7.** 3. Bursaspor, **3.** 4. 1461 Trabzonspor (2.), **1.**

GROUPE B

4e JOURNÉE

24 JANVIER

Eskisehirspor-Antalyaspor 2-1
Trabzonspor-M. Idmanyurdu 3-0

CLASSEMENT

1. Trabzonspor, **12 pts.** 2. Antalyaspor, Eskisehirspor, **6.** 4. Mersin Idmanyurdu, **0.**

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

MERCREDI 30 JANVIER

Antalyaspor-Mersin Idmanyurdu

MERCREDI 31 JANVIER

Eskisehirspor-Trabzonspor

AFRI QUE

Algérie

CHAMPIONNAT

18e JOURNÉE

ES Sétif-El-Harrach 1-0
MC Alger-USM Alger 1-0
CS Constantine-ASO Chlef 1-0
CR Bélouizdad-JSM Béjaïa 4-1
JS Kabylie-JS Saoura 2-0
CABB Arreridj-WA Tlemcen 2-1
USM Bel-Abbès-MC Oran 1-0
El-Eulma-CA Batna remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	40	18	12	4	2	31	10
2. USM El-Harrach	36	18	11	3	4	23	11
3. USM Alger	30	18	9	3	6	24	10
4. MC Alger	30	18	8	6	4	17	12
5. CS Constantine	28	18	7	7	4	20	14
6. CR Bélouizdad	28	18	7	7	4	20	16
7. JSM Béjaïa	25	18	7	4	7	19	20
8. JS Kabylie	23	18	7	2	9	16	15
9. JS Saoura	23	18	6	5	7	13	14
10. MC El-Eulma	22	17	5	7	5	17	14
11. CABB Arreridj	22	18	5	7	6	14	15
12. ASO Chlef	19	18	4	7	7	11	18
13. MC Oran	18	18	4	6	8	16	24
14. WA Tlemcen	18	18	5	3	10	11	25
15. USM Bel-Abbès	16	18	4	4	10	10	25
16. CA Batna	11	17	2	5	10	9	28

BUTEURS

1. Djallit (MC Alger), **10 buts.**
2. Boulemdaïs (CS Constantine), **9 buts.**
3. Aoudia (ES Sétif), **8 buts.**
4. El-Amali (USM El-Harrach), Gasmi (USM Alger), **7 buts.**

CAN 2013

Groupe A

EXPRESS

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Afrique du Sud-Maroc 2-2
Cap-Vert-Angola 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Afrique du Sud	5	3	1	2	0	4	2
2. Cap-Vert	5	3	1	2	0	3	2
3. Maroc	3	3	0	3	0	3	3
4. Angola	1	3	0	1	2	1	4

Afrique du Sud-Maroc : 2-2 (0-1). Spectateurs : 60 000. **Arbitre :** M. Gassama (GAM). **Buts :** Mahlangu (70e), Sangweni (86e) pour l'Afrique du Sud ; El-Adoua (9e), Namli (82e) pour le Maroc. **Avertissements :** Ngcongca (34e), Parker (74e) pour l'Afrique du Sud ; Belghazouani (28e), Hafidi (57e), Chafni (66e) pour le Maroc.

Afrique du Sud : Khune - Ngcongca, Khumalo, Sangweni, Masilela - Furman, Phala, Mahlangu (Dikgacoi, 90e+2), Parker (Letsholonyane, 76e) - Mphela (Serero, 52e), Rantie. **Entr. :** G. Igesund.

Maroc : Lamyaghri - Achchakir, Benatia, El-Kantari, El-Kaoutari - Chafni, El-Adoua - El-Kaddioui (Hafidi, 53e), Barrada (El-Hamdaoui, 75e), Belghazouani (Bergdich, 63e) - El-Arabi. **Entr. :** R. Taoussi.

Cap-Vert-Angola : 2-1 (0-1). Spectateurs : 12 000. **Arbitre :** M. Jedidi (TUN). **Buts :** Gegé (82e), Nhuck (90e+1) pour le Cap-Vert ; Nando (33e c.s.c.) pour l'Angola. **Avertissements :** Nhuck (58e), F. Varela (83e), Gegé (84e) pour le Cap-Vert ; Pirolito (78e) pour l'Angola.

Cap-Vert : Vozinha - Gegé (Rambe, 87e), F. Varela, Nando, Carlitos - Babanco, Marco Soares, Platini (Nhuck, 46e), T. Varela (Djaniny, 46e) - R. Mendes, J. Tavares. **Entr. :** L. Antunes.

Angola : Joao Lama - Airosa, Bastos, Masunguna, Amaro - Gilberto (Geraldo, 80e), Manucho Dias, Pirolito (Yano, 86e), Mateus (Dédé, 63e) - Diniz, Djalma. **Entr. :** G. Ferrin.

Groupe B

EXPRESS

2e JOURNÉE

Ghana-Mali 1-0
Niger-RD Congo 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	4	2	1	1	0	3	2
2. Mali	3	2	1	0	1	1	1
3. RD Congo	2	2	0	2	0	2	2
4. Niger	1	2	0	1	1	0	1

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 3e journée Ghana-Niger et RD Congo-Mali, joués lundi.

Ghana-Mali : 1-0 (1-0). Spectateurs : 8 000. **Arbitre :** M. Doué Noumandiez (CIV). **But :** Wakaso (38e s.p.). **Avertissements :** Dauda (7e), Wakaso (39e), Rabiu (63e), Pantsil (69e) pour le Ghana ; M. N'Diaye (49e), A. Coulibaly (68e), Ma. Traoré (73e) pour le Mali.

Ghana : Dauda - Pantsil, Vorsah, Boye, Afful - Asamoah (D. Boateng, 78e), Rabiu - Agyemang-Badu - Wakaso (Atsu, 71e), Adomah (Asante, 84e) - Gyan. **Entr. :** K. Appiah.

Mali : Ma. Samassa - A. Coulibaly, F. Diawara, Tamboura, M. N'Diaye - Sey. Keita - Sissoko (S. Sow, 69e) - Ma. Traoré (Mah. Samassa, 76e) - S. Diakité - S. Diarra (M. Maïga, 46e) - C.T. Diabaté. **Entr. :** P. Carteron.

Niger-RD Congo : 0-0. Spectateurs : 12 000. **Arbitre :** M. El-Ahrach (MAR). **Avertissements :** Maazou (41e), Ngounou (82e) pour le Niger ; Mbokani (87e) pour la RD Congo.

Niger : Kassaly - Bachar, Chicoto, Dan Kowa, Fatokouma - Boubacar (Talatou, 46e), Koudizé (Ngounou, 79e), Lancina, Soumaila - Sidibé (Danté, 90e+1), Maazou. **Entr. :** G. Rohr.

RD Congo : Kidiaba - Mpeko, Mabiala, Mongongu, Kasusula - Makiadi, Mputu (Matumona, 72e), Mulumbu - Kabangu (Kaluyituka Dioko, 56e), Mbokani, Lua Lua (Kanda, 46e). **Entr. :** C. Le Roy.

Groupe C

EXPRESS

2e JOURNÉE

Burkina Faso-Éthiopie 4-0
Zambie-Nigeria 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	4	2	1	1	0	5	1
2. Zambie	2	2	0	2	0	2	2
3. Nigeria	2	2	0	2	0	2	2
4. Éthiopie	1	2	0	1	1	1	5

Burkina Faso-Éthiopie : 4-0 (1-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Camille (SEY). **Buts :** Al. Traoré (34e, 74e), D. Koné (79e), Pitroipa (90e+5). **Avertissements :** Pitroipa (54e) pour le Burkina Faso ; Tesfaye Moges (72e) pour l'Éthiopie. **Expulsion :** Soulama (60e) pour le Burkina Faso.

Burkina Faso : Soulama - Pa. Koulibaly, Koffi, B. Koné, Panandetiguiri - Al. Traoré, Dj. Koné, Kaboré (Balima, 90e+4), Pitroipa - W. Sanou (D. Diakité, 63e), Bancé (Rouamba, 64e). **Entr. :** P. Put.

Éthiopie : Tadele - Seyoum, Aynalem, Degu, Bogale - Hintsa, Adane (Assefa, 12e), Asrat (Zinabu, 43e), Teshome - Said, Bekele (Getaneh, 55e). **Entr. :** S. Bishaw.

Zambie-Nigeria : 1-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Grisha (EGY). **Buts :** Mweene (85e s.p.) pour la Zambie ; Emenike (57e) pour le Nigeria. **Avertissements :** Sinkala (64e), Mbola (72e) pour la Zambie ; Oboabona (35e), Musa (69e), Emenike (87e) pour le Nigeria.

Zambie : Mweene - Musonda, Nkausu, Sunzu, Mbola - Lungu (Mu. Mulenga, 66e), Sinkala, Chansa (Sakuwaha, 73e), Kalaba - Mayuka, C. Katongo (Mbesuma, 67e). **Entr. :** H. Renard.

Nigeria : Enyeama - Onazi, Omeruo, Oboabona, Echiejile - Nosa (Obiora, 76e), Obi Mikel, Ogude - Musa (I. Uche, 89e), Emenike, Moses (Ideye, 79e). **Entr. :** S. Keshi.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

MARDI 29 JANVIER, 18 HEURES

Zambie-Burkina Faso
Éthiopie-Nigeria

Groupe D

EXPRESS

2e JOURNÉE

Côte d'Ivoire-Tunisie 3-0
Algérie-Togo 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	6	2	2	0	0	5	1
2. Togo	3	2	1	0	1	3	2
3. Tunisie	3	2	1	0	1	1	3
4. Algérie	0	2	0	0	2	0	3

Côte d'Ivoire-Tunisie : 3-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Seechurn (MAE). **Buts :** Gervinho (21e), Y. Touré (87e), Ya Konan (90e). **Avertissements :** Bamba (31e), S. Kalou (56e), Tioté (73e) pour la Côte d'Ivoire.

Côte d'Ivoire : Barry - Eboué, Zokora, Bamba, Tiéné - Y. Touré, Tioté, Romaric (Ya Konan, 89e) - S. Kalou (Gradel, 81e), L. Traoré (Drogba, 68e), Gervinho. **Entr. :** S. Lamouchi.

Tunisie : Ben Cherifia - Boussaïdi (Harbaoui, 57e), Ifa, Abdennaur, Chammam - Mouelhi, Traoui (Z. Dhaouadi, 86e), Msakni, Hammami - Ben Youssef (Darragi, 46e), Khelifa. **Entr. :** S. Trabelsi.

Algérie-Togo : 0-2 (0-1). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Nampiandraza (MAD). **Buts :** Adebayor (31e), Wome (90e+3). **Avertissements :** Mostefa (2e), Guedioura (38e), Lacen (48e), Mesbah (90e+9) pour l'Algérie ; J. Ayité (41e), Mamah (63e), Akakpo (90e) pour le Togo.

Algérie : M'Bolhi - Mostefa, Belkalem, Halliche, Mesbah - Guedioura, Lacen (Bouazza, 83e) - Feghouli, Kadir (Bezzaz, 66e) - Soudani, Slimani (Aoudia, 75e). **Entr. :** V. Halilhodzic.

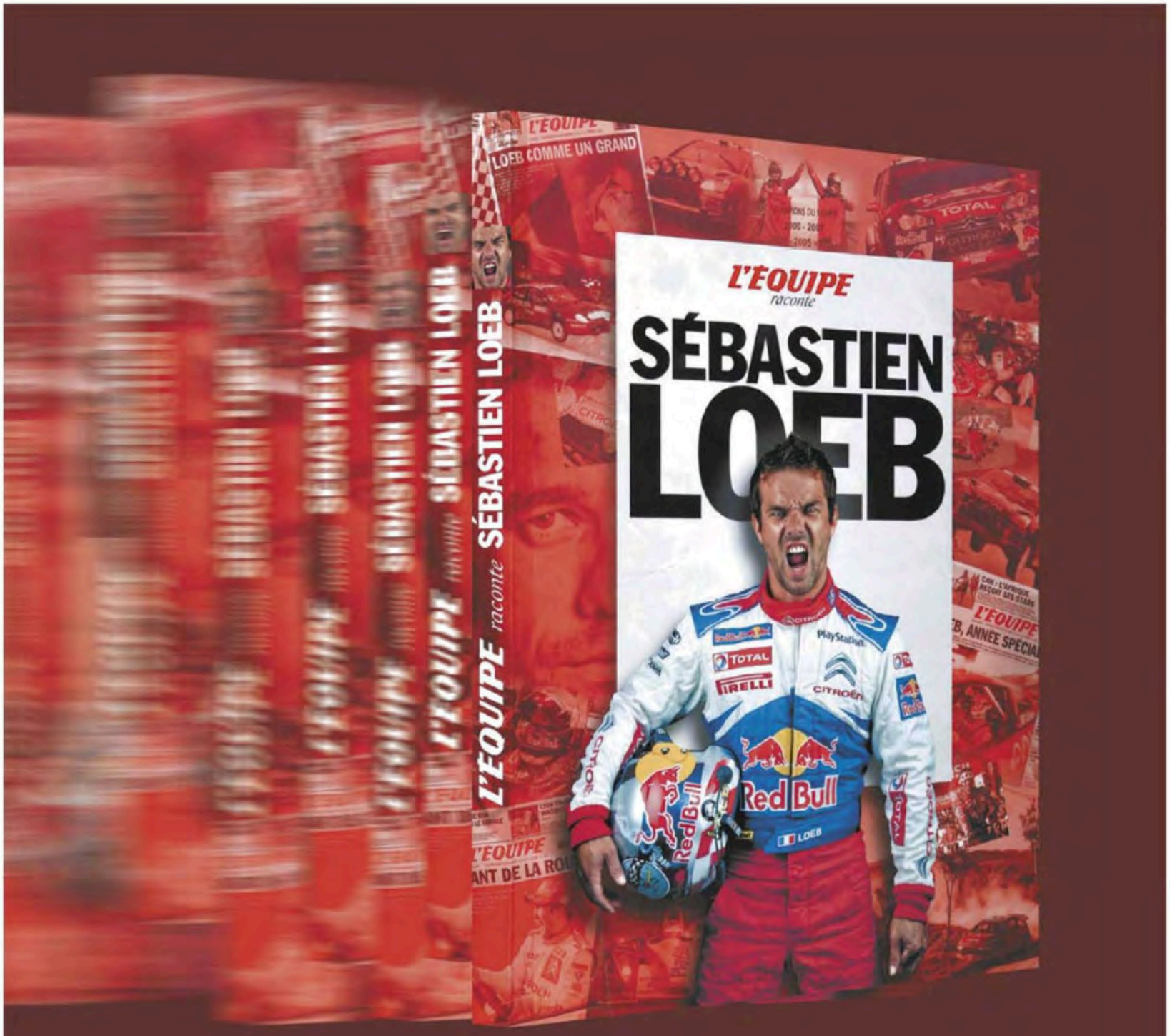
Togo : Agassa - Mamah, Nibombé, Akakpo, Djéné - Amewou, Romao, Salifou (Womé, 57e) - J. Ayité (Bossou, 90e), Adebayor, Gakpé (Mani, 74e). **Entr. :** D. Six.

RENDEZ-VOUS

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

MERCREDI 30 JANVIER, 18 HEURES

Algérie-Côte d'Ivoire
Togo-Tunisie



Un champion du monde à fond la caisse !

L'Équipe raconte Sébastien Loeb :
retrouvez tous les épisodes clés de sa carrière.

152 PAGES, 19,90 €. EN LIBRAIRIE.

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Les habitants du Grand Est ne sont guère gâtés en L1 ? J'invite les fans de foot à organiser des déplacements en Bundesliga, vers des stades proches comme Mayence ou Düsseldorf. Ça vaut le détour ! **FABIEN MION (SERÉMANGE, MOSELLE)**

LOSC, LE MAUVAIS TIMING

Lille a probablement été champion trop tôt. Oh, pas à cause du départ de la majorité de l'équipe type du titre, mais à cause du dispendieux recrutement ! Toutes les recrues ont coûté près de deux fois trop cher : Payet, Martin, Mendes, Roux… De fait, le club lillois, qui a mal géré ses achats, est désormais obligé d'alléger son effectif. Que se serait-il passé si le LOSC avait pu aujourd'hui se montrer actif sur les transferts ? Au lieu de recruter Roux pour 8 M€, il aurait pu prendre Rémy pour 10 M€ ou Gouffran pour 2,5 M€, soit deux joueurs présentant un bien meilleur rapport qualité-prix. À la place de Martin, ils auraient pu recruter Moussa Sissoko pour trois fois moins. Quant à Rami, il aurait pu être idéalement remplacé par Yanga-Mbiwa. En somme, si Lille avait atteint son pic un an plus tard et si le LOSC n'avait pas accepté de surpayer ses joueurs, il aurait pu empêcher l'exode de ce mercato d'hiver et se renforcer à bon prix. Certes, il n'aurait pas pu proposer les mêmes salaires que les clubs anglais, mais je doute que cela aurait été déterminant pour tous les joueurs …
PIERRE-HUGUES MEYER (GENÈVE, SUISSE)

DÉCHET

Étonné par les chiffres du match Lyon-Évian-TG (21e journée), deux tirs cadrés sur dix-neuf tentés, ponctuant un indigeste 0-0, j'ai voulu en savoir un peu plus… Seulement 38 % de tirs cadrés en Ligue 1 et 11 % des tirs convertis en buts… Est-ce normal ? Sont-ce des pourcentages qu'on retrouve aux entraînements ? **JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)**

ASM : GARDONS LES JEUNES !

Merci M. Campora. J'espère que votre retour à Monaco sera bénéfique à nos couleurs. Depuis quelques années, ce club a perdu son âme. Il y a eu le jeu à la monégasque, il y a eu le fabuleux centre de formation. Mais pourquoi laisser échapper nos meilleurs jeunes après cinq ou six ans d'apprentissage (Bakar, Eysseric, Mollo, Muratori, Thuram-Ulien…) ? Essayons de garder nos nouveaux Ettori, Puel, Henry ou Trezeguet… Rendons des ambitions à ce club, il ne mérite pas la Deuxième Division.
ROBERT FOURNERIS (CAP-D'AIL, ALPES-MARITIMES)

L'inquiétant exode

BORIS LEGRAND (GUIVRY, AISNE)

Depuis deux ans, on pouvait assister à une accalmie des transferts de nos résidents vers l'étranger ; mais cet hiver sonne le réveil du marché. Nos joueurs sont poussés vers la sortie par les dirigeants de leur club pour un intérêt strictement financier. Ils se doivent de quitter nos pauvres clubs soumis à la restriction budgétaire pour trouver le paradis pétrolier. Nene, Hoarau, Gouffran, M'Vila, Yanga-Mbiwa fuient notre Hexagone (avant d'autres ?). Que certains joueurs veulent profiter de leur cote du moment pour évoluer dans le plus grand Championnat européen (anglais), c'est une situation logique. Encore que Gouffran et Yanga-Mbiwa étaient les piliers de leur équipe et l'abandonner en cours de saison est un fait plutôt nouveau. Mais que dire des autres qui choisissent des destinations à contresens sportif : Chine, Qatar et même Russie, alors que d'autres clubs beaucoup plus cotés s'intéressent réellement à leur cas. Une fois de plus, l'argent enterre notre Championnat. La situation devient critique et alarmante. Les joueurs partent de plus en plus tôt de nos clubs, et ce pour des équipes et Championnats beaucoup moins prestigieux. Hormis Paris, qui fait désormais partit de la jet-set du football, les autres clubs français se battent comme ils peuvent et comptent sur l'amour du joueur pour le maillot qu'il porte et sur ses valeurs professionnelles pour tenter de faire bonne figure !

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

M'Vila au Rubin Kazan, Gouffran et les autres à Newcastle… Les transferts vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

BFC17 : « M'Vila part au Rubin Kazan pour 4 M€ par an… Aucun doute, c'est le sportif qui prime dans son choix… » **GRILLE-PAIN :** « Bordeaux vend Gouffran, son meilleur buteur, pour 2,5 M€, à la mi-saison… Faut m'expliquer là ! » **JIMMYDIX1304 :** « Newcastle, vingt et unième club de Ligue 1 ! » **TOMASFCN :** « Moi aussi, je veux signer à Newcastle. » **RUN9745 :** « Sougou est marseillais. Enfin un concurrent pour Zlatan ! »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

BESTYO SENZO : « C'est vraiment la génération Depardieu, ils fuient tous la France. » **SAMUEL THOMAS :** « Une saignée en L1 ? C'est pareil tous les ans, c'est comme la neige en hiver. Et cet été, les révélations de cette saison (Cvitanich, Aubameyang, Alessandrini…) vont, elles aussi, nous quitter. » **LUDOVIC DUNI :** « Malheureusement tous nos clubs, sauf le PSG, sont en crise ! C'est vraiment dommage de ne pas pouvoir garder nos joueurs. Résultat : notre Championnat est moins palpitant. » **BENOÎT PACAUD :** « Il faudrait simplement supprimer le mercato hivernal. Les joueurs et les équipes de L1 seraient moins déstabilisés. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

ÉTIENNE ANDURAND : « Rémy, Debuchy, M'Vila, Yanga-Mbiwa… Ou comment un Championnat déjà faible perd ses meilleurs éléments. C'est beau. »
BRUN SÉBASTIEN : « Et sinon Newcastle peut aussi acheter toute la L1 et les droits télé des matches avec… »

LIBÉRÉS DE FERNANDEZ

Pas un mot dans votre article "La L1 se couche à l'Est" *(FF n° 3 484 bis du 18 janvier)* sur l'entraîneur qui a ruiné en dix-huit mois tout le travail effectué par M. Pablo Correa. Je trouve fort de café que vous vous en preniez à M. Rousselot, ce président aimé des Nancéiens, qui sans lui n'auraient plus d'équipe depuis longtemps. Je vous rappelle qu'il avait donné les pleins pouvoirs à Jean Fernandez pour le recrutement.
Cet entraîneur disait ne pas trouver de solution pour nous sortir de ce marasme, mais M. Gabriel a déjà donné plus d'espoir que Fernandez en dix-huit mois. Je ne sais pas d'où vient la réputation de ses talents, mais ici, à Nancy, on est bien contents qu'il soit parti. Apparemment, les joueurs ont l'air d'avoir retrouvé une joie de jouer, on sent que l'enthousiasme est revenu. Malgré notre classement, je pense que nous ne sommes pas à l'abri d'une surprise… **STÉPHANE CHOLIN (ÉCROUVES, MEURTHE-ET-MOSELLE)**

DE L'ARGENT ? ET ALORS ?

Nombreux sont ceux qui critiquent les joueurs qui choisissent leurs clubs et gèrent leur carrière en fonction des salaires proposés. Pourquoi ? Qui ne ferait pas la même chose qu'eux ? En quoi est-ce incorrect de préférer aller chercher de l'argent quitte à se retrouver dans des Championnats qualifiés dorénavant d'exotiques ? Eto'o a ouvert le bal à plus de trente ans. Il n'a plus rien à prouver et a décidé d'aller gagner (il ne le vole pas) beaucoup d'argent. Sur les derniers transferts français de cet ordre, ce qui choque, c'est qu'ils quittent notre L1 pour rejoindre des équipes anglaises moins huppées mais plus riches (Cabaye, Debuchy, Gouffran ou Rémy). S'ils descendent en fin de saison, ils quitteront leur club actuel et se seront fait leur pub en Premier League, ce qui leur donnera la possibilité de rebondir dans une autre équipe avec les mêmes émoluments. Les transferts les plus risqués semblent être ceux de Lassana Diarra et Guillaume Hoarau qui vont au bout du monde au lieu de traverser le Chanel. Mais parmi les critiqueurs, bon nombre d'entre eux auraient fait les mêmes choix ! **NICOLAS AUDRERIE (62400 LOCON, PAS-DE-CALAIS)**

EN LUCARNE

CANAL+ PARIE SUR GIRESSE…

Le sélectionneur du Sénégal a rejoint l'équipe des consultants de la CAN. Alain Giresse, ancien coach du Gabon et du Mali, livre ses analyses jusqu'à la finale de la compétition diffusée en direct dimanche 10 février à 19 heures sur Canal+ Sport et D8.

… ET TRACE SPORTS MISE SUR LES FANS

Émission décalée consacrée aux supporters de la CAN, *Fans de CAN*, est diffusée ce vendredi en prime time. Au menu : le plus fou des fans du Cameroun, les drôles de membres du club des supporters sud-africains du Bloemfontein Celtic et un portrait intimiste de Peter Odemwingie.

DOUBLÉ FRANCE-ALLEMAGNE

TF1 diffuse le match amical des Bleus face à l'Allemagne mercredi 6 février en prime time, avec les commentaires de Christian Jeanpierre, Bixente Lizarazu et Arsène Wenger. Une semaine plus tard, la rencontre amicale opposant les Bleues aux Allemandes sera retransmise en direct sur D8 à 18 h 20.

PROGRAMME

MARDI

→17.55 **Canal+ Sport**/Burkina Faso-Zambie ou Éthiopie-Nigeria, CAN.
→17.55 **Sport+**/Burkina Faso-Zambie ou Éthiopie-Nigeria, CAN.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
20.00 **Canal+ Sport**/Jour de CAN.
→20.40 **Canal+ Sport**/Queens Park Rangers-Manchester City.

→ 20.40

Be In Sport 1/Lazio Rome-Juventus Turin, Coupe d'Italie.

MERCREDI

14.30 **L'Équipe 21**/Zidane, un portrait du XXIe siècle.
16.05 **Canal+ Sport**/États-Unis - Canada, match amical.
→17.55 **Canal+ Sport**/Algérie-Côte d'Ivoire ou Togo-Tunisie, CAN.
→17.55 **Sport+**/Algérie-Côte d'Ivoire ou Togo-Tunisie, CAN.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.00 **Trace Sports**/Vie de footballeur : Franck Ribéry.
19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
20.00 **Canal+ Sport**/Jour de CAN.

→ 20.25

Eurosport/Rouen-Marseille, Coupe de France.
→20.40 **Canal+ Sport**/Arsenal-Liverpool.
→21.00 **Be In Sport 1**/Real Madrid-FC Barcelone, Coupe du Roi.
→21.00 **Ma Chaîne Sport**/Paços de Ferreira-Benfica.
→21.25 **Be In Sport 1**/Chili-Colombie, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
→21.30 **Be In Sport Max3**/Chili-Colombie, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
→23.40 **Be In Sport 1**/Pérou-Équateur, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

JEUDI

14.00 **Eurosport**/La vie en bleu.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.

→ 20.15

Foot+/Manchester United-Southampton.
→20.40 **Be In Sport 1**/Leicester-Wolverhampton, Championship.
→22.00 **Be In Sport 2**/Atletico Madrid-FC Séville, Coupe du Roi.
20.45 **Trace Sports**/Pour l'amour du bien : Aaron Mokoena.
21.45 **Trace Sports**/Number 5 : Wayne Rooney.

VENDREDI

19.30 **Be In Sport 1 et 2**/Avant les 23es journées.
19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
→19.55 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.
→20.00 **lequipe.fr**/Colmar - Le Poiré-sur-Vie, National.

→ 20.20

Canal+ Sport, Be In Sport 1 et 3/Toulouse - Paris-SG.
→20.30 **Foot+**/Werder Brême-Hanovre.
→20.40 **Foot 24**/AS Roma-Cagliari.
21.00 **ESPN Classic**/Film officiel de la Coupe du monde 2006.
22.25 **Canal+ Sport**/Jour de foot.
22.30 **Be In Sport 1**/Ligue 2, les buts.

SAMEDI

→13.35 **Canal+ Sport**/Queens Park Rangers-Norwich City.
→13.55 **Be In Sport 1**/Le Mans-Nantes.
→15.25 **Be In Sport 2**/Düsseldorf-Stuttgart.
15.30 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
→15.30 **Foot+**/Mayence-Bayern Munich.
→15.50 **Canal+ Sport**/Un quart de finale de la CAN.

→ 16.50

Canal+/Lorient-Rennes.
17.55 **Canal+ Sport**/Arsenal-Stoke City.
→17.55 **Be In Sport 1**/Getafe-La Corogne.
→17.55 **Be In Sport 2**/Torino-Sampdoria Gênes.
→18.30 **Foot+**/Fulham-Manchester United.
→19.20 **Canal+ Sport**/Un quart de finale de la CAN.
→19.50 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→19.55 **Be In Sport 2**/Bordeaux-Valenciennes.
→20.00 **Be In Sport Max 3**/Bastia - Évian-TG.
→20.00 **Be In Sport Max 4**/Brest-Nice.
→20.00 **Be In Sport Max 5**/Lille-Troyes.
→20.00 **Be In Sport Max 6**/Sochaux - Saint-Étienne.
→20.45 **Foot+**/Naples-Catane.
→20.55 **France 4**/Lyon-Juvisy féminines.
→21.30 **Ma Chaîne Sport**/Guimaraes-FC Porto.
21.30 **Canal+ Sport**/Naples-Catane.
→21.55 **Be In Sport 1**/Grenade-Real Madrid.
22.40 **Canal+**/Jour de CAN.
23.15 **Canal+**/Jour de foot.
23.30 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-La Haye.
00.00 **Be In Sport 2**/Lorient-Rennes.

DIMANCHE

09.00 **Foot+**/PSV Eindhoven-La Haye.
10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
→12.20 **Canal+ Sport et Be In Sport 2**/Chievo Vérone-Juventus Turin.
→13.35 **Be In Sport 1**/AC Ajaccio-Lyon.
→14.30 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/VV Venlo-Ajax Amsterdam.
→14.30 **Foot 24**/West Bromwich Albion-Tottenham.
→14.55 **Be In Sport 2**/Fiorentina-Parme.
→16.00 **Canal+ Sport**/Un quart de finale de la CAN.
16.00 **Be In Sport 1**/Le grand stade de France.
→16.55 **Be In Sport 1**/Montpellier-Reims.
→16.55 **Canal+**/Manchester City-Liverpool.
→17.30 **Foot+**/Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund.
17.55 **Canal+ Sport**/Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund.
→18.55 **Be In Sport 1**/Valence-FC Barcelone.
19.00 **Canal+**/Canal football club.
→19.25 **Canal+ Sport**/Un quart de finale de la CAN.
→20.45 **Be In Sport Max 3**/Milan AC-Udinese.
→20.55 **Be In Sport 1**/Atletico Madrid-Betis Séville.

→ 20.55

Canal+/Marseille-Nancy.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Benfica-Vitoria Setubal.
21.25 **Canal+ Sport**/Jour de CAN.
→21.25 **Be In Sport 1**/Chili-Pérou, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
22.55 **Canal+**/Canal Football Club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
00.00 **Be In Sport 2**/Marseille-Nancy.

LUNDI

19.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.00 **Eurosport**/Eurogoals.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.30 **Eurosport**/Le Grand Plateau.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.

→ 20.30

Eurosport/Arles-Avignon - Monaco.
20.45 **Trace Sports**/Dans l'intimité de Demba Ba.
21.15 **Trace Sports**/Dans l'intimité de Neymar.
22.55 **Canal+ Sport**/Total Ligue 1.
00.00 **Be In Sport 2**/Arles-Avignon - Monaco.

Programme de L'Équipe 21.
→ Matches en direct.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

OLYMPIQUE LYONNAIS

"MONSIEUR L'ARBITRE, VOUS N'AUREZ PLUS À SIFFLER LES HORS-JEU."

HYUNDAI i40 équipée de l'alerte de franchissement de ligne.

HYUNDAI SPONSOR OFFICIEL DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS

New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

Consommations mixtes/urbaines/extra-urbaines de la gamme i40 (l/100 km) : de 4,3 à 6,4/de 5,3 à 8,0/de 3,7 à 5,4. Emissions de CO_2 (en g/km) : de 113 à 159. **Modèle présenté :** Nouvelle i40 1.7 CRDi 136 PACK Premium Limited. TRIPLE GARANTIE 5 ANS HYUNDAI : 5 ans de garantie kilométrage illimité - 5 ans d'assistance dépannage gratuite - 5 ans de contrôle annuel gratuit.

i40.hyundai.fr

5 ANS TRIPLE GARANTIE™

Engagement kilométrage illimité

Hyundai Motor France RCS Pontoise B 411 386 693